JARDIN

DE

CONTEMPL

12° 2940

coll. D.

Imprimé à Paris pour Jean Petit (1516)

Le Jardin de contẽplation.

Cest le liure du Jardin de con

templation: ouquel lame deuote contemple le miſtere de la paſſion de Jeſuchriſt repreſẽtee en larbre de la croix ſituee ou meilleu dicelluy Jardin. Par Venerable perſonne maiſtre Jehan Henry chantre de leglise de Paris cõ ſeillier du Roy noſtre ſire: & Preſident en la chambre des enqueſtes de la court de parlement compoſe & compille a la promotion des lettres a luy addreſſees: par deuote religieuſe Abbeſſe du colliege des ſeurs minorettes de Saincte Clercia Aiguesperſe: deſquelles lettres la teneur enſuit, Lequel preſidẽt treſpaſſa, Lan mil quatre cẽs quatre Vingtz & trois Le ſecond iour de Feburier.

Jeſus Maria Amen.

Reſſonnore ſeigneur et reuerend Maiſtre en la Vraye congnoiſſance et pitcuſe recordatiõ: de ſa treſdolereuſe mort & paſſion du benoiſt filz de dieu nre doulx ſaulueur & redempteur Jeſuchriſt en la quelle il monſtra la ineſtimable charite

pitie qui a au salut de noz poures ames: quāt si tresmerueilleusement les a daignees rachepter de la voye de mort et pardurable prison denfer: a reduire au chemin de la seure cite et royaulme bieneure: paradis bien nōme pour leternelle beatitude de la glorieuse a ioyeuse vision de dieu: auec la compaignee de la glorieuse vierge Marie nre dame/ a des sainctz anges a de toute la court celeste. Monsieur ie croy que vous y estudiez bien fort. car cest le pardurable estre en fin/ des biens eurez: qui en ce monde viuent iustement a tout par le moyen de la tresmerueilleuse mort a passion de nostre benoist saulueur comme dit est.
Dont en ceste desiree recordation soubz lombre de la croix triumphante vous considerant comme enfant de dieu/ moy poure a miserable estant a genoulx et a mains ioinctes vous recommandāt a la diuine pitie: a moy tresshumblement recommandāt a vostre bōne grace a a voz deuotes prieres sacrees celebrations a tous biens faictz a merites esquelz iay tressinguliere fiance. Aussi ont toutes mes bonnes seurs. lesquelles pareillemēt se recōmandēt a vostre bōne grace a prieres/ a desirons a sauoir de vostre bōne prosperite a cōsolation Priant a dieu que en toutes choses

Vous doint grace de faire sa saincte Volũte.
Plaise Vous scauoir monsieur que plusieurs personnes nous ont faict Voz humbles recõmandatiõs: disans q̃ demandez noz simples lettres dont iay grant honte de nostre ignorãce presenter a Vous qui auez la plenitude de science. Parquoy desirons de Vous estre enseignees par Voz sainctes lettres & parolles en attendant tousiours Vostre charitable et large promesse des saincts liures doctrines & pastures spirituelles. dont nous auons bien mestier pour la conduicte du pelerinaige de ceste poure & miserable Vie. Et tousiours de ce Vous supplions mon treshonore seigneur priant a dieu qui Vous doint bonne Vie & lõgue & acõplissement de tous Voz bons saĩctz desirs. Amen.

¶ Toute Vostre en nostre seigneur la poure & indigne Abbesse des seurs de saincte Clere Daigueperse. Et dessus estoit escript Jesus Maria. A nostre treshonore seigneur maistre Jehan Henry cõseiller du Roy nostre sire en sa court de parlement: & president des enquestes en la dicte court.

¶ Lequel liure contient quatre parties principalles. La premiere est de humilite: qui de-

prime le courage du contemplatif: & en ce faisant le prepare & dispose a querir le chemin q conduict & meine au iardin de cõtemplation diuine.

¶ La seconde partie contient au commancement dicelle: Cõme soy donne congnoissance du chemin q on doibt tenir pour paruenir au iardin de contemplation. soit par la cõmune & spacieuse Voye qui est lobsernance des cõmandemens de dieu. ou par lestroicte sẽte de conseil euangelicque. Et en la fin dicelle seconde partie est contenu comme lentree de ce iardin est iustement denye aux fouuoyez du Vray chemin/ lesq̃lz ne se peuent excuser sur ignorance/ sur nature ou sur grace.

¶ La tierce partie principalle contient Cõment le contẽplatif paruient en ce iardin de cõtemplation: et luy estant soubz larbre de la croix/ plante ou meilleu diceluy iardin/ soy enlumine son entendemẽt a congnoistre & cõtempler le mistere diceluy arbre de la croix/ tant en parfondeur longueur trauers/ cõme haulteur/ et pour soy esleuer en iceluy/ luy baille leschelle de saincte meditation/ par laq̃lle cueillera au pied d larbre fruict de crain

cle diuine/en considerãt les secretz iugemẽs de dieu A la longueur trouuera fruict de longanimite & perseuerance/en cõsiderãt de Jesuchrist les griefues douleurs. Du trauers de larbre cueillira fruict exẽplaire de parfaicte charite en voiant les bras de Jesuchrist estenduz pour amis & ennemis: a misericorde salut & grace recepuoir/ & en oyent & recueillẽt/les sept parolles dictes en la croix q̃ sont plaines de pitie & de ample dilectiõ. Au hault cueillira & rendra actions de graces a nostre saulueur/ considerant le peril dont no⁹ a saulue/ & le bien qui nous a acquis & pouchasse: cõme par lescript & tableau de sa victoire/ sera demonstre & signifie contenant Jesus nazarenus &c.

¶ La quarte partie contient Comme le contemplatif esleue par meditation au hault de cest arbre de la croix/ attent par esperance la perfection & consummation de sa cõtemplation/ qui consiste en la clere vision & parfaicte fruition du souuerain bien/ qui par foy seullement auoit este congneu en ce iardin de contemplation.

¶ Cy commance la table des chapitres de la premiere partie & du premier liure q̃ parle de humilite.

Description de humilite & que cõsideration de fragilite humaine cause humilite. Premier chapitre.

Comme cõsideration de la briefuete & fin incertaine de ceste vie mortelle cause humilite.

Comme consideration de la mort cause humilite.

Comme consideration de lexcellence diuine cause humilite.

Comme humilite quiert le bas lieu.

Lacteur demande comme humilite puis que de sa nature deprime le pourra esleuer en contemplation.

Humilite monstre que sans elle nul ne peult estre esleue en contemplation & que humilite est le fons du iardin de contemplation.

Comme par humilite loy obtient foy.

¶ Cy cõmance la seconde partie de ce liure.

Comme lacteur par humilite prepare cuert & demãde guide pour le addres-

ser au chemin de contemplation.
Comme foy enlumine entendement humai;
Comme foy enseigne a decliner la Voie de pe
che.
De la Voye de Vertus pou frequentee.
Comme lacteur entre ce chemin & Voit autre
qui le precedent par plus estroicte sente.
Comme foy declaire a lacteur que religiõ est
estat & chemin de perfection: par lequel plꝰ
seurement & facilement lon peult paruenir
a parfaicte contemplation.
De linstitution premiere de Vie monachale &
anachorite: qui est Vie & estat de paruenir
a parfaicte contemplation.
Qui furent les premiers religieux.
Cõme sainct Anthoine est des premiers moy
nes.
De sainct Paoul premier hermite.
Du colliege des seurs minoricques suiuãtes
le premier anachorites.
De linstitution de religion de hospitalite.
Comme lentree de parfaicte contemplation
est deniee a ceulx qui ont eu nom de chresti
en & nen ont pas fait les oeuures.
Comme iustement leur est lentree denyee: et
que nulne se peult excuser par ignorance.
Comme Sainct Hieroſme monstre la bonte

de nature pour prouuer que nature ne contrainct point par neceſſite a pecher.
Comme lhõme forvoye ſe veult excuſer ſur grace.
Comme grace ſe deſcharge & monſtre que na eſte cauſe du peche de lhomme.
Comme les forvoies refuſent laddreſſe de penitence.
Diſputation de ieune de kareſme contre les gloutons.
De ceulx qui portent ſeullement le nom de religieux & ſõt forvoies d la reigle de religiõ
De ceulx qui entrent en religion pour entrer labeur & viure a leur aiſe.
Comme prudence declaire que ceſt que vie contemplatiue, & que ceſt que vie actiue.
Comment office veult empeſcher lacteur dẽtrer en contemplation.
Comme vie contemplatiue eſt a preferer a vie actiue.
Comme par diſcretion lon vacque aucuneſfois a vie contemplatiue: & aucuneſfois a vie actiue.

¶ Cy commance la table des chapitres de la tierce partie contenãt cõe foy enlumine lentendemẽt du cõtemplatif a con-

gnoistre le mistere de larbre de la croix. Et pour soy esleuer en iceluy luy baille leschelle de saincte meditation. Et premierement

Comme lacteur entre au iardin de contemplation et voit la figure de larbre de la croix.

La maniere cõme noz premiers peres pecherent, pour laquelle offense reparer a conuenu que personne qui fust dieu et homme fist la satisfaction.

Plaidoye de misericorde acompaignee de paix pour la redẽptiõ de nature humaine.

Plaidoye de Verite acompaignee de iustice contre nature humaine.

Conclusions de iustice contre lhomme.

Comme sapience diuine sur ledit plaidoye donne son appoinctemẽt: par lequel declaire quil a conuenu que la reparatiõ fust faicte par personne qui fust dieu et homme.

Comme il estoit conuenable que la reparation se feist par prins de mort.

Soy declaire les causes pourquoy Jesuchrist a voulu mourir en larbre de la croix non pas autrement.

Comment lacteur apperceut religion et deuotion estans soubz larbre de la croix.

Comme foy fait congnoistre religion.
Que ceſt que deuotion
Comme par le moien de humilite foy preſte a lacteur leſchelle de ſaicte meditatiõ a mõter en ceſt arbre pour les miſteres contempler.
Premiere meditation au pied de la croix en conſiderant la parfundite des iugemẽs de dieu: qui cauſent admiration & craincte diuine.
Comme le contemplatif trouue le fruict de craincte au pied de arbre.
Cõme iuſtice diuine deprime les orgueilleux & elieue les humbles.
Deuote meditation au ſecond degre applicq a la longueur de larbre de la croix en conſiderant la longue amere & non pareille douleur que Jeſuchriſt a ſouffert en ceſt arbre
De la triſteſſe de la mere.
Comme Jeſuchriſt fut en la croix par quatre manieres de gens illude.
Comme foy enſeigne que par la contemplation dela longueur de larbre de la croix en conſiderant de Jeſuchriſt la pacience & conſtance: lame deuote peult cueillir fruict & epẽple: de pacience en aduerſite & de perſeuerance en Vertus & bonte.

Comme foy addresse & enseigne contempler la parfaicte charite de Jesuchrist en traictes de larbre de la croix.

Deuote contemplation de la premiere parolle dicte en la croix par Jesuchrist disant Pere Vueillez leur pardonner.

Oraison deuote a ce propos.

Contemplation de la secõde parolle addressant au bon larron.

Deuote oraison cõforme a celle du 6e larrõ.

Contemplation de la tierce parolle dicte a la mere & a sainct Jehan.

Deuote contemplation de sainct Bernard a nostre dame de pitie.

Comme Hugues de sainct Victor excite le contemplatif touchãt les parolles dictes a la mere en ceste croix.

Deuote contemplation de la quarte parolle dicte en la croix quant Jesuchrist dist Helv helv &c.

Deuote contemplation de la quinte parolle. Sitio.

Deuote contemplation de la sexte parolle quãt Jesuchrist dist Consummatũ est.

Deuote cõtemplation de la septiesme parolle quant il rendit le sperit disant In manꝰ tuas domine.

Regretz & lamentations de nostre dame de pitie.
Deuote contẽplation a louuerture du coste.
Comment par ceste ouuerture du coste saict Francois est en religion entre auec ses filles les seurs minorettes.
Comme les religieuses se confient auec Jesuchrist.
Comme foy excite lacteur a esleuer sa contemplation iusques au hault de larbre de la croix onquel trouuera esperance.
Deuote contemplation par maniere de recollection ala croix.
Comme lacteur iette sa contemplation sur la haulteur de larbre de la croix ou est le tableau escript.
Pour quoy ce nom Jesus luy est attribue.
Comme Jesuchrist sest monstre dieu & homme.
De quel peril nous a Jesuchrist saulues.
Louenge de la croix.
Loueng ce de ce nom Jesus.
Deuote contemplation sur ce mot nazaren⁹.
De pourete.
Deuote meditation sur ce mot rex.
Deuote meditation sur ce mot Judeorum.
De la triple famille du roy de gloire.

Cy commance la table des chapitres du quart liure contenant comme le contẽplatif esleue par meditation au hault de ceſt arbre de la croix attent par esperance la conſummation & perfection de ſa cõtemplation / qui conſiſte en la clere Viſiõ & parfaicte fruition du bien ſouuerain / qui par foy ſeulleemẽt auoit eſte congneu en ce Jardin.

Comme apres les choſes diuines par foy cõgneus lon paruient a icelles eſperer par eſperance.
Comme auec la grace diuine ſont neceſſaires oeuures meritoires.
Comme eſperance deſcend en lame humiliee
Comme office Viẽt repeter lacteur pour Vaquer a Vie actiue & en ce chapitre ſont deſcriptz les actes ou oeuures de Vie contẽplatiue.
Comme charite commande ſurceoir loffice de Vie contemplatiue et Vacquer a office de Vie actiue quant la neceſſite le requiert.
Comme prudence addreſſe le contemplatif a condeſcendre a Vie actiue.

Cy fine la table du Jardin de cõtẽplatiõ.

¶ Ceſt le proeſme du liure du Jardin de contemplation.

Religieuſe & deuote ſeur en Jeſucriſt Labeſſe du Religieux colliege des ſeurs minorettes de lordre ſaicte Clere a eſgueperſe. Jehan Henry hũble & ĩdigne ſeruiteur de la treſglorieuſe Vierge & mere diceluy noſtre redempteur: en office de chantre: en ſa maiſon ſacree a Paris. Salut & dilection en dieu noſtre createur & redẽpteur Religieuſe & deuote ſeur Voz humbles & charitables lettres eſcriptes au Jardin de contẽplation diuine. Alumbre du treſdigne & treſpcieux arbre de la croix: ꝯ a porte le treſdigne fruict de Vie par qui ſommes tous ſaulues & deliures de la puiſſance de lennemy: excitatiues de ma petite & endormie deuotion: & eſcriptes de la plume de ſapiẽce ſcelles du ſeau de charite: ont merueilleuſement eſmeu mon pouure eſperit qui eſtoit enueloppe es ſolicitudes mondaines a ſoy eſlougnier dicelles ſolicitudes par aucun temps & Vacquer auecques Vre deuotion contempler ce digne & precieux

arbre de vie soubz le quel ainsi q̃ ay peu con-
gnoistre par voz charitables lettres aues es
leu vr̃e principale contemplation ⁊ le repos
de esperit cõme soubz le principal ⁊ le pl⁹ fru
ctueux abre de tout le iardin d̃ vie cõtẽplati
ue. Et par la cõtemplation du q̃l toute deuo
tiõ est restauree/ lame en grace confermee ⁊
vertu corroboree Et ainsi que mestoie de da
me solicitude emble ⁊ esloigne et ia retraict
en ma chambre de secrete pencee. pour auec
vostre deuotion ou iardin de contemplation
iceluy precieux abre contempler ⁊ les vert⁹
⁊ proprietes dicelluy considerer et du fruict
aucunement sentir ⁊ gouster: ouy a luys de
madicte chambre de secrete pencee: tres fort
heurter. Et pource que doubtoie que ce: fust
icelle dame sollicitude coustumiere de me sui
ure ⁊ accompaigner en to⁹ les negoces esq̃lz
combien que indigne suis commis a presider
tant en iudicature de court souueraine cõme
en office ecclesiasticque. esquelles admini-
stratiõs p̃side sollicitude tesmoing lapostre
disãt. Qui preest in sollicitudĩe. Ouuryseul
lemẽt le guichet de mõ huys d̃ secrete pencee
pour regarder q̃ cestoit qui heurtoit. Et lors
appceu vne dame d̃ trespetite stature ⁊ sĩple
maĩtiẽ q̃ auoit le regard de t̃re au ciel esleue

ſa Veſtemēt de petite couleur ⁊ treſpourema
tiere le chief couuert dun Voille noir d toille
bien legiere en forme de ſuaire les piez tous
nudz ⁊ lalleure d grāt meſure ⁊ biē en ſes ge
ſtes moderee. Adonc biē me fut aduis q̄ ceue
ſtoit pas dame ſollicitude car elle a facō tou
te contraire. Ceſtaſſauoir haulte et eſleuee
ſtature le maītiē legier lueil Vague la Veſtu
re pōpeuſe ⁊ d diuerſes couleurs laleure ſās
meſure ⁊ le pie ſās quelcōque ſtabilite touſ=
iours leue. Parquoy mon eſperit ſut fort aſ=
ſeure. Et lors deſirāt ouir icelle dame ꝑler q̄
bien ſembloit eſtre plaine de grant bonte tan
toſt luy ouury luys de ma ſecrete pencee Et
apres ſalutacions condignes luy ſupplie que
delle euſſe aucune congnoiſſance. Et lors cō
manca a me arraiſonner en la maniere qui
enſuit.

¶ Deſcription de humilite et q̄
cōſideration de fragilite hamai
ne cauſe humilite.

PAr mon dire qui de ma nature ne appe
te mon nom eſtre manifeſte cōe ceulx
qui quierent leurs noms par armes / par bā=
nieres ⁊ aultrement eſtre diuulgues nauras
de moy congnoiſſance. Mais pour ſatiffaire
a ton deſir ⁊ que a tō edificatiō et Vtilite me

puisses cognoistre pouras par mes gestes & or nemes ymaginer q̄ ie suis. Et aussi pour mieulx me cognoistre recours auras au docteurs de bite q̄ ōt mis peine ō me descripre. lesq̄lz ōt dit de moy & tesmoingne que ne suis autre chose q̄ vng volūtaire cōtempnemēt & abessemēt de pencee & de couraige en sō bas estre ordōne tousiours en dieu le createur en sa vraye & reuerēte subiection & obeissāce. Et en brief langaige me nomment hūilite qui se demonstre en la petitisse de ma stature. Et quant a mon regard qui de bas en hault se esleue/ & de bās & de hors regarde pourras parce auoir cognoissance aucunement dont procede ce predicat q̄ les docteurs me attribuēt disant q̄ suis vng volūtaire contempnemēt & rauaillemēt de soy mesme. Car tu dois scauoir q̄ toute psonne qui biē cōsidere sa fraille cōditiō & de corps humain la misere & imperfectiō en biē regardent en soy en tour soy bas & hault: par tout trouueras matiere de soy a viller & ptempner ¶ Premieremēt comme dit le bon pere saīct Bernard en parlant a lhomme. O homme en toy considere dont tu es venu & en ayes honte ou tu es ariue: & gemis et plure: ou tu vas & fremis & tremble. O homme bien regarde dōt ton corps est venu trouueras que

de pourriture ordure & tres Ville matiere.
Hō filz Job de moy mirouer & exemplaire
auoit bie sō oeil bas fiche a ꝯsiderer du corps
humin la miserable naissance & procedure:
quant a ses pere & mere attribuoit nō ō pour
riture disant. Putredini dixi pater meus es
et mater mea. Considere aussi la pourete et
Vtilite du lieu ou tu es cōceu Car en lieu Vil
et tenebreux. De q̄lle matiere yai este nour-
ry et repeu car de treslaide & corrumpue matie
re. Et mere q̄ tāt chieremēt & grant douleur
en ses flans ta porte & garde tu as au partir
delle comme le serpent Vipere: tresgriesuemt
courroces. & si ne fust grace diuine luy eusses
la Vie tollue & ostee. Ou sont les Vestemens
pour toy Vestir: ou sont les Viandes pour te
nourrir? Lart & science de aquerir la puissan-
ce de les pourchasser: la force de aux choses
nuisibles resister. Que as apporte en ce mon
de quant y es arriue les bestes brutes quant
ilz naissant apportent leur Vesture Vont au
cunes incontinent querir et pourchasser leur
pasture: ont apporte leurs armes deffensmes
les Vngs de bec & de ongles les aultres de cor
ne & de griffes les aultres de pattes. Tout le
bien homme que lon pourroit dire que aies
apporte a lentree de ce mōde dont te pourrois

aucunement glorifier est que auant que sceus ses parler: as ꝓphetize cõe preueoiãt la misere aduenir: laq̃lle ne pouoies ỹbouche exprimer par signe en plorant las demonstree dont par le sainct Augustin disant. Puer a plorata incipit. Lenfant qui entre en ce mõde cõmence ꝑ pleur. Et si ton entree est bien miserable ꝯ cause de grant contempnement ꝯ depression: encores est lissue plꝰ piteuse. Car tu ne puis ignorer que la fin du corps humain quant a ce mõde nest que poulõre ꝯ cẽdre. Pource te dit leglise le mercredy des cendres. Puluis es ꝯ in pulueren reuerteris. Souuienge toy homme ꝯ en ta memoire bien imprime: que quant au corps tu nes q̃ poulõre: ꝯ en poulõre retourneras. Considere que le bon pere Abraham: cõbien q̃l habũdast es biẽs mõdains, ꝯ quil eust de dieu plusieurs graces ꝯ vertus Toutesfois plus iettoit son regard aux choses q̃ pouoient causer en luy contempnement ꝯ depression: ne es biens ꝯ graces pouoient estre cause de son eleuation en disant. Loquar ad deum quoniam puluis ꝯ cinis sum. Je parleray dist il a dieu non pas cõme moy estant le pere des prophetes: ne comme celuy en la semence duquel toutes gens recepueront benediction diuine: ne comme aiant puissance ꝯ habundan:

ce de biẽs spũelz ⁊ tẽporelz: combien q̃ les re=
congnois proceder de la bonte ⁊ liberalite diui
ne ⁊ non pas de mes merites. Mais parlere a
luy en recongnoissant ⁊ considerant mon im
perfection ⁊ imbecillite humaine qui nest que
pouldre ⁊ cendre. Ce ne seroit pas grant mer
ueille si vng Cheualier aiant vng fort cha=
steau inexpugnable se esleuoit contre son sei
gneur combien que faire ne le doibue.
Mais ce seroit chose digne de grant admirati
on ⁊ tresgrant fatuite. Si aucun Cheualier
atout vne petite maison depaille ou de feurre
facille a estre par feu consummee ⁊ brulee se
eleueroit contre son seigneur ⁊ maistre.
¶ Ainsi ame raisonnable attendu que ton ha
bitation est si fraille ⁊ si caducque: que vng
pou de feu de feure latantost toute consum
mee: ⁊ en cendre conuertie: seroies bien folle re
putee de contrarier ⁊ toy esleuer par inobedi
ence ⁊ rebellion cõtre ton dieu saulueur ⁊ redẽ
pteur de tout le monde souuerain et puissant
seigneur ⁊ maistre qui te peult ou feu eternel
comdempner.
¶ Qui veult seurement passer les perilz de
ce monde compares aux perilz de mer: ⁊ par
uenir au port de salut: doit son regard ficher ⁊
sa ꝯsideratiõ asseoir a preueoir sa fin. ainsi q̃ le

marinier qui veult seurement cõduire sa nef se assiet non pas a la partie de deuant mais a la derniere partie: & illec conduict le gouuernail de la nef & pource dit le saige. Memorare nouissima & in eternum nõ peccabis. Aies souuenance des tresderrenieres choses et iamais ne pecheras. Biens mondains & delices corporelles habondoient en celuy qui disoit ce qui est escript en leuangille sainct Luc Anima mea multa habet bona posita in annos plurimos. Mon ame ceste a dire ma vie q̃ cõsiste en lunió de lame & du corps a moult de biens pour plusieurs annees que me fault il plus si non faire grant chiere/boire/manger/dormir iouer & mener ioyeuse vie. Mais luy fut entre ses delices & biens mondains reduict a memoire la fin. Car celuy qui tient en sa main les clefz de vie & de mort luy dist. Stulte hac nocte repetam animã ad te. Fol de personne aueuglee de biens mondains qui ne congnois quil fault finer & te semble q̃ ces biens te seront perpetuelz. Je te dy que ceste nuyt repeteray lame que tay prestee. Maintenant laisseras tes greniers plains lesquelz a grant sollicitude as pares et soubainemẽt trouueras les peines infernales que nas voulu prenoir ne y pẽcer. Tõ ame ceste exercitee

a vne chose ꝑ pencee ⁊ desordonnee en aultre chose sera ēuoyee ꝑ sentēce bien reiglee en ton viuant a vne chose contemple ⁊ autre chose a ta mort as experimente/ delaisse les biens transitoires que si longuement as traictes ⁊ recoy les peines eternelles esquelles nas iamais voulu pencer Icellui ot de lay du iour iusques ala nuyt lors prouchaine Mais homme mortel tu nas terme ne de lay dung seul momēt. Il nest riens pl⁹ certain que il fault mourir. Mais il nest riens plus certain q̄ leure/ le lieu/ la maniere.

¶ Comme consideration de la briefuete en fin incertaine de ceste vie mortelle comparee ala toille cause humilite.

Ceste ligiere toille dont mō chief est couuert signifie la briefuete dutēps de vie mortelle q̄ ligieremēt ⁊ briefuemēt se passe. Leq̄l temps de ceste mortelle vie dit sainct Gregoire en ses moralles est compare ala toille. Car ainsi que la toille se tist ⁊ prouffite par addicion de fil a fil aussi la vie mortelle se conduict par continuation de iour a iour. Et de tant que la toille par addicion de fil a fil que en tix ent se adiouste plus se augmente de tant plus

approche de son incision et fin. Pareillemẽt est de la Vie mortelle de tant que plus se accumulent de iours a iours de annees a annees de tant plus le temps dicelle Vie sa brege. La toille est hault & bas roulee & a deux bois attachee pour la tiptre & de tant que plus par le bout dambas se roulle & assemble de tant ce qui est au bout denhault se desplaie & se diminue. Samblablement le tẽps de ceste Vie presente qui est passe se plaie et se roulle par bas & le temps aduenir tousiours se desplaie desuuide & diminue & de tant que plus en passe de tant mains en reste. Et encores plus ligierement se abrege le temps de ceste Vie mortelle par addition de iour a iour que la toille sur le mestier du tiperrent. Car si le tiperrẽt ny mect la main sa toille ne ce abregera poĩt Mais la Vie mortelle besongne ou nõ soit en dormẽt soit en Veillent le tẽps Va tousiours sans ce que on sẽ apparceue. Pource dit Job Dies Velocius transierunt̃ & tepente tella succiditur. Les iours de ceste Vie mortelle plus legierement passent & se abbregent que le tellier ne abrege sa toille. Et ainsi que le tellier quant bon luy semble mect fin a sa toille et la coulpe par dessoubz aucunesfois auant que soit parfaicte. Aussi lacteur de ceste Vie

mortelle souuentesfois a leure que la personne est encore comancee a faire & auāt que parui enge a eage parfaict de son cousteau de mort inopinee cōme par dessoubz a leure que lonne sen guette la Vie coupe & abrege. Pour ce dit le prophete. Precisa est Velut a texente Vita mea duz adhuc ordirer succidit me. Ha Vie auāt que fusse en eage parfaict a este couppee & abregee cōme le tixerent couppe sa toit le & au temps & heure que encores lon hordissoit ō iour a autre comme fait le tellier fil autre son adioustoit matrāche par dessoubz.

¶ Comme consideration de la mort cause humilite:

PAr la noire couleur de mon Voille est signifiee et demonstree que suis cause de mortifier troys choses qui sont ou monde & es mondaines. Lesquelles trois choses ont besoing de mortificatiō affin q̄ ne ēpeschēt de paruenir a la Vraye & tēplatiō q̄tu desires. C'est assauoir concupissence des yeulx qui est le desir desordonne dacumuler biens temporelz & trāsitoires Concupissance charnelle et Vie orgueilleuse & arrogāte. Lesquelz Vices se ilz sōt mortiffiez en la Vie si le seront il a larticle de la mort comme demonstre mon Voille noir en forme de suaire, Hōme as tu biē laboure a

accumuler biẽs mondains: qui agrãt labeur
& peine se acquierent a grant paour & crainte
se gardent & a grant douleur se perdent. A biẽ
regne & domine en toy. Dame concupiscence
qui riens ne veoit quelle ne appete & desire et
ne luy chault du moien dy paruenir mais que
les puisse possider. Ton oeuil & appetit a il bi
en este insaciable. Cõsidere q̃ la mort te guet
te au passaige & te desrobera & ne souffrera q̃
emportes q̃ le plus vil & moins prise drap de tõ
coffre. Ceste consideration auoit bien en me-
moire mon filz Job qui souuẽt disoit. Nudus
egressus sum de vtero matris mee et nudus
reuertar illuc. Je suis yssu nu du vẽtre de ma
mere: cestadire de la terre: et nu ie y retour-
neray. Quant aucuns coheritiers partent
aucũe succession qui leur est eschue par mort
de pere ou de mere: chascũ rapporte le biẽ fait
quil a eu du viuant diceluy: a la succession du
quel demande part & porcion. De ta mere la
terre nas eu q̃ ordure & pourriture aussi riens
ny rapporteras: sinon viande & pourrituee a
vers: qui sont la famille de ta mere la terre.
Et lors les delices corporelz: q̃ nas durant ta
vie voulu mortifier seront bien piteusement
mortifies quant ton corps si souefuement et
delicieusemẽt nourry sera viande & nourritu

re de Vers. As tu fait Voulu exceller les aul
tres & sur tes freres dominer & tout le monde
suppediter & a nully obeir ne estre subiect.
Considere comme par mort sera ton orgueil
raualle & reprime & soubz le mandre elemēt
qui est la terre deiecte & p ceulx que as Vou
lu supediter seras de leurs piez & tallōs mar-
che & foulle. ¶ Comme qui par sapiēce diui
ne fut quant au corps de Vile matiere ceſt de
boe ou de limon de terre forme & quant a la-
me raisonnable a lymage de la trinite cree
mist en oubli que fust quant au corps forme
de si Ville matiere & se esleua et enfla sō espe
rit iusques a contempner le cōmandement d
son createur. Parquoy attendu que du sens
a luy donne auoit abuse & nauoit Voulu cō
siderer q̄ il fust forme d terre fut p iustice diui
ne raisonnablement ordonne que par mort a
sa premiere matiere la terre seroit renuoye &
que soubz elle seroit son orgueil reprime. Et
puis que par peche auoit perdu la similitude
du createur q̄ par mort retourneroit a sa pre
miere matiere de limon dōt estoit forme. Et
pource dit mō filz Job. Restituetur Vt lutā
signaculū. Et cōbiē q̄ celle peine de mort na
turelle soit generalle a tous en satiffatiō d lor
gueil du p̄mier pere ne p moy ne peult aucun

estre preserue. Toutesfois ceulx qui me cõtempnent ⁊ deiectent ⁊ suiuent mon contraire sont de speciale peine punis dõt parle Job disãt auferetur ab impiis lux sua ⁊ brachiũ excelsum cõfringetur. La mort naturelle a mes enffens oste la lũiere naturellelle. Mais aux enfãns dorgueil leur oste ⁊ les priue de toute lumiere La lumiere des orguilleux est la gloire de ceste vie presente. par la quelle sont par dessus les autres loues/prises/ ⁊ hõnores. La quelle lumiere ilz perdent quant ꝑ mort aux tenebres de leur retribution sõt enuoyes/la leur bras hault ⁊ esleue sera froisse Car la haultesse de leur couraige oultre lordre de nature de la meulle de diuine iustice sera dissipe/froisse/⁊ brise ⁊ qui en petite durée sestoit esleue/par la pesanteur du iugement diuin sera eternellement moulu ⁊ casse. Aies doncques tousiours deuant tes yeulx consideracion de la mort ⁊ facillemẽt pourras paruenir a iceluy contempnemẽt voluntaire q̃ mest attribue. Car cõme le bon pere Hierosme. Facile cõtẽpnit oĩa q̃ sẽꝑ cogitat se moriturũ. Celuy facillemẽt ꝯtẽpne toutes choses q̃ sont a cõtẽpner q̃ tousiours pẽce q̃l est mortel.

¶ Cõme cõsideratiõ de lexcellẽce diuine cause humilite.

AV ſourplus ie eſlieue ſouuẽt mõ oeil de terre au ciel/ & du ciel a terre: Ceſt quant ie conſidere la haulteſſe & excellence de la puiſſance & maieſte diuine ſon infiniebõ te & ineſtimable liberalite q̃ en ſes createurs reluiſt & ſon incompreheñſible ſapiẽce lors de plus en plus me meſpriſe & dis ce q̃ mõ filz Job dit a icelle maieſte diuine. Nunc oculus meus Videt te & idcirco me reprehẽdo. Maintenãt di ie a maieſte diuine en ceſt eleuemẽt de lueil de mõ entendement ie te cõgnois par foy. Et pource diſoit mõ filz Job. Stelle nõ ſũt munde in conſpectu eius: quãto magis homo putredo & filius hominis Vermis Diſoit en ceſte maniere Job en cõſiderãt lexcellẽte perfectiõ du createur. Les eſtoilles q̃ no⁹ apparoiſſent ſi cleres ſi reluyſãtes & ſi nettes Si no⁹ cõparõs au createur ne apparoiſtrõt nettes ne cleres ne luyſãtes. Par pl⁹ forte raiſõ homme qui neſt que pourriture & Vng pourre Ver de terre: comparai ſon faicte au createur ny trouueras en homme que toute ĩperfectiõ & fructuoſite. Et dit le pere ſainct Gregoire q̃ noz oeuures q̃ reputõs iuſtes maiteſfois quãt ſõt deduictz en le pamẽ de dine iuſtice ſont trouues iniuſtes. Et pource dit le ſouuerain iuge p la bouche d dauid le ꝓphete

Cum accepero tẽpus ego iusticias iudicabo
Quant ce viendra au temps de discuter & de
scerner les opations iustes des iniustes ie iuge
re les iustices. Cest a dire les oeuures que les
mondains aueugles des biens & honneurs tri
sitoires en leur iugement par craincte amour
corruption offusque: ont reppute iustes: ie les
iugere & punire comme iniustes.

¶ Comme humilite quert le bas
lieu.

CEs deux regars & consideratiõs. Cest
assauoir de la fragilite & miserede natu
re humaine: & de la haulteſſe pfection & excel
cence de la ſouueraine maieſte & bonte diuine
ne font ainſi adnichiler & deprimer telle ment
que ỹ ma nature ie ne deſire ne appete habiter
q̃ es plꝰ bas lieux que puis trouuer. Premiere
mẽt me ſoubmetz & a ſubiectiz en toute craĩte
& reuerence ſoubz la puiſſãce auctorite & aide
diceluy createur deuant lequel cõe dit Iſaye
Toutes gẽs ſont comme ce ilz neſtoiẽt: & du
quel comme il eſt teſmoigne par Oſee le pro
phete: tout aide & tout remaide, pcede contre
les imperfections & defectuoſites de humaine
nature. Ie ſmemẽt de coulpe quidelle procede
Et recõgnois q̃ diceluy dieu tout puiſſãt tout
bien procede: & ſans luy toute choſe qui a eſtre

tourneroit a neant. Et pourtãt non pas seul
lement ie appete le plus bas lieu par vraye
subiectiõ soubz le createur. Mais aussi pour
lonneur & a mour de luy soubz les createures
me vueil soubzmettre en tãt q̃ de moy ay pe-
tite eptimation & dautruy grant reputatiõ.
Je ne congnois personne qui ne habunde en
aucũ bie particulier & grace de dieu qui fault
en ma personne. Et si congnois en moy aucu
nes des faultes q̃ ne puis apceuoir en autres
personnes par quoy iette tousiours mon re-
gard a mon default imperfection sans riens
de bien en moy priser & eptimer. Et daultruy
vueil les defaultes ingnorer & les biens & ver
tus regarder & considerer non pas par enuie
& desplaisance: mais par vraie beniuolence &
charite en me resiouissant du bien de mon p-
chain: pour icellui bien de dieu cree a lonneur
diceluy createur reuerer & honnorer, & a icelui
bien de mon prouchain digne domenr & de re
uerence soit en administrations & puissance
ou vertus & science soubzmettre & a subiecter
mon imperfection en recongnoissant ma de-
fectuosite proceder de moy & non pas de mon
createur. Et pour ce q̃ de manature suis en-
clyne a suiure & adherer es bas lieux & contẽ-
pner toutes haultesses honneurs et biens mõ

dains suis nomme humilite. Quasi humis i=
herens. Je adhere amplus bas lieu. Signifie
par la terre qui est le plus bas de tous les ele
mens.

¶ Lacteur demande comme humilite
qui de sa nature le pourra esleuer au
Jardin de contemplation

APres lesquelles par olles ainsi par da=
me humilite a mō poure esperit recitees
Commanca mon petit esperit dire a celle da
me en la maniere qui ensuit. Dame quāt par
le guichet de luys de ma secrette pencee te ap=
perceu iuge a ton maintien que estoies dame
de grant bonte ⁊ perfection: ⁊ te ouury luys
pēsent q̄ me aideroies a moy esleuer a la haul
tesse du Jardin de contemplation. Et princi=
palemēt q̄ me aideroies a paruenir iusq̄s soubz
vng excellent ⁊ tresp̄cieux arbre: auquel vne
dame de pareil vesture stature ⁊ maintien: cō
me ie te appercois a tellement mon esperit at
traict ⁊ esmeu: que nauray repos ne aise iusq̄s
ad ce que y soye paruenu. Mais par tes parol
les ne me semple pas q̄ par toy y puisse parue
nir: aincois que tens a men distraire. Car iay
tousiours ouy dire ⁊ maintenir aux saiges: q̄
iceluy Jardin de contēplation: ou est ce noble
arbre de vie: est situe en hault lieu: ⁊ tu ne ap=

petes ne desires que les bas lieux. Cõe doncques par toy ypourroye puenir. Adoncqe icelle dame me respõdit en la maniere qui sãsuit.

¶ Humilite monstre que sans elle nul est esleue en contemplation.

Ce lieu Voirement de contemplatiõ duquel est garde & cõcierge ma fille deuotion laquelle ta esmu de toy par aucun tẽps des cures & solicitudes mondaines sequestrer et soubz le treshault et le tresdigne arbre de la croix au millieu dicelluy iardin situe par deuote contemplation te reposer. Est treshault et cõuient grande eleuatiõ desperit & des cueurs & solicitudes mõdaines abstarctiõ & esloignemẽt. Et combien que soye ainsi abilee deprimee & iusques aux plus bas lieux Volontairement delectee tellement que dicelui delectement, qui est iusques au plus bas elemẽt cest la terre: ie prens le nom comme dit est. Toutesfois a celle eleuation de pencee & haulteesse du hault Jardin de contemplation: ne peus sans moy paruenir. Car ainsi que la terre est mere qui en son Ventre concoit & produict toutes plantes & herbes chascun en sa propre semence. Aussi en moy comme en la mere & en la terre: sont conceuz & de moy produictz tous les beaulx arbres de Vertus: dont ce hault

iardin de contemplation est peuple. ¶ Le bō pasteur de leglise Gregoire q̄ grandement & longuement a labouré en ce iardin de contēplation la bien congneu quant il dit. Horum Virtutūqz origo humilitas est. La naissance dit il de toutes vertus morales est humilite. Nulle vertu ne peut naistre sil ne procede de ma racine. De moy dit le iardinier q̄ ce iardin a plante & plante chacun iour de vertus infuses & arrouse de eaue de grace dieu nostre createur. Produxit dñs de humo oīe lignū pulchrū visu & ad vescēdū suaue Le seigneur dieu a produict du limō de la terre cest de moy humilite tous les arbres toutes les vtus q̄ sont en ce iardin q̄ sont beaux a veoir p leurs hō nestes & sainctes conuersations & si sōt doulx & souefz a gouster & sauourer pour les fruitz spūelz & doctrines q̄ en procedent. Je suys le vray fons diceluy iardin de contēplatiō dōt est escript eze. xxxvii. Scietis inquit quia ego sum dñs cū aperiam tumulos vestros & eduxerim vos de sepulchris vestris & viueritis & quiescere vos faiā sup humum vram Dit le createur aux mondains vous auez de moy congnoissāce quant ie ouurere vos tō beaux & vous tirere de vos sepulchres. Les sepulchres des mōdains est la cōscieēce dun ypo

crite plain de iniquites & vices. Car ainsi q̄ vng sepulchre est par dehors bien poly bel & reluisant & par dedans plain de pourriture & de charoigne. Aussi la conscience de lypocrite est par simulation apparente par dehors & polye par fiction & plaine par dedans de pechie & de iniquite qui est de vertus infectiō & de lame toute corruption. Mais grace diuine les sepulchres oeuure quāt il inspire & meult le pecheur a ouurir sa conscience et p vraye contricion & desplaisance auec propos de cōfesser mect hors celle ordure & charoigne de pechie & siet & repose ou bas lieu en moy quāt se courbe & encline deuant le vicaire du souuerain medicin de lame & luy detege & descouure sa misere & abhomination de peche par vraye confession en requerant a dieu misericorde & absolutiō. Je suis voiremēt le vroy fondement de ce iardin de contemplatiō plaī de beaulx et ep celles arbres ō vert⁹ ainsi q̄ tesmoigne de moy le bō pere Augustin disāt. Cogitans magnā fabricam celsitudinis de fundamento cogitet hūilitatis. Celuy q̄ de libere et propose faire vng grant edifice de vertus. Premieremēt aduise du fondement q̄ est hūilite. Et pource nō pas sans cause suis venu te addresser et accōpaigner an voy

age de contemplation que entreprẽs au quel sans moy ne puis paruenir. Combien q̃ me vois bien vile ⁊ deiectee. Toutesfois nul ne se peut passer de moy sil veult paruenir a celle haultesse de contemplation a la quelle nul ne sera esleue: se premierement nest par moy humilie. Et de tant que sera par moy plus abesse de tant plus il sera en contempla tion exalte. De ce se donnent exemple les cre atures. Considere le palme qui a basse raci ne ⁊ latige deliee ⁊ gresle par bas. Toutes= fois en grant haultesse ⁊ largeur par hault est esleue, des vapeurs de terre de tant que pl⁹ sont deliee ⁊ peu chargees pl⁹ facilemeut par le soleil en hault esleuees la saiette ou fleche de tant que en la corde de larc est pl⁹ deprimee ⁊ a bessee de tant est pl⁹ hault en layr enuoiee Ainsi est il de toy q̃ desires paruenir a la haul tesse de contemplation. Car de tant que plu⁹ te enclineras abesseras ⁊ humilieras de tant seras plus facilement par le souleil de iustice diuine esleuee en icelle haulte contemplatiõ Et ausi pl⁹ abond eĩnt seras arrouse de leaue de grace pour en vertus sainctifier. Car ainsi que leaue de sa nature quiert ⁊ suit les bas lieux ⁊ vallees qui ceste cause sont plus fertilles que les mõtaignes dõt parle le psal

miſte diſant. Valles abundabunt frumento Les Valles habonderunt du fromẽt. Pareillement leaue de grace diuine diſtille aux coeurs aiges abeſſes et ſoubzmis ſoubz la Volente de deiu & les humbles eſperis rẽple en les faiſant habũder en graces & pululer en Vertus enſes operations & de terre les fait eſleuer en hault au ciel par contemplation. En cõtemnent les biens terriens & deſirant les biens ſpirituelz & eternelz. Ceſte eaue de grace aiſi par moy acquiſe rent lame raiſonnable de la nature des figuiers de Egypte dõt parle Plinius diſant q̃ en Egypte les figuiers ſont de telle nature que le bois diceulx iette en leaue Va tantoſt au fons & quant il eſt fort abreue ſe eſlieue du font de leaue et flotte ſur icelles. Ainſi eſt il de ceulx qui ſe humilient et abeſſent. Car ilz ſe emplent deaue de grace diuie et de deuotion de larmes et de compunction ô pitie et de compaſſion & lors ſe eſlieuent par contemplation flottent par deſſus ẽtre leaue et le ciel en delaiſſent leaue. Ceſt a dire les cogitations et deſirs mondains & tous les biẽs du monde qui ſont labillees: et flotte vers le ciel en contemplant conſiderant et deſirãt les biens celeſtes et eternelz.

Aussi par moy te sera donne force & ferme constance pour en toy voiage constanment resister aux impetueux vens de vanite mondaine aux inquietations tribulations aduersites & aux assaux & temptations du monde du dyable et de la chair. Car ainsi que larbre qui plus parfond est enterre racine a plꝰ de force a resister a lim petuosite des vens. Semblablement ceulx dont la racine & le cueur est plus parfondement en moy enracine & fonde plus vigoureusement & vertueusement resistent aux vens de vanite mondaine aux impetuosites de tribulations & aduersites & aux assaux de mauuaises temptations. Je suis de tous le arbres: de ce iardin la racine. Car comme la racine qui est la basse partie de larbre la plus moicte la plus flexible est le fode mēt & nourrissemēt de larbre. Pareillemen moy qui suis par voulentaire submission la plus basse partie des arbres du iardin de vertus & cōtēplation & la plꝰ humide par deuotion la plꝰ flexible & facile a encliner par pitie & compassion. Suis de toutes vertus le fondement & la confence & de lame le nourrissement par grace diuine. Car sapience deuine resiste aux orgueilleux esleues par arrogāce et oultrecuidance et aux petis par moy humi

lies donne et distribue sa grace & des choses di
uines congnoissance. En la rouche des mou-
ches a miel celles des plus bas estages sont
plaines de miel q̄ celles qui sont en plus hault
estages. Ainsi est il spirituellemēt des creatu
res raisōnables celle q̄ ont leur couraiges pl⁹
bas humilies sont pleines de miel de deuotiō
et de graces plus habondes en dons & biens spi
rituelz de lame. Et au contraire celles q̄ par
arrogance orgueil appetent eyceller & sur au
truy dominer et a nulli eulx soubzmettre ne
a subiectir sont cōmunemēt sans miel de de-
uotion & de grace & ne peuent eulx esleuer a
icelui hault estage de contemplatiō au quel
lon ne peut paruenir q̄ p grace & par deuotiō
Car come dit est dieu le createur a qui princi
palement lō saddresse au iardin de contēpla-
tion resiste aux orgueilleux & arrogans depo
se les puissāt de leur siege / esliue & exalte les
humbles. Les affames de sirās estre ressasies
de la bonte diuine il emple des biens de grace
et les riches mondains qui plus aiment les
creatures que le createur il delaisse vains vi
des et vaques sans deuotion ne grace. Par
quoy ie conclus que sans moyie ne puis estre
esleue ne paruenir a celle hault contempla
tion ou tu es apppelle en ce monde par grace

& en lautre par gloire. Mais par moy facille
mẽt y pourras paruenir. Et si tu as de moy
pour moy Vil abit petite eptimation et par
quoy faces difficulte de adiouster foy a mes
dis. Da ẽquerir a ceulx que iay eſleues. Hõ
filz Job na il pas dit. Deus ponit humiles
in ſublimi & merentes erigit ſoſpitate. Dieu
le createur mect & conſtitue les humbles en
hault lieu: les pleureurs & deſolez les eſleue
en ioye & lieſſe. Et en autre part dict que ce-
luy qui ſera par moy humilie ſera en gloire
eſleue Et celuy qui enclinera ſes yeulx a ſa
miſere humaine conſiderer: & les faultes de
pechẽ deteſter: & a la miſere daultruy embraſ
ſer ſera ſaulue. Et Salomon en ſes prouer-
bes dit que humilite procede gloire. Da a cõ
ſeil a Sainct Pierre plain dſalutaire doctri
ne en ſa canonique qui te commande que te
humilies ſoubz la puiſſãt main de dieu affin
qui te exalte ou temps de ſa Viſitation. Si
plus grãt teſmoing et docteur Veulx auoir
pour aprandre ma Vertu & puiſſance. Da a
leſcolle dicelluy qui eſt ſouuerain docteur de
Verite du quel la doctrine eſt infallible il te
appelle a ſon eſcolle quãt il dit. Diſcite a me
quia mitis & humilis ſũcorde. Aprẽ = de moy
dit ſouuerain Verite. Venez a mon eſcolle

non pas pour aprendre a creer le monde de neant ainsi queiay cree et forme. Non pas a faire miracles merueilleux en illuminant aueugles en faisant ouir les sours parler les mues/guarir ladres/resusciter mors ainsi q̄ me aues veu faire. Mais pour toute science et doctrine aprenes de moy humilite et benignite a estre humbles benignes doulx & debonnaires sans mal faire & sans mesdire comme ie suis. Qui est plus grant humilite que le createur estre fait creature. Le seigneur souuerain auoir prins la forme du seruiteur. Le plus riche estre fait poure pour son peuple enrichir. Linnocent est celuy qui est offence se soubzmettre a porter la peine satiffactoire pour celuy qui lainiurie. Le pl⁹ iuste des iustes se soubzmettre au iugemēt des iniustes Parmoy dieu le pere la cpalle ainsi quila tesmoigne quant la voix de dieu le pere fut ouye au temple disant. Clarificaui et iterū clarificabo. Je tay clariffie & ta gloire manifeste encores te clarifire. Saint et Jerosme en son espitre de lomme parfait dit que la benignite du createur ne voulut pas former lomme de la matiere des estoilles mais du limon de la terre. Car sil eust este forme des estoilles. La matiere dont son corps eust este

forme: eust este plus digne: que le corps: & par consequent eust peu auoir occasion: de plus se reputer tenta la matiere dõt il eust este fait que a louurier: cest au createur qui lauoit fait Et pource dieu la forme de plus Ville matiere quil nest ad ce que lhomme ne se reppute tenu aup elemẽs: ne a quelconque autre matiere & principe: & q̃ recongnoisse dr dieu seul createur: soy estre: Voire tel que ia soit q̃ la puissã se diuine: layt forme du limon de la terre: laq̃l le terre est le plus bas & le plus subiect de tous les elemẽs. Toutesfois en la production luy dõna auctorite & puissãce: sur les autres creatures qui sont sur terre. Si lon considere du corps humain la matiere il nest riẽs plus Vil plus subiect a iniure & passion. La terre, nest reputee q̃ la chamberiere des autres elemẽs elle porte & sostiẽt en son grant detrimẽt: les infestations & molestes des autres elemens. Maintenant par impetuosite de Vẽs est sa face en poulsdre esleuee & par lair deiectee. Maintenant par inundations deaues est couuerte absorbee & naiee: aucunesfois par feu cuicte & bruslee. Et si lhomme en sa matiere entãt que est formede terre ne treuue occasion de soy glorifier & par orgueil esleuer: mais de soy deprimer & humilier. Par plus forte raison moins

de matiere dorgueil trouuera quāt il conside-
rera quil est forme de la plus vile portiō de la
terre cest du limon dicelle: qui nest q̄ matiere
corrumpue. Et de tant que sa naissance est de
plus vile matiere & moins tenu a icelle: de tāt
est il plus tenu louer magnifier & glorifier la
bonte du createur qui luy a donne si digne & si
noble estre & forme ō si ville matiere. Qui est
corps si digne: si noble: si biē forme: ne ē si grāt
beaulte: de diuers mēbres distingues par arti
cles veines: nerfs: artaires: ligatures vertus
vitales & naturelles: que corps humain. Qui
est corps ainsi aiāt le chef les yeux la bouche
au ciel esleuez: pour son createur contempler
louer & honnorer. Qui est corps ainsi distincte
mēt donne de expression vocale & parolle en-
tendible pour exprimer sa conception q̄ corps
humain. Qui est corps viuant en cueur
plus viuifie: en sens plus riche: en cogitation
plus secret: en engin plus fort en dispositiō pl⁹
instruit. en memoire plus retentif: en affectiō
plus doulx & benigne: en cogitation & pēcee pl⁹
subtil que corps humain. Et encores pour pl⁹
amplement corps humain orner & anoblir: il a
pleu au filz de dieu en sa personne vnir natu
re humaine auec nature diuine. Et icelle na
ture humaine collocquer par dessus tous les

ordres des anges iusques a la dextre de dieu le pere. La dit celle bonne dame humilite ie elieue lueil de ma contemplacion apres que lay fort abesse & humilie: sans la quelle eleuacion contemplacion & recongnoissance du benefice de creation & reparation ie feusse perrye en mon abessement et anichillement tesmoing le psalmiste disant. Periissen in humilitate mea. Je feusse pery en mō humilite s neusse considere du corps humain la dignitei Et aussi si premier ne me feusse humilie ia ne me feusse exalte: Par quoy conclus dit hūilite que sans moy ne peulz a celle haultesse de contemplacion paruenir.

¶ Comme foy est necessaire au contēplatif la quelle ne se peult obtenir sās humilite.

ET encores par aultre moien te vueil monstrer que pour paruenir a la haulte contemplacion de ce digne et precieux arbre de la croix est de necessite que par moy soies prealablement prepare & dispose. Car ad ce que aucune personne puisse faire oeuure vallable et parfaicte il fault troys choses. Cest assauoir quil ait / le scauoir / le pouoir & le vouloir de ce faire. Jamais personne ne

pourroit paruenir a vne fin sil ne scauoit et congnoissoit la fin a quoy il tend. Cest le pre mier que louurier doibt auoir a son intencio que scauoir & pgnoistre la fin a quoy il veut paruenir. Et suppose quil congneust la fin encores nentreprendroit iamais loeuure sil nauoit confidence de pouoir paruenir a la fin de son oeuure. Et quant il auroit confidence dy paruenir encores ne lentreprendroit il poit sil nauoit vouloir de ce faire. La vertu rai= sonnable de lame est ce qui eslist & compren la fin. La vertu irascible est ce qui entrepñt loeuure confient le mettre a fin La vertu cō cupiscible est ce qui meult a vouloir paruē= nir a celle fin. La fin ou ie voy que tu tens est que par la meditacion des choses visibles et sensibles de ceste arbre puisses paruenir a au= cunement gouster et sauourer par grace du= rant ceste vie mortelle. Le fruict qui pēd a icelluy arbre et que en lautre monde en glori re en puisses sans moien auoir vision et frui tion. Cest le souuerain et derrain bien ou tu tens qui est infini & incompreßensible & si tres excellent que il surmonte par son infinite les vertus de ton ame tellement que la vertu raisōnable & intellectiue nest souffisāt de soy a le scauoir pgnoistre ta vtu est forte irasible

si petite puissance que de soy ne seroit ẽtreprẽ
dre la hardiesse ne la confidence de pouoir pa-
uenir a ce souuerain bien. Ne ta Vertu con-
cupiscible ne seroit puissante de le Vouloir de
sirer. Parquoy as besoing daide et que soy
supplee a ta Vertu raisonnable & que esperã
ce supplee ta force naturelle & que charite or
donne & meuue ta Voulente. Et principale-
ment pour te addresser ordonner & conduire
a ceste fin: as besoing que ton entendement
soit esleue & enlumine par foy qui te sera souf
fisantemẽt a tõ salut congnoistre celle sou
ueraine et derraine fin en ce monde par gra
ce/et en lautre p gloire. Et par elle entende
ras que icelluy souuerain bien est de si grant
bonte & liberalite que sa bonte Veult a tous
communiquer. Parquoy son infinie liberali
te congneue entenderas que il est possible de
obtenir & par consequent espereras y pouoir
paruenir. Aussi congnoistras et entenderas
la souueraine bonte: et par consequẽt auras
Vouloir de a luy paruenir. Car le obiect de
Voulente cest bien et toutes choses appetẽt
bien. En tant que bonte est la perfection de
la Voulente: et toutes choses tendent & appe
tent leur perfection. Ne te attens point de
pouoir puenir sans foy a ceste fin. Car sup

pose que eusses vouloir de y ꝑuenir: toutes-
fois si par elle tu nentens ⁊ congnois que ce
le fin est le souuerain bien. Cest assauoir q̄
dieu est ⁊ quil remunere les biens fais ⁊ punit
les tors faiz iamais ny pourrois paruenir.
Car ainsi que vne persōne tend daller a vne
cite et ne congnoist le lieu et le pais il vague
et erre ⁊ se treuue ala fin de son chemin en au
cun lieu ou il ne tendoit pas. Aussi la vie de
lomme sans la lumiere de foy est vague et
ne scet ou elle va. Car cōe dit icelle souue-
raine verite. Qui ambulat in tenebris ne-
scit quo vadat. Celuy qui chemine en tene-
bres sans lumiere de foy: il ne scet ou il va:
car il ne congnoist la fin. Ceulx qui ne sont
enlumines par foy et ne congnoissent le bien
eternel et cheminent par my ses biens terriēs
esquelz seullement aplicquent leur entende-
ment ⁊ y constituent leur fin en tant que les
aiment plus que dieu: ilz ne cheminent point
proprement ⁊ ne font que circuir ⁊ vironner
dont parle le psalmiste. In circuitu impii am
bulant et viam ciuitatis habitaculi non in-
uenerunt. Les mondains sans pitie sans con
gnoissance de dieu nont fait que cheminer a
lentour et ne vont point le droit chemin qui
meine ala cite celeste. Or est il ainsi que ceste

lumiere de foy tu ne peulz auoir si p moymes premierement dispose de la receuoir. Car elle procede du hault de la sapiẽce diuine q̃ la trãsmect & enuoye non pas aux orgueilleux & presumptueux qui se confient en leur entendemẽt naturel: & cuident par leur sens & raison naturelle congnoistre ceste fin: & le chemin dy paruenir. Ausquelz dieu resiste & celle & musse les secretz: mais enuoye ceste lumiere aux petis enfans qui par moy sont humilies: & congnoissans limpfection & debilite des puissances dessusdictes de lame captiuent leur entendemẽt au seruice de dieu: & se soubmettent a assentir & adherer fermemẽt par ferme creance a icelle souueraine Verite: & adce qui est tesmoigne par celuy a qui il a pleu a dieu le reueler. Par quoy conclus q̃ sans moy ne peus a celle haute contemplation paruenir. Pource te acompaignere tousiours ad ce que foy te enseigne ce chemin: & que en sa lumiere te esleue te esclere & addresse en ceste contemplation.

¶ Cy fine la premiere partie.

¶ Cy commance la seconde partie Et fait mētion comme lacteur par humilite prepare: & demande guide pour le guider au Jardin de contē-plation.

Et apres q̄ celle bōne dame humilite par ses salutaires doctrines & euidētes raisons psuasions et demonstrations dessusdictes: eut chasse toute presumption de mō petit entendemēt: si bas le trouue humilie q̄ de soy ne se repputoit souffisant acō prendre le chemin q̄ auoit a tenir pour paruenir a ce hault lieu de contēplation diuine. Et tant plus entēdemēt se humilioit a affection & desir de trouuer celuy chemin pour paruenir audit lieu plus croissoit & en moy se augmentoit. Si ne eus point de honte de demander q̄l chemin iauoye a tenir: & aussi quil pluſt a celle bōne dame humilite: me impetrer pour guide & addresse la lumiere: de celle bonne dame foy. De la quelle cy deuant mauoit longuement parle. Je ne deuois pas auoir honte de demāder le chemin quāt Dauid plain de sperit

prophetique demandoit a dieu que luy enseignast le chemin disãt. Dias tuas dñe demõstra michi ⁊ semitas tuas edoce me. Sire dit soit le Psalmiste a dieu: Vueilles moy demõstrer tes Voyes et enseigner tes sentes. La Voye ceſt obseruatiõ des cõmãdemẽs q̃ to⁹ obligent. Et les sẽtes sõt les Voyes de cõseil en accõplissẽt les biẽs suprogãs. Aussi Jere remie le ꝓphete disoit. Scio domine quia nõ est hois Via ei⁹ nec Viri est Vt ãbulet ⁊ dirigat gressus suos. Je scay sire q̃ la Voye que lõme doibt tenir nest point en luy ne soy entẽdement seul ne le scauroit trouuer. Ne aussi nest en lõme seul cheminer ⁊ dresser ses pas ⁊ Voyes aussi ie doibs biẽ demãder guide quãt le ꝓphete Dauid le demãdoit disãt. Lucerna pedibus meis ꝟbũ tuũ dñe. Sire donne moy Vne lanterne a guider mes piez. Et a donc ques appceu Vne dame q̃ descẽdoit du ciel te nãt en sa main Vne grãt lumere q̃ le lieu ou iestoie si grãdemẽt enlumina q̃ les yeux de mõ petit entendemẽt furent comme tous es=blouis de sa grãt resplandisseur Et tant pl⁹ q̃ ie fuoye la lũiere pour la debilite des yeulx de mõ entẽdemẽt tant pl⁹ se approuchoit icel le lumiere. Si me arreste pẽcent q̃ ceſtoit la guide⁊ lũiere q̃ hũilite mauoit ĩpetre pour me

enseigner le chemin de cõtẽplation. Et pour me guider en icelluy. Et tãtost ouy q̃ adbreca ses parolles a moy en me disant en ceste maniere.

¶ Cõe foy enlumine entẽdemẽt humaĩ.

Ie suis foy lumiere de entendement humain transmise du ciel a toy qui es acõpaigne de ma seur humilite pour enluminer les tenebres de ton entendement adce quil puisse entendre ala fin ou tu tens qui est principalement contempler dieu. Et pour te enseigner le chemin ꝛ la voye di paruenir ia soit q̃ lumiere de nature ait enseigne a plusieurs philosophes le chemin de vertus moralles tendens par ce chemin paruenir a felicite humaine et a contẽplacion philosophiq̃. Toutesfois pource que nont voulu euy aider de ceste lumiere q̃ ie porte sans laquelle ne pouoient comprandre dieu comme dernier ꝛ souuerain bien premiateur de vertus et punisseur de vice nont seu trouuer le vray ꝛ droit chemin de vertus. Par le quel lomme paruient au souuerain bien ꝛ contemplation di celuy. La fin ou tu tens qui est contemplation diuine et paruenir a ce souuerain bien ne ta pas enseigne la lumiere de nature: mais en as eu congnoissance aucune moiennant

vng petit ray de ma lumiere: Et maintenāt puis q̄ ton entendement eſt ſi bas humilie pl⁹ ample lumiere a celle fin tendre te ſera diſtribuee. Par moy ce commancer ceſte contemplation imparfaicte durant ceſte vie mortelle qui ſe parfera laſſus en clere viſion quant verras dieu face a face. A laquelle clere viſion parfaicte contemplatiō meine le meſme chemin que te viēs enſeigner & que tu doibt ſuiure pour paruenir a cōtemplation imparfaicte durāt ceſte vie teſmoing Dauid le prophete qui ſoigneux denquerir le chemin de cō templation diuine auoit pour tout congneu et notoire que vng meſme chemin tendoit a parfaicte contemplatiō en gloire: & a imparfaicte par deca par grace. Quant cōme eſtāt deuant la porte de cōtemplation diuine & voulent par le chemin de ceſte religiō creſtiene les bons meſles parmy les mauluais ainſi que le grain en laire eſt melle pmy la paille auant quil ſoit vane & mis en grenier: demandoit a dieu. Domine quis habitabit in tabernaculo tuo aut quis requieſcet in monte ſancto tuo. Sire ie voy cheminer pluſieurs parce chemi de religion creſtienne. Mais qui ſera celuy q̄ habitera en tō tabernacle: ou qui repoſera en ta ſaincte montaigne comme ſil vouloit dire

ce meſt tout vng ſcauoir qui habitera en ton tabernacle: ou ſauoir qui repoſera en ta ſaincte montaigne. Car ie ſcay & cognois q̃ par vng meſme chemin lon paruient a tous ſes deux. Et neſt pas digne de repoſer en ta ſaincte mõtaigne celui qui neſt pas digne de habiter en ton tabernacle. Par le tabernacle comme dient aucuns docteurs eſt entẽdu le lieu de contẽplation dicybas auql deſires paruenir pour le preſent qui eſt ſignifie par taberenacle. Car ainſi q̃ quãt aucun habite en vng tabernacle ou en vne tẽte ou pauillõ entre ſoi & le ſoleil ya moiẽ. Ainſi quãt lame deuote & cõtẽplatiue q̃ durãt ceſte vie habite & vacq̃ a contẽplation, entre le regard de lueil dẽtende mẽt & le ſoleil de diuine iuſtice ya moiẽ. Car ainſi q̃ loeil corporel ne peut ſõ regard ficher directemẽt a regarder le ſoleil en ſon eſpece: pour la grant clarte. Mais bien ſe regarde en vng mirouer eſtãt au fõs dun baſſi plain deeaue. Auſſi entẽdemẽt humain ẽueloppe en ce corps terreſtre ne peut ſans moien ficher ſon regard en la clarte diuie. Mais cõme en vng mirouer mis au fons dun baſſin plain deaue ilce humilie et a beſſe et ſe captiue ſoubz leaũe de graceet auſſi de bonne doctrine. Et lors par moy a aucune congnoiſſãce de ſoleil

de calrte diuine. Ausi clarte diuine en ses rays qui sont les effectz es creatures visibles de dieu comme en vng mirouer est representee. Comme disoit lapostre. Nunc vidimus per speculum in enigmate tunc autem facie ad faciem. Maintenant t les hommes voient dieu par moy qui suis foy comme par vng mirouer en similitude et verite couuerte. Mais lors q̃ seront en gloire la veront clere=mẽt sans moien face a face le quel estat de ꝑfectiõ ⁊ de parfecte contemplation ⁊ clere vision est entẽdu par le repos de la saincte montaigne dont parle le psalmiste. En la quelle haulte motaigne lame benoiste naura pas: seulle habitation comme au tabernacle de la cõtemplation diciy bas mais aura repos eternal en dieu sans estre subiect aquelzconques iniquitations. Et pource tu doibs scauoir et entẽdre q̃ ie ne ferai point differece en to⁹ mes ditz: du chemin qui tẽd a la montaigue de parfecte cõtemplatiõ ⁊ diceluy q̃ tend a la contẽplatiõ q̃ lon peut auoir icy bas Car cest tout vng chemin. Et si biẽ ce chemin retiẽs ⁊ suys paruienderas a lune au a lautre contẽplatiõ Et aussi que cellui qui enseigne le chemin a aucũ voiageur ou pelerĩ au partir de la porte dune ville ou veulentiers se comencent plu=

sieurs chemins tendens adiuers lieux pource que vne petite erreur au cõmencemẽt ce trouue bien grande a la fin: luy monstre le chemĩ quil doibt euiter. Et puis luy enseigne le chemin quil doit suiure. Ainsi q̃ faisoit le psalmiste docteur de ce chemin quãt il disoit, declina a malo & fac bonum. Decline a mal & fay bien. Aussi te monstreray premierement le chemin que tu doibs euiter & apres tãseigneray le chemin que tu doibs suiure.

¶ Comme soy enseigne decliner la voye de peche.

Et adoncques celle bonne dame Vraie foy q̃ me tenoit par la main pour me introduyre en la voye & chemin qui conduit et maine au iardin de contemplation diuine me monstra deux chemins lun grant spacieux & fort batu lautre plus estroit et peu hente. Et me dist en ceste maniere. Celle spacieuse et large voye est la voye de vice & de transgression des comandemens de dieu. La quelle tu doibs decliner euiter. Car elle maine nõ pas au plaisant iardin de contemplation diuine ou est la fontaine de vie. Mais en horrible & puante cite de tenebres et de cõfusion ou est eternelle mort en dampnation la quelle cite de tenebres comme dit Sainct Augustin auoit

desoy meſme deſordonne iuſques a contem-
ner dieu & ſes commandemens a conſtruict &
edifie. Celle Voye de tranſgreſſion eſt ſpa-
cieuſe comme teſmoigne Jeſucriſt diſant.
Quã lata & ſpacioſa Via eſt q̃ ducit ad mor-
tem et multi ſunt qui intrant per eam. Com-
me dit Jeſucriſt la Voye q̃ meine a mort eſt
large & ſpacieuſe & pluſieurs ſont qui entrent
& cheminent par celle Voye. Les premiers
qui en celle Voye declinerent furent nos pre-
mieres peres en la quelle perilleuſe & dãgereu
ſe Voye les guettoit lennemy larron & meur-
trier desbiens de grace, le quel les deſpouilla
des beaulx Veſtemens dinnocẽce & leur oſta
le treſor de grace & de iuſtice originalle et les
naura amort en les debilitent de leurs biens
de nature. Et ſi neuſt eſte le ſamaritain ceſt
Jeſucriſt qui a ſon col ſur larbre de la croix
humain lignaige porta & de Vin ceſt de ſatiſ-
facion de iuſtice & de ouille de miſericorde ſes
playes cura. En eulx eſtoit toute nature hu-
maine perdue. Pluſeurs deſcendent de Jhe
ruſalem en Jherico ceſt de paix et de tranſ
quillite de conſcience en Jherico qui eſt muta
cion et Variacion de diuers Vices et peches
qui paſſent par ceſte large Voye. En la q̃lle
par leurs ennemis eſpieux de chemins ſont

de leurs Vestemens de Vertus despouilles & de leurt resor ō grace desrobes & ō playes mortelle naures. Desquelles playes finablemēt meurēt si la medicine & remede des sacremēs desquelz la Vertus & efficace procede diceluy souuerain medicin samaritain Jesucrist et du merite ō sa passiō nest applicquee sur leurs playes lesquelles en confession descouurent au Vicaire diceluy souuerain medicin qui les medicines sacramentalles appliquent par le moyen desquelles obtiennent spirituelle sāte et grace.

De la Voye de Vertus pou frequentee.

L Autre Voye qui est petite et estroicte est celle qui meine en ce iardin de contemplacion diuine. Du quel iardin de contemplacion estre nest aultre chose que durant ceste Vie mortelle contēpler dieu par le regard de ferme foy et lembrasser par Vraye charite. La quelle contemplacion dicy basdurāt ceste mortelle Vie nest que Vng commancement de la parfaicte contemplacion qui se parfera en la Vie eternelle. A la quelle ne peult aulcun paruenir. Sil nen a par deca le principe et commancement ou en lui par-

ticulieremẽt comme ceulx qui ont fait diſcr
tion: ou en la foy & charite de legliſe. Comm
les enfans baptiſes qui nont vſaige de raiſ
Ceſte voye eſt celle dont parle Jeſucriſt di
ſant. Quam arta & anguſta eſt via q̃ duci
ad vitam & pauci ſunt qui inueniant eam.
Ceſte voye dit Jeſucriſt qui meine a vie ete
nelle qui eſt la voye de vertus & de lobſeru
tion des cõmandemens de dieu eſt bien eſtro
cte & aſpre a ceulx qui ne ſont pas habitueu
en vertus: leſquelz nõ habitues ia ſoit que fa
cent aucuneſſois oeuures vertueuſes. Tou
teſſois ny prennẽt aucun plaiſir ou delectati
iuſques ad ce que ſoiẽt habitues. Mais quan
ſõt habitues lors faire oeuure vertueuſe leur
eſt tout plaiſir & toute lieſſe. Car comme di
le philoſophe. Virtuoſus delectabiliter opera
tur le vertueux qui eſt habitue en vtus oeu
ure & fait les oeuures vertueuſes delectable
ment & ioyeuſement. Et eſt ſigne que vne per
ſonne a labit & inclination de vertus. Ce que
fait principalement trouuer ceſte voye aſpre
& eſtoicte ceſt longue acouſtumance en vice
& en peche. Teſmoing ſainct hierome en ſes
epiſtres qui dit. Aſperam enim & inſuauem no
bis virtutum viam nimia facit vitiorum cõ
ſuetudo. Trop grãt couſtume de vices nous

fait trouuer la voie de vertus aspre sans sua
uite ⁊ doulceur. Pource dit on en cõmun pro=
uerbe. Quod durum est assueta reliquere. Cest
dure chose de laisser ce que lon a acoustume.
Aussi nest de merueilles si pou de gẽs treuuẽt
la voye de vertus attendu que vertu consi=
ste en election voluntaire du mien sans decli
ner aux extremes: en gardant les circunstan
ces de lieu de temps de personnes: ⁊ autres cir
cunstances qui rendent loeuure vertueuse et
louable: lequel moien a bien eslire est difficile.
Pource dit lon q̃ vertu consiste en chases dif
ficilles a quoy pou de gens paruiennent: com
me nous voyons par experience. Se ilz sont
cent archiers tirans a vne bute: il y en aura
tousiours plus de ceulx qui seront hors le blãc
qui est ou meillieu de la bute: que il ny aura
de ceulx q̃ frapperõt au blant estant ou meil
lieu de la butte. Et aussi les mondains q̃ met
tent leur felicite en hõneurs richesses ⁊ delices
ne scaiuent trouuer cest ceste voye de vertus
⁊ errent ⁊ se foruoient suiuẽs les delices. Car
comme dit sainct Hierosme. Si par le chemin
de delices ⁊ de richesses ilz cuident paruenir a
ce iardin de cõtemplation diuine ilz errẽt ⁊ se
foruoient. Errant in via qui per delicias ⁊ di
uitias in via festinat ire. Celuy erre qui par

La voie de delices & richesses se haste dalle
Et est comme il dit signe de manifeste dãn
tion auoir en ce monde tout ce qui viẽt apl
sir et estre aime du monde. Souuent ceulx i
dieu aime il corige & chastie. Jesuscrist ase
disciples quil aimoit le iour de la cene a sa fi
en signe de dilection leur promist penne et tr
bulation disant. Plorabitis & flebitis vos
mundus autem gaudebit. Vous plureres e
gemires & le monde ce esiouira. Toutes le
operatiõs des hommes ou ilz sont de la voye
spacieuse et icelle auec plusieurs tẽdẽt a mort
eternelle ou ilz sont de laspre & estroicte voye
et par icelle auec peu de gẽs vertueux chemi
nent tendẽs a vie eternelle. Si haine ou en
uie posside ton ame: si couuoitisse & auarice la
tourmente si les biens presens tu pferes aux
biens aduenir tu chemines la large voye en
la quelle es a compaigne de plusieurs tes sẽ
blables. Si ton ire veulx iusques a vengẽce
et autruy nuire tenir en ton couraige. Si de
celluy qui a de toy dit mal veulx maldire. Si
contre ton ennemy veulx couraige dẽnemy
et de hainne porter. Si tu aultruy flates ou
veulx estre flate. Si ou il conuient dire veri
te a cause de ton office ou aultrement tu gar
de silẽce doubtãt q̃ pour verite dire tu pdisses

la grace et faueur des mondaines asses trou
uueras sorte & comapignie semblable.
Car autant auras de compaignons quil ya
de fouoyes du chemin de Verite et de Vertu.
Mais au contraire si tu mesprises biens mō-
dains honneurs & plaisances desordonnees
et que ton estude soit de te enrichir de Vertu
en ce faisant cheminer as lestroicte Voye et
pou y trouueras de compaignons. Et encō-
res difficille chose te sera les congnoistre.
Car plusieurs faignent entrer celle Voye et
en ont aucune lapparence. Mais tantost se
detracquent par Voyes obliques & sinistres
et retournent facillement a la multitude du
large chemin. Et pour ce tu as bien a regar
der quel guide tu prendras et qui tu suiuras
Car en cuidant suiure aucune personne que
repputerois a toy estre guide feable en ce
chemmin te seroit peult estre a la fin compai
gnon derreur et cause de te faire fouruoier.
Si doncques il est perilleux suiure par imi
tacion celuy de qui est doubte si on les doibt
suiuir. Mettes peine de suiuir par imitacion
la trasse et sente de celuy qui est Verite infal
lible qui a dit.
Ego sū Via vitas & Vita. Je suis dit Jesu
crist la Voie Verite & Vie, celui est hors dauec

Jesucrist est hors de ceste Voye. Car Jesucrist est la Voye. Aussi est il hors de Vie de grace. Car Jesucrist est Vie Viuificant icy par grace: & en la fin par gloire. Celuy ne peult errer qui suit Verite. Pource dit sainct Jehan. Qui se dipit in christo manere debet sicut ille ambulauit & ipse ambulare. Celuy qui Veult passer ce monde en la cõpaignie de Jesucrist & lauoir pour guide & compaignon doit cheminer par ceste Voie estroicte ainsi quil a cheminé. Cest celuy qui a monstre ceste estroict chemin plain de tribulations. Tesmoing saĩct Pierre qui dit. Christus passus est pro nobis Vobis relinquens exemplum Vt sequamini Vestigia eius. Jesucrist a Voulu souffrir peines tribulations & la mort. non pas seulemẽt pour rachater lhomme. Mais aussi pour luy donner exemple de le suiure par la trasse quil a passe. Le chemin qui a tenu ceste de inocẽce car oncques ne pecha: ne ẽ sa bouche ne se trouua dol fraude ne deceptiue parolle. quant on le mauldissoit il ne mauldissoit point: quant on le frappoit il ne menassoit point. il sest baille & offert a celuy qui iniustemẽt la condemne il la porte les peches de lhommc sur ceste arbre de la croix affin que les hommes en qui peche seroit mortifie Vesquissent en iustice. il te iui-

te a le suyure & le appelle disant. Venite ad me omnes qui laborati & onerati estis & ego reficiã vos. Tollite iugũ meũ sup vos & discite a me quia mitis sũ & hũilis corde Venes dit Jesucrist a moy Vo⁹ q̃ labouresez estes charges de la pesãteur de corps humain bes ses le chief portes mon iouc: cest a dire mes cõmandemẽs & ie vous ressasiere. Et si ne pouez dit Jesucrist si tost cheminer ne par toutes les oeuures vertueuses passer par operacion ou ie passe au moins tenes ce chemin pticulierement que ie vo⁹ ay aprins. Cest assauoir de hũilite & obediẽce en vo⁹ humiliãt obeir a mes cõmãdemẽs & en benignite & douleeur desperit oeuures de pitie & de ꝓpassion spũelle & corporelle enuers vre prouchaĩ auquel vo⁹ inuite saĩct Paoul disãt. Imitatores mei estote sicut & ego christi. Vo⁹ q̃ tẽdes puenir a celle haulte cõtẽplaciõ p ceste voye aspre & estroicte suiues moy dit lapostre par imitacion ainsi q̃ ay suiuy Jesucrist. Et si ta veue na si grant visee qui puisse attaindre par totalle conformite de vie iusques a la p̃miere guide. Jesucrist et a ses apostres qui sont les premiers qui ont chemine en ce chemin aumoins iette ton oeuil et prens exemple a la vie et honneste conuersacion des sub

sequens saincts & saincte qui ont chemine par ce chemin: & mect peine le plus q̄ tu pourras a les suiure. Et en cheminant par ceste voye estroicte qui est ce chemin de vertus & ensuiuent par imitacion humilite et benignite de Jesucrist en lobseruation des cōmandemens de la loy quilta baille pour reigler & adresser tes operations ad ce que ne decline aulx extremites de vices tu paruiēdras acelle haulte contemplacion ou ton cueur desire Car en cheminant par ceste voye de vertus & obseruation des commandemens de dieu en operacions de vertus: tes passions naturelles se trouueront reprimees & appetit sensitif. Ce ieune iouuenceau seradompte & modere Et lors facillement paruiendras aceste contemplacion qui est estat de paix repos de transquilite Du quel repos desperit & transquillite de conscience passions naturelles ne sont receues se ilz ne sont bien moderees par raison ne appetit iracible ou cōcupiscible sil nest bien dompte & comme iapar acoustumā ce des oeuures vertueuses enclin a seruir et obeir a raison.

¶ Comme lacteur entre ce chemin & veoit aultres qui le precedent.

Et Apres que par lentroduction de celle bõne dame Vraye foy ie fus entre celle Voye estroicte & en p icelle aucunemẽt cheminer y mettẽt peine de obseruer la loy & les cõmãdemẽs ô dieu en reiglẽt mes cogitaciõs parolles & oeuures a celle reigle qui est la loy sans declíner ne ca ne la auy extremites de Vices. Et que ia par longue continuation de bõnes oeuures Vertueuses me trouuoye fort enclin & habitue en icelui chemin & mõ iouuẽceau appetit sẽsitif seruiable & prompt a obeir a raison sans decliner du moiẽ ne forligner hors de la reigle me sembla vng pou le chemĩ bien long et me tardoit que nestoye a la fin. Et lors en ce chemin estroict apperceu vng aultre chemin encores plus estroict par forme de sente ou quel cheminoit vne petite cõpaignie de gens pourement Vestus qui alloient par diuerses tourbes qui sẽbloient a leur habit et maintien auoir este a lescolle de celle dame humilite. Lesquelz estoient en tourbes suiuens les vngz les aultres. Et ia soit que la sente ou ilz estoient ne se desmarchast point du dict chemin estroict ou ie estoye. Neant moins me sembloit que ilz alloient plus bref chemin & plus seurement que ne faisoye attendu que grandement me precedoient

Si demande a celle bonnedame foy qui ilz estoient & quel chemin il tenoiēt. Lorscelle dame foy qui leur auoit enseigne celle sēte me va dire en ceste maniere.

¶ Comme foy declaire a lacteur que religion est estat et chemin de perfection. par lequel plus seurement & plꝰ facillement on peult paruenir a parfaicte contemplacion.

AV temps que Jesucrist personnellement tant par doctrine cōme par exēple de vie monstroit le chemin & la voye de paruenir a parfaicte cōtēplacion vng adolescent luy demanda quel chemin luy cōuenoit tenir & quoy faire pour aller en pfaicte contēplacion de vie eternelle disāt Magister quid faciā vt vitā eternā possideā. Maistre dit il q̄ puis ie faire pour possider la vie eternelle. au quel Jesucrist respondit. Mandata nosti. Scey tu biē les cōmandemēs: Quelz dit ceſt adolescēt. Et Jesꝰ luy dist. Tu ne cōmettras homicide/ adultere/ furt ou larrecin. Tu ne porteras faulx tesmoignaige. Tu hōnoureras pere & mere. Tu aimeras ton prouchaī cōe toy mesme. Et lors le adolescēt va dire. Hec oīa feci. Jay fait tout ce q̄ tu dis. Quid michi deest? Que me reste plꝰ

Lors Jesucrist luy respõdit. Si vis pfectus esse vade vẽde oia q̃ habes ⁊ da paupibus ⁊ veni ⁊ seq̃re me. Si tu veulx estre parfait va vens tout ce q̃ tu as dõne le aux poures ⁊ viẽs ⁊ me suis. Et quant Jhũcrist cõgnut que ilne vouloit laisser ses richesses pour le suiure ne croire le cõseil cõuertist sa parolle vers les apostres ⁊ disciples ⁊ leurdist Quã difficile est q̃ diuites sũt intrare in regnũ ce lorũ. Quil est dit il difficile que les riches personnes puissẽt entrer ou royaume du ciel il ne dit pas impossible mais difficile. Cõbien q̃ a la verificacion ⁊ approbaciõ d̃ son dit il bail la exemple de impossibilite disant. Facilius est camelũ per foramẽ acus transire q̃ diuitẽ intrare in regum dei. Il est dit il plꝰ facile vng camel entrer p̃ le trou dune aguille que vng riche entrer ou royaume d̃ dieu Il nest pas seullement difficile ains est impossible q̃ vng camel passast par le trou dune aguille. Cest a dire q̃ tout ainsi q̃ il est ipossible q̃ vng camel beste bossue tortue ⁊ fort chargee sur le dos passe par le trou dune aguille. Aussi vng riche mondain qui a decline la droicte voye des cõmandemens d̃ dieu et a prins la tortue ⁊ obliq̃ voye de peche en mettent son cueur es biẽs du mõde desordõnemẽt ⁊ a son

dos charge de la pesanteur de richesses mal ac
quises: mal gardees / & de grauite de peche & d
forffaiz il est impossible que luy estant en cest
estat de peche il paruiene au royaume de dieu
Ceste petite premiere cōpaignie que tu vois
en celle sente sont les glorieux apostres & di-
sciples de Jesucrist & leurs immitateurs: qui
les suiuent, lesquelz ont ouy & entendu le con
seil de la voye de perfection que celuy adole-
scent non voulant perdre ses richesses a refu
see: laquelle ilz ont esleue & accepte en delais-
sant & abandonnant tous leurs biens: & ont
suiuy Jesucrist. Et apres luy cheminant par
ceste sente ont porte leur croix de mortificati-
on de tout vice & de toute concupiscence des-
ordonne. Et pource que ilz ont tout laisse pour
se suiure hardimēt luy demandēt quel louer
quelle retribution ilz en aueront, disant. Ec-
ce reliquimus oīa & secuti sumus te: qđ erit no
bis. Sire nous auons tout laisse & en ensuiuāt
ton bon conseil & tanons suiuy que nous en se
ra il de mieulx. Omnis dist Jesucrist. Qui
relinquit domum aut fratres aut sorores: aut
patrem: aut matrem: aut vxorem: aut filios
aut agros propter nomen meum centuplum
accipiet & vitam eternam possidebit.

Toute personne dit Jesucrist: qui pour la-

mour de moy et pour me suiure delaissera sa maison ou ses freres ou seurs: ou pere: ou mere: ou femme: ou enfans: ou ses terres & possessions & me suiura il aura le centuple & possidera la vie eternelle.

¶ C'est bien grant retribution dit sainct Hierome pour pou de biens transitoires receuoir biens infinis: pour brefue felicite mondaine acquerir eternelle beatitude. Pour choses qui meurent: & de iour en iour perissent: receuoir chose qui touiours dure & auoir dieu son debteur. En la saincte escripture qui contient la voulente de dieu & la voye quil veult que lõ tiegne pour paruenir acelle parfaicte contemplation aucunes choses sont que dieu cõmande & enioinct q̃ lon face: les autres defend que on face. les autres sont quil concede & permect & aucunes choses sont quil psuade & conseille. Les deux p̃mieres q̃ sont de p̃mãdemẽt. C'est assauoir de faire & nõ faire liẽt & obligẽt tous generalemẽt sans nulz excepter & sõt en bref termes cõtenus en ce que Jesucrist a dit en leuangille. Quecũqz vultis vt faciãt vobis homines bona: hec & vos facite illis. Tous les biẽs q̃ tu veulx q̃ les hõmes te facẽt iceux biẽs fay leur. C'est assauoir q̃ tu ne faces mal a autruy: ains luy fais tout le biẽ q̃ pourras

Car tu veulx que ses deux choses chacun te face. Cest assauoir que lon ne te face mal ⁊ q̄ lon te face bien. Chacune personne est a ces deux choses tenue Et est manifeste contempnement de dieu faire ce quil deffēd ou ne faire pas ce qui commāde. Les deux autres choses contenues en la saincte escripture dōt lune est concedee ⁊ permise lautre persuadee ⁊ conseillee ne sont pas de cōmandemēt. Mais sont laissees en la puissance ⁊ arbitre des hōmes de les faire ou non faire affin q̄ en moindre gloire ⁊ louier ilz vsent de ce quedieu leur permet vser ou que pour plus grant louier ⁊ gloire auoir il se abstinnēt des choses permises. Comme mariage il est concede aussi est manger chair boire vln. Mais labstinnence de telles choses par conseil de perfection sont de dieu persuadees. La liberte que chacun a de se marier rend virginite honnourable. la faculte du pouoir māger chair rend labstinēce louable. Le premier chemin dessusdit ouq̄l ie tay introduit qui est obseruation de ce qui est de commandement est necessairemēt a tenir qui veult a celle contemplation paruenir Mais la sante d̄ susdite qui est abstinēce de ce qui est en soy concede ⁊ permis est par conseil de dieu persuadee. En la quelle sāte chemine

celle petite compaignie ceſt la ſante de cõſeil et de parfection et ny entre pas qui veult. Non enim volentis neqz curentis ſed miſerẽtis eſt dei. Ce neſt pas celuia q̃ dit ie y veulx aller ie y veulx courir. Mais a qui dieu fait lagrace. Lune dicelles voyes ceſtaſſauoir de obſeruation des commandemens de dieu eſt de neceſſite lautre de perfection, pource quãt lapoſtre parle de virginite. Qui poteſt capere capiat. Celui qui peut abſtiner de mariage a qui dieu en a faict la grace ſi ſe abſtienne. Mais quant Jeſuſcriſt parle ỏ a complir iuſtice qui conſiſte en iuſtes operations q̃ ſõt iuſtes quant elle ſont adiutees a egalees ala loy de dieu q̃ eſt la iuſtice meſure il ne dit pas qui peut faire iuſtice ſi la face mais dit Omnis arbor qne non facit fructum bonuz excidetur a in ignem mittetur: Tout abre q̃ ne fera bon fruict. Ceſt adire qui ne fera oeuures iuſtes ſera coppe et mis au feu eternel. Ey ce peulz congnoiſtre comme conſeil diffe re de cõmandement. Car en choſes de conſeil il ne comprent pas tous. Et en ce qui eſt de cõmãdemẽt il ne excepte pſonne. Et luy, pmet louier a celuy q̃ ce q̃ eſt de zleil tiẽdra. En lautre menaſſe de ỉpoſer peine ſur celuy q̃ ce q̃ eſt cõmãde ne acõplira. En lun inuite de le faire,

bien que voyes celle petite compaignie en cel le sente de conseil & de perfectiõ. Toutesfois il ne declinent poĩt pourtant du droit chemin de obseruation des commandemẽs ou tu cheminez. Car celui qui ꝓpose faire plus que la loy ne commande: nest pas pourtant deslie ne exempte de la loy. Ains nul est tant tenu a eneter choses illicites comme celui qui pour mieulx faire a voue se abstenir de choses licites Et nul nest si fort lye et obligie a garder la loy & cmandemẽt de dieu que celui qui pour amour de dieu & de perfection est obligie faire ꝑ dessus ce qui est de commandement que volẽtiers cut & acomplit ce qui est de conseil. Comment ce pouroit il excuser de noy auoir ouy et obeyr ad ce qui est de commandement. Et pour ce celui ou celle qui chemine par ceste sente doibt bien considerer a ce que volũtierement sest offert & aussi a ce quoy est par cõmandement obligie a tous les deux a pres le veu est est la personne obligee si doibt garder virginite quil a promis & voluntairement offert a dieu & doibt auec ce! a complir ce a quoy est tenu par commandement de dieu. Le seruiteur qui fait aucun biẽ que le maistre ne luy auoit pas commande plaist tresbiẽ au maistre sõ seruice quant auec ce il acomplist les commã

semens du maistre. Car lors il ne faict pas
vng seruice pour lautre. Mais fait tous les
deux. Cest assauoir ce que luy est cōmāde &
encores plus de bien q̄ ne luy est enioinct. Et
en ce faisant il ne mue ou delaisse pas seruice
deu. Mais adiouste autre seruice. Aussi la sē
te de conseil par la quelle ceste petite compai
gnie chemine nest pas autre que le droit che-
miy. Mais est adioustee au chemī pour plus
seurement & par faictement paruenir a la fin

¶ De linstitution premiere de Vie
moniale & anacorite qui est Voie
et estat pour paruenir a parfaicte
contepmlation.

CElle seconde turbe de hūbles & poures
psonnes q̄ tous nudz suiuēt Jesuscrist
et sa noble cōpaignie des apostres & disciples
par celle estroicte sente de perfection. Sont
ceulx donct parle Cassien au liure de linsti-
tution des moynes qui de sainct Marc euan
geliste premier eueque de Alexandrie reueeu
rent la reigle & maniere de Vie apostolicque.
En renuncant a toute propriete des biens Vi
uoient en comuiy. Et auec celle reigle accu-
mulerent & adiousterent si aspre & si solitaire
et estroicte maniere de Viure q̄ ceulx qui ne-
stoiēt de leur professiō & religion estioēt tous

esmerueilles de lausterite & asperite de leur vie & conuersation celeste: & sembloit mieulx leur conuersation estre vie angelicque que humaine. Car auec ce que a linuitatiõ des glorieux apostres & de ceulx qui premieremẽt receurẽt la foy catholicque auoient renonce aux biẽs temporelz terriens & mondains que ilz possidoient pour plus franchement paruenir a parfaicte contemplation renuncerent a la cõmunication & societe des hommes du siecle: & delaisserent les villes cites & habitations cõmunes: & se sequestrerent les vngs. cestassauoir les premiers peres de villes & les autres enuieux de plus faire. Et pour plus estre en grant sollicitude senfuirent aucuns en haultes mõtaignes & rochieres: comme inaccessibles ad ce que des hommes mondains ne fussent suiuis & plus aisemẽt peussent vacquer a contẽplation diuĩe. Les autres en cauernes entre haultes montaignes les autres en deserts inhabites & en loingtains forestz non frequentees q̃ de bestes sauuaiges. Et en ses lieux solitaires viuoient non pas de vie commune & humaine. Mais comme de vie angelicque en si grant abstinence q̃ ne prenoient refection que vne fois le iour: encores apres soulcil couchãt ad ce que le temps de lumiere occupassent en-

clerement a meditations des choses spirituel
les qui enluminent lame: & que la cure & refec
tion du corps tenebreux ioignissent alannyt
obscure. Et en si tresgrant ferueur & vehemē
ce se occupoiēt a ouir la parolle de dieu: en lau
dition ou lecture des sainctes & diuines escri=
ptures / ou en deuotes meditations & en collo
cutiōs familieres auec dieu par deuotes orai=
sons & prieres qui souuēt ioignoiēt les nuys &
les iours ensemble: & les passoiēt sans leur sou
uenir de boire ne de māger: sinon que de deux
iours en deux iours: & aucunesfois au troies
me iour lextreme necessite corporelle les inter
pelloit. Et lors prenoient leur refection non
pas comme viande desiree & appetee. Mais
comme necessaire & contraincte. Et sans la
quelle neussent peu par ceste sente ou chemin
passer. Et nappetoient pas viure pour man
ger. Mais mengoient pour viure: & que en vi
uent peussēt seruir & hōnorer dieu. Et non pas
seulement abstenoiēt de viandes delicieuses:
ou qui eussent peu causer grant nourrissemēt
du corps. Mais ne vsoiēt que de viandes qui
plus estoient en peine affection & meration du
corps que nourrissemētdiceluy. Cest assauoir
de herbes racines & aucunesfois de gros pain
dorge. Leaue leur estoit pour tout beuureige

et le herbegement de leurs poures corps hu
mains sembloit mieulx estre le sepulchre dū
corps mort que habitacion de homme viuāt
Car pour salle ou maison se contenoient de
vne cauerne ou roc de quatre pies de large:
de cinq pies de hault et de vng peu plꝰ long
que la longeur de leurs corps: le sac & la hai-
re leur estoit pour vestement et couuerture.
En ceste sente nauoient besoing de pluseurs
doctrines comme de estude des ars & sophis-
mes dialeticques. Qui le temps de ceulx
qui se arrestent se occupent & les empeschent
de vacquer a la saicte escripture & a meilleur
oeuure et estude. La vraye philozophie si
estoit que par conuersacion celeste & au steri
te de vie par simple & naturalle prudence.
Non pas par doctrine verbale: mais par ex
cercite de vertus aprenoient le biē de vertus
que on doibt suiure & faire. Et comme neāt
repputoiēt humaine gloire & vertueusemēt
aux passiōs d lame resistoiēt aux necessites
de nature que se soubz mettoiēt ne par linfir
mite du corps a vicene se succumboient. Et
pource cōme dit Euagrius disciple de sainct
Hachaire que il est necessaire enquerir les
voyes & les chemins d ceulx qui droictemēt
ont premiers en celle sente de perfection che-

mine selon leur Vie se exercite r desirant cō-
gnoistre ceulx qui celle tourbe conduisoient
et qui premier celle sente auoient trouue et p
icelle chemine. Hen hardi demander a celle
dame Vraye foy quil estoient
A doncques me respondit en ceste maniere.

¶ Quisurent les premiers religieux.

LEs premiers qui ont chemine p ceste
estroicte sente en Vie solitaire austeri
te ō Vie & reigle monacale ont este loppinion
daucūs des le temps ō lāciē testament. Cest
assauoir Helye & helisee. Il est escript ou tiers
liure des roys que Helye qui estoit de thebees
demourant a Galaad ou tēps de Josaphat
ouy que dieu luy ordonna quil abandonnast
& renuncast au lieu de sa demeure: & a ses biēs
& que en soubzmettant ses necessites corporel-
les a la prouidēce diuine se sequestrast en lieu
solitaire sur le torrent carich: Vers le fleuue
Jordain: & que iceluy torrent luy administre-
roit beuuraige deaue: & les corbins par lordon
nance diuine luy administreroient Viande: le
quel Helye en obeissant a la Voulente de dieu
delaissa sa demeure & renonca a tous les biēs
terriens: et se sequestra en ce lieu solitaire: ou
il habita & Vesquit des Viandes que lesdictz
corbins ministres: de la prouidence diuine

luy administroiēt & du beuuraige quil puisoit en iceluy torrent. Et en celle vie solitaire perseuera iusques ad ce que le torrent a secha & q̄ par laide de dieu il alla. In sarrept am sy domorum. Et depuis suyuit les deserts: esquelz quant il eut chemine par vne iournee si assist & cōdormit soubz vng genefure: & aps se esueilla a la motion & inspiration de lange q̄ luy enseigna le paī de cēdre soubz sa teste: & vng poudeaue & lors menga se pain & beut leaue. Et apres ce a linstigation de lāge chemina ieung sans quelque refection prandre par quarante nuytz. Et paruint par ce chemin de abstinence & asperite de vie iusques a la montaigne de Oreb qui signifie la haulteesse & montaigne de contemplation diuine telle que on peut auoir en ce monde qui est imparfaicte tant cōme le sperit est vny & adherent au corps ainsi que la montaigne que soit hault ainsi ia soit ou ciel esleuee. Neantmoins par le bas siet a plaine terre. Mais en continuant ceste sente finablement fut helye de terre esleue en laer en vng chariot de feu ardant / laquelle eleuation signifie parfaicte contemplation qui consiste en clere vision de lessence diuine en ardeur de parfaicte clarte: voulant ce bien de vie solitaire et contemplatiue communiquer a son

prouchain & ceste sente a autruy enseigner appella Helizee & luy ẽseigna ceste sẽte quãt sur luy ietta son mante au cõme en luy bail lant labit de ceste profession solitaire. Leql Helizee qui lors estoit a la charue tantost ꝰ meu du sainct esperit ouy ceste Vocatiõ abã donna tout son labeur terrien. Et affin ꝙ ne fust du nombre de ceulx qui mettẽt la main a la reau en labourant & regardant derriere eulx en signe que du cueur & affection renoncoit aux biens mondains sans iamais les re gretter cuisist ses beufz au feu quil fist dicelle charue. Laquelle Viande dispersa & donna au peuple & suiuit Helie par ceste sente de p fection. Et depuis saict Jhã baptiste ꝙ fut comme le seuil de tuyt de lancien et nouuel testament. Car il a este lissue diceluy anciẽ testament & entree de nouuel a chemine par ceste sente aspre en Vie solitaire es deserts ou il Vesquit long temps en si grant asperite ꝙ nauoit pour Vesture ꝙ Vestement de peaulx de cameaulx non corees par tanneurs ou mesgissiers/ne par cousturiers ou pelletiers affaconnees et luy suffisoit que lui seruissẽt de couuerture pour couurir les secretes par ties de nature & pour aucun peu resister a ex treme chaleur ou froidure & surles raïs auoit

pour saincture vne large courroye: a tout le poil de peaulx de bestes mortes: en signe que a la cõseruation de ce riche tresor de Virginite en luy estoient mortifiees toutes concupiscences & delices charnelles: & si tresgrant austerite de vie menoit que il ne mengoit que miel sauuaige & langoustes. Et aussi des auant la uenement de Jesucrist plusieurs autres ont chemine par la sente solitaire de austerite de vie & se sont sequestres en lieux solitaires: et ont abandonne les pompes honneurs richesses & delices mondaines pour paruenir a contemplation. Car comme recite Philo en ses phitagories: de son temps plusieurs desirans vacquer totallement a philosophie & paruenir a la cougnoissance des choses naturelles & moralles delaissoient & fuioient le monde et renuncoient a possession & seigneurie de tous biens mondains & se sequestroient en lieux solitaires loing de toute frequentation de gens Les habitations que ceulx de celle tourbe appellent monastere: ilz appelloient sacraries. Et illec en conuersation & vie honneste & solitaire celebroient & faisoiẽt oraisons selon leur maniere en eulx efforcẽt plaire a dieu: en leur sacrifice & oraison pour obtenir science & congnoissance des secretz de nature.

Deuant soleil couchant ne prenoient aucune refection: & les vngs plus que les autres rauis & esleues en grant contemplation & grāt admiration des oeuures que dieu auoit crees Et de leur ordre. De leurs causes & effectz merueilleux tant de corps celestes du mouuement du ciel des qualites des elemens que autres oeuures de nature estoient aucunesfois par trois iours en celle admiration couchās sur la nue terre sans manger & sans boire: le pain seel & ysoppe leur estoient pour toute Viande pour leur manger.

¶ Et pource que communement delectation corporelle & plaisance charnelle obiectent & debilitent entēdement humain. le obfusque & rend lhomme bestial semblable au bestes bruttes Comme furent Salomon Sancon & plusieurs autres. Jceulx premiers philosophes solitaires & ceste cause se abstenoient aucuns d toute copulation charnelle.

Et les autres comme demostenes se priuoiēt la Veue des yeulx: adce que les formes Visibles de dehors par loeuil apprehendees: & receus ou ses commun & fantasies ne causassēt et formassent aucunes mondaines & Variables imaginations que empeschassent la lumiere et operation de lentendement qui estoit

esleue a la congnoissance des haultes causes Et entre aultres Vesquit en ceste Vie solitaire. Socrates ainsi que recite saict Hieroime en ses epistres. Car comme il dit Socrates de Thebes riche et puissant quant il Volut aller estudier a Athenes en philosophie renunca et de soy deiecta tout lor & la finãce dl possedoit disant qui ne reputoit pas possible: ensemble posseder richesses & Vertus. Et diogenes si parfaictement renunca au monde pour contempler & philosopher que pour toute maison et temporalite nauoit que Vne cuue quil tournoit se lon le Vent. Et a lẽpereur qui deuant lui estoit et plusieurs biens luy offroit ne demanda si non que se otast de son soleil. Mais pource que les trois premiers. Cestassauoir Helye Helisee et sainct Jehan Baptiste semblent plus estre. Cestassauoir Helye Helisee de lestat des prophetes que de ceulx de la profession monacale qui sont en ceste turbe & sainct Jehã estre plꝰ que prophete. Car auant quil naquist il prophetisa. Et Jesuscrist qui pas encores nestoit ne cõelore auenir anunca. Et puis comme ia Venu ou doy le demonstra: A ceste cause sainct Heroime au prologue du liure de Athamasie lequel a lexortation des moines il trãslata ne repu-

te point de ces trois proceder le cõmancemẽt de religion solitaire. Ne aussi les premiere philosophes dessusdis ne doiuent estre repputes acteurs ne inuenteures de ceste sente. Car suppose que aient renonce aux biesmondais et desquu en austerite de vie et en solitude. Toutesfois ne tendoient pas par celle sente a la fin ou ilz deuoient tendre. Car pour leur fin auoient essu seulemẽt paruenir en felicite humaine qui consiste en operatiõs vertueses et non pas en felicite eternelle qui consiste en vision & fruition de dieu. Et erroient grandement en ce que prenoient operatiõ vertueuse pour la fin qui nest que le chemĩ de paruenir a la fin. Car ia soitq̃ par les choses creees congnoissant quil faillioit que il eust vne premiere cause congnoissant estre diuine. Toutesfaois ne attaignoit pas leur entẽdemẽt iusqs a cognoistre que dieu est remunerateur & premiateur des bons de louier eternele qui punist de punition eternelle les mauluais Et procedoit leur ignorãce par faulte de humilite Car il presumoient trop deux et de leur entẽdement par lequel seul sans ma lumiere cuidoient tout cõgnoistre. Et si de humilite eussent este accompaignes eussent submis & humilie leur entendement soub moy. Et de ma

lumiere supernaturellemẽt enlumines euſſẽt eu congoiſſance du ſouuerain bien ou ilz deuoient tendre en eternelle felicite. Et pource ne ſouffiſt pas renuncer au monde mais fault ſuiuir Jeſuſcriſt qui eſt la guide que ilz nont pas congneu. Et a ceſte cauſe quant les apoſtres dirent a Jeſuſcriſt. Ecce relinquimus omnia et ſecuti ſumus te quid erit nobis. Nous auons dirent ilz tout laiſſe et tauons ſuiuy quel retribution en auons nous Jeſuſcriſt ne dit pas. Vos qui relinquiſtis omnia. Vous qui aues tout laiſſe. Mais leur diſt. Vos qui ſecuti eſtis me ꝛc. Vo⁹ dit il qui maues ſuiuy vous poſſideres la vie eternelle il ne ſouffit pas renuncer auy biens mõdains mais auec ce: a ceſt le principal il fault ſuiure Jeſus. Car la renũciatiõ neſt pas de ſoy meritoire et valable ſinon entant quelle eſt ordonnee a plus facilement ⁊ pl⁹ meritoiremẽt ſuiuir Jeſuſcriſt. et encheminant a prees luy. Et combien que les cauſes deſſuſdites ces anciens Philoſophes qui ont print la ſente ſolitaire en aſperite de vie pour paruenir a la cõtemplation des choſes naturelles et vertus morales en conſtituãt leur fin en felicite humaine ne ſoiẽt pas du nombre de celle turbe q̃ tu voies ne eſtablisſeurs de celle ſente de' per

fection. Toutesfois seront le esguillon a esmouuoier ceulx de celle turbe a cheminer par celle sente. Car se iceulx Philosophes pour paruenir ala contemplation & felicite humaine ont le monde abandonne & vacque en austerite de vie en lieux solitaires et leur chair mattee. Par plus forte raison ceulx qui desirent paruenir a contemplation & felicite diuine doiuent bien renuncer au mõde & cheminer en celle sente solitaire austere. Aussi ainsi que le bapteſme de sainct Jehan cõbien que nauoit pas effect de mener a la fin a quoy bapteſme est ordonne Cest assauoir a remission de pechea & de paine & finablement a vie eternelle.

Toutesfois profitoit & seruoit de vne assuefaction et acoustumance au vray bapteſme Aussi laustere & solitaire vie diceulx Philosophes iasoit q̃ ne menast a contemplation diuine. Neantmoins pouoit estre habitation & acoutumance a mener vie aspre & solitaire. Pour lesquelles causes dessusdites. Hierome nc compte Helye Helysee et sainct Jehan nc les Prophetes entre les premieres Inuenteurs de ceste sente de saincte religion ou vie solitaire.

¶ Comme Anthoine fut des pmiers moynes.

Mais celuy qui premier chemine en celle sente & qui semble estre comme guide & directeur des autres. Cest le bon ancien pere Anthoine reigle des moynes forme des anachorites ou hermites exemplaire & toutes vertus mirouer de saincteté. Le quel cõme dit Athanaise eueſque de Alexandrie en egypte ou liure quil fist a lexortacion des sains peres & au prouffit et vtilite des moynes. Estoit yssu de nobles parens Ne en egypte dun lieu appelle Heraclye. Le quel en leage de dixhuyt ans apres le trespas de ses pere & mere. Du temps que Constantin empereur trescatholicq̃ regnoit enuiron lan deux cens soixante sept vng iour ainsi quil alloit a legliſe et reduisoit en sa memoire cõme les apostres auoient les biens du monde delaisses & abandonnes et suiuy Jusucriſt. Et meditoit comme pluseurs quant ozent ouy leur doctrine vendoient leurs biens & propres facultee et les deniers iettoient et offroient aux pies des apostres pour estre dispersés & distribues a ceulx qui en auoient neceſsite. Et penſoit en luy meſme ce ieune ietton de religion que la grant esperance et confidence que ilz

auoient de paruenir au ciel. Par celle sente leur faisoit faire telles oeuures Et luy estāt en celle deuote meditacion entra en legliſe & a leure quil entra eſcheut que on liſoit leuangile en la quelle Jeſucriſt dit au riche ce qui eſt dit cy deſſus. Si vis perfectus esse Vade et Vende omnia que habes et da pauperib⁹ & sequere me. Se tu veulx eſtre parfaict Va et Vens tout ce que tu as & le donne aux pouures et me ſuis. Et lors Anthoine receut ſes parolles pour cauſe de la meditacion precedēte comme commāndemēt de dieu adreſſant a luy et les prenoit cōme ſi ſe feuſt a luy nommement que Jeſucriſt ces parolles par forme de commandement adreſſaſt. Et incontinent luy retourne en ſon hoſtel tous ſes heritages qui eſtoient treſbons et treſfertilles donna a ſes voyſins et vendit tous ſes biens meubles et les deniers quil en receut diſtribua aux poures reſerue vne petite ſōme quil retint pour ſecourir aux neceſſites de ſa ſeur. Lors moins eagee q̄ luy. Et ainſi quil retourna a legliſe ouyt que on liſoit celle partie de leuangille ou il eſt eſcript. Nolite cogitare de craſtino. Ne vueilles pēcer de demaī Et lors incontinent diſtribua aux pouures la ſomme quil auoit reſeruee pour ſa ſeur.

Et icelle seur recommanda a certaines Vierges catholicques qui la estoient. Et apres celuy deliure des liens du mõde & descharge des biens diceluy entra en cestuy aspre & estroict chemin de Vie monachalle. Et combien que autres y eussẽt ia entre. Toutesfois encores ny auoit personne qui si auant en si lontaigne solicitude eust chemine comme il fist. Car cõbien que des le commancement comme dit est que Sainct Marc commenca a annuncer la foy euangelicque & la Vie apostolicque: plusieurs eussent delaisse le monde: toutesfois encores ne sestoient ilz esslongnes des Villes & cites & auoient leur habitation pres dicelles en Viuant tous en cõmun. Mais cestuy Anthoine emulateur de bien faire meu de grant zele & feruente charite Voulant du tout fuir le mõde chemina par ceste sente iusques en loingtain lieu & solitaire: & de peuple non frequente. Cestassauoir iusques es deserts de Egypte. Et illec continua ceste sente en grant asperite de Vie & en prouffitant chascun iour de Vertu en Vertus: & tressouuent trespersoit les nuyz en oraison. Et ioignoit le iour a la nuyt. Et ordinairement ne mengoit q̃ Vne fois le iour & encores apꝛs soleil couche: & aucunefois deux iours. Souuent trois iours estoit sans men-

ger. Et au quart iour prenoit refection par necessite. Pain ⁊ sel luy estoit pour toute viā de. Et leaue pure pour tout beuuraige. Souuent sur la terre nue couchoit. A plusieurs enseigna ceste sēte cōme a Mathas a Machaire ses disciples ⁊ autres. Et auec ce luy ⁊ aultres apres luy par elle sēte ont chemine en viuant en ceste asperite de vie en lieux solitaires tāt en Egypte Libie Sirie que palestine Les vngs quon appelloit ꝓprement moines en communiaulte: ⁊ les autres quon appelleoit Anachorites ou hermites en diuers lieux segreges de toute societe humaine.

¶ De paoul premier hermite:

ET entre aultres Paoul premier hermite ou Anachorite lequel Paoul natif de Thebes la basse en lage de quinze ans. Ou temps de Decius ⁊ Valerien persecuteurs de la foy catholicque: renunca a tous biēs ⁊ heritages a luy escheus ꝑ succession de pere et de mere qui estoient decedes riches et puissās. et ētra ceste aspre sēte ⁊ vie solitaire en la quelle chemina iusques es desers et au pie dune treshaulte montaigne de roc apperceut vne cauerne de laquelle cauerne lētree

se fermoit de vne grant pierre: & dedans celle cauerne entra & trouua vne place: qui nestoit point couuerte du roc. Mais les especes branches & feuilles de vng viel palme creu en icelle fosse couuroient celle partie de cauerne. Et yssoit ticeluy palme hors ce lieu: comme si par vng bouchon pendent a luys dicelle cauerne fist signe aux bestes sauuaiges: qui nont point dargent que ilecques trouueroiēt cauerne ou fontaine deaue viue qui liberalemt les abeuureroit. Et a la verite au pie de celuy arbre en celle fosse & cauerne sourdoit vne fontaine qui pres dilec en terre se remestroit. Et quant paoul eut trouue ce lieu qui moult luy plust le accepta pour habitation & demeure cōme de dieu a luy offert & presente. Et se resolut habiter en ce lieu solitaire: sequestre de toute societe humaine. Duquel en lieu de art ou artifice qui sert a souffisance ceulx qui en laide des hommes estās es villes & cites mettēt leur confidence. Nature q̄ ne deffault iamais es choses necessaires a celuy qui pour lamour dit createur de nature auoit delaisse des hommes le tumulte: & soubz la prouidence diuine auoit soubzmis toute sa confidence fist loffice de art & de nature: Car pour son habitation & demeure. Nature en lieu de macon luy

auoit de roc sans autre artifice fait de son lo
gis la closture Et en lieu de charpentier & de
charpenterie le palme de ses blanches natu-
relles luy seruoit de poultre de soliues de pen
nes/de montans/de lians/de poinctes/de che
urons/feste soubz feste pour le comble de sō
edifice. Et en lieu de artifice de couureur et
de tuille iceluy palme de ses feulles espesses
luy faisoit couuerture. Et en lieu de cousture-
rier & pelletier ce bon pere les feuilles que lar
bre en lieu de drap luy ministroit tressoit com
me vne nate & en faisoit sa vesture. Et en li
eu des artifices qui en vne police ministrent
chair ou poisson. Jceluy palme de son fruict
le seruoit pour toute viande. Et a lhomme ce
leste les oyseaulx du ciel cestassauoir vng cor
bin luy mministroit pour vng iour demy pāi
laquelle portion doubla quant sainct Anthoi
ne le visita. Et en lieu de tauerne ou celier de
vin: celle plaisant & clere fontaine liberalemēt
luy ministroit eaue pure pour son beuuraige.
Et en lieu de recreation qui consiste en la cō-
munication des hommes auoit la recreation
de la communication des anges: en ce lieu so
litaire en vie celeste: en tresgrant austerite de
vie vesquit ce bon pere iusques a leage de cēt
& douze ans que agenoulx les mains ioinctes

au ciel ⁊ esleuees rendit lesperit a dieu apres que Anthoine dessusdict lot visite enuirō lā troys Cens lxxii. ¶ En celle tourbeaussi que tu vois cheminer par celle sente d̄ vie solitaire ⁊ monachale est ce vaillāt anachorite Hylarion Ne du lieu appelle Thabat a cinq mille de la cite de Gaze situee en palestine ainsi cōme la belle rose plaisāt ⁊ odorant yst de lespine poignent ⁊ picquent. Aussi est il de parens picquens par ydolatrie yssu bel en vertus et odorent par saincte vie ⁊ hōneste conuersacion: Du quel saīct Jeroisme descript la vie. Aussi faict Athanasie euesque Dalexādrie q̄ fut de sō temps. Et diēt q̄ cōe tou son desir fust de se trouuer a la congregacion d̄ leglise auec les catholicques receut en grant foy le sacrement de baptesme. Et tantost que a sa notice paruint la renōmee d̄ Anthoine dessussdit desirant veoir la maniere d̄ viure pour se conformer a luy ou pour mieulx faire sil pouoit chemina tant quil paruint au desert ou estoit ce bon pere Anthoine Et quant Hylarion le vit de si vil et poure vestement vestu: Despouilla le vestement mondain quil portoit sur luy et print le poure habit de vie solitaire. Et par deux moys se tint pres de ce bon pere Anthoine et la gra

uite de ses meurs pour ouir et apprendre aucune doctrine salutaire. Durant le quelteps soigneusement considéroit lordre et maniere de viure diceluy bon pere Anthoine a la grauite de ses meurs. Et apres que fut bien informe de la perfection dicelle salutaire vie retourna a son pais: et toute la substance distribua partie a ses freres Partie aux pouures necessiteux. En leage des quinze ans ô to⁹ biens mondains desnue arme des armes de Jesucrist portant la croix de mortificacion delaissa le monde a se sequestra a sept mille ou enuirou du territoire de la dicte cite de Saze en vng lieu le pl⁹ solitaire quil peust eslire. Lors ses parens pour le retraire lui annuncerent que au lieu ou il se tenoit souuent frequentoient larrons et brigans de boys en laduertissent quil se mettoit en tresgrant peril. Mais comme hardi cheualier de Jesucrist disoit que il contemnoit la mort pour euiter mort. Ce ia soitque fust ieune et tendre subiect a chault et a froit. Toutesfois pour robe nauoit que le sac et vne peau et la hayre quil portoit ioignant a sa chair: que Anthoine le bon pere a son partemẽt luy auoit baille luy seruoit de chemise.

Et pour iour nemẽgoit aultre chose q̃ quize

figues encores apres soleil couchãt. Et pour reprimer les passions naturelles ausquelles leage estoit subiect & pour resister aux tẽptations si durement sõ corps traictoit q̃ souuent ne mãgoit q̃ de trois iours en trois iours. Et encores au troiesme iour vng peu de iust de herbes & de figues pour toute refectiõ prenoit Et pour doubler le labeur ô ieune par labeur corporel et manuel de vne besche aucũesfois le iour de iune la terre fouisoit & tellement sõ corps attanna que quasi les os sa chair persoient. Des leage de quinze ans iusq̃s a vingt aultre habitation couuerture contre la pluie et le vent neut sinon vne petite loge de ionc q̃ a uoit tirue de labeur de ses mais & querte de feuilles de figuier. Et quant elle fut vsee edifia vne selle ou chambre qui nauoit que quatre piedz en largeur haulte de cinq pies: & vng peu plus longue que son corps estoit la quelle selle ou habitatiõ sembloit mieulx estre sepulcre que maison les cheueulx ne roignoit que vne fois lan ala pasque. Et toute sa vie coucha sur vne natte de ionc en plaine terre le sac quil vestoit iamais ne lauoit disant q̃ cestoit chose superflue querir nettete & si vile vesture iamais nemua vestement que le premier ne fust finy et vse. De leage de vingt &

Vng an iusques a vingt & six. Les troys premiers ans ne mengoit pour sa refection que demy septier de fleur detrempee en vng poudeau. Et les autres trois annees ne menga q̄ pain sec & beuuoit eaue toute pure de .ix. vii ans iusques a .xxx. ne menga que herbes aigres & racines crues. De .xxx. vng an iusqs a .xxx.v. ou six onces ō pain dorge & vng pou de chous cuis sans huille prenoit. Et pource quil sētoit ses yeulx debiliter & tout sō corps couuert comme de ronigne viue adiousta de huille a son potaige. Et celle maniere de viure continua iusques en leage de lxii. ans. Et quant il vit que il cōmanca fort a debiliter pensent que il fust pres de la mort des lxiiii. an de son eage iusques a iiii.xx.x vne increable ferueur desperit se abstint de pain et comme si tout de nouuelil vensist au seruice de dieu retraignit sa refection. Du temps que les autres ont acoustume viure en mains austere vie. En ceste austerite passa les iours de ce ste mortelle vie vacant en deuotes oraisons/ sainctes meditacions & esleuees contemplacions. Et affin dit le dō pere Jheroime que ce que dit est de ce bon pere Hylarion ne sēble estre chose impossible ie appelle dit il Jesucrist en tesmoignage & les be-

noistz anges que en ceste partie de boys qui
pres de Syrie ioinct auy sarrasins ay deux
moynes viure en si grāt austerite de vieque
lun deuy q̄ enclos estoit & enferme p lespace
de trēte ans vesquit & si ne mēgoit que deuy
fois la sepmaine/ le dimēche & le ieudi & pour
toute viāde ne prenoit que froumage & paī
dorge & pour tout beuuraige ne beuuoit que
eaue pure. Et vng aultre vesquit en
vne vieille cisterne & ne mengoit pour iour q̄
cinq figues. Ces p̄miers peres ontenseignee
ceste sente & forme de viure reigle & disciplī
ne monachale & anacorite a celle tourbe qui
les suit en la quelle sont leurs premiers disci-
ples. Cest assauoir les deuy Machaires he
raclides Moyse Beniamin et aultres plu-
seurs. Lesqueluy imitateurs diceluy bōs pe
cheu les ont suiuy en celle sēte en cōuersacion
de vie plus conforme a vie angelicque et ce
leste que a vie humaine.

¶ Du colliege des seurs minoziques
suiuantes par imitacion les premiers
anachozites.

Et au regard de celle petite tourbe de
poures & hūbles fēmelettes q̄ tu voies
p celle estroicte sēte le plus pres q̄ ilz peuēt sui-
uir celle p̄cedēte cōpaignie de bōs peres anaco

rites & portent leur croix en eulx conformēt
a Jesucrist. Ce sont dit Foy les hūbles & de-
uotes filles de hūilite qui dellebiē instruictes
en contemnent du monde la Vanite & en con
siderant de Jesucrist linfinie bonte lont esleu
en leur espoux et en luy ont mis leur cueur &
affection si ardenment que pour lamour de
de luy sachante que lespoux ne veult pas
que lespouse mette son amour en aultre q̄ en
luy: ont renonce a toutes choses q̄ les puent
distraire de lamour de Jesucrist leur Vray
espoux. Cestassauoir aux biens mondains
delices charnelles & ppre Volūte. Et oultre
laprofession faicte par elles en la susception
du digne sacrement de Baptesme ou quelre
nuncerent au monde laudyable & a ses pōpes
Encores dabondāt en cōtraictāt ce saict ma
riage spūel auec Jesucrist leur espoux ōt re
nouuelle ceste .pfessiō & .pmesse p Veu & ser
mēt solēnel p lequel sōt relices & derechief a lui
obligees & par ce religieuses appellees Et en
eulx cōformant aux bons peres anacorites
dessusdictz lesplus solitaires qui si pou curi-
eulx de leur Vesture & nourriture estoient q̄
aucune prouisiō pour lelendemain ne faisoiēt
& en la prouidence se confioient. Et ce que
les oyseaulx du ciel au iour ō la iournee leur

ministroient en actions de graces receuoiēt
& sen contentoient. Semblablemēt ce deuot
colliege a de soy tellement toute propriete et
possession de biens terriens deiecte & en si tres
grant confidence en la prouidence diuine se
sont soubzmises considerant que trespeu de
chose soustient la poure fragilite humaine q̄
non pas seullement ont renunce a propriete &
seigneurie de biens mondains en particulier
comme font laplus part de ceulx qui viuēt
de vie monachale. Mais auec ce nont vou
lu & ne veulent aucune chose a elles en com
muny approprier. Et si aucune chose leur est
donnee par les personnes celestes plaines de
charite figures par les oyseaulx celestes qui
administroient refection aux premiers ana-
chorites ne dient ou pretendent la seigneurie
dela chose donnee a eulx appartenir. Mais
se transfere au vicaire de Jesucrist nostre
sainct pere le Pape soubz lauctorite du quel
Labesse icelles choses dōnees distribue aux
necessites cotidiennes de lostel et des religi-
euses et le residu est aux poures & aulmone.
Et ia soit que elles habitent es villes etcites
entre la multitude du peuple & que le lieu
naturel ne leur ayt solitude ministre & quene
soient en lieu de sa nature solitaire. cōe estoiēt

les premiers bons peres dessusdictz qui habitoient en deserts haultes montaignes cauernes cisternes et aultres lieux de leur nature solitaires et de communicacion de gens sequestres. Neantmoins sont aussi sequestrees artificiellement de la communicacion du monde que se ilz estoient es deserts. Et de Ville tout fait desert. Car en ensuiuant la reigle q̄ bailla ce bon pere Hieroime a Eustoche espouse de Jesucrist et a ses deuotes religieuses estās en vng monastere en Jherusalem le lieu ou habite celle deuote et religieuse compaignie. Est clos de muraille si hault esleuee q̄ a peine les oyseaulx y pourroient voler quelque soit q̄ de lieu qui soit lon ne peult dedans leur closture regarder. Et est leur lieu si biē clos que personne ny pourroit entrer. Et suppose quil y ait porte et fenestres en leur closture pour administrer leurs necessites. Toutesfois sont les portes si bien closes et fermentes a sarreures : que personne ny entre que en extreme necessite. Et les fenestres de fer si menu trelissees que a peine lon pouroit par my le doy bouter. Et affin que par loeil par regardes indiscretz ne soient deceues: et par leur ennemy vaincues ainsi que fut Dauid qui par sa fenestre ietta son oueil sur Bersa

bee dont sãsuit adultere ⁊ homicide. Et dyua qui par discret regard voulant par curiosite voir les filles de Sichem fut viollee ⁊ corũpue dont sansuit meurtres ⁊ la perdition dela ville. Aux fenestres de leur closture ya vne grosse et espoisse toille noire attachee agros clous deuant le treillis tellement que iamais persõne ne les peut regarder. Ne aussi ne pouẽt voir ꝑsõne. Celle forme de closture d tãt en hault eleuation cõme en fermeture leur a baille le bon pere Hierome en la reigle q̃l bailla a Eustoche vierge ⁊ espouse d Jesuscrist En la quelle reigle qui est linstruction ⁊ la forme pour seurement passer par ceste sente ⁊ obuier aux pereilz eminens. Entre autres choses se bon pere en parlant a ses filles de religion dit en ceste maniere. Croies mes tresamees ⁊ deuotes filles croies au vieillart fort experimete q̃ nos sens de dehors ne peuẽt clore aux tumultes du monde. Car si couleur est p̃sẽtee aloeil ouuert il ne se peut faire q̃l ne le voye. Si son ou voix est p̃sẽtee aloreille q̃ nest close il est imposible q̃lle ne oye le son ⁊ la voix Et pource euites q̃ peruerses cogitations q̃ vo⁹ peuent separer dauec dieu ne troublent le silence ⁊ repons de voustre contẽplaplatiõ. Peruerses cogitations se causent par

formes & especes des choses sensibles par les
ses dedehors apprehendees & recreues ou com
mun & fantasie de dedans deduictes en diuer
ses ymaginations & pencees. Pource vous
exorte & admõeste disoit ce bon pere Hierome
que ne prestes loreille si non aparolles salu-
taires & de saincte edification spirituelle pro-
cedentes de la bouche de diuerses personnes
deuotes bien renommees & aprouuees par sai
ctete de vie. Si peu arrestes louye a ouir par
ler des hommes que le sexe virille vous soit
comme totalement incongnue Si les fẽmes
ala feneſtre ieuglent de leurs marie de leurs
enffãs de leur vesture des vanites & põpes
du siecle tantost rompes leur la parolle & pro
fers parolles diuines & salutaires qui impo-
sent silence a telles parolles vaines & oy sen
tes qui sont plus excitatiues de mal que edi-
ficatiues de biẽ. Et si parolle diuine ne peult
mettre fin a leur vain langaige faittes que
en detestation et deplaisence de tel crime la
feneſtre leur soit impetueusement close au vi
saige. Et que la soudaine fuite & de partimẽt
dilec porte pour tesmoignaige que vostre
saincteté de pardedãs est si pure et si pfecte
et nette q̃ iamais ne pourroit ouyr quelconq̃
mauluais & vain lãgaige estre dit par dehors

ad ce que par les sens corporelz de dehors aucune choses ne ẽtre en la pencee qui puisse molester ⁊ empescher lame en ses meditatiõs et contemplations. Il ne souffist pas que les huys ⁊ fenestres materielles soiẽt biẽ fermees Mais principalement est requis que les sens corporelz soient bien clos. Car sont les huys et fenestres par les quelz se ilz ne sont biẽ clos et gardes par bonne prudence ⁊ discretion lennemy conꝗste et vainc la poure ame. Et affin de euiter collocution suspecte ordonna ce bon pere Hierome que au treilliz ou fenestre ne se trouueroient religieuses pour parler a aultruy de dehors que ne feussent trop du moins. Et iasoit que icelles deuotes religieuses naient vestemens de peaux de bestes ou de nattes de feuilles de palme tixues comme aucuns des Anacorites precedens: pource ꝗ le lieu ne le peult fournir ne la fragilitedes corps humains maintenant robustes ꝗ nestoient anciennement ne le pouroit souffrir.

Toutesfois en ensuiuẽt le plus pres que ilz peuuent prenẽt le chemĩ diceulx bõs peres pour vestement prouchain de leur chair en lieu de chemise portent la haire. En lieu de cocte simple lestamine. En lieu de hoppelande le plus gros ⁊ plus rude drap que peuent finer.

En demoustrant par leur habit de dehors lu
milite pourete et aultres vertus dont est ve
stu leur ame par dedans.

¶ Le fruict de pencer au iugement final

Souuent recordant la doctrine dicelui
bō pere Hieremie qui dit en la reigle des
susdite en ceste maniere. Helas q̄ le cueur est
bien mauldit et la pencee biē infortunee que
chascun iour ne pence a lorible et espouanta
ble iour du final iugement. Si le cueur bien
y pence a tresgrant folie luy sera reppute sil
appete quelconque chose du siecle ⁊ de ses pō=
pes. Nul iour nulle heure ne te doibt passer
sās y pencer. En chacune paray de ta cham
bre en chacun coing dicelle soit escript ⁊ paīct
ce iour du iugement final. Si ceste lecon bien
souuēt recordes prendras plesir a mespriser ⁊
contenner riches et precieulx vestemēt pour
pl⁹ plaire a dieu que au mōde. Esquelz pom
peux vestemens les folles fēmes mondaīes
se delectent pour plaire plus au monde q̄ a
dieu. En bien impriment vostre ymaginati
on celle merueilleuse iournee en la q̄lle les an
gelez de grāt admiratiō trēbleront. Ne vo⁹
sera grief de p̄ferer vng rude vil ⁊ gros drap
pour vr̄e vesture a vng riche drap de poupre

les gros ⁊ rudes voilles couurans vostre hũ
ble ⁊ obeissant chief: extimeres plus riche que
se ilz estoient de fin lin ou de soye: voz veste=
mens aures si pou affaconnes que si les veste
mẽs des seculiers estoiẽt semblables aux vo
stres: lartifice des cousturiers en bref tẽps de
fauldroit. Treschieres filles nest pas hõneste
q̃ les espouses de Jesucrist: en mãches estroi
ctes, en riches vestemens: en robes bien cueil
lies: en pourfilz ⁊ riches vestures ⁊ fourrures
en fins ⁊ delieez voilles: en sourcis esleues: en
chausseure mignote p̃tendẽt ⁊ mõstrãt auoir
cueur de folles fẽmes aux mõdains abandõ
neez. Il nest point besoing vestir de p̃cieux
vestemẽs. Les charoignes des corps mortelz
enclos es sepulcres ou mouuemens. Les pier
res vnies des monasteres nappetẽt point la
gloire de vesture qui sans grant peche bonne
mẽt ne se peuent auoir. Au menestres ⁊ her=
raulx des princes seculiers: soient delaisses les
mignos ⁊ pompeux vestemẽs. Ayt honte le=
spouse de Jesucrist porter nom de religieuse ⁊
vestemẽi de menestre ou d̃ bateleaux. Pour
ce vous mortes au siecle qui toutes les põpes
mõdaines auez mises derriere vo⁹: cõme si les
foullies aux tallõs: vueilles cheminer p̃ ceste
sente estroicte en si vil ⁊ difforme habit: q̃ si re

gare deshõneste dauãture sur vous se asseoit plustost fust ꝓuoque a rire: cuidãt veoir vne fatuite q̃ a concupiscence charnelle q̃ se meut ⁊ enflãbe ꝑcorporelle beaulte. Je dis q̃ ceulx mentent qui se glorifient a garder chastete: ⁊ en leur vestemẽt suiuẽt ⁊ demõstrẽt lubricite Et quãt a ieunes abstinẽces: ⁊ parcite de vie en ensuiuant le plus pres que peuẽt iceulx premiers peres entant que fragilite humaine le peut porter: font abstinẽce. car iamais ne mengent chair: ⁊ nont pitance que vne fois le iour ⁊ si ieunent la plus part du temps. Et en telle abstinence ⁊ sobresse viueut que le delicat appareil de viandes ne les appelle pas a refection. Mais la fain seullement: ⁊ necessite corporelle: ⁊ plus souuẽt se complainct lestomac destre trop vuide q̃l ne se resiouist destre plaĩ Et aussi le vil abhominable ⁊ detestable crime de gloutonnie: nourrice de luxure ⁊ meurtrerie de chastete. Na quelconque lieu on la cõpaignie des espouses ⁊ seruãtes de Jesucrist leur pencee par repletion nest retardee en ses cogitations ⁊ meditations dĩnes. Ne le corps a celle cause na besoing de medicine.

Et par abstinence ⁊ parcite de vie est leur cueur preserue des passions a lame nuisibles. Et en toute purete ⁊ nettete de conscience est

conſerue maintenu & garde. Si neceſſite con
trainct de boire Vin pour la langueur ou floi
beſſe de leſtomac ou pour debilite de nature p
abſtinences afflicte ſi floible Vin: ou ſi large-
ment deaue miptionnee boiuēt que les fumo
ſites montans au cerueau: ne peuent cauſer
yſſir de leur bouche parolles īdiſcretes ou pu
erilles. Ebriete eſt reppute ſacrilege en toute
femme par plus forte raiſon en leſpouſe de Je
ſucriſt. Le decouurement des ſecretes par-
ties naturelles de Noe:: & inceſte ou fornicati
on de Loth qui aduindrent a cauſe de ebriete
les fait craindre doubter & tenir leur bouche
ſur ſes gardes. Celuy porte le feu en ſon girō
qui ſouuent uſe de Vin pour ſon boire. Ebrie
te & repletion de Ventre donne nature de infir
mite & de maladie tant au corps que a lame.
Jeune eſt medicine qui oſte langueur de ma
ladie & confere Vertu & grace: Noſtre eſpou
dit ſaīct Hieroſme enſeigne quelle Vertus ieuſ
ne: quant p le ieuſne de quarāte iours acōplit
& Vainquit le diable ēnemy de humaine natu
re. Moiſe legiſlateur le demonſtra: q̄ ne recut
les commandemens de la loy iuſques apres
quil ot ieuſne la quarātaine. Helye en la Ver
tu et force du pain cuit ſoubz les cendres en
cheminent ieuny par quarante iours paruint

a la montaigne Oreb ou il eut merueilleu=
ses reuelaciõs Les citoiens de Niniue ne sõt
a oublier: qui par ieunes euaderent le cõmun
peril de leur cite: En ceste austerite d vie per
seuerantes applicquent toute leur estude de
perseuerer en nettete de conscience qui est le
vray chemin qui meine au royaume celeste
en declinant vice ⁊ vaccant a toute vertu.
A minnuyt apres que chacune delles a ẽuoie
oraison secrete au ciel. et leur deuote priere ꝑ
lange a este presentee ou tribunal de maieste
diuine yssent de la selle de leur dorteur. Et
en leglise toutes ensemble par vne commu=
ne oraison: en louenges matinales excitent
leur biẽ ayme espoux ad ce q̃ se lieue en leur
aide. Et si distinctement les pseaulmes ⁊ let
tres sacrees proferent que par sincopes preci
pitacion/faulte de pause/daccent de mesure
ou de prolacion. Les matingz espirilz ne sõt
aucunement prouoques a ris ou derision. Si
modere accent et si doulce et attrempee me=
sure en leur voix obseruent et gardent que
aucune pompe ou charnelle liesse ne ce treu=
uent en leurs diuines louenges. Souspirs cõ
tinues et habundance de larmes sont la deco
racion et ornement de leur oraison et messa=
giers d leur feruẽte deuociõ iamais parolles

tant soient vtiles ne entremeslent p my leur psalmodiacion. Mais ou secret de leur pensee en grant diligence ruminent par dedans les pseaulmes et lecons que ilz traictent en leurs bouches par dehors. Sachantes q̃ nya aucũ merite de loffice diuin en la bouche balbucierã en la miserable pẽcee aux choses mõdaines vacquer. Au retour de matines non pas sur le lit mais sur vng peu de feurre ou de paille occupent le residu de la iournee partie en labeur corporel selõ les offices necessaires de lostel. Partie en lecture de deuotes et sainctes escriptures q̃ de lobedience des saĩts patriarches et anciens peres les informent Et les parolles des saincts prophetes par doulce meditacion des biens celestes promis Leur cueur en amour diuin enflambent.
Les epistres et enseignemens des apostres leur declairent les secretz misteres des sacremens. Le texte des euangilles ont tousiours en la main comme mirouer. La paciẽce des glorieux martirs leur enseigne mespriser et constamment porter toutes les aduersites de ce siecle et les tempestes de ceste mer du monde. La precieuse deuocion des glorieux cõfesseurs abstraint leur affection a continuelle contemplacion des choses diuines.

La merueilleuse conuersacio des moines peres anciens les instruit a vie reguliere. Et la tresprecieuse vierge des vierges auec les aultres vierges sacrees leur demonstre acō seruer le sainct propos de virginite.

Lacteur.

Et pource que en celle petite cōpaignie qui cheminoit par lestroicte sente de cōseil et de perfection apperceu vne ancienne dame qui a son maintien sembloit bien estre de noble maison. La quelle nauiot pas seullement vendu ses biens pour disperser aux poures. Mais elle mesme sestoit donnee au seruice des poures malades en vng hospital quelle leur auoit fait faire et cōstruire de ses deniers et estoit accompaignee de certain nōbre de femmelettes qui auoient renonce au monde et non pas seullement auoient donne leurs biens aux poures Mais elles mesmes sestoient donnees a leur seruice et receuoient malades ou dict hostel et elles mesmes les pensoient et seruoient. A ceste cause demande la foy. La quelle psa lumiere les auoit moinnant humilite introduict en celle sente qui elles estoient. Lors me va dire Foy en ceste maniere.

¶ De linstitution de religion de hospitalite.

CElle ancienne dame que vois cheminer par celle sente sappelle Helizabeth qui fut fille du Roy de Hungrie. Et apres le trespas de son mari esleut ceste estroicte sente pour plus seurement & meritoiremẽt parvenir a celle parfaicte cõtẽplation. Car voua continence & chastete: & ses biens alutilite des poures distribua & fist faire vne maisõ pour les receuoir laquelle elle vtensilla. Et auec ce en recongnoissant que les poures sõt membres de Jesucrist: & que les seruices q̃ on leur fait: Jesucrist reppute fait a sa personne: elle mesme se donna a Jesucrist en se donnant au seruice de ses membres dessusdictz. Et tout le residu de sa vie vacqua continuellemẽt a receuoir malades oudict hospital. Et illecques les couchoit leuoit / pessoit / abeuuroit / & couuroit: & comme ses propres enfans doulcemẽt les traictoit. Et des son viuant bailla a ses poures famelettes que tu vois auec elle ainsi traicter les malades. Celle forme de religion dospitalite fõdee en charite: en la quelle les religieuses ce sont donneez & corps & biens au seruice des poures malades pour lamour de dieu. Et affin q̃ ne soiẽt empeschees: ne distra

ctes dicelup ſeruice des poures par mariage ouquel femme neſt pas en ſa liberte. Mais en la puiſſance de ſon mary ont Boue chaſte te. Et adce que ſollicitude de biēs mondais qui occupent iouuent iour & nuyt ceulx qui leur biens terriens Beullent appropzier & poſ ſider tellemēt que ne peuent entendre a aul tre choſe. Pareillement ne les diſtractiō em peſche ō accomplir i celuy ſeruice des poures et que elles ſoient de leſtat et qualite des po ures affin que comme de leur ſemblable ſoi= ent plus meues a pitie & compaſſion enuers eulx ont Boue pourete. Et en oultre pource que franche Bolente qui neſt a autrui ſoubz miſe ſouuent diſtraict la perſonne & la faict Baguer/ ont leur Bolente a aultrui ſoubzmi ſe par Beu de obedience. Et par ainſi & leurs biens dehors: et le labeur de leur corps & leur propre Boulente ont donne a dieu et au ſer= uice de ſes poures membres qui ſont les po= ures malades du nombre deſquelz poures Jeſucriſt ſe dit eſtre quant il dit. Ego men= dicus et pauper. Je ſuis dit il mendient et po ure. Et auſſi pouoit bien eſtre reppute du nō bre des malades quant de la plante ō ſoy pie iuſques au chief nauoit ſante. Et non ſeulle ment eſt du nombre des poures neceſſiteux.

Mais est leur chief & ilz sont des mẽbres. Et pource ainsi que lz bien que on fait aulx mẽbres le chief sen sent et le reppute fait a luy mesmes disoit Jesucrist comme le chief en parlent des poures comme de ses membres. Quod uni ex istis minimus feciſtis michi feciſtis Ce bien & seruice disoit il que faictes a ces poures en accompliſſent oeuures de mi sericorde enuers eulx ie le reppute fait a moy Ceste forme de hospitalite et de seruir poures en propre personne & nõ pas par aultruy Bailla Abrahã Le quel estant a son huys attendent silz passeroit nulz poures pour les loger en sa maison Vit passer trois anges en forme de trois poures passans lesquelz il loga ẽ sõ hostel & ne se attẽdit pas a ses Varlez & chamberieres que les seruissent. Mais luy mesme en propre personne les seruoit et en sa personne leur laua les pies alla querir Vng Veau gras q̃l apporta sur ses espaulles pour les repestre. Estoit en estant deuant eulx cõme seruant. Les Viandes leur seruoit. Le quel seruice fut si plaisant a dieu & si aggreable que dieu luy donna grace dauoir cõgnoissance de la trinite & adora Vng dieu en trois pſõnes. Ces deuotes pſõnes q̃ cheminẽt en religiõ dospitalite p̃ celle sẽte de pſeil & õ pfe-

ction sõt en chemin biẽ meritoire & ont pour guide sainct Paoul q̃ les appelle en ceste sẽte disant. Hec moueo frater carissime Vt non solũ pecuniã sed te ipsũ christo offeras hostiã Viuã placẽtẽ deo rationabile obsequiũ &c. Je Vous admonneste dit saict Polq̃ Vous ne dõnez pas seullement a dieu & a ses membres Vos pecunes & biens mondains. Mais donnez Vous mesmes a Jesucrist et Vous offres a luy hostie & sacrifice Vif, & que Vostre seruice soit raisõnable. Jesucrist Vous admonneste adce chemin lequel nest pas Venu pour estre serui. mais pour ministrer & seruir le seruice que Abraham fist de lauer les pies aux estrãgiers passans. Jesucrist fist a ses propres disciples ausquelz en personne lauia les piez.

Lacteur.

Si continue moiennant foy & humilite celle Voy des cõmandemẽs de dieu iusques pres du lieu de contemplacion ala porte du quel lieu heurtoient Vne partie d ceulx que cuidoie auoir Veu cheminer p ledict chemin qui disoiẽt a haulte Voix. Dñe dñe aperi nobis. Sire sire oeuure nous. Mais sur le portail Vint Vne dame que lõ nommoit Justice diuine qui leur respondit a haulte Voix

Non omnis qui dicit domine domine ītrabit in regnum celorum: Sed qui fecerit Voluntatem patris mei qui in celis est. Toute personne qui dit sire sire nentrera pas pourtant ou royaume du ciel. Mais entrera celuy q̄ aura accompli la Volunte de mon pere qui est ou ciel. Les aultres que cuidoie auoir veu cheminer par la sente ō perfectiō crioient a haulte voix. Domine domine nonne in nomine tuo demonia eiecimus & in nomine tuo multas Virtutes fecimus. Sire Sire nauons nous pas en ton nom deiecte les dyables & en ton nom fait pluseurs Vertus. Mais iustice estant sur ledict portail leur respondit disant Amen Amen nescio Vos. Certainemēt Certainement ie ne scay qui Vous estes. Et a eulx tous Justice denioit lentree disant. Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem. Vous tous qui aues fait oeuures de iniquite departes Vous dicy du quel refus iay fus fort esmerueille: attendu que les auoye veu eulx adonner estre de nostre profession chrestienne: et appeller souuent dieu en leurs necessites temporelles. Et les aultres eulx nommes de religion. Si demanderay a Foy qui ilz estoient. Lors foy me dist en ceste maniere.

¶ Comme lentree de parfaicte contemplacion est deniee a ceulx qui ōt eu nō de chrestien & nen ont pas fait les oeuures.

LEs premiers dit Foy qui a luys hurtent. Auſqlz taſoit q̄ aiēt dit Domine domine. Leur eſt denie lentree. Sont ceulx q̄ ont porte le nom de chrestien et ont eu lōneur du nom de la religiō chrestienne. Mais nont pas fait les oeuures. Parquoy Juſtice diuine leur refuſe lētree au lieu prepare pour les Vrays & catholicques chrestiens. Car lenō ne fait pas le chrestien. Ilz nont pas bien tenu la ſente qui meine a celle haulte contemplacion. Mais ont erre & decline & ſe ſont foruoies en poſſidēt ſeullement le nom de chrestien. Ceſt grant erreur de ignorer que ceſt choſe bien Vaine appeller et impoſer non a dce q̄ neſt point. Celuy dit Jeroime eſt Vray chrestien en qui concurrent troys choſes que doiuent auoir tous chrestiens. Ceſtaſſauoir Foy et obedience. Science par la quelle ſcauons que dieu eſt et congnoiſſons ſa Voulēte Foy par la quelle croyons en dieu & a luy adherons fermement ſans Vaciller. Obedience par la quelle a dieu fermement creōs et adherons ſeruice faiſons en declināt ce q̄l

deffend: & en faisant ce quil commande. Et ne
souffist pas sauoir quedieu est: congnoistre sa
Volunte: craire par foy ce que de luy deuons
croire & lappeller seigneur en disant. Domi-
ne. Qui ma obedience dessusdicte. Pource dit
Sainct Hierome en ses epistres. Si grant
louier comme regner ou royaume ceste ne se
acquiert pas par seulle confession de foy & par
seul nom de crestien si les oeuures de iustice ne
sont ioictes auec. Quelle peult loy dire la cō
fession de soy: de celuy qui iasoit il croire que
dieu soit: neantmoins ne tient compte de ses cō
mandemens. Du comme pouons de Vray
cueur & couraige dire: Domine domine. Si-
re sire. Si diceluy qui cōfessons estre seigneur
& maistre: contrarions ces commandemens.
Et pource dit Jesucrist en leuangille. Quid
me Vocatis domine domine & non facitis que
dico. Aquoy me appelles Vous seigñr: & mai-
stre & Vous renommes de ma famille en Vo⁹
faisant appeller chrestiēs: puis que ne faictes
pas ce que ie Vous dis & commande. Et si ie
suis pere: & pour tel me recongnoisses en lozai-
son dominicale quant dicte. Pater noster. No
stre pere. Du est lonneur que Vous deues cō
me enfans au pere. Et si ie suis seigneur et
seigneur me appelles: ou est la craicte filial q

doit auoir le subiect de son seignr. De ceulx dit Hieroſme neſt pas dieu hõnore ne craint q̃ contennant & treſpaſſant ſes commandemens. Et pource diſt dieu a Hely. Celuy q̃ me hõnorera ie honnorere. Et ceulx qui comme vng rien mont priſe & mont comme neant reputé a neant ſeront redigés. Qui eſt plus grant orgueil choſe plus ingrate que viure en operations contraires a la volunte de celuy de qui nous tenons noſtre vie: & meſpriſer les commandemens de celuy qui ſes loys & commandemens nous a baillés non pas a ſon vtilité mais a la noſtre: ad ce quil ait cauſe de nous remunerer. De noſtre ſeruice dieu na que beſongner. Mais de ſon commandement auõs beſoing & neceſſite pour en iceulx obſeruent eſtre remuneres. Abonne cauſe eſt dieu contre nous courrouſſe quant ou detriment & perte de ſi grant louier: non pas ſeulement contenons les choſes quil commande: mais comme neant eſtimons les biens eternelz quil promect Par quoy neſt de merueille a ceulx qui apparemment eſtoient en la voye qui meine en celle contemplation: entant que congnoiſſans dieu auoyent receu la foy catholicque. Mais ſes commandemens auoient contenne eſt lentree deniee.

Pource dit le bon pere Hieremie incessāmēt
hōme reduis a memoire celle voix de Jesus
crist. Si vis ad vitam ingredi serua manda
ma dei. Si tu veulx en vie eternelle ou est
parfaicte contemplation entrer garde le com
mandement de dieu le createur. Et souuent
aies souuenāce que Jesuscrist est mort pour
nous. Et ceulx qui viuent maintenēt mettēt
peine q̄ ne soient pas a eulx viuans. Mais
viuent en Jesuscrit qui pour eulx est mort.
Viure en Jesuscrist nest aultre chose q̄ faire
et acomplir ses comandemens qui comme en
nous baillant vng certain gaige de sa dilecti
on nous a dit. Si diligitis me mandata mea
seruate. Si vous me aimes gardes mes cō-
mandemens.

¶ Comme iustement leur est denyee
lentree q̄ que ne se peuent excuser par
ignorance.

Et pource que desiroie sauoir quelle ex
cusation pretenderoient ceulx qui ainsi
auoient cōtēne le commendement de dieu aus
quelz on deuoit lentrree de parfaicte contē-
plation. Me approuche q̄ regarde premierīt
la contenance de ceulx que repputoie bien
scauoir la loy diuine q̄ qui ne pouoient eulx
excuser par ignorance pour ouir quelle excu

ſation elle queroient. Mais entẽdi que quant iuſtice diuĩe le ur diſoit. Pourquoy aues vo⁹ contenne les commandemens de dieu. Ilz ne ſcauoient que reſpondre. Et nouy point que perſõnes ſeycuſaſt par nõ pouoir les auoir a complis auſſi neuſſent peu. Car pretendre q̃ dieu euſt commande choſe impoſſible ſeroit attribuer a dieu tiltre de iniquite qui en lui ne ſe peut trouuer. Et quant conuerti mon oreil le Verskes aultres leſquelz penſoit eſtre ſimples et ignorans. Ouy que diſoiẽt poureulx cuider excuſer que les cõmandemens nauoient acõpli par ce que les ignoroiẽt. Lors leur eſtoit par iuſtice diuine en repliqué demẽde pour quoy auoient les cõmandemens de dieu ignore. Mais ne ſcauoient que reſpondre. Auſſi neuſſent ſceu autre choſe dire. Sinon q̃ les auoient bien Vouleu ignorer. Et comme dit ſainct Gregoire en ſes moralles ne ſtoiẽt pas porprement non ſcauens mais Voulans non ſcauoir diſant a dieu. Recede a nobis ſcienciam Viarum tuarum nolumus.
Departoy de nous la ſcience de tes Vois qui ſont tes commandemens ne Voulons point ſcauoir. Et feurent cõme dit ſainct Hierome trouues coulpables & deffaillans enuers dieu en deux manieres. Lune que nauoient point

voulu scauoir ceque dieu vouloit q̃ ilz sceus-
sent. Lautre quilz nont voulu faire ce que
dieu vouloit que feissent. Dieu ne demande
aultre chose auy hommes si non que facent
sa voulente. Et sa voulente nest autre cho
se que ce que ses commandemens ordonnẽt
estre fait. Dõcques la voulente d̃ dieu si est
premierement que sa loy soit sceue Car cõ-
me seroit fait ce quil commande qui ne sca-
uroit ce quil a commande. Et par ainsi puis
que la premiere voulente de dieu est que loy
sache ce quil commande. Et la seconde que
loy face ce que loy scet quil a commãde Cõ
ment se pourroit aucun excuser de nauoir
fait la voulẽte de dieu soubz couleur d̃ igno
rance: quant en ignorant la loy auroit ia la
creature fait entre la voulente de dieu qui
est quil sache icelle loy. Celuy qui scet la loy
q̃ ne laccomplist est transgresseur seullemẽt
de la seconde partie de la voulente de dieu q̃
est que loy face ce que loy scet quil a commã
de. Et celuy qui ne le scet et ne laccomplist
contempne sa premiere voulente de dieu qui
est que le sache. Et la seconde voulente de
dieu qui est que le face. Celuy qui par igno-
rance se cuident excuser pour dieu regardẽt
q̃ prennent exẽple a Jonathas filz de Saul

qui par ignorance se cuida excuser dauoir en mengant vng pou de miel enfraint la ieune que dieu auoit au peuple commande. Mais son ignorance ne leust pas exempte ō la iustice de dieu qui deceruoit punition en estre faicte si la requeste du peuple ne leust p̄ serue. Aussi ne peust pretendre ignorance des commandemens soubz couleur de la difficulte de les scauoir. Car qui est escripture plus entendible a la retenir plus facille que celle qui contient les commandemēs de dieu escriptes par les apostres enlumines du sait esperitdisās. Vultis Vt faciant Vobis homines bona Vos facite illis similiter. Voules Vo⁹ que les hommes Voue facent bien faictes leur en semblablement. Qui de ces deux commandemens scaura et les accomplira ō tout peche preserue sera. En ceste briefue escripture cōsiste toute plenitude de iustice et tous les commandemens de dieu y sont compris. Et si ne puis dire que na pas la science pour scauoir lire ne entendre la saincte escripture. Car raison naturelle ne tient es colle en ton ame: et nest si simple ia soit que ne soit lettre que raison ne luy dicte que ceq ne Vouldroit par aultruy estre denie que ne le doibt pas denier.

Et nont pas seullemẽt tout homme appete q̃ aultruy luy face bien pour bien: mais veult q̃ on luy rende bien pour mal. Car sil aduenoit que eusses iniurie ou offense aucune personne Ne voulbrois pas q̃ te rendisst mal pour mal Mais voulbroies que te pardonnasst liberalement q̃ qui nen print vengence sur toy. Aussi sil te offence luy dois doncques liberalemẽt pardonner en deposent toute rancune: autrement ne acomplirois le commandemẽt de dieu qui ne contient en effect aultre chose sinon q̃ tout ce que nous voulons q̃ les hommes nous facent leur fassions. Nous voulons estre hõnores par les hommes: doncques conuient q̃ leur honnorons. Nous voulons que personne ne nuyse a nous: en corps: en biẽs: ou a nostre hõneur: par fait: par dit: ou par pencee. Aussi ne deuons nuire a personne. Et si aultruy auõs offense voulons bien que il le nous pardonne Il fault dont bien que pardounons a ceulx q̃ nous offensent. Nous deuons aimer nos ẽnemis q̃ ne les hair point. Car nous ne prenons point de plaisir que ilz nous ayent. Que peut lon plus dire. Tous les biẽs qui peuent estre sont contenus en ces deux commandemens. Ilz enseignent q̃ contiennẽt quil nest licite mẽtir: ne maldire daultruy. Ne iurer ẽ vain. Ne

rẽdre mal pour mal. Ne flater. Ne auoir hai
nne ou rancune contre son ennemy: lequel ai=
mer lescripture commande disant. Diligite ĩi
micos vestros Aimes voz ennemis. Celuy
a qui est enioĩct quil aime son ennemy: par q̃ il
a este offense: comme se pourra il excuser de
non auoir aime celuy qui oncq̃s ne le offensa.
Ou aqui pourra licitemẽt inferer mal celuy
a qui il est commande que a son enemy il fa=
ce bien. Et pource que plusieurs aĩsi foruoies
du chemin des commandemẽs de dieu ⁊ repel
les par ce que nauoient acompli la volunte
de dieu. Vouldroient dire que la malice de na
ture les auoit ad ce compelles lacõparut hu=
maine nature. Laquelle requist a sa deschar
ge estre ouye en ses iustifications ⁊ deffenses
pour monstrer q̃ se lomme adecline de la voie
de vertus ⁊ des commandemens de dieu: ce
nest pas par la faulte ou coulpe delle: voulãt
prouuer par euidentes demonstrations que el
le iest bõne de soy ⁊ q̃ la faulte ⁊ coulpe ẽ quoy
est lomme encheu ꝓcede de sa pure ⁊ franche
volũte: q̃ voluntairemẽt sans contraincte ou
necessite na voulu decliner mal ⁊ faire bien.
Et ap̃s q̃ dame nature eut ĩpetre audiẽce ẽ la
court d̃ iustice dĩne. Lors par la bouche de son
aduocat Hierome fist dire en ceste maniere.

¶ Comme sainct Hierome monstre la bõte de nature pour monstre que nature ne contrainct presonne a peche

Pour prouuer dit sainct Hirome la bonte ⁊ innocence de dame nature humaine. De laq̃lle iayprins la cause ⁊ deffẽce et pour monster que la peruersite ⁊ coulpe de lhomme neproce de pas de nature mais de volente desordõnee Je allegue la dicte auctorite et tesmoignaige de lacteur de nature verite infallible qui en formant chacune espesse des choses qui sõt au monde porta tesmoignaige de leur bonte disant de chacune quant lauoit cree q̃ estoit bonne. Et apres la complissement de toute loeuure de creation ensemble toutes creatures considerees a dit quilz estoient moult bonnes. Et si les choses dumõde crees pour lhomme estoient moul bonnes par plus forte raison fault doncques dire que lhomme pour qui elle estoient crees si estoit en sa condition et nature humaine bien parfectement bon. Etencores toute la Trinite plus euidenment de la bonte de nature humaine tesmoiga quant en disposant de la formation de lhõme be claira en quelle perfection le vouloit

faire disant faisons lhomme a nostre ymage et similitude. Qui poura dire la creature estre mauluaise de soy qui est ymage ⁊ similitude de la glorieuse trinite.

Si quelconq̃ traict ou espece de mal eust este en lomme neust pas eu ce nom de ymage de dieu qui est infinie bonte. Car il conuiẽt que ymage ayt similitude ⁊ conformite ala chose par lymage represẽtee. Daultre part si nature humaine neust este bonne ⁊ innocent le createur d̃ nature neust pas donne a lomme seigneurie puissance ⁊ auctorite sur les creatures terrestres ⁊ marines Et ne les eust pas soubzmis a lomme. Mesmemẽt que les cre creatures soubzmises a lomme estoient en leur creation bonnes. Et en elles reluysoit comme en vne trasse de pie apparessoit puissance diuine. En leur force grandeur corporelle. En armes naturelles inuasiues ⁊ deffensiues en vie vegetatiue ⁊ sensitiue.

Et entant que dieu soubzmettoit a lomme plusfortes et plus puissantes creatures que lomme nestoit quant a force corporelle.

Demonstroit euidẽment la dignite et bonte de lomme: Le quel ia soit que ne fust arme et garny darmes corporelles.

Cõe les bestes q̃ ont cornes bec ongles ⁊ ve

ſture naturelle. Touteſſois ſapience diuine
lauoit arme & muny dune piece de harnoys
nomme raiſon. plus excellent que toutes les
armes corporelles. ad ce que par puiſſance &
vigueur de raiſon & dentendement en quoy
homme excelloit toutes les creatures du mō
de: luy ſeul pour luy et pour les aultres crea-
tures recongnut le createur. De toutes crea
tures le aimaſt le ſeruiſt luy obeiſt & luy ſou-
bzmiſt celle partie qui eſt entendemēt & vou
lente pour cauſe de la quelle toutes beſtes lui
eſtoient ſubzmiſes. Et combien que lauctori
te de la cteur de nature fuſt aſſes teſmoignai
ge de la bōte & innocence de nature humaine.
Neantmoins dabondant ala confuſion de
vous fozuoies du vray chemin des cōman-
demēs de dieu vueil amener en teſmoignai
ge les anciens philoſophe quis encozes na-
uoient ouy la doctrine euangelicque.
Quans philoſophes auons nous veu et oui
qui eſtoiēt chaſtes paciens modeſtes benings
liberaulx ſobzes qui cōtēnoient les honneurs
et delices du monde qui aimoient iuſtice & ſci
ence iaſoit que feuſſent de dieu alienes.
Et dont procede que eulx de dieu alienes fai
ſoient oeuures vertueuſes. Dont auoient ilz
ce bien ſinon de nature. Et les hommes qui

nestoient auec dieu demonstroient quelz en nature dieu les auoit faitz. Quelle excusacion par ignorance soubz vmbre de nature puent pretendre les chrestiens desquelz nature est instruicte par Jesucrist et qui sont aides de grace diuine. Mais sans premiers de hors querir. Si par ta confession hõme puis prouuer la bonte de nature humaine quelle excusacion de ton peche pourras tu sur elle pretendre. Il ne restera plus que la condemnacion. Car In confitentem nulle sunt partes iudicantis nisi in condemnando. En celuy qui confesse vne chose ne reste que le cõdamner. Regarde homme ta confession escripte ou liure de ta conscience. Dis moy ie te prie dont vient que a tout peche que tu commetz et perpetre tu as crainte/ou paour/ou honte. Et que la face ne peult nyer la coulpe du fait mauuais quelle ne se manifeste Par changement de couleur aucunesfois vmeil aultresfois palle. Et aussi dont procede que en petites offenses que commectz: tu fuis la presence des hommes & nen veulx aucun tesmoignaige estre fait Et quiers lieux secretz temps obscur Et celuy q̃ mal fait ayt lumiere & conscience le remort apres le fait. Et au contraire quant tu fais aulcun bien le fais

ioyeusement sans crainte & sans honte. Et veulx bien q̄ chacun le sache & si quiers lieux publicques pour bien faire. Aultre cause ny scaurois assigner si non q̄ la propre conscięce de lōme. Et sa nature porte tesmoignaige de soy mesmes. Et declaire & demōstre le bię de nature en ce q̄ mal luy desplaist Et de ce aduient que quant aucun a commis aucun vice ou peche souuēt conscięce le remort le tormente & passionne. Et ne peult son peche demeurer impugny puis q̄ la coulpe mesme de peche par iceluy remors de ꝓscience luy est en afflictiō & peine. Et la coulpe ne attēt pas q̄ de dehors peine luy soit īdicte quāt auāt q̄ peche soit cōgneu il passiōne & crucie lame ō dedans. Et au cōtraire vne pſōne innocēt supposę q̄l seuffre peine corporelle. Toutesfois p mi les tourmēs se estouit en la seurete ō sa purete & nettete ō cōscięce. Et pource dit le sage es ꝓuerbes. Nō cōstristabit iustū quicq̄d ei accidit. Le riche ne se courrouſſera pas de chose qui lui aduienne. Aussi en lame y a comme vne naturelle saincteté qui preside & exercę le iugement de bien & de mal & le iuge & decerne que mal est a euiter & bien a desirer. Elle fauorise toutes bonnes oeuures car lui plaisent. Et tout mue toutes mauuaises

oeuures car luy desplaisent. Et tient sa iurisdiction secrete dedans soy par le tesmoignaige de conscience & par la loy domestiq̃ & naturelle qui est en elle Donne ses iugemens & sentences De ceste loy de nature parle lapostre en lepistre q̃l enuoya au prõmais La quelle loy il il dit estre en lomme & escripte comme en vnes tablettes ou cueur de lome. Cum enim inq̃t gentes q̃ legẽ nõ habent naturaliter que legis sũt faciãt huiusmodi lege non habentes ipsi sibi sunt lex que ostẽdunt opus legis scriptum in cordibus suis. Comme ainsi soit que les gens qui nont poĩt de loy escripte naturellement font ce que la loy ordõne. Il fault dire quilz sõt loy a eulx mesmes. Et demonstrent que ilz ont loy escripte en leur cueur. Celle loy en leur cueur escripte est raison naturelle: qui dicte ce qui est bon & ce qui nest pas bon. Et enseigne q̃ mal on doibt decliner et que le bien on doibt appeter. Et des oeuures faictes se ilz sont selon la lay ou non: conscięce en porte le tesmoignaige sans querir proeuues dehors. Et les cogitacions seruent daccusateur et de deffenseur. De ceste loy de nature escripte ou cueur de lhomme ont vse tous ceulx qui sainctement et iustement ont vescu.

Entre adam & moyse par lespace de
& plus. Et q̄ leur seruice ait este plaisant
a dieu en viuant en celle loy de nature/ le tes
moigne la saincte escripture. Abel qui p̄mier
suiuit lescolle de dame nature/ & qui practica
la loy de nature escripte au cueur des hom-
mes/ en viuant selon icelle loy fut a dieu ag-
greable & son sacrifice acceptable: tellement
que leuidente acceptation de son sacrifice na
ura le cueur de son frere cayn de glaiue den-
uie. Et aussi Jesuchrist en leuangille en par
lant de Abel le appelle iuste qui est grant tes
moignage que en luy estoit perfection de ver
tus. Car toutes espaces de vertus sont con
tenues soubz la vertus de iustice. Enoch en
celle loy de nature a este si plaisāt a dieu que
comme a luy agreable la dētre les hommes
mortelz de lhabitation de terre transfere. De
noe la saincteté & parfaicte vertus euidente
ment se monstre quant au temps que tout le
monde declinoit la sente de iustice. Et q̄ dieu
dist que toute chair estoit corrumpue sur ter
re/ luy seul fut trouue iuste. Et pour sa bōte
& iustice pour le preseruer de naufraige & per
dition du monde parle du deluge. dieu luy fist
celle grace que a luy seul dist quil entrast luy
& sa famille en larche. car lauoit veu iuste de

uant soy en ceste generation. Celuy deuant dieu est repute iuste q̄ est sain & nect de cueur & de corps. De melchisedech que lon appelle le preste de dieu qui fut aussi soubz la loy de nature le merite & sainctete se manifeste clerement. Car en loblation quil fist de pain et de vin qui fut figure expresse de la matiere du digne sacrement de lautel il exprima le sacrifice de pain & de vin mistere du corps et du sang de Jesuchrist. Pource disoit le prophete a Jesuchrist. Tu es sacerdos in eternum secundum ordinem melchisedech. Tu es p̄stre eternel selon lordre de melchisedech. Loth suiuit la vertu & sainctete de noe. Car entre tāt de mauuais exemples de peche qui regnoiēt a sodome il ne delaissa iustice & vertus. Et duquel dit sainct Pierre quil estoit de tous ceulx qui le veoient & qui de luy oyoient parler repute iuste. Aussi seul iuste fut preserue du feu comme fut noe du deluge. Que dirōs nous de Abraham amy de dieu / de ysaac / de Jacob: que ilz aient acomply bien parfaictement la voulente de dieu il se monstre manifestement en celle dignite et prerogatiue que dieu leur a donne soy disant & nommāt lestre leur dieu. Ego sum (dit il.) Deus Abraham deus ysaac deus Jacob. Je suis dit le dieu

de Abaham dieu de ysaac: dieu de Jacob.
Que dirons nous du benoist Job q̃ apres la perdicion de ses richesses & totalle destructiõ de tout sõ patrimoigne. Apres la subite mort de ses filz & filles & luy tellement destitue de biens quil nauoit que son propre corps tout nu. En celle poureté & nudite combatit contre le dyable: Les biens extrinseques luy furent tollis & de tous biens mõdains despouille. Affin que les vertus & biens spirituelz qui estoient en son ame feussent descouuers manifestes & mieulx congneuz. De tous ses vestemens est despouille ad ce que nudz & õ tous biẽs denue puisse mieulx de son ennemy triũpher. Et ad ce que son ennemy vaincu emportant pacienment la perte de ses biens le puisse encores vaincre en constãmẽt souffrãt peine affliction & tourment. Pour prouuer la saincteté & innocence dicelluy Job exemplaire de pacience & de toutes vertus prens le tesmoignaige de dieu dit il pas de luy. Nũqd cõsiderasti puerũ meũ Job. Nõ est enĩ similis ei quisq̃ in terris homo sine querela verꝰ dei cultor abstinẽs se ab omni malo. Aues vous dit dieu poĩt cõsidere mon enfãt Job. Il na point sõ sẽblable sur terre. Il est hõme sans querelle sans noyse & sans debat: vray serui

teur de dieu qui se abstient de tout mal. Encores lors Jesucrist nauoit point commade aymer ses ennemis et toutesfois Job disoit Que ou mal ⁊ dommage de ses ennemis iamais ne sestoit esiouy. Encores ce son euangelicque nauoit sonne qui dit. Omni petenti tribue. A toute personne qui te demandera donne. Et neantmoins Job appelloit dieu a tesmoing que ianmais poure ne sen estoit alle escondit de son huys. Si expire disoit il Passus sum inopem ianuam meā sinu meo Vacuo tu scis domīe. Sire disoit Job a dieu tu scais se iay souffert que poure ne sē allast de mon huys son sac ou sa pouche vuide. Encores nauoit Job leu ce q̄ont dit les apostres Quod iustū est ⁊ equū p̄state seruis Bailles a vos seruās ce q̄ est iuste ⁊ raisonnable. Et toutesfois disoit. Si seruo nocui si ancillā le si tu scis omniū dñe Sire disoit Job a dieu Tu sces si a seruiteur iamais porte nuisāce ⁊ si mes chāberieres iay offēce. Auāt q̄ lapostre eust ꝯmāde aux riches q̄ ne meissēt leur esperance es richesses qui sont incertaines et perdurables se cōtint Job en ses richesses en maniere que il monstroit que sa richesse ⁊ sō tresor estoit ailleurs que en ce mōde. In diuiciis inquit non confidebā nec in lapid ep̄cioso

le ne me confioye point disoit il en mes riches
ses ne es pierres precieuses. Et le monstra ꝑ
effect en ioyeusement portant la perte de ses
biens ⁊ en louent dieu disoit. Dieu les ma=
uoit donnees. Dieu les ma ostes ainsi quil a
pleu a dieu a este fait. Le nom de dieu soit be
noist a tousiours mais. Nu ie suis yssu du
ventre de ma mere la terre. Nu ie y retourne
ray. O homme euangelicque auant leuãgil
le apostolicque auant les commandemens
apostolicques. Disciple des apostres auant
quil eust apostres: qui en manifestant les se
cretes richesses d̃ nature. En luy a monstre
ce que de nous pouons faire auec grace diui
ne. Il a enseigne ce grant tresor de nature q̃
aues possides sans en vser ⁊ que naues vou
lu mettre en auant: Et si ne pouies croire q̃
leussies Et encores folles ꝑsõnes q̃ estes ace
ste porter efuses voules nyer q̃ eussies ce biẽ
d̃nature ⁊ vos deffaultes attribuer ala coul
pe ⁊ defaulte d̃ dame nature q̃ toutesfois ia=
mais ne vo⁹ abãdõne. Et affin q̃ ne cuidees
pas q̃ cy auũs ꝑ cy deuãtont decline la voye
de iustice q̃ ce ait este par la coulpe de nature
Mais saches q̃ ce a este ꝑ la coulpe ⁊ malice
de deprauee voulẽte. Je ameinere la saĩcte
escripture en tesmoignaige q̃ ne excuse pas

les pecheurs p necssite ō nature mais les prēt et accuse de crime procedent de leur Voulente pure. Lisons nous pas en genese de Simon et leurs freres. Consummauerunt iniquitatem suam ex Voluntate sua.

Simon et ses freres consumerent et accomplirent leur iniquite: Voire dit il de leur Voulente et non pas par nostre necessite de nature. Ma pas dit nostre seigneur dieu a Jheru salem. Propter quoꝺ diuiserunt ipsi Viam meam quam dedi ante faciem eorum et non exaudierunt Vocem meam seꝺ abierūt post Voluntatem cordis sui mali

Pourquoy dist dieu de ceulx de Hierusalem ont ilz lesse ma Voye que leur auoit baille et mise deuant leur face et ainsi ne la pouoient ignorer. Et nont point ouy la Voix. Mais sont alles et declines apres la Volūte de leur cueur. Il ne dit pas q̄ nature les ait fait delaisser la Voye: mais dit q̄ leur Volūte les a fait decliner en icelle Voye la quelle ilz ont suiuie Et ney donne pas la charge a nature qui est bōne et ne les ont pas forioies. Et q̄ tout peche despēꝺ de Volūte et nō pas ō nature encore le tesmoigne dieu p la bouche ō ysaie. Si Volueritis me audieritis me q̄ sūt bona terre māducabitis. Si autē nolueritis neqz au

dieritis me gladius vos consumet, Si vous voulez q̃ me oyes les biens qui sont de terre vous mãgeres. Si vous ne voulez q̃ ne me oyes le glaiue vous consummera. Et quant il parle de vouloir q̃ de non vouloir: de esli=re ou de refuser est bien cler a entendre q̃ il ne parle pas de la vertu de nature mais de la li=berte de volunte: Je ne vueil pas toutesfois si auant deffendre le bien de nature. Et la di re si parfaicte qui est capable de bien q̃ de mal que elle ne puisse biẽ estre cause de mal. Mais me souffit de la deffendre de lumiere que toy homme forvoye luy as voulu faire disant q̃ par son vice a yes este a mal faire compelle. Toy qui bien ou mal ne peutz faire sans vo lunte. Et qui tousiours es en liberte de faire bien ou faire mal. Puis doncques que les pre mieres hommedessusdictz par si longue espace de temps sans aucune montion ou aduertisse ment de loy escripte ont iustemẽt q̃ saincteme vescu q̃ chemine par chemĩ qui meine ou lieu de parsaicte contemplation soubz la loy de na ture. Cleremẽt il fault conclure q̃ nature de soy est bonne. Et ce q̃ dieu si longuemẽt a lais se son peuple viure soubz la loy de nature sãs luy bailler loy escripte: na pas este par nõ cha lence ou obmission. Mais pource q̃ cognoissoit

que il auoit fait telle la nature des hommes: que elle souffisoit pour loy a exciter iustice et oeuures iustes ⁊ vtueuses. Et tant q̄ nature a la nouueaute de sa creation fut en si grant force ⁊ vigueur ⁊ q̄ vsaige ⁊ acoustumāce d̄ peche nauoit encores les yeulx de raison humaine obfusque de lespece nuee de tenebres de peche fut nature delaissee sans loy escripte. Mais quāt dieu la vit ia par nō excercice de vtus cōe toute rouillee et infectee du rouil de ignorāce. Et par vices volūtaires corrūpue lors nr̄e seign̄r dieu y apposa la lune aspre d̄ la loy escripte affin q̄ ꝑ ꝯtinuelle admonitiō ⁊ remōstrāce peult estre ce rouille d̄ ignorāce oste ⁊ q̄ ꝑ lexcercite de loy escripte fut a sa p̄miere clarte ⁊ resplēdisseur reduicte. Et nya aultre chose q̄ cause grāt difficulte de bien faire ⁊ iustemēt viure: q̄ longue acoustumance en peches. car peche cause īfectiō q̄ pou a pou par cōtinuatiō tend a corruptiō. Et tiēt les ꝑsonnes si liees ⁊ obligees q̄ elle entreprend lauctorite ⁊ vigueur de inclination natur elle. ⁊ est repputee cōe vne aultre nature. Et si tu cuides euader par ce q̄ en la ꝑsonne de ton premier pere fut nature debilitee en ses vertus ⁊ rēdue aucunement facille et encline a decliner le bien: et prompte a appeter ⁊ suiure le mal

ꝯ difficille a bien faire: ꝯ sa lumiere aucunement par ignorance obscure. Je te dis que celle debilite ne procede pas de la coulpe de nature: mais de la corruption de peche qui depent de la volunte: la quelle debilite nest pas puissante de plaier: nature a aucun vice sinō soubz couleur ꝯ apparence de bien. Pource dit on. Naturaliter omnia bonum appetunt. Naturellement toutes choses appetent bien. Ne iamais nul ne entreprent vne chose que ce ne soit a ql que fin: laquelle fin comme a luy conuenable iuge soy bien. Et sil nest vray bien aumoins bien apparent ꝯ pour bien apprehēde. Et supposse que nature ayt este nauree ꝯ debilitee par peche voluntaire non contrainct par nature. Toutesfois nest celle debilite si grande: quelle necessite la volunte. Et que volunte ne demeure tousiours en sa franche liberte. Et si demeure a nature tousiours sa lumiere naturelle. Cestassauoir entendement ꝯ raison par luy apprehende: par lautre discerne le bien du mal. Et soubzmet ꝯ bien ꝯ mal en la puissance ꝯ liberte de volunte. Et suppose que celle lumiere naturelle soit diminuee par peche.

Toutesfois nest pas estainte: ꝯ en apporte nature souffisamment a chascune pſonne pour auec la lumiere de grace congnoistre sa fin sō

salut. Et les moiens dy paruenir. Si doncqs as Volontairemẽt de laisse le bien & suiuyr le mal. Si tu as suiuy la floible partie de nature humaine qui est sensualite & Voulu viure sensualement cõme le beuf lasne ou la iumẽt & contẽner la souueraine & forte partie dame Cest raison puissance de supplier la floibesse de sa basse partie. & de resister a ses mouuemẽs impetueux & passions poignãtes. Quelcharge ey peult lon dõner a nature ne quelle excusation peulz tu prendre sur elle.

¶ Comme lhomme forsuoie se Veult excuser.

Et quant lomme ainsi forsuoie & hõteusement de bonte vit que soubz couleur dõ nature ne se peult excuser Voulut se deschargier sur grace. Disant que veu les raisons cy dessus alleguees ne pouoit nyer que nature ne fut bonne. Et ne pouoir sostenir ne maintenir que par elle eusse a mal faire necessite & contrainct. Mais disoit que la lumiere de nature seullemẽt nestoit souffisant de guider & cõduire sa Volunte a bien faire sans grace Voulant imiter que sa Volunte nestoit en liberte Et pour soy alleguoit lapostre. Qui dit que nauons Vouloir ne pouoir de bien faire sans la grace de dieu.

¶ Cõme grace se descharge & monstre que nest cause du peche de lhõme.

Et tantost grace saprouche voiãt que lhõme sur elle se vouloit excuser et de franc arbitre se excepter. Et pource grace a sa descharge va dire en ceste maniere Tout ainsi dit grace que lacteur de moy & de nature fait luire son soleil sur les bons & sur les mauuais. Aussi moy qui suis la lumiere du soleil de diuine iustice me espends vniuersellement sur bons & sur mauuais. Et ainsi que se aucuns lieux y a qui ne soient du soleil enlumi-nez ou eschauffez ce nest pas le deffault du soleil. car il luist par tout. Mais procede par lobstacle que y mect celuy qui ne veult rece uoir la lumiere: en cloyant luys feneſtres ou mettant autres obstacles entre luy ou le ray du soleil. Pareillemẽt si aucune personne ne se sent de ma clarte/de ma lumiere/ou de ma chaleur: de charite ce nest pas ma deffaulte. car ma lumiere se estend vniuersellemẽt sur tous. Mais procede la faulte de celuy qui de sa part mect obstacle par sa depraue volun te. Et encore ne me peulx reprocher que pour vng ou plusieurs obstacles mis me soye du tout eslongnee. Car ainsi que a la feneſtre cloſe le ray du soleil est ioignant de la fene-

ſtre preſt a la prochaine ouuerture dẽtrer en
luminer et eſchauffer. Auſſi ſuis ie nompas
ſeullement ioignãt de lame qui a mis obſta=
cle. Mais auec ce ſouuent ie heurte a luys de
la conſcience par proſperitez aduerſitez in=
ſpirations doctrines et exemples preſt & ap=
pareille dentrer en lame. Et icelle enluminer
par foy & enflamber par charite: ſi pou de ou
uerture ne ſcaura faire. Et a tous luy faict
aſſauoir par mon ſecretaire et euangeliſte
Jehan en ſon Apocalipſe diſant. Ecce ſto et
ad oſtium pulſo & ſi quis ianuam apericrit
intrabo. Je ſuis a luys et heurte: & ſi aucun
euure ie entreray. Ainſi ſur moy ne te Vueil=
les excuſer. Et pour ma iuſtification et ob=
tenir a mes fins ie prouuis ſe ſubtil & eleu do=
cteur Leſcot qui dit & tient. Que ſe Vne per=
ſõne des lheure de ſa natiuite eſtoit ſeqſtree
de toute cõmunicatiõ des hõmes & q̃ iamais
neuſt Veu ne ouy perſonne. il eſt acroire q̃ la
puiſſãce & bõte diuĩe q̃ a la cure & ſollicitude d
to⁹ luy adminiſtreroit Vng ray d ma lũiere ſuf
fiſãt d luy faire cognoiſtre dieu cõe ſa fin. Et
le chemĩ & Voye d pueuir a luy. Parquoy cel⁹
aps nature q̃ toy hõe foruoye du Vray chemĩ
des cõmãdemẽs d dieu q̃ as ma lũiere cõtẽpnee
& mis obſtacle a icelle p ta deſordõnee Volũte

Ne te puis excuser ne sur moy te descharger
⁊ par consequent que iustement test la porte
de parfaicte contemplation deuiee. Mais en-
cores dit grace par aultre moyen veuil mon
strer que celle tourbe de foruoiez naccuse de
se excuser sur moy. Car iasoit que en decli-
nant du droit chemin qui maine a celle haul-
te ⁊ parfaicte cõtemplation se soient de moy
eslongnees ⁊ me ayãt chasse de leur ꝯpaignie
Neantmoins iay depuis tousiours mis peine
de les radresser ⁊ reduire au droit chemin par
doctrine ⁊ monitions salutaires. En leur di-
sant souuent par le prophete Hieremie. Re-
uertatur vnusquisqz a via sua pessima ⁊ ꝓ
picius ero iniquitati et peccato eorum. Vng
chacun des foruoyes retourne de sa mauuai
se voye ⁊ me trouueront propice a leur par-
donner leur iniquite ⁊ peche. Et pource que
les cheualiers fuitifz de la bataille ⁊ eguarez
se doibuent rendre a leur bãniere ou enseigne
ay souuent desplaye ma banniere de grace/
q̃ ilz ont peu congnoistre: ⁊ par mes heraulx
⁊ trompettes qui sont les ꝓphetes les ay ap-
pellez pour les ralier ⁊ reduire soubz ma ban
niere de grace et de misericorde cõe par ysaie
qui leur a souuẽt aut chant de leglise dit. De
relinquat impius vias suas ⁊c. ⁊ reuertatur

ad dominum deum suum quoniam multus est ad ignoscēdum. le pecheur forvoye delaisse sa mauuaise Voye & ses mauuaises cogitatiōs & retourne a dieu son seigneur car moult est misericors. Aussi les ay souuent atouchees par dedans en leur causant aucunes bonnes motions tellement que souuentesfois cō science les a remors. Et congnoissoient bien que se forvoient & faisoient mal. Mais pourtant ne delaissoient leur mauuaise Voye. Et quant par doctrines et inspirations diuines nont Voulu delaisser leur peruerses Voyes & mauuaises cogitations & retourner au droit chemin: leur ay lors enuoye discipline ma seruāte qui a tout ses Verges de guerre famine & mortalite les ꝺ souuent aduertis que nalotient pas la droicte Voye et par elle leur mandoye ce que dit le psalmiste. Appreheндite disciplinam nequando irascatur dominus & pereatis de Via iusta. ad ce que dieu ne se courrousse a Vo⁹ forvoies de la Voye iuste & droicte et q̄ ne perissies. Recepues & entendes a discipline que ie Vous enuoye. Mais quelques afflictions que aient souffert nont Voulu, delaisser ce peruers & siniſtre chemin: ne retourner a la droicte Voye. Pource de ¹moy ꝺ dit Hieremie le prophete en portāt tesmoignage

de mes diligẽces. Percussisti eos ⁊ non doluerunt attriuisti eos et renuerunt accipere disciplinã indurauerunt facies suas supra petrã ⁊ noluerũt reuerti Tu dit Jheremie les asferus des verges de discipline Mais pourtant nont eu quelque douleur ou desplaisance de leur peche. Et ont este cõe brises ⁊ froisses ꝑ miseres ⁊ pouretes. Neantmoins ont reffuse discipline correcciõ ⁊ amẽdmẽt. Et q̃ pis est ont conuerti leurs face sur pieeres. Car endurcis ⁊ obstines en leurs peches nẽ ont eu honte ne vergoigne. Pourquoy dis ⁊ cõclus que sur moy ne se peuent excuser.

¶ Cõe les forvoies sãs penitẽce ne peuẽt eulx adresser au droict chemin.

Plus grant couleur auroient den donner la charge a crainte de dieu qui ne cest point trouue deuant leurs yeulx. Parquoy leurs voyes sõt souillees de peche ⁊ de ordure tesmoing le psalmiste qui dit. Nõ est timor dei ante oculos eiꝰ iniquinate sunt vie illiꝰ in omni tẽpore. Mais encor es ne se puẽt excuser sur le dõ de craĩte de dieu. Tesmoĩg le psalmiste. Contritio ⁊ infelicitas in viis eorũ. Contriciõ: cest assauoir labeur ⁊ peine qui les a cõme moulus. Et infelicite cest adire toute misere ont souffert es voies et che

mins mondaines & charnelz que ilz ont tenu & suiuy. Mais quelque misere que ilz aiēt eu. Viam pacis non cognouerūt Ilz nont Voulu congnoistre ne approuuer la Voye de Venir a paix. La quelle Voye sappelle penitence q̄ adreesse & reduict les forvoies au droict chemin. Et par la quelle leur paix se trouue faicte auec dieu. Le quel ilz auoient abandonne en forvoient. Sans penitence les forvoies ne puēt eulx adresser au droict chemīne Venir a paix. Penitence cest la Voye en la quelle misericorde et Verite se rencontrent Et Justice & Paix sentrēbrassent & baisent Car quant Verite procede de la bouche du penitent en cueur parfaictement contrict. Lors en celle Voye de penitēce rencōtre misericorde diuine qui loffence remect et pardonne. Et la iustice du penitent qui Volontairement se soubzmect porter peine qui luy est par le confesseur inbicte en satiffacion de sō peche: et la paix de dieu que penitēt recōcilie & recoit en filz & amy se baisent & accollent. Celle Voye de penitēce qui radresse les forvoies contient trois iournees. La p̄miere est p̄triciō. La se cōde p̄fessiō & la tierce satiffaciō Teste Voye dieu auoit ēseignee au peuple disraelforvooie du chemī quāt le peuple disoit,

Deus hebreorum vocauit nos ibimus viā trium dierum. Le dieu des hebreux disoit le peuple nous a appelle. Nous irons la voye de trois iournees. Il na pas tenu a bien souuent par doctrine et aultrement appeller les forvoyes et a leur enseigner ceste voye de penitēce. Mais quant les faisoie appeller pour leur enseigner disoient en leur dur et obstine couraige. Recede a nobis scientiā viarū tuarum nolumus. Brace disoient il vaten dauec nous. Nous ne voulons point scauoir tes voyes ne tes addresses. Et en blasmant celle voye de penitence et pour coulourer le reffus dicelle disoient ce que dit le pareceux dont est escript prouerbiorū vicesimo secūdo Leo est in via seu foris in medio plateārū occidendus sum. Le lion cest a dire asperite est en la voye de penitence se ie y voys ie seray occis ou millieu de la place. Les forvoyes du droit chemin q̄ se sont esguares p les voyes foraines et obliques de peche par amour desordonnee donneur des biens mondains et de delices charnelz repputent la voye de penitēce cruelle plus que vng lion.

¶ Disputacion de ieune de karesme contre les glotons.

Car penitence tend a leur oster leur des=
honneste vie en la quelle ont constitue
leur felicite. La quelle delaisser repputent de
laisser leur vie. Et dient chascun deulx.
In medio platearum occidendus sum. Dit
le gloutõ q̃ a mis sa felicite en delicieuses vi
andes ⁊ a nourrir son corps souefuement et
luy bailler tout a sõ bandon ie mourroye dit
il sil me conuenoit ieuner le caresme. Et ne
leur souffit pas de exciter les aultres a trans
gression du commandemẽt d̃ leglise de fait
par mauuais exemple. Si encores par saul
se doctine ne les distraient de ieune. Si d̃ lob
seruance de ceste saincte quarantaine disans
publicquement par maniere dun commun
prouerbe. Que la vigille de noel ⁊ le cares=
me font mourir pluseurs personnes. Et sem
ble a les ouir ainsi fermement asseurer ce pro
uerbe que ilz aient este en lautre monde rece
uoir la plainte des trespasses q̃ ne se plaignẽt
point. Et veullent rendre complaignans cõ
tre caresme ceulx qui ne luy demandent riẽs
Et pour plus grant auctorite donner a leur
dict alleguent souuẽt notables medicins les
quelz peult estre oncques nen parlerent.
Et semble a ouir iceulx gloutons parler.
Que leur dict soit vng droict amphorisme.

Cest a dire vne brefue determinaciō de medicine. Mais ilz ont mal estudie le vray amphorisme dypocras q̄ blasme leur repletion desmesuree disant. Crassa ⁊ obessa q̄ cū crescendi mensurā impleuerunt. Nsi cito ablacione sāguinis minuātur ⁊ paralisim ⁊ pessima morborū genera erūpere. Dit ypocras q̄ les corps humains gras ⁊ rons ⁊ remplis oultre mesure si par diminucion de sang ne sont tantost relaches se conuertissent facillement en paralisie ⁊ aultres manieres de grifues maladies. Et quant ilz ont bien mal dit de ieune ⁊ rēpli leur estomac plus quil ne peult digerer ⁊ que ꝑ faulte de digestion sont plaīs de mauuaises humeurs qui causent en eulx diuerses maladies. encores tout besoing leur est dauoir recours a ieune par diete pour leur sente. Et lisons de plusieurs dit sainct Jherome qui labouroient par maladie de podagre causee de superfluite de humeurs. Lesq̄lz quant estoient reduictz a pouure ⁊ simple table et a petites ⁊ simples viandes venoient a conualescence. Voisent les mal disans de caresme visiter es rlgistres de apoticaires.

Les receptes ordonnees par les medicins pour scauoir desquellee ilz trouueront le pl⁹ ou de clisteres ou medicines laxatiues pour

purger les corps trop replez ou de restaura-tifz pour restaurer les corps trop attenues pour le ieune de caresme. Les seruiteurs de caresme nont q̃ besongner dẽ durer la fraieur de veoir leur sang partir de leurs corps par coups de lancettes comme font les gloutõs trop replez. Tesmoing lamphorisme dypocras dessusdict. Qui est plus grant iniure q̃ imposer contre verite crime de homicide a ca resme qui est institue pour la sante des ames et des corps. Comme legliſe tesmoigne en lorayson que fist Sainct Gregoire qui se dit le premier samedi de caresme qui est fondee en tant que touche la sante des corps en lauctorite de lexcellent medicin Auicenne qui dit que. Nulla est res que ita tueatur ab egritudinibus veris q̃admodum flegboto mia et inanitio et diminutio comedendi. Il nest chose qui tãt preserue des malabies qui viennent en ver au printemps cõme sei gnee et diminuer sa refection par ieune. Qui est plus grant blaphesme que de meur trir le sainct esperit qui par legliſe en luy deu ment assemblee a institue ce ieune de la caresme. Et arguer Jesucrist de iniustice de nous auoir en ieunent ca quarãtaine baillee bõne exẽple de nous precipiter et nos auoir

miniſtre poiſſon pour nous occire ſelon leur dict. Si de ceſte matiere les beſtiaulx & brutaulx gloutons veullent entrer en argumẽtation diſputant auec Moyſe legiſlateur qui en ieunant quarante iours pour obtenir de dieu la loy eſcripte par leur dire nous auroit baille exemple de nous occire. Mais ſoyent aduertis que ſe ilz touchent comme il font le hault de la montaigne en parlant follement contre lauctorite de dieu & de legliſe q̃ ſe ſaint temps a inſtitue ilz ozront du hault de la mõtaigne la voix diuine qui deffend que les beſtes ne montent au hault de la montaigne et que celles qui y monteront ceſt a dire qui indiſcretement de lur ſouuerain parlerõt ſoiẽt lapidees. Et ſe ilz noſent diſputer auec moy ſe pour doubte des pierres voiſẽt en paradis terreſtre arguer de ceſte matiere. Helye q̃ no⁹ bailla lexemple & figure de ceſte quarantaine que il appellent temps homicide. Et la ilz trouueront le beau vaſſelaige que fiſt leur deeſſe gloutõnie qui enchaſſa leurs premiers peres leſquelz premiers peres ieune tãt comme eut le gouuernement deulx maintint et garda en iceluy iardin de plaiſance. Quant auctorite & raiſon leur default veullẽt recouurir a expperiente. Et dient que il eſt plus de

Vielz glouſons que de Vielz ſobres ou mede-
cins me nomment Vng glouſon qui ainſi lon
guement ait Veſcu par ſa pance fort remplie
comme apres le ieune de la quarantaine a Ve
ſcu Helye qui encores Vit & Viura iuſques a
la fin du monde regardant ſe leglise apres le
dict du .pphete par la bouche du quel le ſaint
eſperit parloit a bailie a kareſme nom et til-
tre de meurtrier comme ilz ſont ilz trouuerõt
que leglise a haulte Voix chante au comma
cement dicelle quarantaine. Ecce nunc tem-
pus acceptabile: ecce nunc dies ſalutis. Vecy
dit leglise a la louenge de kareſme tẽps acce-
ptable iour de ſalut. Mais a ce que les ſobres
& Vrays obediens au commandement de le-
glise imitateurs de Jeſuchriſt ne feuſſent p
telles mauldictes parolles ſcandaliſez & ſub
uertis. Dauid le prophete conſiderãt que Ja
cula preuiſa minus feriũt. les dars preueus
moins fierent predixt & .pphetiſa que les glou
tons ainſi mal parleroient quant il diſt Se-
pulchrum patens eſt guttur eorum. leur go-
ſier eſt ouuert & a la gueulle bee comme Vng
ſepulchre qui attent la charoigne & quant ilz
ſont bien gorges. Linguis ſuis doloſe agebãt
Lors de leure langues beſongnent malicieu-
ſement en diffamant Kareſme: lad ce que de

toute personne soit mespriſe comme ilz le mes-
priſent. Mais se sont ilz ⁊ non pas karesme
q̃ sont meurtriers de leur ame ⁊ de leurs corps
⁊ de lõneur daultruy p̃ detraction. Pource dit
le psalmiste. Venenũ aspidũ sub labiis eorũ.
dessoubz leurs leures portent Venin daspict.
Dres ma karesme ainsi par les gloutons dif
fame' recours que a dieu qui tout scet et tout
congnoist. Et pource karesme par la bouche
de Dauid le prophete se complainct ⁊ deman
de a dieu Vengence disant. Judica illos de-
us. Sire dieu qui sces mon innocence ⁊ des
gloutons medisans cõgnois leur folle oultre-
cuidance Vueille les iuger ⁊ condanner ain-
si que le cas le requiert. Cestassauoir. Deci-
dent a cogitationibus suis. Que ilz decheent
⁊ soient frustres de leurs cogitations et pen-
cees. Cest a dire que tout le cõtraire de ce que
ilz esperent leur puisse aduenir. Ilz imaginẽt
⁊ pencent par non ieuner ⁊ fort remplir leur
pance prolonger leur Vie.
Et ie requiers dit karesme que par mon ieu-
ner ⁊ trop manger leur Vie soit abregee: laq̃l-
le conclusion ⁊ requeste par iustice diuine est
souuent adiugee. Car plures occidit gula q̃
gladius. Plus de gens meurent par glouton
nie que ne font pas par glaiue. Et si leur Vie

corporelle est abregee encores plus la vie spi
rituelle. Car ilz nourrissent curieusement le
corps: & laissẽt mourir de faim leur poure ame
a la quelle ilz substraient la vraye refection:
qui consiste es fruictz qui procedent de ieunes
contenues en la preface. Qui corporalitieu-
nio En la quelle legliſe tesmoigne que dieu e-
ternel par ieune corporel compprime les vices:
eslieue les pencees: & largement donne vertu
& louiers eternelz. Les luxurieux ẽ toute plai
sance charnelle sans frain & sans mesure/ qui
a les yeulx plus grans que la puissance natu
relle. Car ne veoit femme ieune quil ne con
uoite. Dit quant on le admonneste de garder
continence sil nest marie: ou chastete coniuga
le sil a femme espouse. Je mourroye fait il de
melencolie se ie ne me iouoye.
In medio platearum occidendus sum.
Lauaricieux qui moiennant rapines & epa-
ctiõs indeues a esleue estat: dit quil mourroit
ou chemin de penitence sil faillioit par restitu-
tion diminuer sa cheuance. Mais comme dit
le psalmiste quant il dit.
Trepidauerunt timore vbi non erat timor.
Ilz ont eu craincte & paour de ce que ne de-
uoient craindre. Et pource leur aduiendra
en la maniere que dit Job quant il dit.

Qui timet pruinam irruet super eum nix. Celuy qui craint la blãche gelee qui procede de terre & na pas grant duree: sur luy cherra la nege du ciel: les dessusdictz forvoies craignẽt entrer la voye de penitẽce doubtans vng peu de peine plus legiere que la bruine. Car nest que peine temporelle. Mais sur eulx cherra la nege du ciel. Cest assauoir peine celeste & eternelle. De la quelle parle le psalmiste. Pluet super peccatores laqueos ignis sulphur & spiritus procellarum pars calicis eorum. Sur les pecheurs dessusdictz qui nont voulu eulx redresser par la voye de penitence pleuuera du ciel liens & feu souffre & vens marins & impetueux qui seront partie de leur grief tourmẽt. Les liens dont sont les pecheurs liez sont leurs iniquitez & pechez. q̃ si fort les liẽt que ne peuẽt faire oeuure meritoire durant que sont en peche. le feu cest le feu infernal qui tourmente la durte des auaricieux. Le souffre cest la puanteur qui est partie du tourment des luxurieux. Et vent impetueux souffle la parolle de mondaine gloire des orgueilleux.

De ceulx qui portent seulement le nom & sont forvuies de la reigle de religion.

Les autres a qui lentree de ce lieu de
contẽplaciõ est deniee qui reprouchẽt
a dieu que ilz ont congneu estre seigneur et
pour tel lont reppute. Et que en son nom ont
fait plusieurs vertus. Sont ceulx voiremẽt
qui soubz le nom de dieu faignans en son nõ
e pour lamour de luy faire les vtueuses oeu
vres que faisoient les anciens bons peres en
abstinences vueilles a austerite de vie ont
apparẽment chemine par ceste sente de religi
on a eu le nom seullement. Mais a la verite
leur intencion a fin principale quãt entrerẽt
en ceste sente de religion a en cheminent par
icelle nestoit pas telle que auoient les bõs pe
res. Et que doiuent auoir ceulx qui entrent
en ceste sente qui principalement doiuent ten
dre paruenir au royaume de paradis. Mais
estoit leur fin pour lune des trois causes.

¶ De ceulx cy entrent en reli
giõ principalement affin de
honneur mondain.

Cest assauoir ou pource cõme dit
Saint Gregoire en ses moralles
que eulx estans au mõde voyãs
que par les operacions mõdaines
par ce peult estre que nauoient sciẽce c heuã
ce oz ou apuy damis ne pouoient paruenir a

aucun estat ou honneur mondain ābicieulx dhonneur: esperans par ceste sente paruenir a offices ou benefices honnorables ont este prisez & louez du monde par faincte bōte. ainsi que les saincte & deuotes personnes dessus dictes ont este prisez par leur Vraye saincteté. entrent ceste sente & prennent lhabit de religion & seffocent le plus quilz peuent accomplir apparāment les oeuures louables q̄ ont accompli les bons peres precedens. Et auoir seullement nom destre bons religieulx ausquelz deffault le principal. Cestassauoir bonte & droicte intention. Et sont dit sainct Bregoire ceulx dōt parloit Job disant. Que mā debant cortices arborum. Ilz ont menge lescorche des arbres. Car des beaulx arbres ceste des sainctz peres anacorites qui comme arbres fructueulx estoient plantez & enracinez es deserts de Vie solitaire en ont prins seullement lescorche: ceste a dire aucunes de leurs operatiōs de dehors. mais ont laisse le cueur de larbre: ceste la droicte intention parquoy neste de merueille se ilz ne paruiennent au lieu de parfaicte contemplation. Car ilz ne y tēdoyent pas. mais tendoyent principallement a gloire mondaine qui est Vaine. Et tantost comme la fleur de lherbe se passe. parquoy

quant se trouuẽt a la fin de ceste Vie: ou leur fleur de gloire mondaine prent fin iustement & raisonnablement sont dieectees au feu eternel: ainsi que lherbe quant est hors de fleur se seche: & ne sert plus que de chauffer le four.

De ceulx qui entrent par auarice.

Les autres y entrent pour euiter & fuir pourete & pour trouuer richesses desquelz parle Bocace au liure des cas et trebuchemens des nobles hommes en parlant des templiers: ou il dit que la religion des tẽpliers aut commancement estoit fondee en toute pourete. Mais la deuotion du peuple meu pour la saictete des premiers religieux les augmenta tellement en richesses et reuenues: que tout ainsi que au commancement ceulx qui se rendoient a celle religion le faisoient pour euiter le monde et ses richesses et põpes & en pourete seruir & suiuir Jesuchrist poure. Au contraire depuis que celle religion fut opulente plusieurs gẽs doubtans cheoir en necessite & mendicite & pour fuir et euiter pourete entroient en celle religion pour habonder es richesses du monde. Ainsi que font plusieurs gens au iourduy quant ilz ont

plusieurs enfans doubtans que ne puissent
bien auancer les puissãs en offices en mari
ges ou aultres estatz: cõme leur estat appar
tient les mettent es opules monasteres pour
fuir pouretes paruenir a richesse par le moi
de gros benefices que ilz esperent. Ceulx qu
ainsi entrẽt en ceste sente de religion principa
lement pour paruenir a biens mõdains. Sõt
ceulx dit saĩct Gregoire en ses moralles dõt
parle Job disant. Que radix iuniperiorum
erat cibus eorum. La racine du geniefure est
leur viande dung geniefure la racine est dou
ce et la fueille picquente. Ilz ont regard et con
sideration que a la doulceur que ilz sentend en
lopulence des biens mondains qui habondẽt
au monastere onquel ilz entrent Et ne consi
derent point la fueille picquente. Cest lauste
rite de vie qui est en religion bien reiglee. Aus
si dit Sainct Gregoire ilz menguẽt seullemẽt
la racine du geniefure quant leurs cogitatiõs
et pensees sont toutes adonnees a auarice et ri
chesses qui leur est plaisant et delectable. Et
en goustant de ceste racinne dauarice qui est
racine de toulx maulx ne cansiderẽt pas que
les branches et les fueilles en soient pignãtes.
Car comme il dit il nest point adoubter que
vne mauuaise operations en ceste vie p̃sente

plaiſt & delecte en coulpe. Mais apres cõme les branches qui ỏ la racine du genie ſure pro cedent point & picque en peine Ceulx (celles qui ainſi entrent en religion en intencion prĩ= cipallement de acquerir biens mondains et qui en faiſant profeſſion font Veu de poure= te ſeullement de bouche. Et laiſſent les biẽs que ilz auoient a leure que entrent en religiõ. Mais en cueur retiennent Vouloir de plus amplement en recouurer par le moien de la religion. Sõt ceulx dont parle Sainct Je roſme qui offrent a dieu leurs biens par de= hors & au dyable offrent leur amour & leur cueur de dedans. Si offeramus dit il: chri= ſto opes noſtras cum anima noſtra libenter ſuſcipiet: ſi autem que foris ſunt deo: que in= tus dyabolo demus. Non eſt equa particio. Et dicetur nobis. Nonne ſi recte offeras et male diuidis peccaſti. Se nous offrons dit Jheroſmea Jeſucriſt: nos richeſſes auec no ſtre ame Voulentiers les receuera. Mais ſi nous offrons a dieu les biens de dehors qui ſont les biens temporelz. Et au dyable les bi ens de dedãs q̃ ſõt laffectiõ & Voulẽte le ptat ge ne ſeroit pas egal. Et no⁹ ſeroit dit quant cuideriõs entrer auec ceulx q̃ ont tout offert ſuppoſe q̃ aucũ ait biẽ offert aucune choſe.

Toutesfois se ilz ne la diuise egallement il peche ainsi que Cayn qui offrit a dieu des fruictz de la terre. En son cueur plain dēuie offroit au dyable. Cest malparti de appliquer les biens de dehors ⁊ tēporelz a dieu et les biens de lame au dyable. Dieu veult lōme entieremēt Pource dit. Diliges dn̄m deū tuū ex toto corde tuo ⁊c. Tu aimeras dieu de tout tō cueur ď toute ta pēcee ď toutes tes forces. Pource disoit le bō pere Jheroime en la reigle ⁊ doctrine q̄l bailla a ceulx ⁊ celles q̄ cheminēt en celle sēte de religiō. Aiez dit il tousiours deuant les yeulx ď vr̄e pēcee lexēple escript en leuāgille ď ce fol hōe q̄ a grans frais ⁊ mises auoit cōstruict vng tressūptueulx edifice. Mais pource q̄ estoit edifie sur fōdemēt ď sablō. les p̄miers grās eaues q̄ suruindrēt auec īpetuosite de vēt trebucherent son edifice ⁊ p̄dit to⁹ ses frais ⁊ mises. Celui ou celle ediffie son sablon qui en vie apostolicque ⁊ religieuse appete richesses temporelles icy filles dist ce bon pere Hierosme entendes. Icy est tout le peril de vostre estat Icy gist vostre perdicion : icy consiste mort eternelle: Car ceulx ⁊ celles q̄ par veu solēnel ⁊ promesse p̄ sermēt validee ont renōce aux biēs du mōde en vouent pourete pour suiure

Jesucrist si poure quil nauoit ou recliner son
chief ne doiuent possider ne appeter quelcūq
propre chose temporelle ne tenir ou querir ce
que ilz ont lesse. Mais Jesuchrist seul doib-
ient appeter & q̄rir tenir & possider. Pource
effēd Jesucrist a ses apostres que ilz nepor
ent sac pouche/baston ne ferrures en leurs
ūctures. En signe que ceulx q̄ ont voue po
rete ne doiuēt riēs auoir ppre. Mō pas dit
ūct Hieroſme la robe q̄ p necessite leur puiēt
estir doiuēt a eulx comme leur approprier
Et en signe denon approprier les vestemēs
es religieulx en religion bien reiglee sont en
ng lieu commū aussi biē affacōnez a vng
pps cōe a lautre. Aussi cōe dit. s. Hieroſme
nāt aucūe chose lō dōnoit a Jesucrist & a ses
postres pour leur necessite ēcores nestoit lici
a psōne deulx y attoucher cōe a chose pticu
remēt siēne. Mais le traistre & larrō iudas
rtoit la bourse en laq̄lle cōseruoit le sdictz
ns comme communs a toute la congre-
cion et colliege des apostres et disciplee.
t comme ministre et dispensateur Judas
ōng chascun distribuoit et pourueoit des
essites. Pource le bon pere sainct Hieroſ
en exortant les deuotes religieuses che-
nantes par ceste sente de religion disoit.

Vous toutes & chacune de Vous ie exorte et
admonneste icy deuant dieu le pere. Et en la
presence de Jesucrist qui tous iugera. Que
or: argent & aultres biens mondains qui tan
tost passent ne se duisent Vostre cueur & pen-
cee. Et que nulle de Vous au sainct esperit a
qui on ne peult riens celer ne sefforce mentir
Auec ananie & zaphire en retenãt aucũe cho-
se tẽporelle tãt soit petite fors ce q̃ est a leure
pour la necessite. Encores de la licence ỏ Vo
stre abbesse. Et que le terrible iugement diui
qui fut donne sur iceulz Ananie & zaphire q̃
pour auoir mẽti au sainct esperit en retenãt
partie des deniers de leurs propres biens au
quelz auoiẽt renonce. Lesquelz furẽt ỏ mo
subite publicquemẽt punis. Doit tousiours
cõme present deuãt les yeulx de Vostre yma
ginacion & pẽsee. De celle merueilleuse & sou
saine punicion furent to⁹ ceulx qui le virẽ
& aultres qui en ouyrent parler esmerueille
et espouantes. Jesucrist les pouz quiert & d
mande ses espouses nues. Jesucrist regard
plus Vostre affection que les biens que Vo
aurez delaisses. Les apostres a pou q̃ les biẽ
a pou de chose renũcerent quant aux bien
mondains. Mais grant chose laisserent quã
a laffection & Voulente. Mieulx Vauldroi

au siecle auec les aultres riches en richesses insister q̄ apres le veu d̄ pourete estre en monastere ⁊ mondaines richesses appeter. Et finablement ce bon pere Jheroime admonneste les religieuses q̄ont voue pourete que nulle delles attouche ou manie or/ argent ou pecune tāt soit pou de heure. Nō pas dit il vne maille ou aultre petite chose ⁊ lui fust elle dōnee ꝑ pere mere/ frere/ ou seur. Mais doiuent les religieuses du consentement de labbesse eslire deux ou trois seurs bien renommees en sainctete de vie ⁊ en bonne prudence expertes plaines de grace du saīct esperit Ausq̄lles soit enioinct la charge de receuoir les reuenues communes du monastere. Et que de ce loyaulment pouruoient aux necessites d̄ chacune religieuse ⁊ de tout lostel ⁊ famille.

Lesquelles seurs ainsi cōmises soient prestes chascun moys rēdre cōpte de leurs receptes ⁊ mises en plaī chappitre deuant labbesse et couuēt. Sur toutes choses dit sainct Jherosme aux religieuses: Religieuse tu doibs euiter le mal dauarice. Et non pas seullement dois nō appeter laultruy. Car en non le appetēt desordōnemēt ne te abstiēs q̄ de ce q̄ la loy cōe a tous deffend. Mais auec ce ne dois garder et retenir les biens mondains qui ne

te soit riens: & par consequent sont a aultruy
Aliena nobis auri argenti q̃ sunt ponder a no
stra possessio spiritualis est. Or & argẽt nest
pas a no⁹ dit sainct Hieroſme en parlãt pour
tous religieulx qui ont Voue pourete. car no
stre possession est spirelle. nul ne peut seruir a
dieu & a richesses. Et si tu dis dit sainct Hie-
roſme ie suis ieune & delicate & ne puis labou
rer. si ie chay en maladie ou en Vieilleſſe qui
me secourera. Entens ce que dit Jesuchrist
aux apostres. Ne pensez point en Vre cueur
que Vous mangerez/ne pour Vostre corps q̃
Vo⁹ Vestirez. Nest pas lame plus noble que
la Viande. et le corps plus digne que la Vestu
re: Regardez les oyseaulx du ciel qui ne se-
ment/ne mestiuent/ne seent/ne batent/ ne as
sẽblent blez en leurs greniers. Et toutesfoys
Vostre pere celeste qui donne refection a tou
te creature qui en a besoing leur fourniſt pa-
sture. Si le Vestement deffault ie te propose
le lis. Si tu as fain orras celuy q̃ tout pour-
uoye qui dit que bien eureux sont ceulx qui
ont fain. Et leur promect que seront resaciez
et saturez. Si douleur en maladie te suruiẽt
tis ce que dit Lapostre. Je me esiouys dit il en
mes infirmites et maladies. Et mest donne
laguillon de la chair qui me tourmente affin

que de me eſlieue en orgueil. Reſiouys toy es iugemens & punitions que dieu tenuoyee. Exultauerunt enim filie iude in omnibus iudiciis tuis domine. Les fille de iudee dit le Pſalmiſte en parlant a dieu ſe ſõt reſiouyes en tous tes iugemens. En ta bouche touſiours doibs raiſonner ceſte parolle de Job. Nudus egrui de vtero matris mee. Nudus redeam. Nue ſuis yſſue du Ventre de ma mere: & nue ie y retourneray. Ne te defie pas de la prouidence diuine de dieu: car il ne occira point lame iuſte par famine. Jay eſte ieune dit le Pſalmiſte: et maintenant ſuis Viel et oncques ne Viz Vng iuſte abandonne ne ſa ſemence ou generation querir ſon pain. Le bon Helye eſt repeu par les corbins qui luy miniſtrent ſa refection. La Veufue en Sarepthena qui auec ſes enfans ne cuidoit paſſer la nuyt ſubſequente et eſtoit quaſi morte de faim: toute affamee repaiſt Helye le pphete q̃ a elle eſtoit Venu tout affame. Et fut choſe merueilleuſe que le Vuyde Veſſeau a huille miraculeuſemẽt fut rẽply. Et celuy q̃ Venoit pour eſtre repeu Vng aultre tout affame le repaiſt et alimente. Sainct Pierre lapoſtre diſoit. Je nay or ne argent. ie te donne tout ce que iay. Ceſt aſſauoir foy qui ne crainct

point famine/ & ou nom de Jesuchrist ie te cō
mande que tu te lieues & chemine. Mais plu
sieurs au iourduy riches et plains que nont
foy en dieu ne pitie des poures dient le cōtrai
re & si non de bouche au mois de fait. Et sōt
comme se ilz disoiēt aux poures necessiteux
Ie nay foy ne misericorde. ce que i'ay cestassa-
uoir or & argent ie ne ten donneray pas. saīct
Hierome recite en ses epistres que en sō tēps
Vng moine qui plus par espargne que par a-
uarice auoit garde iusqs a la mort cent soulz
que il auoit acquis a tiptre toille: mourut sai
si de ladicte somme fut delibere entre les moi
nes lors estans plus de cinq mille: en diuerses
opinions quil estoit a faire de son argent: les
Vngz estoient dopinion q̄l fust distribue aux
poures: les aultres donne a leglise: les autres
laisse a ses parens. Mais Machaire/ Pābo/
ysidore & aultres saīctz peres qui la estoient
le saīct esperit parlāt par leur bouche: ordō-
derent que celle pecune seroit enfouye auec le
religieulx & en le enfouyssāt on diroit. Pecu-
nia tua tecū sit in perditiōe. Ta pecune soit
auec toy en perdition. Aussi celles qui a ceste
porte diēt. Dōne dōne. & leur est denie lētree sōt
les falles Vierges: dit saīct Hierome q̄ cōtre
leur profession se sōt delectees auoir leurs aus mo

nes plaintes de plusieurs Vestemens lesquelz ne scauoient si souuent mucer que les peussent preseruer des taignes. Et qui ont les belles heures bien enlumineés par dedãs richement fermans dor ou dargent par dehors: couuertes de drap precieulx lors enlumine les lettres par dedans, perles & autres pierres reluisent aux fermens & aux anneaulx quilz ont en leurs dois. Et Jesuchrist tout nu meurt a leur porte: qui a la fin & a lentree de ceste porte leur dit Nescio Vos. Je ne Vous congnois. car Vous ne portez habit ne geste de mon espouse. Se a ceulx & celles qui de leur bien propre nõt aux poures distribue: sera ceste porte deniee. Par plus forte raison a ceulx & celles qui de ce q̃ ia par le Veu de pourete estoit acquis aux pouures & hors de leur seigneurie & propriete: ont reprins et retenu & de ce qui nestoit pas leur: comme de leur propre ont Vse: & a eulx appropriè sera ceste porte refusee.

LA tierce cause motif principal & derniere fin pour laquelle aucuns entrent ceste sente de religion. Cest pour euiter labeur & peine & trouuer en religion repos & oysiuete Ceulx q̃ ont ceste fin & intention principalle sõt religieux dhabit de nõ & de bouche: & non pas de cueur lesq̃lz delaissẽt les choses labou

rieuſes de religion & accompliſſent ſeullemẽt
les oeuures legieres: deſquelz parle Job cõme
dit ſainct Gregoire en ſes moralles. Olande
bant herbas. Ilz ne mengoiẽt que les herbes
C'eſt a dire que ilz accompliſſent les legieres
charges de religion & laiſſent les aſpres & les
fortes. Et ſont ceulx dont parle le pſalmiſte
diſant. In labore hoim non ſunt & cum homi-
nibus non flagellabunt ideo tenuit eos ſuper
bia. Ilz ne ſont point ou labeur des hommes
& auec les hommes: ne portent ceulx qui ſont
au monde. Et pource ſont ilz orgueilleux. Et
finablement leur fut dit. Neſcio Vos. Je ne
ſcay qui Vous eſtes. Diſcedite a me oẽs qui
operamini iniquitatem. Departes Vous to⁹
ceulx qui aues commis iniquites: qui Verita-
blement naues iuſtemens & loyaulment che-
mine par le chemin dobſeruance de mes com-
mandemens ne par la ſente de cõſeil. Et ſi ne
aues Voulu ouir diſcipline: ⁊ Vous adreſſoit
ne par ſon admonition retourner au droit che
min par ladreſſe de penitence qui eſt la Voye
de paruenir a paix. Venite benedicti mei ⁊ la
borati & onerati eſtis & ego reficiam Vos. Ve
nes dit dieu aux autres mes amis bien eurez
qui aues laboure en chemin de lobſeruation
de mes cõmandemẽs & Vous qui Vous eſtes

charges & obliges aux choses que conseilloies & persuadoies que feissies. En ce iardin de cō-
tēplation vous resasiere par grace en ce mō
de: & en hault en gloire. Et pour ce que veoye
a plusieurs de ceulx q̄ me semblоit chemier la
plus seure plus briefue & plus meritoire sente
lentree diceluy hault lieu de cōtēplation estre
denie me osoye heurter a la porte. Et ainsi que
leuoye mon oeil contremont vers vng hault
portail qui la estoit pour veoir si aux creneaux
verroye personne de cōgnoissance pour
me impetrer lentree. Aduise aux creneaulx
vne dame tresancienne & par ses gestes main
tien & grauite me fut biē aduis que ceſtoit da
me prudence laquelle tenoit sō siege sur ledict
portail. Et sen portoit dame cōme si elle leust
edifie: laquelle voient que desiroie entrer me
va dire en ceste maniere.

¶ Comme prudence declaire que cest que vie contemplatiue & que cest q̄ vie actiue.

Beaux amis qui tendes paruenir a ce hault lieu de contēplation deues sauoir que entendement humain a deux operations lune qui est la plus haulte: la plus noble & que luy est naturelle conuenable propre.
Et pour laq̄lle il participe auec les substāces

intellectiues. Ceſt celle quil a en ſoy meſmes qui luy conuient & luy eſt .ppre en ſa nature par la quelle operatiõ il iette ſon regard a entendre cc qui eſt Vray. Car Vray eſt ſon obiect. Ceſt prĩcipalemẽt a quoy entẽdemẽt eſt enclin de ſa nature. Car ainſi que le fer de ſa nature pour ſa peſãteur tẽd & ſencline en bas Et quant il eſt iette hault na ceſſe: ne repoſe iuſques ad cc quil ſoit a ſa fin: a la quelle ſa nature ſe encline ceſt embas. Et lors q̃ly paruient ceſſe ſon mouuemẽt & ſe repoſe. Pareillemẽt entendemẽt humain comme a ſa fin naturelle tent attaindre & congnoiſtre la Verite des choſes. Et quant il y paruiẽt ſe repoſe & ſe delecte comme a ſa fin apprehẽdee. Et de tãt quil apprehẽde aucune choſe luy eſtre plus cõuenable: & que affection plus la deſiree: de tãt plus ſe delecte a icelle choſe congnoiſtre & contempler. Et combien que entendemẽt humaĩ de ſoy ne puiſſe apprehender la fin qui eſt conuenable. Ceſt aſſauoir le ſouuerain bien infini q̃ pour ſon infinite excede la faculte & puiſſance humaine de nature qui eſt de puiſſance finie & limitee. Toutesfois quant lumiere de grace par reuelations diuines ou aulrement iette ſes rays elle ẽlumine les tenebres d ẽtẽdemẽt humain: & le fait directemẽt ietter ſõ oeil

ou regard sur celle souueraine Verite & bien ī
finy. Lors tout ainsi que es choses corporelles
quant lon a mis son amour & son affection en
aucune chose la Vision dicelle nest pas seulle=
ment delectable a loeil par le regard & cognois
sance que lon en a. Mais aussi lhomme se dele
cte en ce que il Voit & en presence ce q̄ il aimoit
& desiroit. Semblablemēt pource que charite
meult a aymer dieu souuerainemēt: quāt les
enfans de charite enflambes de lardeur de a=
mour diuine appliquent loperation de leur en
tendemēt a contempler linfinie bonte de dieu:
& son ample liberalite. Justice & misericorde:
en icelle contemplation se delectent iceulx en
fans de dieu non pas seullemēt en la Vision &
cōtemplation. Mais aussi en ce que ilz contē
plent ce que ilz aiment comme leur fin: a laq̄l
le comme ia par apprehension de foy paruen
nus se delectent & reposēt. Et combien que ce=
ste apprehēsion en ce monde soit imparfaicte
Toutesfois se parfera en gloire: en clere Visi
on diceluy bien souuerain. Ceste operation
dentēdemēt se appelle Vie contemplatiue: et
ceulx qui principalemēt se exercitēt & applic
quent a ceste exercice dentēdemēt se appellent
contemplatifs. Lautre operation dētendemēt
humain regarde les choses basses & cōsiste en

cc que raiſon ordõne ⁊ reigle les baſſes ꝑties de lame comme appetit ſenſitif ⁊ ſi ordonne par iuſtice la Voulente a conſtãment rendre a chacun ce que lomme doibt a aultruy. Ceſte operacion eſt dicte Vie actiue. Et toutes deux ſõt appellees Vies. Car les choſes ont Vie qui ont mouuement de ſoy ⁊ prennent le nom de Vie differenment ſelon les differẽtes operacions a quoy principallement ſe applicquent ⁊ ſe adonnent conuenables ⁊ propres a leur nature. Pour ce dit lon que ceulx qui ſe applicquent totallement a ſuiure leur appetit ſenſitif ſans le conduire par le frain de raiſõ ⁊ Viuẽt beſtialemẽt comme beſtes brutes nont poĩt ꝓpremẽt operacion de Vie. Car ne applicquent pas a operacions ꝓpres ⁊ cõuenables a hõme. Ceſtaſſauoir en operacion dẽtẽdemẽt. Par leql hõme differe des beſtes brutes. Mais ſe applicquẽt a operatiõ ſelõ la ꝑtie enlaql le cõmunicquẽt ⁊ ꝑticipẽt auec les beſtes brutes qui eſt la ꝑtie ſẽſitiue. Et pour ce eſt appellee Vie brutale. Et a ce propos dit ſoit ſainct Hieroſme en lune de ſes epiſtres que quant les Vertus ſpirituelles de lomme Vainquent les Vices ⁊ cõcupiſcẽces charnelles. Lõme Veſtu de char q̃ ne Vit pas ſelon la charnalite prẽt le nõ de la ꝑtie q̃ a Victoi-

re & est dit spirituel. Mais quant cōcupiscēce charnelle vainc & suppedite vertu spirituelle & que raison consent estre subiecte a la sensualite qui doibt estre la seruante tellement que contre la disposition diuine. La ou doibt estre domination est seruice. Car quant en la raison de lame se trouue seruitute & subiection et la ou doibt estre subiecton. Cest assauoir en la sensualite si treuue domination auctorite & seigneurie. Adōcqs lhōme pert le nō q̄ luy est apropie a cāe ō raisō naturelle & prēt le nom de sēsualite & bestialle et se denōme par le nō des bestes comme tesmoigne le pphete. Nolite fieri sicut equꝰ et mulus q̄bꝰ nō est intellectꝰ. Ne viuez pas brutaument cōme les cheuaulx et les mulles qui nont raison ne entēdemēt. En aultre lieu de la saicte escripture Jesucrist telz gēs viuans brutaumēt il appelle nō pas hōes mais pourceaulx q̄t il dit. Nolite semiare margaritas ant̄ porcos Ne vueilles dit il semer les pierres precieuses. Cest assauoir la saicte escripture deuāt les pourceaulx. Cest a dire deuant les hommes viuās cōe le pourceau leq̄l a touſiours le groing en terre & ne fait que boire manger et dormir et tant quil vit a riens ne prouffite mais seullemēt pfite mort aussi ōt touſiours

les mondaines laffection' en terre aux biens terriēs ne quierent que leurs plaisāces charnelles Et ne prouffitent a amy que ilz aient excepte apres leur mort que leur substance paruient a leurs amys. Aussi les auaricieux rapineurs: Jesucrist appelle loups quant il dit. Ecce mitto Vos sicut oues ante lupos. Je Vous enuoye dit il aux apostres comme brebis par my les loups. Cest assauoir les rapineux auaricieux qui sont cōme le loup. Car depuis que le loup aura mis la dēt sur Vne brebis: lalaine de la peau de la brebis q̄ aura senti la morsure si lon en fait Vesture iceluy Vestement ne sera iamais sans poulz Vermine ou ordure. Aussi la morsure expaction ⁊ rapine des auaricieux fait le peuple si poure que pour toute leur richesse nōt q̄poulz ⁊ Vermine. Mais ceulx qui se applicquent a lune des deux operacions dētendemēt dessus dictes sōt de la famille de lune des deux Vies dessusdictes. Cest assauoir de cōtemplatiue qui se applicquent a contēplacion: ou de actiue qui se applicquent a choses exteriores qui conserue lutilite de leur prouchain ou qui reigle ⁊ modere ses passions naturelles. Ces deux dames / Vie contemplatiue / ⁊ Vie actiue sont seurs filles d̄ dame charite La quelle

a conceu dilection de dieu sa premiere fille: et dilection de son prochain la seconde fille. Lesquelles deux seurs seruent chacun en son endroit en la maison de dieu pere de famille. Ces deux dames sont toutes deux louables & innocentes. Mais Vne est labourieuse & fructueuse: lautre est seure & de repos. Ce sont les deux princesses & duchesses de tout le peruers cite de la cheualerie ecclesiasticque. Lune cest Vie actiue q̄ habite es citez/ cōuerse & entend a lutilite & edification de son prochain. Mais Vie contēplatiue quiert pour son repos lieux solitaires & de toute cōmunication humaine seq̄stres pour plus franchemēt vacq̄r a ses operatiōs contēplatiues. Et pource Vie contēplatiue a esleu ce iardin solitaire (ou q̄l tu desires paruenir.) au quel dit prudence mon Vous au portail resider. car propremēt ie suis la porte de ce iardin. Car ainsi que Vne porte materielle est le moyē dentre deux lieux: par laquelle lon passe dun lieu en aultre. Et quant on passe par Vne porte/ lissue dun lieu est lentree a Vng aultre lieu: & lentree dū lieu est yssue de lautre. Pareillement par moy q̄ suis le moyen dentre les Vertus intellectiues que ordonnent les operations de Vie contemplatiue: et les Vertus morales qui par leur

e percite reiglent les operacions humaines de Vie actiue: lon passe de la court de Vie actiue & entre lon en ce iardin de Vie contemplatiue. Du quel lame deuote se repose. Car quant aucune personne a serui en office d Vie actiue: & par le percite de Vertus & oeuures vtueuses a bien modere ses passiõs & reglle appetit sẽsitif & q̃l se cõuertit p bõne prudẽce a cõsiderer les perilz q̃ sont en le percite d Vie actiue. Et que il treuue ses passions bien dõnees tellement que Vray semblablement ne le iniquieteront ne empescheront au repos de contemplacion & quil ordonne toutes les operaciõs esquelles en le percite de vtꝰ morales ceſt occupe a plꝰ facillement Vacquer & entẽdre au seruice dicelle dame Vie contẽplatiue En ce iardin lors il est de la court de Vie actiue & entre en ce iardin par moy prudence qui suis la porte cõme dit est. Mais quãt aucune personne a Vacque en ce iardin de contẽplacion a ouir les sainctes doctrines qui instruissent lame a congnoistre la Volunte diuine et par moy ce que icelle personne en a peu receuoir si ordonne a reigler ses operaciõs conformemẽt a la Volũte de dieu. Pour icelles exerciter a lutilite spũelle & corporelle d sõ prochaĩ cõme aoeuure diustice de liberalite dau

mosne de doctrine ou aultre oeuure secoura-
ble a la necessite daultruy Lorsil yst parceste
porte de ce iardin de Vie cõtẽplatiue pour en
trer en la court & solicitude de Vie actiue, Et
tout p le mouuemẽt & zele de charite q de soy
sãs aultre cõmãdemẽt quiert & appete celle vie
de Vie cõtẽplatiue. Mais ne veult ne appete
entrer en la court de Vie actiue si non par cõ
mandement & enioincte necessite ainsi que tes
moigne sainct Augustin qui dit: Otium san
ctum querit caritas/ nego cium iustum scili-
cet Vite actiue suscipit necessitas carit atis
quam sarcinã si nullus imponit Vacãdũ est
pcipiẽde & int uẽde Veritati. Si aũt imponi-
tur suscipienda est ppter caritatis necessita
tem. Dit le boy pere Augustin que charite
quiert serche & se offre Voluntairement en-
trer & paruenir au repos et iardin de ceste da
me Vie cõtemplatiue. Mais ne se offre pas
a soy exercitier a oeuures cõseruans Vie acti
ue si elle ny est appellee. Et encores que luy
soit enioinct & commande par celuy qui ont
puissance de commettre a loffice de Vie acti-
ue. Et si aucune charge ne luy est imposee
entend soigneusement a Vacquer au seruice
de dame Vie contẽplatiue q est cõtempler la
souueraine Verite. Mais se aucune charge

doffice de Vie actiue luy eſt impoſee p ceulx qui en ont lauctorite humblement le recoit comme contraint neceſſairement par charite. Et a fille diſcretion eſt commiſe a la garde de ceſte porte. Par la quelle il yſt de Vie actiue & entre lon en Vie contemplatiue. Et auſſi aucuneſfois lon yſt de Vie contemplatiue pour entrer en la court de Vie actiue. Et pource beaulx amis qui partes de la court d Vie actiue & deſires entrer au iardin d dame Vie contemplatiue: addreſſes vous a ma fille diſcretion qui par moy bien inſtruicte diſcerne des perſonnes / du lieu / du temps q̄ lon doibt laiſſer yſſir ou entrer en ce noble iardin de contemplacion.

¶ Cõme office veult empeſcher lacteur dentrer au iardin de contemplacion.

ADoncques me addreſſe a celle portiere nõmee diſcretiõ: laq̄lle portiere oyãt que eſtoie acompaigne d humilite apres q̄ ot en quis du chemin deſſuſdict p leq̄l celle dame humilite en operaciõs vtueuſes mauoit mene Et iuſques a celle porte Ioy mauoit guide. Delibera d me ouurir la porte & me laiſſer entrer Mais office ſeruiteur d dame Vie actiue leq̄l p lordonnãce d ſa dame pie a pie mauoit ſuiuy iuſqs a la porte illecques mecuida arre

ster & contraindre a retourner disant ie suis
nõme office seruiteur ō Vie actiue en lacourt
de la quelle ie sers de diuers misteres selō que
les necessites diuerses se offrent.
Cest assauoir de enseigner & instruire les non
scauens par doctrines & par bons exemples
de subuenir aux necessites corporelles du pro
chain. Soit necessite de fain/de soif/de Vestu
re/de logis/de maladie/de prison/ou aultre
necessite corporelle. Et aussi de releuer les iu-
stes & innocens de toute iniquite Violence &
oppression. Et par peines corriger & amēder
ceulx qui sont si encheus & enclins a mal que
par doctrine ne se Veullent corriger. Je suis
celuy q̄ acquite ceulx q̄ ont eu bēfices gra-
ces a eulx dōnees de dieu: non pas seullemēt
a leur Vtilite. Mais a lutilite dautrui. Car
Propter officiū dat beneficiū: Pour moy q̄
suis office sōt donnees les benefices. Le pere
de famille sieur & maistre ō la maisō cōmune
a Vie contēplatiue & Vie actiue distribue ses
graces & bēfices aux Vngz a leur Vtilite seu
lemēt en leur dōnāt pgnoissance souffisāmēt
de la fin ou ilz doiuēt tēdre & des moyēs dy
puenir. Aux aultres distribue ō ses graces &
benefices abondāmēt tāt a leur Vtilite q̄a
lutilite daultrui. Ceulx a q̄ le pere ō famille

distribue de ses dons et graces en telhabon-
dãce q̃lz en ont a leur suffisance et a lutilite
daultrui les doiuẽt p moy qui suis office en
la court de ma maistresse Vie actiue distribu
er a cõmuniquer. Tous ceulx de la famille
diceluy pere: Conssideres ensemble font a re
presentẽt Vng corps mistique du quel les sin
gulieres personnes sont les mẽbres. Et ain
si que les membres ont chacun diuerse ope
racion redundant a lutilite de tout le corps
a loperacion du membre comme de locil q̃ est
organe Visif ne prouffit pas seullemẽt a soy
mais a tous les aultres membres. Sembla
blement la personne qui a dons de dieu plus
que Vng aultre: ne les doibt pas cõuertir seul
lement a son Vtilite mais a lutilite dautruy
Et de tant que Vng bien est plus communi
que: de tant approuche plus du bien diuin
Car ne deueroit estre reppute bien si non q̃
fust cõmunicatif. Aussi dit le saige. que In
sapientia abscondita et thesauro absconso
nulla est Vtilitas. En sapience mussee a tre
sor musse ny a point de Vtilite. Melior est qui
celat insapientiam suam q̃ qui absondit sa-
pientiam suam. Mieulx Vault celuy q̃ muse
son insipience que celuy qui celle sa sapiẽce
Et dit lapostre que. Scienti bonum et non

facienti peccatum est illū. Celuy qui scet bien faire & ne le veult faire celuy est vice & peche Et a ce propos le bon pere Hieroſme en ſermon quil fiſt a ſes freres en larticle de la mort diſoit en ceſte maniere. Plus grant merite a celuy quifait bien & enſeigne que celui qui fait bie & ſe taiſt. Si ie ne fais que bien a moy ſeul prouffite. Et ſi ie fais bien et ie preſche & enſeigne a moy & a aultre ie proffite. Ceulx qui pluſieurs enſeignent a faire iuſtice ſeront comme eſtoilles en perpetuelle eternite. Les ſanctz preſcheurs ſont la lumiere et clarte pour aultres enluminer. Car par leur doctrine les cueurs obfuſques & couuers d la nuee de peche ſōt d Jeſucriſt vraye lumiere qui luiſt en tenebres enlumines: Ilz ſont le ſel qui dōne ſaueur a la parolle d dieu qui eſt la viande et reffectiō de lame aceulx qui la mettent en oeuure. A chacun qui ſcet plus que vng aultre eſt enioinct autruy enſeigner deues circunſtances obſeruees & y a plus. Car qui ſcet faire et enſeigner bonnes oeuures et ne les enſeigne ſera tenu rendre cōpte a dieu de telle obmiſſion.

Celuy comme dit lapoſtre qui hayt ſon frere eſt homicide & qui a des biens du monde et verra ſō frere ſō prouchain ſouffrir neceſſite

et de luy nature pitie comment peult estre cha
rite de dieu auec luy. Par plus forte raison
celuy qui voit son prochain tuer et oppri=
mer de pechez mortelz: & ne luy ministre nul=
le parolle de doctrine/ laquelle il scauroit bi=
en ministrer sil vouloit: doibt estre repute ho
micide et sans charite. Et principallement
ceulx qui ont prins loffice de pasteur des
ames. Car autant que par leur mauuais
exemple ou negligence quil perira de poures
ames par peche/ autant dieu leur en demand=
dera. Ce sont les parolles de ce bō pere saīct
Hieroſme recitees par son disciple Eusebe
qui fut present a sa mort. Et pource que tu
as receu de dieu benefices & graces/ pour rai=
son desquelz es tenu officier & seruir en la court
de madicte maistresse Vie actiue: laquelle a
experimente lutilite qui redundoit/ tant en
lordre du seruice diuin/ auquel es ordonne et
commis: comme en administration de iusti=
ce a laquelle as este appelle: ma enuoye ha=
stiuement apres toy pour te retenir et rame=
ner a son seruice comme son seruant a elle
par moy oblige.

¶ Comme Vie contemplatiue est a pre=
ferer a Vie actiue.

ADoncques foy qui mauoit guide iusques a la porte print la parolle pour moy ainsi que le saulueur Jesus fist pour Marie magdalaine: quant sa seur Marthe delle se plaignoit qui ne luy aydoit au seruice de la maison. Et dit a office en ceste maniere Combien office que ta maistresse Vie actiue soit dame de grant honneur & louenge: et que son seruice soit bien fructueuly et digne de grant admiration & remuneration.

Toutesfois sa seur Vie contemplatiue au seruice de laquelle ie conduis ce pelerin est de trop plus grande louenge & son seruice plus seur et en plus grant repos desprit. Soubz elle entendement humain repose plꝰ q̄ soubz Vie actiue. Car la fin a laquelle Vie contemplatiue conduit & meine ses seruans est congnoissāce de souueraine Verite: qui est repos dentendemēt. Et la fin de Vie actiue est operatiō exterioze extrinseq̄ & hors lhōme. Le seruice de ceste dame Vie cōtēplatiue est toute liberte. Et le seruice de Vie actiue nest q̄ seruitude & solicitude. & pourcedit Boece. Hūanas aīas liberiozes eē cū sei mētis diuine speculatiōe cōseruāt. Minus Vero cū delabuntur ad corporea. Les humaines ames de tant que plus se conseruent et entretiennent en la spe-

culacion ⁊ contemplacion dela pencee diuine detant plus sont en grant liberte. Et de tant que plus se dilatent aux choses corporelles de tant sont moins franches ⁊ en plus grant seruitute. Et combien que la contemplacion des choses diuines durant ce pellerinage soit imparfaicte. Toutesfois encores est pl⁹ delectable sans comparaison que quelcunque aultre contemplacion pour lexcellence de la chose contemplee Et pource dit lephilosophe libro de partibus animaliū: Les theories contēplacions ou congnoissances q̄ auōs des diuines substances quisont lesplus hōnorables sont les moins parfaictes quant a attaīdre la congnoissance dicelles. Toutesfois nyscauons si pou attaindre que celle contēplatiō ne soit plus delectable sans compairaison q̄ ne seroit la plus grant ⁊ la plus parfaicte cōgnoissācce que lon pourroit auoir deschoses terriennes. Car les choses diuines ⁊ les biēs celestes sont plus dignes plus nobles plus cōuenables a lentendement: ⁊ par consequent la maniere de les congnoistre et dy estre esleue est plus delectable. Et pource dit Saīct Gregoire sur Ezechiel que la vie contēplaiue est vne tresamiable doulceur qui rauist lame et eslieue par dessus elle mesme.

Et par dessus toute la puissance. Elle oeuure les choses celestes: et si manifeste les choses spirituelles ⁊ les presente deuāt les yeulx de lame deuote. Et aucunesfois aduient q̄ lame est tellement enflambee du feu de desir celeste ⁊ la flambe ⁊ ardeur de amour diuine est si vehemēte quelle excede la maniere humaine. Et ainsi que sire se font pour la presēce de la chaleur du feu. Semblablement lame deuote ainsi esleuee et enflābee damour diuin se font et resoluten elle mesme.

Et ainsi que fumee se eslieue au ciel. Et en contemplant la beaulte et bonte des choses diuīes ēluminees de la lumiere d grace p maniere de admiratiō se tiēt cōe suspēdue et de grant admiracion quelle a descend et retourne a son premier estat. Et de tant plus se humilie de tant plus se eslieue: Et aucunesfois en celle contemplacion ya si grant liesse que elle se oublie et sont les operacions de sa basse partie comme suspendues: et ne sent quelque mouuement ou operation corporelle.

Ceste dame vie contemplatiue na cause destre sollicite de sa refection et de sa famille. Car d dieu est repeue et ressasiee. Et aussi na besoing de grant famille ne de pencer de la vesture. Et luy conuient famille.

Mais Vie actiue a la sollicitude & cure daultruy. Et luy conuient famille pour lexercite de ses operations humaines: ie ne dis pas pour blasmer Vie actiue, Mais pour cõparaison puis dire apres le maistre de souueraine Verite Jesucrist q̃ a icelle dame Vie actiue representee par Marthe disoit. Martha turbaris & sollicita es erga plurima. Vie actiue representee par Marthe. Tu as plusieurs turbatiõs & sollicitudes ẽuers plusieurs choses esquelles tu te entremetz. Certes il ne fault point querir tant de choses il nya q̃ Vne chose necessaire a lame: laquelle le psalmiste demandoit disant. Vnam petii a domino hãc requiram Vt in habitem in domo dñi. Je ne demande q̃ Vne chose a dieu: cest que ie habite en sa maison celeste. Le cõmãcemẽt dicelle habitation de gloire est ou iardin de Vie contemplatiue: ouquel par foy les contemplatifz ont Vision de dieu. Et y vacquent & entendent: laquelle contemplation commance en ce iardin. Sera consummee & parfaicte ou pais celeste denhault Duq̃l Vision & fruition de dieu sera tout leur louier.

¶ Comme par discretion len vacque aucunesfois a contemplation & autresfois a Vie actiue.

Apres lesquelles alteratiõs qui longue mẽt durerent entre office & Vraye foy. Discretion la portiere q̃ discerne le lieu: le tẽps & les personnes: qui entrent & yssent en iceluy iardin. Pour accorder les parties dit en ceste maniere a office. Beaulx amis qui estes ministre de Vie actiue: Vueil bien q̃ saches q̃ pareillement Vie contemplatiue a office en son seruice: qui exerce le ministere de contemplation en Vaccant a oraison: a lecon a saincte meditation a consideration de la sapiẽce diuine qui reluist es creatures: & a toutes choses qui esleuẽt la pẽsee en dieu. Et ainsi cõme quant la necessite se requiert pour lutilite commune office seruiteur de Vie contemplatiue suspẽd lexecution de son mistere. Et lors le laisse passer & yssir par ceste porte. Lors familliers de ce iardin pour aller seruir a Vostre maistresse dame Vie actiue en Vostre office. Ainsi q̃ fait soit Jesuchrist qui de nuyt Vacquoit a oraison en ce iardin de contemplation: & de iour quant il estoit necessaire entendoit a predication: autresfois a corriger par coups de fouetz ceulx qui Vendoiẽt au temple. Pareillement quãt aucun des familliers de Vostre maistresse Vie actiue par loccupation quil a eu en son seruice se trouue esloigne du feu & ardeur da-

mour diuine: & se veult pour aucun temps se
questrer de sa court pour venir ē ce iardī gou
ster de ce precieux arbre de vie qui restaure
meur de deuotion diuine par le feu de concupi
scense tari: & pour fortifier en lame les vertus
Vostre dame vie actiue doit bien estre contē
te que vostre exercite soit suspēdu pour vng
temps: & que ceulx qui par elle sont bien ppa-
res puissent venir restaurer leur deuotion en
ce iardin & gouster diceluy digne fruict de vie
Apres lequel sauoureusement seront plus par
fais & plus fors a seruir en la court de vostre
maistresse & plus diligemment & plaisammēt
y seruiront. Et pource ie decerne & ordōne que
cesserez pour ceste heure de plus lempescher &
troubler par voz sollicitudes: & entrera par ce
ste porte de prudence en ce iardin de contēpla-
tion. Et aussi ie vous promect & accorde q̄ en
lieu quāt necessite le requerra luy ouurere luys
pour yssir pour aucun temps. Et auec vo⁹ en
tendre & ministrer en la court de vie actiue.

Cy fine la seconde partie.

¶ Cy commance la tierce partie q̄ contient deuote contemplation de la croix en sa parfondeur & haulteur trauers & longueur.

Lors entray en iceluy iardin ou meilleu duquel apperceu vng arbre assez semblable a celuy q̄ Nabugodonosor en Vision de songe Vit: comme il est escript ou liure de daniel en sō quart chapitre lequel arbre estoit ou meilleu dicelluy iardin ē vng rochier plante: & si hault contremōt esleue que il attouchoit iusques au ciel: & ō toutes les parties du monde on le pouoit veoir. Ses fueilles estoient tresbelles. Et si estoit charge de fruict en grant abondance a souffisāce pour nourrir toutes les personnes du monde. Et dessoubz iceluy arbre vecy bestes brutes q̄ hurtoient de leurs cornes contre iceluy arbre. Et les oyseaux du ciel habitoiēt sur les branches & se nourrissoiēt du fruict qui y croissoit. Et ainsi que regardoie larbre ouy vne voix du ciel qui dist & ordonna que il fust encise et couppe: & ses branches & fueilles escousses/

& que lon distribuast le fruict & que les bestes qui estoient dessoubz sey fuissent. Et les oyse aulx qui estoiēt aux branches sey volassent Toutesfois ordonnoit celle voix que le germe de la racine on laissast en terre: & que fust lie aux herbes qui estoient hors a lentour. Et de rousee du ciel fut arrousee. Disoit aussi cel le voix q̄ aucun tēps seroit mue ou passe sur iceluy arbre iusques ad ce que les viuens cō gneussent q̄ il demourroit & seroit le plus grāt dū regne des hommes. Dicelle vision darbre & de lordonnance de son incision: & de la manie re de sa reparatiō fut fort emerueille. Ne mō entēdement ne pouoit comprendre ne entendre ce mistere. Si conuerti loeil de mon enten dement ver dame foy: ad ce que par le moien de sa lumiere peusse auoir aucune congnoissā ce de celuy arbre de ses vertus & pprietes.

¶ Comme foy donne congnoissance de larbre de la croix.

ADoncques commenca celle dame foy a me arraisonner en ceste maniere. Entendemēt humain parce que luy est repre sente par les sens corporelz a ygnoissance des choses visibles & sensibles. Et comprent icel les choses visibles & leurs quidites & essences comme se il lisoit dedans elles. Pource dit lon

Intelligere quasi intus legere. Entendre est dedans lire. Mais sans moy ne peult comprā dre les choses qui ne sont subiectes aux sens corporelz. Sans moy nul ne peult ceste parfūdite ⁊ haulteſſe des choses diuines ptēpter Car de moy il est teſmoigne q̄ ie attains du bas iusq̄s au hault. Attingit a fine vsq̄ ad finē. Duy bout ⁊ dune fin ie attains et fais attaindre iusques a lautre bout. Luy des boutz ceſt la creation du monde. Lautre ceſt la fin du monde. Par le benefice de creation que les hommes comprennent par ma lumiere ie les eſchauffe ⁊ inuite a seruir lecreateur ⁊ a tout bien faire. Et par lapprehenſion du iugement final ⁊ derniere diſcuſſion ie les retrais de mal faire. Auſſi par lapprehenſion des baſſes choſes qui ſont lamertume des peines infernalles ie ſepare les hommes de lamour ⁊ folle plaiſance des delectactions trāſitoires. Et par lapprehēſion des delices eternelz leur fais trouuer doulces les peines tribulacions et affections temporelles. Car ſe tu quiers les doulces choſes il fault que tu tolleres et ſeuffres les ameres dit le ſaige. Vsq̄ in tempus ſuſtinebit paciens ⁊ poſtea reddicio iocunditatis. Le pacient endurera iuſques a vng temps. Et apres luy ſera ren

du toute ioye & toute lieſſe. Et pource dit de moy le boy pere ſainct Hieroſme apres le docteur de legliſe ſaict Dolque ie ſuis la ſubſtãce des choſes que lomme eſpere et qui demõſtre les choſes que lomme ne voit point. Par moy doibs croire que dieu eſt puiſſant dacõplirce quil promect. Ceulx qui a moy viennent delaiſſent toutes les choſes du monde du dyable des puiſſances de ce monde et de tenebres. Et a dieu en vraye confidence ſaprouchent. Maintenant ie habite ou ciel maintenant en enfer. Celuy qui de moy eſtoit enlumine diſoit. Ego dixi in dimidio dierum meorum vadã ad portas inferi. Je propoſe que ou millieu de moy aage ie deſcẽdere aux portes denfer ie feray deſcendre en enfer par meditacion & apprehenſion des peines infernalles lomme viuant affin quil ne deſcende mourãt. Je ſuis la ferme pierre et rocher ou quel tu vois ceſt arbre fiche car ie ſuis la ſubſtãce & le fõdemẽt q̃ ſouſtiẽt p ferme adheſiõ ces choſes que lame doibt eſperer & enſeigner par ma lumiere. La congnoiſſance des choſes que ne ſe appareſſent point. Je ſuis en telle fermete & ſtabilite par adheſion que ia y a ſa ſouueraine verite a la quelle ſans flexir ne varier ie adhere que les pluies qui deſcen

vent du ciel: ceſt a dire les impugnations que me font faulſes ſuperſticions. Les puiſſãces arrees ne me penetrent point. Les fleuues et torrens qui deſcendent des mõtaignes ceſõt les menaſſes des puiſſans mondains ne me eſbrankent point les vens de temptacion ſoit du monde par adulacion / ſoit de la chair par mouuement õ delectacion ne me eſmeuuent point tant ſuis ferme: et en grant ſtabilite cõſtituee. Aultre fondement plus ſeur et plus ferme ne peult et ne doibt vlli ꝓſtituer q̃moy qui ſuis la loy de Jeſucriſt en qui comme tu vois en ſe rochier ſon arbre et ſa croix eſt fiche en fermete et ſtabilite. La pierre ou celui arbre eſt plante eſt appelle Jaſpe qui eſt de verte couleur et de ſa nature fuit et chaſſe fantaſmes. Celle verdeur ſignifie la verdeur des delices eternelles qui delecte loeil de lentendement de ceulx quipar moy les comprennent. Et deboute et chaſſe les vanites õ ce monde qui ne ſont que fantaſmes ſans effect et ſans realite permanente. Ceſt arbre que vois au millieu de ce iardin plãte eſt larbre de la croix: A la cõtẽplacion duq̃l celle de note religieuſe ta inuite. Et pour le miſtere du quel contempler vie actiue ta laiſſe en ce iardin pour vng tẽps habiter Le quel arbre

qui est ymage & representacion de Jesucrist crucifie & monstrent pour la redēptiō de humain lignaige est si hault esleue en honneur excellence & dignite quil attaint iusques au ciel. Et si est a la veue de tout le monde. Car par toutes les parties de la terre par la promulgacion de leuangille a peu estre congneu. Si les feuilles qui sont ses gestes doctrines & miracles de Jesucrist qui sont les feuilles de croissent en ce mistere de la croix sont si tres belles par bon exemple que ceulx qui parfaictement les regardent se y delectent: et les excite a eulx conformer le plus pres que y peuēt en vie & meurs a la maniere de la vie de larbre que ses feuilles apporte. Et par le fruict qui pend a cest arbre en si grant habondance te est signifie le fruict qui procede de ce mistere de la croix si habundant en grace & merite de soy est souffisant de restaurer en grace toute humaine creature. Les bestes brutes qui dessoubz cest arbre habitent qui de leurs cornes heurtent encontre et de leurs dens le mordent en rōgent sōt ses crueulx brutaulx et bestiaulx iuifz et les faulx chrestiens des iuifz imitateurs qui de leurs cornes dorgueil durs par obstinacion heurtent et frappent contre Jesucrist representē en cest arbre.

Pource dit par la bouche du psalmiste.
Salua me domine de ore leonis & a cornibus Vnicorum animam meam. Saulue moy ô la bouche de ces lions: & mon ame des cornes de ces bestes cornues. Aussi mordent par detractions obprobres & iniures plus apremẽt que chiens. Car leurs dens sont aigues et plus persentes & agues que saiettes. Et leur langue plus trenchant que vng cousteau Comme dit le psalmiste. Dentes eorum arma et sagitte et lingua eorum gladius acut? Pource dit icelluy saulueur par le prophete. Erue a framea deus animam meam & de manu canis Vnicam meam.
Mon dieu oste mon ame du peril de ce glaiue qui tranche des deulx costes et de la main et puissance ô ses chiens. Les oyseaulx qui habitoient sur les branches et se nourrissoient du fruict. Cestoiẽt ses disciples et apostres qui sestoient esloignes de la terre en delaissãt le monde: et habitoient sur les branches de Jesucrist en le suiuent par tout ou il se estendoit et alloit. Et estoient repeus de sõ fruict Cest a dire de sa doctrine. Car ainsi que le fruict nourrist le corps aussi la parolle de dieu nourrist lame pource dit il en ceste maniere. Non in solo pane Viuit homo. Lhomme ne

Vit pas seullement de pain: la Voix & decrect de lincision de ceste arbre que as ouy du ciel est lordonnance de sapience diuine qui a decerne que la reparation de loffence que feist le premier pere Adam en mengant du fruict de larbre deffendu. Seroit faicte par lincision de larbre: qui du glaiue de mort a este trenche: & en deux parties diuise. Cestassauoir lame dune part: & le corps de lautre part. Aleure de laquelle incision les bestes bruttes. Cest a dire les iuifz sen sont fuis: les Vngz frappes leurs coulpes & recongnoissans leur faulte qui depuis se sont retournes & rendus capables du fruict de merite. Les aultres a la plus part: comme Cayn deffians & non congnoissans la misericorde diuine sen sont alles & encores Vont Vacabons & fuitis par le monde.

Et ne retourneront gouster de se fruict iusqs ala fin du mõde que lors ne sera que Vng bergail & Vng pasteur. Les oyseaulx cest adire les disciples & apostres au temps de ceste incision: tant ost que Virent les armes & coignees disposes a ceste arbre abatre sen sont Volles & enfuis. Mais depuis sont retournes et ont prins a chascun sa branche de ceste arbre & en ont secous les feuilles. Ce sõt les beaux douze articles de la foy contenus au simbole ou

credo. Cõpose ꝑ les. xii. apostres lesq̃lz en õt chacun cõpose vne clause. Et depuis pl⁹ amplement ont secous les feueilles cest adire les gestes doctrines ⁊ miracles de Jesuchrist promulgue. Car deulx il est escript. In omnem terram exiuit sonus eorum. Leur son ⁊ parolle a este espendu par toute la terre ⁊ le fruict de ceste arbre disperse. Car combien que de soy fust souffisant a tout lumain lignaige racheter Toutesfois quãt a effect na este ⁊ nest point communique ⁊ dispose sinon a ceulx q̃ par foy ⁊ par charite en sõt capables. Le germe de la racine qui est tousiours demeure cõme de fer lye signifie la diuinite q̃ ẽ tousiours cõme bien liee ⁊ demouree en cest arbre sans le delaisser. Car oncques la diuinite na este separee du corps ne de lame: mais est dit q̃ estoit en terre mussee. Car estoit icelle diuinete couuerte de lumanite. Bien conuenablement est diuinite ala racine comparee. Car ainsi que la racine porte ⁊ soustient larbre ⁊ la tige. Pareillemẽt aussi la diuinite soustiẽt lhumanite Car nature humaine en Jesuchrist nauoit point de aultre suppost ⁊ soustien: q̃ la ꝑsonne du filz de dieu personne dinine: laquelle personne estoit la pierre du coiug de ledifice qui vnist ⁊ mect egallement deux parois.

Car nature diuine & nature humaine estoiẽt
viues en vng mesme suppost. Cest la psonne
ne du filz de dieu. le temps sur luy mue & pas-
se a este le temps que le corps estoit ou sepul-
chre. Et iusques a ce que par vertu diceluy
germe estant en la racine: cest par vertu dicel
le diuinite a este resuscite en corps vif & glori
fie: & quil a este veu par les viuans: ausqlz
sest en sa resurrection manifeste: & depuis en
gloire estant / ou il regne & regnera eternelle-
ment sans fin.

¶ La maniere cõme noz premiers pe-
res pecherent pour laquelle offense re-
pàrer a conuenu que personne qui fust
dieu & hõme feist la satisfaction.

Et apres que celle dame foy eut ainsi
declaire en bref lãgaige la significatiõ
de celuy hault arbre: mon petit entendement
cõgnoissant en gros les vertus diceluy & plꝰ
grant desir que par auãt den congnoistre plꝰ
particulierement les significatiõs vertus ꝓ
prietez & misteres. Et principallement de sca
uoir les causes pour lesquelles il fut ou meil-
lieu de ce iardin plante. Et adoncques celle
dame foy en me esclairãt de plus pres a tout
sa lũiere me dit en ceste maniere. Tu doibs

ſuppoſer & entendre que au cõmancement du ſiecle dieu forma lhõme & le laiſſa es mais de ſon conſeil: ceſt a dire de ſon franc arbitre. Et miſt deuant luy Vie & mort / le bien et le mal pour luy bailler ce que plus plairoit a lhomme. ainſi quil eſt eſcript en Deuteronomii. Vitam & mortem dedi ante faciem tuã: benedictionem & maledictionem elige tibi Vitam & Viuas. Jay dit dieu a lhomme mis la mort & la Vie deuant ta face. benediction et malediction elis Vie ad ce que tu Viues. Laiſſe peche ad ce que tu ne meures: lhonneur & le bien de lame raiſonnable conſiſte en ceſte liberte de choiſir lune partie ou lautre. En ce conſiſte lhonneur & dignite de nature humaine. En ceſte liberte les bons qui choiſiſſent la bonne Voye acquierent honneur & louenge. aultremẽt lhomme ne euſt peu auoir ceſt hõneur de faire bien Voluntairemẽt ſil neuſt peu faire mal. Mais auſſi de dieu le Vouloir eſt que lhomme eſliſe le bien que luy commãde / & laiſſe le mal que luy deffend. Et ad celuy donna dieu faculte de pouoir eſlire & faire mal: affin que lhomme Voluntairement et franchement ſans contraincte fiſt la Voulente de dieu. Et par ainſi eſtoit vng bien que dieu auoit faict a lhomme de pouoir fai-

re mal. Car entāt q̄l auoit faculte de pouoir mal faire estoit meilleur repute le bien quil feroit. Ainsi lhomme fut cree en ceste liberte quil pouoit eslire bien & reseruer mal et refuser. Et voyant sapience diuine que ainsi que lhomme estoit susceptible de bonnes incitations & monitions par le mistere des bōs anges. Ainsi estoit il conuenable q̄ il fust soubzmis aux tentations et mauuaises suggestions des mauuais anges. Car cōme dit saīct Augustin, lhomme ne eust peu grant louenge acquerir au temps ensuiuāt se il eust peu iustement viure en obseruant les commandemens de dieu: par ce que nul luy eust psuade a mal viure. Et lors lhomme estant ainsi forme en estat dinnocence: & p le don de dieu guarny de iustice originale qui le conseruoit en telle rectitude que appetit sēsitif obeissoit a voulente. Et voulente reiglee par raison obeissoit a la volunte diuine. Toutes les basses puissances de lame estoient si bien ordōnees que lennemy ne pouoit mouuoir appetit sensitif de lhōme a q̄lq̄ mouuement illicite Et si ne pouoit lēnemy a ētēdemēt de lhōme pposer aucūe chose mauuaise p mouuemēt de la fantasie p dedās. Parquoy lēnemy enuieux du biē de lhōme & desplaisāt q̄ le veoit

forme pour paruenir au souuerain bien : dont iceluy ennemyp sa coulpe estoit priue. Voyāt aussi q̄ en thōme tant q̄l estoit en estat dinnocēce ne pouoit estre desordre es basses parties de lame que premiecement nr fust raison en luy desordonnee par contemnement & delaissement du commandement de dieu. Et pour ce que ne le pouoit assaillir par dedans / fist ses approches par dehors: ainsi que vng ennemy qui veult prendre aucune place ne vient directement deuant la forteresse pour doubte de repulse. Mais fait ses tranchees & approches de loing qui viennēt nō pas directement mais obliquemēt au bort du fosse: & fait mines en terre & plꝰ secretement q̄l peult se approche. Pareillemēt lēnemy plain de toute malice: cōe dit est nr vit pas directemēt psuader a thōe q̄ mēgast du fruict deffēdu. car eust eu repulse se p̄mier leust tēpte de appeter viāde dsordōneemēt p ce cōe dit ē q̄ luy estāt en lestat dinnocēce les vertus sēsitiues & basses pties nr se mouuoiēt point desordōnemēt tant comme raison estoit bien ordonnee et soubzmise soubz la volunte de dieu. Et pour ce fist ses approches de loing par manieres detranchees : nompas directes mais forteresses cōme vng serpēt duq̄l auoit prīs la forme

Et comme par maniere de mine couuerte, p-
ceda p interrogatoires obscures & venimeux
enuelopes en la peau de astuce & cautelle ser-
pentine a lendroit de la plus floibe partie de
lhõme cest la femme dicte, Mulier quasi mol
lis aer. Facille a estre deceue. Et luy demãda
en ceste maniere, Cur precepit vobis deus Ut
non comederetis de omni ligno paradisi. Fẽ-
me pour quoy vous a deffendu dieu q ne mẽ-
ges de toutes les fruictz de paradis. Comme
sil disoit. Considereres que estes de franche cõ-
dition: & plus nobles & plus dignes que to⁹ les
arbres: ne que tous les fruictz de ce iardin: et
par consequẽt saches que non ne vous a peu
lier ne obliger par commandemens ne vous
restraindre & tollir ce que vous a este cree.
Et tantost femme aisee a estre deceue impri-
ma en son entendement ceste persuasion: & se
rendit molle & facille a receuoir la suggestiõ
de lẽnemy. Et meue daucũe elation & orgueil
commenca a auoir en desplaisance le commã
demẽt: & a doubter si la peine de mort dõt dieu
lauoit menacee ou cas q trespasseroit son cõ-
mandement estoit iustement imposee ou non
Et lors respondit. De fructu ligni quod est in
medio paradisi precepit nobie dominus deus
Ut non comederemus & ne tangeremus illud

Dit la femme en recitant le commandement de dieu aultre que il nestoit comme ia aiant ce luy commandement en desplaisance & ia ne quiescent a la suggestion de lennemy: cestoit effoꝛcee de monstrer que yceluy cõmandemẽt nestoit pas iuste. le seigneur dieu dit elle nous a deffendu q̃ du fruict de larbre quiest ou meil lieu de paradis nous ne mengons qui est Voi rement chose bien dure. Attendu cõme tu dis que sommes plus nobles que se fruict. Et en coꝛes qui pis est nous ny oseriõs pas seulemẽt toucher. Ceste deffense de toucher elle adiou sta de soy au commandement de dieu en le re citant ainsi que Vne personne qui recite Vng commandemẽt qui luy desplaist: Voulẽtiers y mect aucũe chose du sien aggrauẽte iceluy commandement. Et pource que ia repputoit le commandement de dieu estre noy raisonna ble/ la peine de dieu donnee cõtre le transgres seur recita par maniere de doubte disant. Ne forte moꝛiamur. Affin par auanture que no⁹ ne mourons. Elle adiousta ceste aduerbe foꝛ te de soy comme dit est. Car le commandemẽt & la peine estoit oꝛdonnee precisement sans q̃l que doubte. Et loꝛs lennemy Voiant la fẽme Vaciller & doubter de la peine de moꝛt luy Va affermer Vne mensonge & la asseureꝛ q̃ la moꝛt

ne sē ensuiueront poīt disās ne croiez point q̄
de māger ce fruict il sen ensuiue mort. Mais
soiez asseures que dieu preuoit ⁊ congnoist
q̄ a quelque heure que en māgeres les yeulx
de vostre entendement se ouureront par ple
nitude de science ⁊ serez cōe dieu nō abstraīs
ou lies par quelque inhibicion ou comman=
dement ⁊ non subiebtz a quelque personne.
Et seres scauens bien ⁊ mal. Cestassauoir
de vo⁹ mesmes. Sans instruction daultruy
ce que aues a faire. Et lors la femme qui ia
par son ennemy prince dorgueil auoit este en
son cueur ferme de la fleche de elacion: enco=
res par dehors ietta desordonnement son re=
gard sur celuy fruict le q̄l iect doeil ꝑ dehors
estoit signe q̄ rendroit la place de dedās a sō
ennemy. Et voyant la beaulte du fruict par
le regard dicelui iuga que il estoit souef ⁊ de
lectable ⁊ ꝑ ce le attoucha en baillāt cōme la
foy par tradicion de la main a son ennemy ⁊
de la viande par son ennemy administree
mēga ⁊ a son mary ⁊ qui nestoient que vne
chair diceluy fruict presenta. Et comme ia
cheue en la seruitute ⁊ puissance de son enne
my et faicte serue diceluy voulāt ia mettre
peine de acquerir pour son seigneur. Car ce
que le serf acquiert est acquis a son signeur.

Admonneſta et induict ſondit mary a faire ce que lennemy auoit a elle perſuade. Lequel mary Voulent plꝰ cõplaire a ſa fẽme q̃ a ſon createur acquieſca a icelle monicion & ſugge ſtiõ & dõna lieu & ceda a ſõ ennemy Et tãtoſt Adã & Eue q̃ parauãt celle tranſgreſſion nauoient en eulx quelque rebellion de la char contre leſperit ne mouuemẽt q̃ ne fuſt ſoubz mis a Voulente reiglee par raiſõ et ſoubzmiſe a Vouleute diuine parmoy ne repputoient leur nudite a deſhonneur. Tantoſt apres celle tranſgreſſion apperceurent en eulx la ſenſualite rebeller & mouuoir deſordõnemẽt contre leur Voulunte ainſi que leur Volunte auſſi ſeſtoit conſtituee rebelle & deſobeiſſant au createur. Le quel mouuement leur ſẽbla bie deſhõneſte par quoy orẽt hõte ꝺ ſe Veoir nudz. Et queroiẽt couuerture pour couurir leurs membres et firent des feullies de figuier ſourſainctes a couurir leur poure fragilite te. Et ſe muſſa Adam de honte quil auoit de ſon peche. Et combien que ſapience diuine a qui riens on ne peult celer ſceuſt bien le tout commis par le premier pere Adam. Toutesfois pour iuridiquemẽt proceder et forme de iuſtice garder Voulut les delinquẽs appeller diſant.

Adam Vbi es. Adam ou es tu. Non pas que dieu ignorast ou estoit Adam. Mais affin q par la response de Adam mieux procedast a le increper & blasmer de sa faulte: laquelle Vocation ou citation Venue a la notice de Adam: cuida dedieu se absēter & celer mais ne pouoit Car par tout est la puissance & sapience diuine presētee. Et pource se trouua Adā deuant dieu & dist. Sire iay bien ouy ta Voix en paradis: & icelle ouye iay craict de me trouuer deuant toy pource que ie estoie nu & me suis cuide musser. Et lors nostre seigneur dieu cōmāca par interrogatoires a le interroguer auāt quil procede a condennation disant.

Qui est ce qui ta enseigne q estoies nu cestadire q ta nudite fust deshonneste. Car le tēps a este que nauois point de hōte destre nu. Tu ne saurois autre raison assigner sinon que as mange du fruict de larbre que tauoye deffendu. Et en ce faisant as trespasse mon commācemēt. Par la quelle transgressiō ta este substaucte iustice & rectitude originale: laquelle liberalemēt tauoye donne: la substraction de la quelle est cause que ta nudite est reprehensible: & deshonneste. Ainsi que la presence dicelle iustice originale estoit cause que la nudite ne estoit point reputee deshonneste. Car en toy

durant icelle ny auoit partie qui ne fust bien reiglee & bien ordonnee sans quelcõque mouuement desordonne. Et lors Adam se cuide excuser mais il se accuse. Car il cuide retorquer son peche en dieu de ce q̃ luy auoit baille fẽme disant. Mulier quam dedisti michi decepit me. La fẽme que tu mas dõnee ma deceu Et la fẽme aussi se cuide excuser sur le serpẽt. Lesq̃lles excusations nẽ sõt pas valllables ne admissibles en la iustice dine p̃sente. Et les interrogatoires fais laduocat fistal de lacourt ỹ dine iustice se lieue. Le q̃l narratiõ faicte du cas cõmis & ppette p le p̃mier hõme prẽt ses conclusiõs criminelles cõtre lõme & cõtre toute sa posterite disãt Sire dieu Vo⁹ sceaues loffence q̃ lõme Vostre creature a cõmise cõtre diuine maieste. Car a Vo⁹ cõme son souuerain de q̃ il tenoit to⁹ les dõs de grace & de nature: lesquelz liberalemẽt lui auiez donne sans que les eust enuers Vous de seruy deuoit honneur obeissance et Voluntairemẽt accomplir Vos commãdemẽs. Encores en iceuly obseruant & en ce faisant ce que comme Vostre creature estoit tenu faire lui auiez dõne retribuciõ & louier. Cest assauoir faculte de pouoir nõ mourir & de Vne fois puenir a Vous en Vostre regne et estre participant de

la beatitude de celuy. Or est il ainsi sire que en commettent crime de lese maieste diuine sest contre Vous rebelle: & Voz commandemens a trespasse & contemne. Et en se faisãt entãt que a luy est Vous soubstraict & oste lhõneur qui Vous estoit deu & sest rendu comme infidele Volontairemẽt a Vostre ennemy sans estre ad ce contrainct. Et Volontairemẽt a sa suggestion cest soubzmis en acquiescẽt a ses subiections plutost que a Vos commandemẽs. Par quoy conclus que doibt estre reppute criminelx de lese maieste diuine ou p̃mier chief & cõme tel declaire & par consequent ql doibt perdre & confisquer tous les biens & p̃messes quil auoit de Vostre liberalite. Et que luy & sa posterite. Cestassauoir toute nature humaine en luy comme en sa sourse naissance et masse par son peche corrumpue et infecte Soit aussi declaree priuee diceulx biens ainsi que nature du cas delese maieste qui punit la posterite le requiert. Et par cõsequẽt soit declaire auoir perdu ce beau don ô originale iustice que luy auies donnne par le quel lame communicoit a son corps limortalite q̃lle a. Et par cõsequẽt soit son corps humaĩ subiect & contrainct a mourir p̃ necessite & estre rẽuoye au limõ de la terre sa p̃miere matiere

Et aussi attendu que entant que a luy est Vo⁹ a substraict & tolu lhonneur qui par Vostre creature Vous estoit deu: que aussi luy soit ofte aucune chose du sien. Cest assauoir celle beatitude qui consiste en la Vision & fruition de Vostre maieste & essence diuine. Laquelle beatitude estoit asses sīene puisque elle estoit en sa puissance moyennant Vostre grace de y paruenir en Vous seruant. Et ainsi que Vo⁹ a este rebelle & desobeissant: que aussi les creature qui parauant son peche luy eussent obey luy soient doresnauant contraires. Et que soit banny & expille de ce lieu de delices & enuoye & relique en la Vallee de larmes en exil a Viure en peine labeur & misere durant sa Vie mortelle. Lesquelles conclusions ainsi prinses Pource que lhomme interrogue comme dit est nauoit excusation souffisāte: & ne scauoit dire chose pour empescher ladiudication dicelles conclusions furent ou trosne de la maieste diuine adiugees. Et la sentence incontinent executee. Et en ce faisant fut lhomme despouille de tous les Biens de grace debilite es biens de nature: & banny luy & toute sa posterite perpetuellement de la Vision de dieu: & du lieu de delices & relegue & consume.

En ceste Vallee miserable de larmes & de mi-

sere pour mourir ẽn viuãt en peine ⁊ tristes-
se ⁊ manger pain de douleur de labeur ⁊ dan
goisse. Et affin que ne retournast en ce lieu d
delices et que ne peult remedier a son infirmi
te par lusaige du fruict de larbre de vie qui
leust en vie conserue fut commis Lange
portier ⁊ garde dicelluy lieu tenant en sa mai
glaiue deffensif ⁊ prohibitif de la dicte entree
Encores comme dit sainct Hierosme en ce q̃
dieu luy deffendit lentree ⁊ lusaige de larbre
de vie qui leust non obstant son peche conser-
ue en immortalite par communicacõ de vie
dieu faisoit grace a lomme. Car se neust pas
este le bien ⁊ vtilite de lhomme que luy estãt
en estat de peche ou quel estoit trebuche eust
este immortel. Et que mort neust point eu de
lieu attendu que sans mort ne pouoit conue-
nablement estre de pechie deslie et mundifie.
Et lors toute la court celestielle qui bien espe
roit quant virent former creature raisonna-
ble que les sieges celestes seroient remplis ꝑ
lomme et par sa posterite et que verroient
vne fois auec eulx nature humaine en gloi
re estre esleuee. Si voyans frustres d leur
intention. Si reparation de nature humai
ne nestoit faicte: enuoirent en embassade de-
uers maieste diuine dame Misericorde. La

quelle accõpaignee de paix se meet a genoulz deuant le throne diuin disãt en ceste maniere

¶ Plaidoie de misericorde accompaignee de paix pour la redẽptiõ de nature humaine.

Sire dieu tout puissant Vous auez forme lõme creature raisõnable adce q̃ il sceust discerner entre ce q̃ est iuste & ce q̃ est iniuste. Entre cy ce qui est bien & ce q̃ est mal & adce que il choisist le bien et laissast le mal & que plus grant bien aimast & que au souuerain bien eust souueraine dilection et se tout pour le bien de lomme et nõ daultre. Et pource que neust peu auoir icelle dilection au souuerain bien sans estre iuste & innocent lauez cree iuste & innocent. Puis dõcques q̃ Vne fois lauez cree affin q̃ esleust & aimast le souuerain biẽ ou ce a esteen intencion de le faire Vne fois paruenir au souuerain bien. Du cy intencion que aussi bien iamais ny paruiendroit. Si pour noy iamais y Venir en Vain auroit este faicte nature humaine. Si pour Vne fois y paruenir doncques tant et si longuement que eust esleu et aymee ce souuerain biẽ eust este iuste, & neanmoins eust este en misere nature humaine estant in

ste. Car encores estant en ce monde ne iouis-
soit pourtant dicelui bien que desiroit. Par
ainsi fault dire que nature humaine fust fai
cte creature raisonnable affin quelle vo⁹ ai-
mast souuerainement qui estes le souuerain
bien Et en aimant le souuerain bien q̄ le pos
sidast ⁊ en possidant que en eust fruicion. Et
en ayant fruicion que fust bien eure en beati
tude qui est estat parfait et congregacion de
tous biens sans quelque misere. Pourquoy
conclud que il est conuenable que parfaces
en nature humaine ce que aues en comman-
cement. Cest assauoir que elle paruienne a
la fruicion dicelui souuerain bien qui est la
fin de sa creatiō. Et q̄ repares nature humai
ne en maniere que elle puisse retourner et p-
uenir a celle fin. Pour la quelle laues cree.
Autrement pour neant lauries faicte puis q̄
bien scauues que ne persisteroit en celuy estat
de innocence. Et ne seroit pas chose conue-
nable sire que si noble creature que est natu-
re humaine fust priuee totallement de la fin
pour la quelle a este faicte ⁊ cree. Aussi si na-
ture humaine qui est vostre oeuure demou-
roit ainsi vaincue et en perdicion. Lon pou-
roit dire que celuy auroit peu destruire ⁊ fai-
re trebucher loeuure q̄ nō pas luy mais vo⁹

auries fait. Et en ce obtendroit sur Vous et diroit loy que nauries peu deffendre & conseruer Vostre oeuure ou que ne lauries Voulu reparer. Par ainsi Vous arguroit on de noy puissance ou de noy pitie et clemence. Nulle desquelles deux choses en Vous sepouroit trouuer. Par quoy conclud que deues monstrer que en Vous ne deffault Vertus ne puissance ne pitie ou compassion et que deues entendre a de nature humaine la reparation.

¶ Plaidoie de Verite accompaignee de iustice contre nature humaine.

ADoncques Verite accompaignee de iustice se leua & apres que eut obtenu licence de parler deuant le throne de maieste diuine Va dire en ceste maniere. Sire dieu Vo⁹ scaues que deuant que par Vo⁹ lomme fut creee ne Vo⁹ auoit fait seruice parquoy feussies tenu de le faire. Et fut celle creation oeuure procedent de Vre seulle liberalite & grace Par le quel oeuure de creacion luy dõnastes estre qui par auant riens nestoit. Et auec ce pour luy & a son seruice auec donne estre par lebenefice de creationa toutee les creatures qui sont au monde et si dicelles crees auec teſmoignaige porte de leur bonte.

Par plus forte raison deuons tenir lhomme en plus grant perfection de bonte noblesse et dignite auoir este de Vous cree. Pour lequel les autres creatures ont este par Vous crees. Et suppose que les bestes en grandeur force corporelle armes naturelles: qui sõt le bec les ongles: & les griffes excedẽt lhomme leur seigneur & maistre. Toutesfois de tant que en la creation de lhomme moins lauez arme par dehors: plus fort lauez arme par dedans. Cestassauoir de raison & de prudence. Affin q̃ par entendement & vigueur desperit en quoy il excelloit toutes les bestes luy seul Vous cõgnust facteur de toutes choses: & en ce par ce cestassauoir entendement par quoy il donnoit sur toutes les autres creatures du monde Vous seruist & honnorast. Et encores sire luy auez donne que de gueres ne differoit en sa creatiõ de la noblesse des ãges: & auec eulx participoit quant a lẽtendemẽt. Et qui plꝰ est oultre le bñfice de creation le feistes capable de participer Vostre gloire & de puenir en Vostre regne Et auec ce luy baillastes beaulx ornemẽs de Vertus pour luy aider & le ordõner de paruenir finablement a Vous cõme a son commancement & fin mesmement luy donnastes liberalement celle belle iustice originale

qui se maitenoit en rectitude de Vie: & si le constituastes seigñr & maistre sur toutes les aultres creatures dembas que auies crees pour luy. Et affin que il se exercitast en Voste seruice & obedience, & que en seruent peust acquerir Voste louier qui est infiny ainsi estes bonte infinie & que recongneust seigñr & maistre: luy enioignistes Vne bien legiere chose a acõplir & facille a estre gardee. Cestassauoir que il ne mengiast point du fruict dung arbre qui estoit au meilleu du iardin qui nestoit pas grant restriction: attendu que luy abandonnes to⁹ les aultres fruictz du iardin q̃ estoiẽt sans nombre. Et affin que il cõgnust que Vostre Vouloir estoit que Vostre commandemẽt fust garde y adioustates peine disant: que a quelque heure quil mengeroit dicelluy fruict q̃ il mourroit qui estoit chose bien raisonnable. Car ce nestoit pas raison quil iouist de la grace que luy auies faicte de pouoir non mourir. Sinon aussi quil Vous exhibiast lonneur quil Vous deuoit en obseruant Vostre commandement. Et par ainsi a cy dessus & est escheu en la peine qui luy estoit inficte. Laquelle doibt estre executee/autremẽt ne demonstreroye pl⁹ auant Vous. Car sil ne meurt Vostre dit ne seroit pas Veritable.

¶ Conclusions de iustice contre Lhomme.

DIsoit aussi iustice/sire il vous a substraict entāt que a luy est lōneur quil vous deuoit: car vo⁹ a desobey. Et par ainsi raison veult ⁊ ainsi lay requis par mō aduocat que luy fust substraict la vision de vous: quil pouoit auoir: sil eust voulu ⁊ que iamais en vostre regne ne doit entrer: ouquel nul sil nes iuste ne doit paruenir. Aultrement seroit mettre equalite entre bien faire ⁊ mal faire: ⁊ en ce faisant me banir ⁊ chasser dentour vous qui suis inseparable dauec vous: ⁊ qui rens a vng chascun selon sa deserte. Et quelque chose quil y ait a tout le moins ie dis que ne doit estre restitue a vostre regne dont il est bāny. Sinon que satisfaction soit faicte. Car sil son peche satisfaction nest faicte q̄ demouroit bānye dauec vo⁹. Et oultre sire ie puis dire q̄ il est īpossible q̄ iamais lhōme vous puisse faire satifaction ne reparation condigne. Car ad ce que satisfaction soit valable: il fault quelle soit proporcionnee a la quantite de la coulpe. Ores est il ainsi que la coulpe ⁊ la faulte commise par Adam nostre

premier pere en regard a Vous: sire qui estes bien infini est offense infinie. Car de tant que la personne offensee est plus digne: de tãt loffense est plus grant. Et puis que Vostre diuine maieste qui est offensee est infinie: il fault de necessite conclure que loffense est infinie. Doncques homme qui na puissance finie & limitee ne scauroit de soy faire satifaction condigne. Et si lon considere la grauite de loffense en regard au biẽ par peche corrumpu trouuerons que il ya eu corruption de double bien par le peche de nostre premier pere Adam. Cestassauoir du bien particulier & personnel de luy par son peche actuel: & auec ce corruption du bien commun de toute nature humaine qui a este viciee infecte & corrumpue en sa personne: en qui toute nature humaine lors consistoit. Et quant a ceste coulpe & faulte quelque satisfaction: que puisse faire vng homme particulier. Ne pourroit icelle satisfaction personnelle estre proporcionnee a celle coulpe conceruent toute nature humaine. Car la grant dignite & bonte dung homme particulier ne peut estre correspondent au bien de toute nature humaine corrũpu par icelluy peche. Mais aussi ad ce q̃ satisfactiõ dune offẽse soit reputee ꝓdigne il fault deux choses

Cestassauoir que restitution soit faicte de ce que lon a rauy tolu & oste: & auec ce que le delinquent pour satisfaction de peine / face ou seuffre aucune chose a quoy nestoit tenu par auant loffense faicte. Dres est il ainsi q̄ pur homme ne auroit de quoy faire restitutiō ne aussi de quoy faire aucūe chose a quoy neust este tenu suppose que ne eust faict loffense. Car quelque seruice que puisse faire lhōme a son createur. ne fait chose que ne soit tenu de faire pour soy mesmes. Car en tant quil est creature de dieu / luy & toutes ses oeuures sōt deues a son createur. Ainsi que vng serf tout ce quil acquiert est acquis a sō seigneur. Par quoy conclus que la sentence de mort & de bannissement dessusdicte doit tenir & sortir effect.

¶ Cōme sapiēce diuine sur le dit plaidoye donne son appoinctement: par lequel declaire quil a conuenu que la reparation fut faicte par personne qui fust dieu & homme.

Apres lequel plaidoye dieu le pere enuoya ceste cause a decider par deuant sapiēce diuine qui est son filz par eternelle generation. Et lors sapience diuine veu le plaidoye donna sa sentence en ceste maniere. Ce

ste cy: cestassauoir verite dit quelle est anni-
chille ⁊ perdue si iustice nest accomplie : ⁊ tēd
auec iustice que satisfactiō par mort soit fai
cte. Et lautre partie cestassauoir misericor-
de dit que se grace ⁊ remission nest impartie a
nature hamaine que pour neāt seroit faicte.
Et pource ie appointe que soit faict vne bon
ne mort / ⁊ chascune des parties aura ce quil
demande. Car homme souffrera mort / et si
aura remission ⁊ grace de son peche. Et par
ainsi en seuffrant mort sera satisfaict a iusti-
ce / ⁊ en luy faisant grace ⁊ remission sera sa-
tisfaict a misericorde. Et lors chacūe des par
ties furent esmerueillees de la sapience diui-
ne ⁊ acquiescerent a lapointement. Mais de-
manderent comment lon pourroit faire vne
bonne mort. Et adonc respondit sapience di-
uine. la mort des pecheurs qui meurent en pe
che ⁊ pour leur peche est tresmauluaise. mais
la mort des iustes qui par charite seuffrent
iusques a la mort pour le salut daultruy est
treslouable ⁊ tresp̄cieuse ⁊ est la porte de vie.
Doncques que lon treuue aucune iuste et in-
nocente personne : et que par charite veuille
souffrir la peine de mort pour le peche de na-
ture humaine. Et par aīsi il vaincra la mort
qui en luy ne trouuera q̄ redire. Et fera lou-

nerture par laquelle tous ceulx qui par luy seront acquitez & deliurez passeront. Et tantost Verite fait diligence de querir & chercher parmy les hommes pour scauoir si elle trouueroit aucune personne qui fust nect de la tache de peche dont le premier hõme auoit seulle nature humaine. Mais Verite ney pouoit aucun trouuer sur terre de q̃lq̃ aage q̃l fust & ne fust il que dung iour. Et lors elle va chercher parmy tous les ordres des anges lesq̃lz trouuoit tous iustes. Mais ny auoit celuy q̃ eust souffisant charite pour ceste oeuure accomplir. Car ceste Victoire de Vaincre la mort appartenoit a tel que plus grant charite que luy ne se peust trouuer. Aussi iustice ne eust pas este satisfaicte si autre nature q̃ nature humaine qui estoit en coulpe eust souffert la penitence. Et auec ce entendu que nature humaine en sa premiere creatiõ auoit receu de dieu aucũes graces: par lesq̃lles estoit esleuee oultre & par dessus lestat q̃ luy appartenoit de ses premiers principes de nature. Cest assauoir aucũemẽt ĩmortalite q̃ estoit dõ de grace: & nõpas de nature & aultres graces/lesquelles graces perdit par peche. Et par ainsi la reparer estoit lesleuer a son premier degre & estat qui estoit par dess9 nature.

laquelle chose nestoit possible si nõ par celuy qui est par dessus nature: auquel seul appartient esleuer nature a estat ⁊ degre qui est plꝰ que nature. Aussi nestoit conuenable q̃ nature humaine demourast obligee pour le pris de sa redemptiõ a nature angelique: ce que eust este si par lãge neust este rachetee. et mieulx conuenoit q̃ au createur ⁊ nompas a creature fust de sa redemption tenue ⁊ obligee. Et ainsi que verite retournoit de sa cherge rencontra paix qui la consola fort disant. Nescitis qꝛ non est qui faciat bonũ non est vsqꝫ ad vnũ. Verite qui tout cõgnois / ne sces tu pas bien q̃ ny a celuy q̃ face ne q̃ puisse faire ce biẽ q̃ vng. Cest celuy q̃ a dõne ce cõseil ⁊ ceste sẽtence. Et puis q̃l a dõne ce cõseil sil veult dõne le remede. Et allõs querir dame hũilite affin que le ẽcline a ce faire. Et quãt les nouuelles vindrẽt a sapiẽce diuine q̃ auoit donne ce cõseil ⁊ appointement dist. Penitet me fecisse hominẽ. Il cõuiẽt q̃ ie soustiẽne ⁊ porte la peine pour lhõme en nature humaine que ie prẽdre a laquelle peine entãt que scay que cest la volũte de dieu le pere ie en acq̃escẽt au ꝑsuasions de humilite me soubzmect ⁊ offre. Ceste ꝯclusion est acceptee ⁊ approuuee par toutes les parties qui auoiẽt contẽdu au conseil

diuin: & fut verifie ce que dit le prophete. Misericordia et veritas obuiauerunt sibi iustitia & pax osculate sunt. Misericorde & verite se sont rencontrees: iustice & paix se sont baisees & accollees. Et combien que lexecution de ceste exclusion fust differee par plus de cinq mille ans & iusques au dernier aage. Affin q par longues annees & par diuerses manieres ceste maniere de reparation & de redemption esleuast par moy qui suis foy les intelligences des hommes enuers sapiẽce diuine. & que par grant desir les enflammast en charite.

Toutesfois ceste conclusion de reparer nature humaine comme dit sainct Hieroſme en ses epistres ne fut pas seulement publiee q̃t ysaie dit. Ecce virgo concipiet &c. Mais des le temps de la transgression de lhomme qui auoit desserui perdition la bonte diuine promist faire la reparation: & au temps que hõme auoit desserui tourmẽt dieu luy monstra & manifesta signe de salut & de redemptiõ: en demonstrãt quel bien dieu en fait a lhomme sil ne leust point offense quant si grant bien luy promettoit de le reparer & releuer: iacoit que leust griefuement courrouce. Et pource des le temps du trebuchement du premier hõme le mistere & sacremẽt de redemption: lors

aulx anges incongneu ⁊ q̃ au derrain temps se debuoit acomplir dieu le notifia et publia a adam et a adam terrestre p̃mist vng aultre adam du ciel. Car en la malediction quil iecta sur le serpent disãt que la terre seroit sa uiande ⁊ q̃ sur son ventre se traigneroit pour ce que auoit ministre le mortel venimeux et mortel adiouta en la malediction ces parolles. Et ponam inimicicias inter se et mulierẽ et intus semen tuũ ⁊ semen mulieres ⁊c. Ie mettray dit dieu au serpent inimitie entre toy et la femme. Et est a noter que il ne dit pas ie mectz par parolle de present affin que lon nentende pas que il veuille parler de eue la present. Mais il dit ie mettray qui est parolle de futur inimitie entre toy ⁊ femme. Nom pas entre toy ⁊ celle q̃ a concepura vng meurtrier cayn lequel tuera son frere Abel. Mais entre toy ⁊ celle qui concepura le saulueur ⁊ redempteur. ⁊ aussi nompas entre toy ⁊ celle q̃ a eu si legere credulite que par ta suggestion a prĩs le fruict deffẽdu: ⁊ a adiouste foy a tes dictz ⁊ mẽsonges: quãt diseies q̃ seroit en sciẽce sẽblable a moy. Mais suscitere vne fẽme de si ꝓstante ⁊ ferme foy sans folle ⁊ legere credulite q̃ nõ pas seullemẽt ne croira ne adioustera foy a tes deceptiues suggestiõs. Mais

encores quant Gabriel luy anũcera ce miste
re de redemption: le interroguera de la manie
re de celle nouuelle promission. En disant com
me se fera cecy: car iamais ie ne congneu hõ=
me. Et combien que vision de lãge en forme
humaine luy eust cause aucune craincte. Ne=
antmoins ardeur ⁊ constance de foy lenhar=
dit a demander la maniere de celle promission
sans toutesfois la reuocquer en doubte. Aussi
lange ne le redargua pas de infidelite comme
il feist zacharie. Mais linstruict ⁊ enseigna de
la maniere de loeuure diuin en disant. Spũs
sanctus supueniet in te. Le sainct esperit surui
endra en toy. ⁊ la vertu du treshault se obum
brera en toy. Et par ce q̃ dieu dit q̃ aussi met=
troit inimitie entre la semence du serpent ⁊ de
la femme: nest autre chose entẽdu par la semẽ
ce de la fẽme que celle semẽce dont parle lapo
stre. Factum ex muliere factũ sub lege. Fait
de la femme sans homme par oeuure du saict
esperit ou vẽtre clos de la vierge conceu: ⁊ ne
sans violer lintegrite de la belle fleur de vir=
ginite: qui seulle ⁊ nõ aultre a mis le tallon de
son pied sur la teste ⁊ puissance diceluy serpẽt
venimeux. Et ce que dieu dist au serpẽt. Tu
eius obseruabis calcaneum. Tu regarderas
la derraine partie de la trasse de son pied: dau

tre ne se peult entendre q̃ diceluy filz de la vierge en son ventre concru sans generatiõ ou semence donnee. Car cest celuy qui en la tierce temptation du diable ou desert: lequel par auant en forme de serpent tempta Eue dist. Vade retro sathanas. Va derrieres a mes tallons sathan. Et que ces parolles dictes au serpent se entẽdissent de Jesuchrist: iceluy filz de dieu le tesmoigne par la bouche ⁊ en la personne du ꝓphete disant. In capite libri scriptum est de me. Dit le redẽpteur de moy ⁊ de ce mistere de redẽption trouueras escript aucõmãcemẽt du liure. Toute la saincte escripture il appelle vng liure: duquel le commancemẽt est genese: aucõmancemẽt duquel est escript ce q̃ fut dit au serpent cõe dit est. Et depuis Abel iusq̃s a la venue dicely filz de dieu la bonte diuine na point cesse anuncer ⁊ signifier ceste cõclusion ⁊ promesse par patriarches iuges roys prophetes ⁊ iusques a sainct Jehan baptiste qui au doy la comme present demonstre disãt Ecce agnus dei. Vecy laigneau de dieu qui se offre au sacrifice.

¶ Lacteur.

Dame foy ꝑ ce cler ray d̃ vostre lumiere mon petit entendement congnoist, maintenant aucunement lestat de Innocence

ou quel fut nostre premier pere forme. la ma
niere de sō trebuchemēt & que iustemēt luy &
sa posterite furēt a mort cōdempnes & de pa
radis de delices terriennes & celestes bannis
& espillez. Et auec ce cōgnoist q̄ persōne pur
hōme ou ange estoiēt souffisās pour le repa
rer & dl cōuenoit q̄ dieu & hōme feist la repa-
racion. Mais dame pourquoy a il cōuenu q̄
dieu & hōme feist la reparacion. Mais dame
pourquoy a il cuenu q̄ ceste reparatiō se feist
par pris de mort puis que le filz de dieu de sa
puissance infinie & absolue auoit et a puissā-
ce sur la mort. adoncques foy me va dire en
ceste maniere.

¶ Comme il estoit conuenable q̄ la repa
racīō se feist par pris de mort.

POur particulierement satiffaire a tō
desir qui est ouir plus auant descouurir
la racine d ceste arbre & scauoir la cause pour
quoy dieu a voulu ceste reparation faire p
mort et en ceste arbre et non aultrement.
Combien que ie naye pas acoustume par
raisons et demonstrations rendre cause des
choses qui dependent de la voulunte diui-
ne. Toutesfois encores pour plus enflam
mer et augmenter le desir et affection que
de paruenir a la contemplacion de ceste

Te dire aucunes causes & raisõs pourquoy
sapience diuine a voulu par prix de mort ra-
chater humaine nature en la maniere que
verras en ceste arbre. Tu doibs scauoir & en
tendre combien que le filz de dieu du quel la
puissance nest point limitee de sa seulle volū
te eust peu deliurer humaine nature de la ser
uitute du dyable. Toutesfois si sans aucu-
ne satisfaction neust este faicte celle deliurā
ce neust este dicte redemption mais seulle de-
liurance entant que sans prix et satiffacion
eust este faicte. Et par consequēt neust pas
lomme tant este tenu a dieu quil est. Et pour
le plus conuenable a voulu que reparation
se feist par solution de prix et satisfaction.
Et en ce faisant que nature humaine souf-
frist en la personne daucun innocent duquel
la satisfaction pourroit prouffiter a toute
nature humaine et non par autre maniere.
Et a ceste cause au conseil de diuine maieste
fut eternellement ordonne que le filz de dieu
en obeissant a dieu le pere se humilieroit non
pas seullement iusques a prēdre nature hu
maine auec sa mortalite et passibilite & a sou
frir estre tempte de celuy qui le premier hom
me auoit tempte: et suppedite et du peuple
estre illude et demoque flagelle & en sa digne

face crache. Mais auecce humilieroit iusqs
a souffrir mort Voire la plus douloreuse et
ignominieuse que oncques personne souffrit.
Grant signe damour a monstre dieu le pere a
humaine nature quant pour sa redemptiõ na
Voulu espergnier son propre filz. Et cõbien q
Vne seulle goutte de sang ysseu de son corps õ
Jesuscrist en cestearbre espandue et a dieu le
pere offerte en sacrifice eust este souffisant a
icelle redemption entant que procedoit de Ver
tu infinie. Neautmains pour trois causes ou
secret conseil diuin a este applique certai grãt
pris. Cestasauoir le pris de la mort pour la re
Ceptiõ de humaine nature. La pmiere cau
se car en icelui conseil sapience diuine a dicer-
ne & ordonne que il estoit bien conuenable que
ce pris ne eust pas seullement effet de Vertu
& puissãce infinie. Mais auecqs ce quil fust cor
rũdent a la chose que lon rachetoit pour plus
conuenablement satiffaire a iustice Dres est
il ainsi que le filz de dieu estoit de dieu le pere
Vaille pour rachater humaine nature de mort
a quoy estoit condamnee. Par quoy conuena
ble chose estoit que le pris de celle noble redẽ-
ption fust peine & passion de mort ainsi quetes
moigne la postre. Vt destrueret per mortẽ eũ
qui habebat mortis imperium. Affindit il que

de dieu destruit ⁊ vinquist par mort celui qui auoit la siegnurie de la mort. ¶ La secunde raison si fut affin que la mort de Jesuscrist ne fust pas seullemen pris de redemption. Mais ausi que feust exemple de vertus ⁊ de saluauation ⁊ que les hommes ne craignissēt mourir pour verite quant il consideroient q̄ Jesucrist est mort pour des hommes liniquite. Tiercement affin que celle mort de Jesuscrist fust signe de saluation. Ceste mort naturelle de Jesuscrist signifie la mortification spirituelle des vices ⁊ des delices desirs charnelz que ce faict quant la creature en la vertu de la passiō de Jesuscrist mect peine d̄ mortifier en elle tous desirs charnelz ⁊ affections desordonnees. Et pource dit lapostre Jesuscirst est vne foys mort pour nous. Le iuste pour les iniustes affin de nous offrir a dieu mortifies quant a la charnalite: et viuifies quant a lesperit. Grans louenges et actions de graces doibs rendre au saulueur et redempteur de tout le monde. Ame deuote pour si grant benefice quant sest donne luy mesmes a souffrir si crulle mort. Luy qui estoit homme non pas pecheur mais iuste et innocent. Non pas ange mais dieu tout puissant. Et ausi sest offert a sacrifice pour toy rachetee

non pas par effusion de sang de Veaulx et de beufz et artres bestes cõme en lancien testament mais peffusion de sang espandu en cest arbre affin de te racheter de toute iiquite originale & actuelle. Et pour te nettoyer & mundifier de toute tache tant de peine que de coulpe. Considere hõme si pour toy ne fust mort ne feusses rachete & tousiours feusses demoure obligie a perdition. Et par consequent en Vain et pour neant feussent toutes aultres creatures qui pour seruir a lhomme & lhomme a dieu sont crees.

Lacteur.

O Ame la Vostre mercy mon petit entendement est fort appaise: & a ceste heure auec Vous adhere fermement pour les causes par Vous alieguees a tenir & croire que il estoit tresconuenable pour nostre bien que ceste reparation se feist par puis de mort. Mais ie Vous demãderoye Voulentiers pour quoy a il esleu ceste maniere de mort par crucifiement en cest arbre de la croix attendu quil y auoit de moins penibles & moins ignominieuses maniere de mourir: & me esmerueille puis que Voluntairement se offroit & que en luy eust este de faire ceste reparatiõ par quelque maniere de mort quil eust Voulu comme il

choisit celle mort en croix qui estoit la plus griefue ⁊ la plus ignominieuse. Adonc respõdit foy en ceste maniere.

¶ Comme foy declaire les causes pourquoy Jesuchrist a voulu mourir en larbre de la croix ⁊ nompas aultremẽt.

LEs causes pour quoy Jesuchrist toutes aultres manieres de mort delaissees a voulu mourir en cest arbre: ⁊ iceluy estre de terre esleue ne te veuil celer: Les docteurs parlãs de ceste matiere y assignẽt plusieurs causes. la premiere. Car le peche du premier homme par lequel nature humaine fut infecte consistoit en ce que lhomme contre le commandement de dieu menga du fruict de larbre deffendu: parquoy cõuenable chose estoit que Jesuchrist pour satisfaire a celle offense souffrist estre attache ⁊ cloue en cest arbre. Et en ce faisoit Jesuchrist aucunemẽt restitution par vraye obedience de ce que adam auoit prins mal par inobedience. Pource dit il par la bouche du prophete Dauid. Que nõ rapui tunc exsoluebam. Lors dit Jesuchrist quant iestoye attache ⁊ cloue a cest arbre en parlant des choses aduenir cõme ia passees q̃ est la maniere de prophetie. Jay paye ⁊ rẽdu

ce que nauoye pas pris ne rauy. Toute per-
sonne qui desobeit a dieu par transgression &
contenement de son cõmandement entãt
que a luy est substrait a dieu & oste lhonneur
q̃ luy est deu par vraye subiection & obedien
ce. Et pource que nature humaine en la per-
sonne du premier pere par la transgressiõ du
commãdemẽt de dieu subtrahit a dieu entãt
que a luy estoit lhonneur & obedience q̃ crea-
ture debuoit a son createur. Nature humai-
ne en la personne de Jesuchrist a rendu a dieu
le pere ou sacrifice offert en ce pcieux arbre
par vraye obedience iceluy honneur reueren
ce & subiection en se subzmettãt iusques a la
mort. La seconde raison si est. Car par loffẽ
ce du premier homme nõpas seullemẽt la ter
re fut infecte mais aussi laer.
Et pource estoit biẽ conuenable que celuy qui
estoit venu pour tout reparer ainsi quil auoit
purifie la terre en cheminant par icelle: & sur
laquelle auoit manifeste sa puissance diuine
par miracles que aussi il mundifiast & purifi-
ast laer par leffusion de son pcieulx sãg yssu
d sõ coste q̃ a distile en laer le lõg de ce pcieux
arbre. et pour ce dit Chrisostome en exposãt
la clause de leuangille qui dit. Oportet exal
tari filium hominis. il estoit cõuenable pour

nostre redemption que le filz de lhomme: cest le filz de la glorieuse Vierge mere de Jesuchrist dieu & homme fust suspendu & esleue en hault affin quil sanctifiast & mūdifiast laer qui auoit sanctifie la terre en cheminant par icelle: & leaue par latouchement de son corps au fleuue iourdain.

¶ Comme lacteur apperceut religion & deuotiō estās soubz larbre de la croix

ET apres que moyennant la lumiere de celle noble dame Vraye foy loeil de mō petit entendement a esclarcy & enlumine & aucunement congneu la racine & le fondement de ce precieux arbre Apperceut soubz iceluy arbre Vne ancienne dame acompaignee de plusieurs filles tres humbles & tres hōnestes, laquelle dame en stature & Vestement ressembloit fort a celle premiere dame humilite qui au commācement mauoit arraisonne. Car elle auoit les piedz nuz & le chef couuert dūg Voille. Et sa Vesture estoit telle que la necessite seulement de son corps requeroit. Mais soubz ses piedz plusieurs biens de fortune auoit sur quoy comme si elle nen tint compte marchoit. Et iceulx de ses talons foulloit. Et a son col Vng grant arbre portoit semblable a larbre q̄ soy mauoit mōstre. et affin

que ne fust de ceſt arbre ſepare a icelluy dung lien de trois cordons ſeſtoit ſi eſtroictemẽt liee quil ſembloit que iamais ne deuſt partir. Et par la main vne ieune dame tenoit qui a la philoſomie ſembloit eſtre ſa fille. Mais ſi ligiere & ſi prompte a faire aucun ſeruice en ce iardin eſtoit que plus ne pouoit. Et comme toute ardente de beſongner. Maintenant face ioyeuſe monſtroit: maintenant triſte. Et touſiours icelle dame & fille par les deux aultres dames foy & hũilite eſtoient conduictes & guydes. Adoncques demande a foy qui ilz eſtoiẽt Et lors foy me reſpondit en ceſte maniere.

¶ Comme foy fait congnoiſtre religion.

Celle ancienne dame que tu voies ſappelle religion laquelle a eu par moy cõgnoiſſãce de la ſouueraine bõte du filz de dieu en ceſt arbre repreſente. Et en recongnoiſſant ſon excellence & infinie bõte toutes choſes mõdaines reiectees & delaiſſees / ceſt du tout applicquee & adonnee a exhiber honneur reuerẽce & ſeruice en ce lieu a icelle ſouueraine bonte diuine. Et ne ceſſe de vacquer & entendre iour & nuit a toutes choſes qui conceuẽt lhonneur ſeruice & reuerẽce qui eſt a dieu pource quil eſt ſouuerainemẽt bon. Et affin q̃ ne ſoit diſtrai-

cte de son seruice & reuerence qui est deu a dieu par occupation & sollicitude de biēs mōdains iceulx biens mondains a totallement renun ce & abandonne sans en tenir ne reseruer quel que seignourie ou propriete: & soubz ses piedz les a mis & iettes en signe q̄ nen a retenu quel que amour ou affection. Par les piedz tous nuz & descouuers sont signifies les affections dicelle dame religion qui sont nettes & pures sans quelconq̄ souilleure de desordōne amour ou affection. Et le poure vestemēt quelle porte ne luy est baille q̄ a son vsaige & necessite sans pompe & superfluite. Et la grosse saincture de corde dont est saincte sur les rains signifie que toutes affections & delectations charnelles sont en elle liees & mortifiees. Et par ſ̄ chief couuert est demonstre lobedience a laquelle ce est soubzmise pour lonneur et amour diceluy souuerain bien. Et larbre quelle porte ne est la croix de penitence en abstinences vueilles/ieunes & autres macerations et afflictions de la char. Et en signe que inseparablement & du tout est dediee & vouee a ce seruice la vois reliee & attache a cest arbre vne corde a trois cordons qui est lien triple difficile a este rompu: qui sont les trois veuz de religion. Cestassauoir pourete chastete & obe

dience. Et en crucifiant sa chair auec Jesuchrist offre sacrifice de viue & saincte hostie a dieu.

Que cest que deuotion.

ET quant a sa fille qui ainsi ligierement monte & descend cest arbre au moien de leschelle que luy ay ministree sappelle deuotion qui la voulente de ceulx: qui sont adonnes au seruice de dieu rend prompte a acomplir ioyeusement iceulx seruices: laquelle mõte cest arbre & laide de mon eschelle appelle saincte meditation. Pour laquelle ceulx q̃ sõt en ce iardin cõcoiuẽt & entendent: que sedoiuent applicquer en toute promptitude au seruice de dieu: laquelle prõptitude de volunte ilz acquierent par lexercice de mon eschelle de saincte meditation: tant en montant que descẽdant par icelle. Premierement en montant par ceste eschelle de meditation considerãt la bõte diuine: & ses amples benefices de creation & de redemption: qui les eslieue & esmeut par dessus leurs puissãces naturelles: & les fait promptes & diligentes a exhibiter honneur & reuerence & seruice en toute obeissance a icelle infinie ainsi disoit le psalmi

miste. Michi adherere deo bonum est & pone re in deo mio spem meam. Quant ie conside re dit il la bonte diuine & ses benefices: ie dis que cest vng tresgrant bien de adherer & met tre en luy son esperance. Secondement en de scendant par leschelle de meditation: ie fais les enfans de religion considerer leurs defau tes & miseres lesquelles congneus ne y treu uent remede deulx mesmes. Et fault qui re couurent a celuy qui est par dessus nature pour obtenir son aide. laquelle meditation les rend prompts a le seruir & requerir. Et lors en renoncant a la haulteesse de ceste arbre dient. Leuaui oculos meos in montes Vnde Veniet auxilium michi. Maintenant dient ilz quant ie bien pense en mon infirmite & con gneu que de moy may Voulloir ne pouoir de bien faire: & sans layde de dieu ne puis riens penser de bien ne commancer ne paracheuer iay leue par deuotion mes yeulx au ciel disãt dont me Viendra ayde & iay congneu par foy que Viendra de dieu et non daultre. La cause pour quoy ceste bonne fille nommee deuoti on est aucunesfois ioyeuse/ et autresfois tri ste et dolente. Si est. Car quant par moy est montee iusques a aucũ degre de mon eschel le de meditation: & que en icelle medite pense

& considere la souueraine bonte de dieu. Icelle bonte selon quil est possible apprehendee et considceree luy cause vne tresgrant lieesse en son esperit ainsi que disoit le psalmiste. Memor fui dei & delectatus sum. Quant dit le psalmiste ie mect ma meditation en dieu en contemplāt son infinie bonte. Mon esperit est merueilleusement esleue en ioye & lieesse. Mais pource que plaisamment encores ne peult attaindre ne iouir en ceste vie mortelle de icelluy souuerain bien. Le esloignement diceluy luy cause vne tristesse/ entant que ne peut encores iouir parfaictement de ce quelle desire aime & appete. Pource dit en la personne du psalmiste. Sitiuit anima mea ad deum fontem viaum fuerunt michi lachrime mee panes die ac nocte. Mon ame desire puenir a celle fōtaine deaue viue de laquelle nauōs icy que les ruisseaux. Et quant ie considere que ēcores suis icy bas & q̄ lon me dit tu desires fort a estre auecdieu. Mais on est il encores ny es tu pas: lors ie fōs tout en larmes nuyt & iour tāt ay mon poure cueur serre de grant angoisse douleur & tristesse. Et aussi quantipar ceste eschelle de meditation lame mōte de bas en hault au pie se treuue triste. Et quāt elle est hault esleuee se treuue ioyeuse. Car la cōsideration de ses defaul-

les luy cause tristesse. Mais quant elle monte et se esleue en hault & considere la bonte et misericorde de dieu qui est au bout de leschelle ainsi q̃ apparut a Jacob prest de receuoir & i partir misericorde & subuenir a ses defaultes Lors a esperance de son salut & se esiouist ainsi q̃ le psalmiste disoit. Conscidisti saccũ meũ et circundedisti me letitia. Tu as descousu mon sac contenant mes faultes & mas enuiron̄e de ioye & de liesse. Et la cause pour quoy les filles de religion plustost adbressẽt et appliquent leur eschelle de meditation a cestui arbre Si est. Car cõbien que les choses conseruans la diuinite soient de soy mont excitatiues aimer dieu & par ꝯsequẽt a estre prompt a le seruir & honnorer. Toutesfois pour la debilite de pensee humaine tout ainsi que pour paruenir a la congnoissance des choses diuines inuisibles et insensibles lame deuote a besoing destre conduicte et menee par aucunes choses Visibles et sensibles: Aussi pareillemẽt pour estre esleue a dilection des choses diuines inuisibles a besoing que on luy presente les choses Visibles & sẽsibles q̃ attirent a amour diuine. Dres est il ainsi que il nest riens qui plus attraye a amour diuine q̃ lhumanite de Jesuchrist ainsi que lesglise tesmoigne en la

preface. Vt dum visibiliter deum cognoscim⁹ per hunc inuisibiliū amorem rapiamur. No⁹ deuons congnoistre & considerer lhumanite⁹ Jesuchrist: affin q̄ quant nous congnoistrōs dieu visiblemēt en son humanite visible: par ce serons rauis en lamour des choses inuisibles Et a ceste cause ce que appartient & concerne lhumanite de Jesuchrist excite moult a deuotion & rend lame deuote. Cest a dire prompte a dieu seruir. Et cest la cause pourquoy ces deuotes famelettes que vois en ce iardin applicquent principalement mon eschelle de saincte meditation sur ceste arbre: qui contient tous fais de lhumanite de Jesuchrist & le grant benefice de redemption obtenu par loperatiō de celle. Et si tu vois peu de hommes en ce iardin & grant multitude de femmes principallemēt monter en ceste arbre ne soies esmerueille. Car les hommes communement applicquent leschelle de leur meditation directement es choses diuines ou ilz cueillent souuent grant congnoissance dicelles choses diuines plus que les simples psonnes. Mais pourtant ne sont pas tant excitez a deuotion ne promptz de eulx applicquer au seruice de dieu: comme ces pouures simples personnes par ce que ne soubzmettēt leur science & congnoissance soubz dieu.

Aincoys par faulte de charite senflent & esli-
uent et ne veullent et ne daignent seruir: ne
obeir a ceulx a qui doiuent obeir. Mais veul-
lent estre seruis & honnorez. Pource que ilz
cuident plus sauoir que ne font les autres.
Et cõtennent a applicquer leur eschelle de me
ditation aux choses visibles de dieu concer-
nans son humanite. Pource que il leur sem-
ple chose cõmune q̃ chascun scet & cõgnoist.
Mais les simples psonnes comme ses poures
femmelettes qui congnoissent limbecillite de
leur entendement & la fragilite de leur seye.
Et que leur entendement pour sa debilite
nest pas pour comprendre les haultes matie-
res diuines comme font les petis enfans q̃ ne
se osent enhardir de cheminer sans aide dung
petit engin de bois. Car desirans paruenir a
congnoistre de dieu ce qui est necessaire a leur
salut: applicquent leur eschelle de meditatiõ
a ceste arbre: en contemplant les choses con-
cernans lhumanite de nostre saulueur Jesu-
christ ou ilz treuuent assez fruict pour elles a
les exciter a dilection de dieu & a deuotion et
sont plus feruentes les plus souuent en leur
humilite: que ceulx qui cuident beaucoup
scauoir des choses diuines en toute leur arro
gance.

¶ Comme par le moien de humilite foy preste a lacteur leschelle de saincte meditation a monter en cest arbre pour les mysteres contempler.

¶ Apres que par la lumiere de celle dame nommee Foy mon petit entendement eut aucunement conceu les Vertus de la racine de ce precieux arbre ¶ Mon affectiõ fut plus que deuat esmeue de en iceluy arbre monter et iceluy parfaictement contempler ¶ Mais cognoissant la debilite et imbecilite de mon petit entendement qui de soy nestoit souffisant de si hault mistere comprandre. Supplie la premiere dame humilite qui encores ne mauoit habandonne que Voulsist pour moy interceder enuers dame foy a me pourchasser son eschelle. Et lors par le moiẽ de dame humilite Vraye foy me enuoya son eschelle de saicte meditatiõ p Vng de ses principaulx disciple nõme saict Pol Vesseau plaĩ de toute doctrine q en psentẽt ceste eschelle a mõ petit entendement luy dist en ceste maniere. Decy leschelle de saicte meditation q foy te enuoye. Et possis ꝓprehẽdere q̃ sit longitudo/latitudo/sublimitas a pfũdũ. Affin que puisses mõter en cest arbre a q̃ p les degres de celle eschelle tõ entẽdemẽt puisse cuillir et cõ-

prendre le fruict q croist en la parfundite longueur latitude & hauteſſe diceluy & que en rẽplisses ton coffin daffectiõ par vray amour et deſir. Ceſt dit humilite leſchelle qui apparut au bon patriarche Jacob lors eſtant en ma baſſe maiſon en la vallee de mãbre quãt il vit leſchelle dont le pie eſtoit a terre et le hault attaignoit iuſqs au ciel par laquelle les anges montoient au ciel et deſcendoient. Auſſi dit humilite ceſte eſchelle de meditation que par moy acquiers pour monter a ceſt arbre teſt ſignifiee & figuree par zachee q eſtoit de pcite ſtature et pour veoir & congnioſtre Jeſuſcriſt monta en labre de ſircomeurier. De ceſte eſchelle appellee meditation parle ſainct Bernad ſur les cãtiques diſãt. Quid efficacius ad curandum conſcientie vulnera & ypi vulnerum ſedula meditatio. Qui eſt choſe de plus grant efficace pour guarir les plaies de la conſcience & a purger la pence de lame que deligente meditacion des playes de Jeſuſcriſt.

¶ Premiere meditation au pie de la croix en conſiderant la profundite des iugemens de dieu qui cauſẽt admiration & crainte diuine

O Du premier degre de la quelle eschelle cõ templeras la parfundite de ceſt arbre en conſiderant les iugemẽs diuins procedans de la prouidence & ſapience diuine eſquelz cueilli ras fruict de grant admiration iacoit que les effectz ſoiẽt viſibles & ſenſibles. De ce fruict de admiration ſainct Poleſtant en ce premier degre monte en conſiderãt la parfundite de ceulx iugemens de dieu auoit bien ſon coffin remply quant il diſoit. O altitudo ſapientie & ſcientie dei q̃ incomp̃hẽſibilia ſunt iudicia tua inueſtigabiles vie. O haulteſſe de ſapience & ſciẽce diuine diſoit ſaĩct Pol que tes iugemẽs ſont incompreh̃ẽſibles & tes voyes inueſtigables. Dauid le ꝓphete iacoit que par moy ſõ entendemẽt fuſt bien enlumine ſi diſoit il luy eſtant ad ce degre par maniere de admiratiõ Judica dei abiſſus multa. Les iugemens de dieu ſont pluſieurs abiſmes pour leur profundite. Sainct gregoire eſtant mõte en ce degre ainſi que il recite en ſes moralles diſoit pluſieurs voions chaſcun iour qui enlumiere de iuſtice reluiſent & appareſſent bons & iuſtes: qui a la fin de leur vie cheent & trebuchẽt ſoubainement en tenebres de iniq̃te & de vie. Et leur clere renõmee qui par auãt reluiſoit ſe effare & deſtainct par vie delectable & maulvaiſe.

Et au contraire Voyons plusieurs en leur ieuneſſe qui ſont de Vie deſhõneſte & ſe adonnent a pechez et a Vices qui a la fin de leurs iours ſoubainement ſe amendẽt & a la lumiere de iuſtice retournent. Et pluſieurs Voyõs qui continuent Vie diſſolue iuſques a la fin ſans quelconq̃ amendemẽt les autres qui en ſaincte Vie & honneſte iuſques a la mort perſeuerent. Nous Voyons la nation du peuple gentilz qui ſi long temps ont eſte aueuglez des tenebres de infidelite qui en la fin eſt paruenue a lumiere de foy & de Verite. Et au cõtraire la gent de iudee a qui auoit ſi grans ſignes de dilection mõſtre: Voyons de la nuyt de infidelite eſtre aueuglez/ le larron du gibet eſt Volle au ciel & iudas de la dignite de apoſtre eſt trebuche au parfont denfer. Sainct Pol de la perſecution cruelle ou il Vacquoit en perſecutãt les chreſtiẽs a eſte appelle a hõneur apoſtolicq̃. Qui eſt celuy qui pourra de ces iugemẽs diuins rẽdre cauſe & raiſon. Et õ filz Job q̃ a ſouffert les iugemẽs de Verge de dieu en ſa perſonne & en ſes biẽs eſt requis de rendre raiſon des cauſes diceulx iugemẽs incõprehẽſibles. Nũq̃ noſti ordinẽ celi & ponis rõnẽ eius ĩ terrã. Job q̃ as eppimẽte ſur toy iceulx iugemẽs cõgnois tu biẽ lordre du ciel.

Cest adire les secrettes predestinatiõs des
souueraines & diuines dispositions. Et sa-
rois tu mettre en terre la raison des faictz de
dieu. Cest adire expliquer & declarer les cau
ses diceulx secretz iugemens diuins. Qui est
celuy qui dira la cause ou raison pour quoy
souuent vne iuste personne nõpas seullemẽt
demeure opprimee & non vengee de son iniu-
re. Mais encores par malice ou erreur de iu
ge ou par faulx tesmoings elle seuffre inique
condẽnation & son aduersaire peruers en lieu
de punition raporte honneur & louenge mon-
dain. dont parle le psalmiste disant. Lauda-
tur peccator in desideriis aĩe sue. Le pecheur
souuent est loue & prise es desirs de son ame a-
ueuglee des biens mondains. Qui rẽdra rai
son que vng espieux de chemins dont la vie
est nuysible a plusieurs longuement en pspe
rite mondaine viuera. Et linnocent dont la
vie est vtille en brief temps ses iours finera.
Souuẽt verras que celuy qui toute son estu
de applicque a autruy nuyre & greuer sera en
hault estat & office esleuee. Et celuy qui a de
fendre les opprimes se adonne sera du mõde
rauallé deiecte & opprime. Nul ne scauroit di
scuter ne rendre raison diceulx secretz iuge-
mẽs de dieu. Qui sera celuy dit sainct Augu

stin qui rendra raison pourquoy Nabugodo
sor qui des verges de diuine iustice flagelle a
penitence se conuertit & son royaulme recou=
ura. Et pharaon es persecutiõs se endurcist
en peche ouquel finablement a perditiõ alla
Ilz estoient dune mesme nature: car hõmes
dune mesme dignite: car roys pour vne mes=
me cause estoient persecutez. Car ilz tenoiẽt
tous deux le peuple de dieu & to⁹ deux dunes
mesmes verges cestassauoir de discipline di=
uine corrigez et admonnestez. Et toutesfois
ilz eurẽt diuerses fins lung en bien / lautre en
mal. Adam de paradis terrestre est deiecte.
Enoch du monde est rauy & enleue. Celuy q̃
sefforce plus auant quil ne doibt iuger du cõ=
seil diuin me rende raison pourquoy vng mes
me medicament par vng mesme medecin cõ
fit a lung pacient & nourrissemẽt a lautre est
purgation / autre raison ne scauroit rendre si
non ce quil dist ce que dit lapostre. Alius odor
mortis ad mortem alius odor vite ad vitam
Lapostre par sa doctrine & predication mani
festoit & faisoit a congnoistre Jesuchrist par
tout ou il preschoit. Et combien que sa doctri
ne de soy rendist bonne odeur & fust excitati=
ue a bien faire & a se confermer a Jesuchrist
quil annuncoit / duquel la vie rendoit bonne

odeur bonne exẽple. Toutesfois parce q̃ les hommes ont franc arbitre & q̃ ne ce fait aucun bien sil nest Volontaire aucuns par leur Vice coulpe & incredulite ne croient point en icelle doctrine de la postre & demãderent en leur infidelite & p̃ psequent a mort eternelle destinez Les autres Volontairement receuoient par Vray foy icelle doctrine q̃ par ce leur donnoit Vie de grace en ce monde et en lautre Vie de gloire. Pource disoit la postre q̃ le bon odeur de Jesucrsst q̃ est sa Vie & doctrine ãnuncee par les apostres q̃ de soy est bonne ĩmuable ne iamais ne pert sa bõte: aceulx q̃ par Vraie foy la recoiuẽt est Vie de grace en ce monde & a tous ceulx q̃ ne la recoiuent en Vraye foy est mort de peche & par consequent mort eternelle. Mõ pas q̃ lodeur d Jesucrist ne soit bõ Mais la Volunte des pecheurs est mauuaise Cõme disõs du soleil q̃ luist aussi biẽ sur les lieux hors & plains de ĩmõdicite cõe sur les belles fleurs. Et toutesfois les raies du soleil ne prenẽt quelq̃ souilleure des lieux infectz. Pareillement iustice diuine a estendu & estend chacũ iour ses Verges de discipline sur psõnes dune mesme Vocatiõ & pour Vne mesme cause Mais les Vngz de leur frãc arbitre & ppre malice se ẽdurcissẽt par obstination en leur

vice. les aultres cõgnoissans dieu estre aux pecheurs misericors ⁊ propice par penitence a luy se conuertissent ⁊ recoiuent en consolatiõ desprit la visitation diuine cõme disoit le psalmiste. Virga tua ⁊ baculus tuus ipa me consolata sunt. Ta verge de correction ⁊ de disciplin e ma console. Mais pour tant si les pecheurs prosperent en richesses ou en hõneurs mondains et les iustes seuffrent pourete et reproches. Ne vueilles vouloir ressẽbler les mauuais ne les suiure en leurs mauuaises oeuures ne aimer ceulx qui commettẽt iniqte Car leur prosperite dit le psalmiste sera d moĩdre duree que celle du foing ou de lerbe q maĩtenant florit ⁊ lendemain est sec: ⁊ apres mis ou four. Ne fais pas comme Asaph qui estãt esleue sur cest eschellon considerant la prosperite paix ⁊ repos temporel des mauuaises personnes q communement ont plus des biens temporelz que les iustes presque cuida tresbuche de ceste eschelle ainsi que luy retourne en soy mesme disoit.

Pene moti sunt pedes mei pene effusi sunt gressus mei quia zelaui super iniquos pacem peccatorum videns. A peine dit il que mes pies ne sont ostes: et mõ alleure desmarchee du chemin de la voye de verite quant iay cõ

sidere la paix & repos temporel que ont en ce monde les mauluais pecheurs. Car aucunement iay eu affection & appetit de les ensuyure mesmement quant iay considere q̄ ilz viuent longuemēt: & se ilz seuffrent aucune petite aduersite soit de maladie ou aultrement ne leur dure gueres. Ilz sont parmy les hommes & parmy les sainctes personnes qui ont beaucoup daffflictions. Mais ilz nont aucune affection: et pource orgueilles les tient. Car ne sont point humilies par les verges de dieu & sont esleues. Et les sainctes personnes par eulx sont suspectes: ilz sont tous couuers de iniquite. Ilz ne pensent & ne parlēt sinon comme ilz pourront nuyre a leur prouchain. Ilz mettent leur bouche au ciel en blasphemant le nom de dieu: en murmurant contre dieu: & leur lāgue passe en terre par detractions: pariures faulx sermēs, faulses accusations. Decy comment les pecheurs & qui abundent au siecle obtiennēt les richesses. Et quant ie considerope cecy disoit Asaph ie disoie. Sine causa iustificaui cor meum. Sans cause iay iustifie mon cueur: & lame mes mains entre les innocens. Car cōbien que en mon cueur & en mes cogitations iene sēte aucū remors de peche: & que mes operations soient nettes & innocētes sans porte-

dõmaige a aultruy. Toutesfois toute iour suis flagelle & persecute: & des le matin cõmãce ma castigation. Existimabam vt cognoscerem hoc: labor est ante me donec iterim in sanctuarium dei & intelligam in nouissimis eorum. Ie estimoie de congnoistre & mettoie peine dentẽdre ses diuers iugemens de dieu qui se demonstroient en la prosperite des mauluais Et aduersite des bons & cuidoye comprẽdre les causes: mais ce mestoit grãt labeur & grãt peine: car les causes nous sont incongnu en ce monde. Et ne les cõgnoistrons iusques ad ce quil plaise a dieu que entrons auec luy en son sanctuaire: cest adire en sa clere Vision: & la entendrons & congnoistrõs les fins pour lesquelles se font ses diuers iugemẽs qui icy nous sõt incongneus. Mais comme dit saint Gregoire sil est bien difficile de cõprendre la cause pour quoy les mauluais & iniques pecheurs prosperent en biẽs & honneurs mõdains: & les iustes & innocens seuffrent pouretes afflictions miseres & oppressions. Encores est il plus difficile ō congnoistre la cause pour quoy dieu enuoye a aucũes psõnes abondãce de biẽs mõdais & a aucuns iniques & peruers aduersites & tribulations en ce monde. Et sont en cestre partie les iugemens de dieu plus parfons & plus se-

creiz. Car comme dit saict Bregoire quant les iniustes prosperent en biens mondains. & les iustes seuffrent misere: lon pourroit rendre cause pource que la iustice diuine est si iuste & si esgalle que nul mal fait ne demeure impuny: & nul bien fait non remunere. Or est il ainsi que il nest si iuste que aucunesfois ne declyne par peche. ne aussi si peruers & iniuste q aucunesfois ne face aucun bien: parquoy est conuenable que les iustes seuffrent aucunes miseres temporelles en ce monde a la purgation de leurs vices: affin que leur ame a lyssue du corps ne soit retardee au lieu ordonne a la purgation de leurs ames. Et que les iniustes soient de leurs biens fais en ce monde remunerez par biens mondains esquelz ont mis & constitue leur felicite et que ilz demeurent priuez de la felicite eternelle: laquelle ilz ont contemnee. Aussi cõme dit lactance nest de merueilles si les bõnes & iustes personnes sont poures car puis que sont iustes ne vouldroient faire oeuure iniuste ne autruy dõmager. Et par ainsi ne peuent acquerir grans richesses lesquelles cõmunement ne se peuent acq̃rir sans faire tort a autruy. Tesmoig. s. Hieros. en ses epistres q dit. Dis diues aut iniq⁹ aut heres iniq. Tout hõe riche ou il q ou

heritier dune personne iniq. Pource se appelle pecune. Mammona iniquitatis. Et pource abraham disoit au mauuais riche estāt en enfer. Memento fili quia recepisti bona in vita tua. Filz souuiengne toy que en ta vie as receu plusieurs biēs honneurs et delices en viuant chascun iour plantureusement: qui ont este ton louier et ta retributiō. Mais le ladre qui na eu que mal et pourete ou monde il se trouue bien a son aise icy auec les bons et tu trouues mal la ou tu es en ēfer auec les mauuais: ce que na pas voulu croire a Moyse et aultres prophetes toy estant vif sur terre: maintenāt mort le sens et appercois en griefz tourmens. Mais de ceulx qui nous apparessent bons et iustes et abondent es biens de ce monde il est tresdifficille discerner la cause et la fin de leur psperite tēporelle. Cestassauoir ou si dieu leur enuoye les biēs mondains pour les puoquer a plus grāt bien ou se il leur enuoye pour leur payemēt et loyer en ce mōde pueriēt leur īpseuerāce en biē et finale īpenitēce aussi si ceulx q̄ iugerōs mauuais et seuffrēt aduersitez se dieu les fiert de ses verges de discipline et de correctiō pour les corriger et pseruer de leternelle dānatiō: Ou si ta en ce mōde leur peine commance pour se accomplir et

finir en lautre monde il est tresdifficile a iuger & congnoistre. Auec ce comme dit saict Augustin il est difficille a iuger en ce monde de vne personne si elle est bõne & iuste enuers dieu ou non. Car peult estre. Celuy estoit hier mauluais ẽuers dieu q̃ au iourdui par penitẽce est iustifie & plaisant a dieu. Et pource q̃ les causes des iugemens de dieu en quelque maniere que les vouldrons considerer nous sont incõgneus/les deuotes & sainctes personnes montees en ce degre de meditation qui ont abõdãce de biens mondains ne sont point asseurez & sont aucunemẽt espouantes & troubles doubtans que en la reception diceulx biẽs mõdains ne aiẽt receu le louier de leurs bõnes oeuures & aussi craingnẽt q̃ dieu qui est scrutateur des affections & cogitations ne regarde aucune plaie de peche en leur pensee secrete & occulte: & q̃ laccumulatiõ des biens en eulx soit pour apres rappeller de luy ainsi q̃ le laboureur q̃ engresse le beuf q̃l veult occire: & laisse maigres ceulx quil veult garder. Aussi doubtent que la prouidence diuine ne leur ayt enuoye iceulx biens mondains affin que naient enuers luy quelconque excusation de leur peche. Toutesfois quant les deuotes personnes regardẽt & serchent bien leurs cogitations & operatiõs

et que ilz se treuuent enclins & prennẽt plaisir a bonnes oeuures & Vertueuses & que leur fin et intẽtion est de plaire a dieu en toutes leurs operations sans Vouloir aucune chose faire a sa desplaisance: & que suppose que abundẽt es biens temporelz. Toutesfois sentent que leur cueur ny est pas fort fiche ne adonne: et que les aiment & appettent si non a la fin a quoy sont ordõnees. Cestassauoir a leur necessite & qui sentend en eulx Vouloir prompt de les communiquer a leur prochain en cas de necessite. lors sont aucunement asseurees et moins craignent le iugement diuin que ne faisoient. Et auec le psalmiste prient a dieu que si en leur ame ya aucun peche musse: quil plaise a son infinie grace & misericorde le effacer & pardõner disans. Ab occultis meis mũda me domine. Sire nettoye moy de mes pechez non congneuz. Mois quelque innocence que treuuent en leur ame. neantmoins quãt elles aiment dieu parfaictement prosperite de biens mondains leur desplaist: entant que les empesche & distraict souuent q̃ ne se peuẽt si parfaictement recueillir & monter leschelle de saincte meditation & esleuer en contẽplation comme feroient silz souffroiẽt aduersite Car en ce mõde hõneur mondain et. psperite

de biens terriens occupe plus la personne que ne fait mespriſement: & plus aggraue lesperit abundance de prosperite que neceſſite & aduerſite. Car ſouuent par contraincte neceſſite quant aucun par dehors eſt opprime. Il recueult plus en luy meſmes p dedans & ſe tourne enuers dieu: & quant par proſperite aucun pour lentretenement donneur office ou richeſſe eſt contrainct de obeir a pluſieurs il ſe ẽpeſche a complaire a aultruy: tellement que ne peult a ſon eſperit entẽdre. Auſſi il eſt bien difficille de manier & attoucher la poix: que les mains ne ſoiẽt ſouilles. Et dit S. Hieroſme q̃ impoſſible eſt. A deliciis terrenis tranſire ad delitias eternas. Il eſt dit impoſſible ceſt adire treſdifficile de paſſer et eſtre eſleue de delices terriennes aux delices eternelles. Et pource les ſainctes perſonnes craignent plus a eſtre eſleuees en proſperites que cheoir en aduerſites.

¶ Comme le contemplatif trouue le fruict de craincte au pie d̃ ceſt arbre de la croix.

EN conſiderant doncques au bas de ceſt arbre les ſecretz iugemens de dieu auec le fruict de admiration cueilleras le fruict de craincte diuine qui eſt le commancemẽt de ſa-

pience. Celuy q̄ eut les tonnerres & veoit les
esclers est espouante & craint que la foudre et
tempeste ne ysse de la nuee: & que ne le frappe &
occisse. Semblablement n̄ homme qui chascun
iour oit ses tounerres de communications di
uines. Maintenant par dispositions de guer-
res qui cōme esclas de tounerre bruient en cris
publiques qui souuent se font par bancs & ar-
riere bancs & par assembles & monstres. Et
comme les assembles & espesseur de nuees sont
signes de ouraige de temps. Aussi telles choses
sont signes & dispositiōs de guerres. et si vois
feu esclers en laer qui sont tre dispositiōs a pe
stilēces q̄ cōe esclers se espēdēt plus q̄ iamais
en diuers lieux. Et aultres pſecutiōs p quoy
dois bien craindre & doubter q̄ la foudre de iu
stice diuine ysse de la nue q̄ ēclost & couure ses
secretz iugemēs tellemēt q̄ le temps le lieu: te
sont incongnus: & dois doubter que ne te pene-
tre soubdainement & occise. Craincte diceulx
secretz & incōgneuz iugemēs diuins doit estre
le clou duquel tu dois attacher tes piez tes af
fections & desirs charnelz delices & mondains
plaisirs. Au pied de cest arbre: cest a la pfundite
diceulx iugemēs incongneuz ainsi que fessoit
le psalmiste quant il disoit. Confige timore
tuo carnes meas a iudiciis eum tuis timui.

lay dit il craincte les iugemens: et de ceste crain
cte ay attache & fiche mes desirs charnelz
au pie de ceſt arbre. Et pource le bon ſainct
pere Hieroſme ainſi que recite Euſebe ſō diſ
ciple entre les ſalutaires doctrines quil donna
a ſes freres religieulx a la fin de ſes iours / et
luy eſtant ia mis ſur la terre nu couuert dun
ſac. Diſoit en ceſte maiere. Mes freres ie vo⁹
exorte que tant que ſeres en ce monde viuee
touſiours en craincte. Noſtre vie eſt vne ba
taille ſur terre. qui vaincra ſera couronne en
lautre monde. Et tant q̄ ſommes couuers ō
ceſte peau ne ſommes pas certains de noſtre
victoire ſinō premier pere eut en craincte ne
fuſt pas trebuche. Le commancement de to⁹
maulx eſt preſumer de ſoy pl⁹ que on ne doit.
Celui qui ne crainct preſume de ſoy. Cōme
entre larons peult ſeurement paſſer vne per
ſonne chargee dor ou dargent. Que nous en
ſeigne le ſaulueur ſinon craindre diſant. Vi
gilate q̄ neſcitis qua hora ſur venturus eſt
Villes en craincte et en doubte. Car vous
neſcaues a q̄lle heure le larrō doibt venir. Si
le pere de famile ſcauoit a q̄lle heure le larrō
viēdroit il veilleroit & feroit bon guect & ne
ſouffreroit ſa maiſō eſtre perſee. Le maiſtre
porter & garde des cleſz de paradis Pierre diſoit

Sobri estote & Vigilate &c. Soies sobres et
Veilles en toute sobriete & mesure & Veillez.
Car Vostre aduersaire le diable est cõe Vng
leon q̃ brayt & Vironne querant aucũ a deuo
rer. Nul seurement peut estre serpẽs habiter
Et de tãt q̃ aucun est plꝰ sainct & plꝰ parfaict
doibt plus craindre et doubter. Car q̃ plus
hault est esleue plꝰ grãt cheuste & plꝰ dãgereu
se recoit: le diable q̃ert pour sa Viãde les sain
ctes personnes tend a les deceuoir & faire tre-
bucher de bon & sainct propos. Mais ses mau
uais ne poursuit plus. Car les reppute siens
Salomon qui estoit si sage par faulte de crai
cte trebucha en peche. Dauid esleu de dieu, dõt
parle nostre seigneur disant. Jnueni Dauid
hominẽ secundũ cor meũ. Jay trouue Da
uid hõme selon mõ cueur. Neautmais cheut
en Vil & detestable peche dadultaire & de ho-
micide. Sanson le plus fort du monde par la
malice & cautelle dune seulle fẽme fut deceu.
Et pource mes freres disoit icelui bõ pere saict
Hieroſme creignes dieu & sa iustice & seres bi
en eures. Quia beatus Vir qui timet deum.
La personne qui crainct dieu est bien euree.
Et ansi comme dit le saige en ecclesiasticque
Nisi tenueris te instenter in timore dei subuer
tetur domus tua. Ta maison sera soubuertie

si tu ne le tiens instamment en crainete de di
eu. Et en aultre lieu dit que. Timor dei ex-
pellit peccatū. Crainte de dieu chasse peche-
les deuotes religieuses estans en ce iardin de
contemplation esleuees par leschelle de sain
cte meditation a ce premier degre considerāt
les secretz iugemens diuins ont bien attache
et cloue du clou de craincte diuine a terre de
penitence leurs piedz. Cest a dire leurs affe-
ctions et desirs charnelz / et iceulx crucifiez et
mortifiez par expres et solemnel Veu de cha-
stete: tellement que de present grace dieu ne
leur peuent nuyre iceulx desirs charnelz. Et
maintenant goustēt et sauourent ce diuin fru
ict qui pēd au bas de ce precieux arbre / en cō-
templant et considerant les iugemens de dieu
la parfundite de sapience diuine si excellente
que a entendement humain est incompreheh
sible. Et aussi en iceulx iugemens contēplēt
infallible iustice diuine cl en ses faictz reluyst
plus que lestoille lucifer. Et auec ce en grāt
admiration louent et glorifiēt dieu en la par-
fundite de leur cueur en toute humilite disāt
Justus es domine et omnia iudicia tua iusta
sunt et omnes Vie tue misericordia et Veritas.
Sire dieu nous congnoissons que tu es iuste
et tous tes iugemens sont iustes et toutes tes

Voyes par lesquelles mes tesmoinges sont plaines de toute misericorde & de Verite. Et iacoit dira le contemplatif estant en ce degre premier de meditation que en Vng regard et cõsideration les iugemẽs me causent paour & craincte. Car nul scait certainement sil est digne destre aime de toy ou hay Toutesfois quant ie considere en tes iugemens ton infinie bonte iustice & Verite en diuers effectz reluire. lors est mon esperit tout console ainsi q̃ Dauid qui disoit. Memor fui iudiciorum tuorum domine & consolatus sum. Sire dieu iay eu memoire de tes iugemens et les ay souuẽt recordez: mais quant bien les contemple suis du tout console.

¶ Comme iustice diuine deprime les orgueilleux et esleue les humbles.

QVant consolation peult acquerir lame en ce premier degre de meditation quant discourt les hystoires & gestes de ce monde: par lesquelz congnoist cõme iustice diuine les Vngs de hault en bas deprime et les aultres de bas en hault esleue. les mon

dains orgueilleux ou tẽps q̃ pl⁹ ont grãt auctorite/ ⁊ q̃ si hault en hõneur mõdaĩs sõt esleuez q̃lz ꝑdẽt veue ⁊ ꝯgnoissãce: nõpas seullemẽt de ceulx qui leur sont au dessoubz/ mais aussi deulx mesmes tellement q̃ ilz se mescongnoissẽt ⁊ demeurẽt semblables aux iumẽs ⁊ bestes brutes qui nont point dentendement lors soudainement iustice diuine les fiert ⁊ deiecte de hault en bas en si tresgrant pourete ⁊ misere que deulx ⁊ de leur posterite nest plus de memoire/ sinon en exemple de derision ⁊ de vitupere ⁊ perist leur memoire auec le son de auctorite craincte ⁊ richesse q̃ les faisoit bruire et le peuple estre ouys crainctz et doubtez pour leur inique tyrãnicque ⁊ mauldite ꝑuersite: lesquelz peuent estre cõparez a la briefue eleuation ⁊ soudain anichillement de la courge. La courge dung pou de greue yst de terre grasse par force de fiens ⁊ q̃ en plus bref tẽps la veut faire yssir ⁊ croistre y mette d̃ la pouldre de corps humains elle croist par cõtinuel arrousement ⁊ cõme soudainement en hault se eslieue/ ⁊ de ses larges feuilles les herbes q̃ sont soubz elle couure tellement que dessoubz riens ne proffite. En bres temps porte fruict emple ses boutailles et iusques au sommect dung hault sapin se eslieue. Mais comme dit

le sapin a la courge q̄ se glorifioit de si en bref temps auoir attaint du sapin la haulteſſe. le prouchain vent de biſe froide par vne bruine ou petite gelee tellement la haulteſſe de la courge reprime que au prouchain yuer delle ne demeure feuille tige ne racine. Ainſi eſt il des mondains orgueilleux qui dung pou de greue de aſtuce ⁊ cautelle mondaine par force de fiens pourry: ceſt par moyens de vice ⁊ de iniquite qui ſont de lame et de vertus corruptiō ⁊ pourriture yſſent de terre ceſt deſtat de pourete en eſtat de richeſſe et de auctorite par menſonges adulations detractions faulſes accuſations ⁊ mauuais rapors: qui ſont la pouldre des oſſemens humains. par eulx iuſques aux os rouges mangez ⁊ pillez ⁊ sōt ſouuent de leaue damour ⁊ de grace des princeps par grans dons qui en leurs coffres diſtillent ⁊ arrouſes. Et lors briefuement ſont eſleuees en puiſſāce ⁊ auctorite ⁊ de leurs grās feuilles de craincte ⁊ de exactiōs. les petites herbes ceſt le poure peuple qui eſt pres de terre au labour continuel ſoubz eulx tellement couurent quilz ne peuent prouffiter. Mais aſſeichent ⁊ de iour en iour par grant neceſſite le voit on deffinir ⁊ exterminer ⁊ de lhumeur ⁊ ſubſtance dont icelles poures herbes: ceſt le

poure peuple debueroit estre soustenu et ali-
mente. Iceulx haulx esleuez enflent et rem-
plent leurs bourses comme les courges font
leur bouteilles. Et estendent leurs branches
par acquisitions de chasteaulx seigneuries
et possessions. Ainsi que dit le psalmiste. Ex-
tendit palmites suos vsqz ad mare. Ilz ont
estendu par acquisitions leurs branches ius-
quesla la mer: en ayant vouloir de acquerir
toute la terre se ilz pouoient. Mais ainsi que
legerement ilz sont venuz encores plus lege-
rement se anichillet. Car le prochain vēt de
vie qui regne en court contre eulx souffle et
iette vne froide bruine par mauuais bruit et
mauluais nom que ilz ont acquis a leur ele-
uation tellement que soubdainement toutes
leurs feuilles de craincte / et leur haulte tige
dauctorite se aneante et anichille cōme feuil-
lee broines Et lors ainsi comme de la courge
demeurēt sans couuerture: les bouteilles pa-
reillement aussi par commissaires extraordi-
naires soubz couleur de faire inuentoire soit
feuru facultez descouuertes leurs bouges ou
uertes et leurs biēs abandonnez et dispersez
il telz peult estre que plus ilz hayoient. Pour
ce dit le saige en ses prouerbes. Qui cōfidet i
diuitiis corruet. Celuy qui se confie en riches

ses trebuchera Et nõpas seullemẽt la feuille de craincte la tige de puissance ⁊ auctorite: le fruict de richesses ⁊ de heredite sõt anichilees Mais souuent leur racine cõme de la courge cest leur posterite va a totalle perditiõ ⁊ ruine: tellement q̃ deulx ne laissẽt memoire sinõ en deshonneur ⁊ vitupere. Au contraire du iuste est dit es ꝓuerbes de Salomon. Radix iustorũ non cõmouebitur. La racine des iustes ne sera remuee ou arrachee. Et en autre pas. Radix aũt iustorũ proficiet. La racine du iuste cest sa ligne et generation profitera. Non vidi iustũ derelictum nec semen ei⁹ querens panẽ. Je nay point dit le psalmiste veu le iuste abandonne/ne sa semẽce q̃rir le pain. Pource dit le Psalmiste en parlant a celuy q̃ ainsi par dol par fraude par malice soubdainement en auctorite ou detrimẽt et dõmaige daultray cest esleue. Tota die cogitabat lingua tua dolum et sicut nouacula acuta fecisti dolum. Toute iour sans iutermission, tu pensoies en tõ cueur la forme et maniere dautruy decepuoir ⁊ nuyre pour toy enrichir: et le cueur plustost ne scauoit au detrimẽt ⁊ lesiõ de lhõneur des biẽs ⁊ aucũesfois ꝺ la vie dau cũ iuste ⁊ ĩnocẽt ce mal ꝑ dedãs ꝑcogiter q̃ la faulse langue le iettoit et semoit par dehors

⁊ comme vng rasouer: qui les superfuites de lhomme tranche. Pareillement de leurs langues trenchantes comme rasouer: les biẽs tẽporelz: qui ne sont par les iustes persõnes repputees: q̃ vanites ⁊ superfluites: de leur bourse ⁊ coffrez ont oste ⁊ separe en dol en fraude: comme le rasouer: qui promect quãt sur la face se applicq̃ inuocation dicelle ⁊ aucunesfois frauduleusement par son aspre actuite. le visaige trange ⁊ desire. Aussi par telle langue ague: ⁊ trenchante souuent soubz couleur de iustice en faignant que tendent a correction de malefices: les iustes ⁊ innocens en leur propre substance honneur ⁊ vie encisent ⁊ naurẽt Et non pas seulement commettant malice ⁊ iniquite. Mais encores se delectent en leur malice pource dit le psalmiste. Dilexisti malitiã super benignitatẽ iniquitatem magis q̃ loqui equitatem. Toy qui es ainsi esleue en auctorite: parce que plus as aime malice pour nuyre a aultruy: que benignite: qui par remors de conscience a toy aucunesfois se representoit: laquelle a nully ne nuyst: ⁊ mieulx as ayme iniquite ⁊ iniustice en greuant ton prouchain en luy tollant sa vie: son honneur / ses biens pourtoy esleuer ⁊ auancer: que equite verite ⁊ iustice. Propterea deus destruet te infinem:

euellet te ⁊ emigrabit te de tabernaculo tuo: ⁊ radicem tuam de terra Viuentium. Aceste cau se que as vse de parolles deceptiues ⁊ de precipitation en faisant par telles faulses accusations rapors ⁊ adulations: precipiter iustice: ⁊ que as fait peruertir tout ordre ⁊ forme dicelle. Dieu te destruira en la fin ⁊ te arrachera / en te ostant la dignite acquise ainsi que ta / mis p Isaye disāt. Euellē te de tabernaculo tuo. Te chassera ⁊ bānira de ton tabernacle: de ton estat de ton lieu: ⁊ de ton auctorite: ⁊ ta racine ostera en anichillant ta posterite. Et ō toy ne demourera memoire sinō que seras exemple pour les autres ⁊ signe de derision ⁊ obprobre ainsi que tesmoigne le psalmiste. Videbunt iusti ⁊ timebunt ⁊ super eum ridebunt et dicent ecce homo qui non posuit deum adiutorem suum: sed sperauit in multitudine diuiciarum suarum. Les iustes verront le trebuchement ⁊ anichillement de celle orgueilleuse pōpeuse ⁊ auaricieuse psonne: ⁊ en auront crainte ⁊ fraieur en recongnoissane iustice diuine: ⁊ sen riront ⁊ moqueront ⁊ tendront leurs lāgaiges a leur disner ⁊ soupper ⁊ diront lung a lautre: Vela seluy qui na pas mis sa confidence en dieu q̄ est iuste Veritable piteux ⁊ benigne Mais a mis toute son esperance en la multi-

tude de ses richesses et delices en a fait sō dieu en les aimant plus que dieu en les ꝓferant au commandement de dieu: et a preualu en sa Vanite. Car luy sembloit que faisoit Vng beau fait de ainsi les aultres excelier en ses choses Vaines. En se discours du iugemēt diuin trouueras Aman deiecte et au gibet q̄l auoit pour Mardoche⁹ fait dresser estre pēdu et estrāgle Daniel de la morsure des lions entre lesquelz auoit este iette Verras preserue et deffendu. Dauid de bas lieu en dignite royale esleue. Job par merueilleuses tribulations en pacīence oppryme. Joseph par ses freres humilite et par Pharaon en auctorite doffice constitue. Le mauluais riche ou monde par grans Biēs des remunere: et es enffers puny et flagelle. Dicelle iuste diuine ꝓcede q̄ les mauluais en ce monde rient et en la fin pleurent: les bōs en ce mōde pleurent et en lautre ont ioye et lieesse Le psalmiste monte a ce degre auoit bien celle consideration quant il disoit. Cognoui domine quia equitas iudicia tua ⁊ in Veritate tua hūiliasti me. Sire de tes iugemens nen quere a congnoistre les causes: mais me souffist de congnoistre et ainsi recongnois que tes iugemens sont toute equite et toute Verite. Et ce fruict de la consideration dicelly ay rapporte

Car tu mas soubz iceulx humilie: pourneãt me esueilleroye contre ta puissãce q̃ est si grãde que nul ne te peult resister. Contre ta sapiẽce si clere que riens lon ne te peult celer. Si ie me cuide musser ou ciel tu y es: ⁊ bien y apparest ta sapience diuine en lordre des corps celestielz. Ta bonte en la communication de ta gloire que communiques aux sainctz ⁊ sainctes. Si ie descens aux enfers pour ta iustice euiter: la es p̃sent: par ta puissance ⁊ executiõ de iustice q̃ se exerce a la punitiõ des pecheurs en eternelle peine condãnes. Ainsi q̃ celuy qui est sur terre q̃lle part quil fuie par tout se trouue du ciel couuert. Aussi quelque part que lhõme fuie: ⁊ quelque part que se cuide musser et son peche celer ⁊ occulter: par tout trouue la presence de sapience et iustice diuine qui tout voit ⁊ tout cõgnoist. Et pource dit le psalmiste. Judicia dei in conspectu meo sunt semper Les iugemens de dieu sont tousiours deuant mes yeulx quelque part que ie me tiengne.

¶ Deuote meditation au second degre applicque a la longueur de larbre de la croix en considerant la longuer amere ⁊ non pareille douleur q̃ Jesuchrist a souffert en ceste arbre.

Et apres que en ce premier degre de meditation eus contemple le pie de ce precieux arbre en considerãt la parfundite des secretz iugemẽs diuis trouue mes deux coffis. Cest assauoir entẽdemẽt si plain du fruict de admiratiõ & affectiõ si plain du fruict de craincte: q̃ me feusse plus hault monte et men feusse retourne: & a peine en terre musse me fust celle bonne dame humilite q̃ en gardant sa coustume qui est deprimer pour plus hault esleuer me donna couraige de monter le second degre de leschelle de saincte meditation laq̃lle estoit applicquee contre larbre de la croix par foy & laide dame deuotion. Et lors me dist foy en ceste maniere. Puis que tay dit elle commance a toy guider & addresser ie vueil encores te guider & esclairer a se second eschellon ouquel considereras la longueur de ce precieux arbre depuis le pie tout cõtremont iusques aux brãches qui trauersent: ouquel considereras par longue meditatiõ la lõgue & amaire douleur que le redempteur pendu le long de ceft arbre a sonstenu constamment & perseueramment iusques a la finale consummation & perfectiõ du mistere de la redemption & reparation de nature humaine pour laquelle accomplir est en ce mõde venu. Et ainsi que par le moiẽ

de leschelle de saincte meditation estoie a ce se cond degre monte & que auoie loeuil de ma se crete meditatiõ du long de ceſt arbre applique & esleue ouy diceluy precieux arbre yssir vne voix si trespiteuse & si tresdoloureuse q̃ sem bloit bien proceder de personne moult triste et moult dolente: et qui souffroit merueilleux tourmens douleurs passions & afflictions: et par maniere de piteuse lamẽtatiõ: disoit aux passans. O vos omnes qui transitis per viã attendite & videte si est dolor similis: sicut do lor meus. O disoit celle doloureuse personne pendue & affichee a gros cloux a ce precieux arbre de larbre de la croix. Vous tous hom mes & fẽmes qui passes chemin arrestes vo⁹ cy & voyes ꝓsideres & iuges en vous meſme sil est douleur semblable a celle que ie souffre & en voz cueurs en aies pitie & compassion. Consideres que suis persecute non pas seul lement par les estrangiers mais par mes fa milliers & entre autres: ꝓ lung diceulx ay este a mes ennemis traiseusement par pris entre eulx & luy conuenu vendu. Et en me exhibãt signe de dilection moy estant en oraison & de uote contẽplation me a baille sa cruelle mort liure: iasoit que iceluy familier eust de moy re ceu grans benefices. Car ie lauoye aux aul-

trez prefere en office en le cõstituẽt recepueur et dipensateur de ce peu de biens qui par la deuotion du peuple pour le Vnire de moy & de ma famille nestoit offert & donne. Et entre luy et les aultres mestoit humilie iusques al exercice du plus bas mistere qui puisse estre cest le lauement de leur pies. Et particulierement iceluy mon familier pour le retraire de son damne ppos auoye par doulces parolles aduerti: & dabõdant pour plus le retraire luy auoie baille ce que nauoie fait auy aultres. Cestassauoir le pain en Vin mouille & trẽpe. Si mon ennemy meust fait ceste traison ma douleur ne fust pas si griefue. Mais celuy qui estoit a moy congneu & mon familier q̃ chascun iour prenions nre refection ensemble ma Vendu trahi & liure. Aussi hõme si bien tu considere ma perfection me Verras de toutes manieres de gens psecute de tous estatz & de to⁹ sepes. Les princes ecclesiastiques & seculiers ia soit que feussent en different: se sont raliees a me persecuter ainsi q̃ le prophete auoit dit. Astiterũt reges & principes aduersus dominũ & aduersus christũ eius. Les roys & princes de la terre se sont assembles & Vnis contre dieu & contre son filz. Le populaire q̃ iay tant doulcement par doctrine & exemples instruit & ensei-

gne: & leurs enfans parens & amis iay de mort
a vie restitue. Leurs ladres leurs paralitiq̃s
leurs febricitans iay garis & reduis a conuale
scence. A leurs soulz ay rẽdu louye au yeulx
gles la veue. Leurs boyteux & cõtrefaiz iay
redressés & tu les voys icy assister & a ma dou
loureuse mort auctorite par expres consente=
mẽt donner en criant a haulte voix comme
enragés. Crucifige crucifige. et en monstrãt
leur hayne & affection desordõnee ont mieux
aime sauluer & en leur ppaignie auoir Barra
bas qui par crime publicque auoit offense iu=
stice: & qui tres mal estoit renõme: que moy de
qui ont receu bñfices infinis: et en qui vne seul
le faulte nõt trouue et ont ma mort tãt desire
& appete quilz ont este contẽs de eux obliger
& leur posterite apozter la peine et puniciõ req̃
se a cause de liniustice q̃ lõ me faisoit en disãt,
Sanguis eius sup nos et sup filios nostros.
Le sang de cest innocẽt sur nous & sur nos en=
fãs. Et ne leur chaloit eux obliger a souffrir
peine au temps aduenir. Mais que presente=
mẽt me veissent souffrir peine & tourment.
Et tous les biens que hõme peut auoir en ce
mõde. ce est assauoir amis renõmee gloire bñe
de nature sãte ioye & lieesse. iay souffert perte
dõmaige & afflictiõ pour toy hõme. ou ẽ mai=

tenant Pierre qui tant sestoit vante de moy aimer quil auoit dit que quant tous me abādōneroient iamais luy ne me abandonneroit Maintenant ma laisse & abandonne & toutesfois il a receu benefices de moy plus que les aultres/en ce que luy ay commis principallement les clefz de mon royaulme de paradis. Et oultre luy ay liberallement remis & pardonne celle grant offence quil fist quant par troys foys me renia. Du sont tous mes autres disciples excepte Jehan & aucun peu de deuotes femmelettes: desquelles ames funerailles suis acōpaigne. Ainsi que le soubdain partement du siecle appelle halo qui est cause de vapeurs de terre a lentour du soleil est signe de tempeste si soubdaine & si impetueuse quant elle attaint ceulx qui sōt aux champs fuient/& nul ny attant son compaignon. Semblablement quant me trouue le ieudi de la cene en forme de cercle enuironne de mes disciples lors assemblez par amour terrestre & qui encores ne stoient bien fermes en vraye charite/& que les veis ainsi soubdainement departir. Car iudas tātost q̄ eust receu la piece de pain mouillee en vin yssit dētour moy et me abandōna. Et les aultres disciples q̄ entour moy ou iardin doliuet soubdainemēt a la ve

nue des gens armes sen fuirent Cōgneu biē que la tēpeste ⁊ tribulatiō de ma douloureuse passion estoit ꝓchaine ⁊ q̄ demouroye seul au chāps sans aide/ abandonne de tous mes freres amys ⁊ cōpaignōs ⁊ dis par la bouche ⁊ en la ꝑsonne du psalmiste. Deꝰ meꝰ es tu ne discesseris a me: qm̄ tribulatio proxima est et nō ē q̄ adiuuet. A dieu le pere dis. Tu es mō dieu ne te despars dauec moy. car la tribulation de mort mest ꝓchaine et nya personne q̄ me aide ne qui me acōpaigne pour me secourir en lieu de mes disciples. Circūdederūt me canes multi cōsiliū malignū obsedit me foderūt manus meas ⁊ pedes meos ⁊ dinumerauerūt ossa mea. En lieu de mes disciples qui me ont abādōne suis a mes funerailles enuirōne des chiens matins iuifz qui en eulx conformāt a la nature de chiēs ou tēps de ma ꝓsperite q̄ les enseignoye ⁊ leurs malades guerissoye me recepuoiēt ⁊ traictoient honorablemēt en chantant hymnes cōtiques ⁊ louēges disans. Benedictus q̄ venit. Benoist soit celuyq ui est venu on nom de dieu/ ⁊ iettoient rameaulx de branches doliues ⁊ leurs vestemēs tendoiēt parmy la voye. Mais de presēt ou tēps de ma ꝑsecutiō me courēt trestoꝰ sus cōe chiēs/ ⁊ ꝯtre moy abbayēt ꝑ īiures oppro

leurs ⁊ villaines parolles ⁊ tiennēt leur cōseil de toutes malignitez entour moy: ⁊ deliberēt moy persecuter le plus cruellemēt q̄ pourrōt aduiser ⁊ me ont cōme chiens enragez mors par les mains ⁊ par les piedz. Et pource que leurs dēs nestoiēt assez dures ⁊ bien percātes se sont aidez en lieu de dēs de gros ⁊ biē poinctuz clouz moyennāt lesq̄lz ont fouy ⁊ perce mes mains ⁊ mes piedz. Et en me cuidāt desfaire ont cōme chiens les vngz contre les autres tellemēt tyre ⁊ estēdu ce corps humain que facillemēt lon pourroit mes pures os cōpter. Et en celle maniere celebrent mes piteuses funerailles et obseq̄s. En laer ou ie peus suis acōpaigne de deux larrōs: dōt lun auec le mauldit peuple par oultrageux ⁊ venimeux langaiges me vitupere ⁊ impropere en disant que moy ne aultre ne puis sauuer: ⁊ de son compaignō se mocque en q̄ esperance de salut estoit entre: ⁊ qui ia auec moy du royaulme du ciel traictoit disant. Memento mei dñe dum veneris i regnū tuum. Souuiengne toy sire disoit celuy larrō estāt a ma dextre quāt tu seras en ton regne. lun de ces deux estoit mocqueur ⁊ de sa bouche ne yssoit que parolles de mocquerie ⁊ de derision. lautre estant a dextre se accusoit pecheur: ⁊ de sa

bouche ne yssoit que toutes bõnes parolles.
Cestassauoir de sõ peche cõgnoissãce: ⁊ d ma
louenge confessiõ: lũg salut esperit. lautre de
salut se deffioit. lũg me monstroit signe de di=
lectiõ. lautre d toute haine ⁊ detractiõ. Mais
tellemẽt fut celuy estãt a dextre embrase de
feu de charite q̃ en ce precieux arbre estoit en
flãbe q̃ luy qui nauoit point este a lescolle et
tout son teps nauoit aprins q̃ a son prochain
nuyre ⁊ autruy desrober soubdainement fut
esmeu a desirer le salut de son cõpaignon ⁊ a
luy ꝓfiter ⁊ enseigner par doctrine ⁊ p̃dicatiõ
disant. Neqz inique tu times deũ qz in eadem
dãnatione es. Et nos q̃ digna factis suscepi=
mꝰ hic aũt nil male gessit. Disoit a son com=
paignõ. Nas tu point de craincte de dieu. tu
q̃ es en semblable dãnation ⁊ ne congnois tu
poĩt que auõs biẽ desserui la peine q̃ nous est
ĩposee. Mais cestuy ĩnocẽt na pas desserui le
tourment q̃l seuffre. Ou sõt mes amys a ce=
ste heure. Je dis bien de lõg tẽps ꝑ la bouche
de dauid cest abãdõnemẽt damis q̃t en sa ꝑ=
sõne disoit. Amici mei ⁊ ꝓxĩ mei elõgauerẽt a
me. Mes amis mes ꝓchaĩs se sõt esloignez de
moy q̃ ne viẽnẽt ilz porter tesmoignage d mõ
ĩnocẽce cõe fait cestui larrõ estãt a dextre q̃ d
moy a este le tẽps passe atout vice ꝑ d̃tractiõ

de ma grace abandõne. Et maintenãt en la croix en lieu de chaiere magistral il prophetise & prescha aux blasphemes de son compaignon impose silence & enuers moy conuertist sa parolle en me requerant participation de mon regne ia la mort est sur ses leures: ia son ame est preste de yssir. Et toutesfois comme non sentant ses propres douleurs de mort / se met a prescher & annũcer mes merites: & que difficile chose a celle heure estoit. il confesse et croit que suis dieu & homme. Plusieurs officiers de pitie en peu de heure eperce / il prie / il adore / il croit / il crainct / il a penitence / il se cõfesse pecheur / il se accuse / il requiert mercy et pardon / il espere salut. Par foy est enlumine Par craincte humilie. Par cõpũction amolly. Par confession est de son peche mundifie. Par predication est esleue par charite iusqs a aimer la amandemẽt & salut de son compaignon est dilate. Par confidence il espere / par oraison il impetre: & oyt ma sentence qui suis iuge entre luy & son compaignon. Par la q̃lle son compaignon ie deiecte a peine infernale: & luy le colloque en ioye pardurable disãt. Hodie mecum eris in paradiso. Auiourduy seras auec moy en paradis.

¶ De la tristesse de la mere.

ET iacoit que a mes piteuses funerailles soye de ma chere mere acompaigne. Toutesfois son assistence ne me donne aucune allegence de mes douleurs ne matiere de consolation: mais de toute tristesse ⁊ affliction. Et quant sur elle gette mon piteux regard en considerãt sa tristesse ma douleur se croist ⁊ augmente. Car iacoit que le bien et le fruict qui sensuit de ceste douloureuse passion ne luy soit incongnue. neantmoins affection maternelle la tellement esmeue a pitie ⁊ compassian: soubz toutesfois la mesure reigle et attrempance de raison que quant son oeil de pitie en mes griefues playes esleue/ et icelles par pitie maternelle regarde ⁊ considere: gros souspirs son cueur enflent ⁊ eslieuẽt: et de tant que raison plus lissue des lermes retarde ⁊ empesche/ de tant en son cueur par dedans sont plus grant tristesse ⁊ angoisse. Grans gemissemens aucunesfois sefforcent par lermes yssir. mais retournent ⁊ se mussẽt au sein de son piteux cueur. Et la les vngs les aultres pour la grant multitude pressent et oppriment la crainte de la cruaulte du peuple iuif impose silence a sa douleur et leur effroye regard suffoque en elle multitude de

souspirs ⁊ de larmes. Elle ⁊ moy a dieu le pe
re offrōs deux manieres de sacrifice en deux
diuers autelz. Elle offre sacrifice de lame tri
ste ⁊ douloureuse ⁊ moy sacrifice de corps na
ure flagelle ⁊ aussi de ame afflicte ⁊ triste. en
esleuant ses mains vers cest arbre/elle desire
offrir a dieu le pere pour la redemption de hu
maine nature ⁊ corps ⁊ ame ⁊ auec moy acō
plir le mistere de la redēption. Mais a moy
seul souuerain p̄bstre estoit dōne ce priuilege
de mon ꝓpre sang en entrāt vne foys ce lieu
sainct acōplir ce mistere de redēption. Et nul
autre fut ange fust pur hōme ne pouoit auec
moy participer ne auoir communaulte en ce
hault mistere ⁊ sacrifice. Toutesfois a paci
fier lire de dieu le pere moult cooperoit icelle
affection maternelle ⁊ affliction naturelle.
Et nōpas seullemēt ay souffert ⁊ souffre es-
longnemēt de mes amis familliers ⁊ dome-
stiques. Mais aussi ay souffert ⁊ souffre po-
urete en carēce ⁊ defaulte de biens mōdains
Les regnars bestes rapineuses ont fossez ⁊ te
siniers pour eulx recueillir et loger. Les oy-
seaulx ont leurs nidz qui leur seruent de mai
sō pour eulx heberger. Et le filz de lhōme na
lieu ou il puisse sō chef recliner. les poures ve
stemens que ma chere mere a grāt labeur de

ſes maines mauoit pourchaſſe: & qui a mes
playes cõme ſi iamais nẽ deuſſẽt ptir eſtoiẽt
adherez & ioings par le ſang fige a grãt dou-
leur me ont oſte: & cõe vngne poure beſte ay
eſte deſpouille. ymagine hõme q̃ cy me regar
de quelle douleur ie ſentoye quãt en me oſtãt
mes veſtemẽs de mes playes q̃ eſtoiẽt refroi
dies & a iceulx veſtemens ioings la douleur
renoueloiẽt. Auſſi ſur iceulx veſtemens le
ſort entre eulx ont mis & iette. qui eſt douleur
corporelle plus grãde q̃ celle q̃ ie porte Car ſi
biẽ mes afflictiõs conſiderez q̃ ie nay mẽbre
qui ne ſeuffre. Regarde mõ chef le verras de
poinctures & poignãtes eſpines treſperce. Re
garde ma face la verras couuerte ẽ groſſes
gouttes de ſãg q̃ du chef ſur ma face diſtillẽt
en grant abondãce cõe dune goutiere. Et ia
pour la longue demeure le ſang eſt cõe pglu-
tine & fige tellemẽt q̃l ſemble de ma face q̃ ce
ſoit le viſaige dũg lepreux tout bourſolle. Aĩ
ſi q̃ yſaie auoit pphetiſe diſãt. Quaſi abſcõdi
tꝰ vultꝰ eiꝰ & deſpectꝰ & reputauimꝰ eũ quaſi
leproſũ. Si tu regarde mes maĩs & mes piedz
mẽbres nerueux & ſẽſibles plꝰ q̃ aultre mẽbre
les verras ẽ groz clouz biẽ agus pcez & a ceſt
arbre attachez. Et quiẽt auec celle naureure
la peſãteᶻ du corps humaĩ porter Regarde le

hault ⁊ bas de la plante des piedz iusques au chief ne trouueras sante. Et de tant que mon corps est mieulx complexiōne ⁊ en sa parfaicte force ⁊ vertu naturelle: detant est la peine que seuffre plus doloreuse ⁊ plus griefue. Si aultres ont souffert peine ont este en leur tourment par grace diuine soulaiges tellemēt que sans sentir douleur cheminoient aucuns sur les charbons de feu: autres en huilles bouillās ⁊ en feu ardāt ne sētiroiēt aucūe chaleur.

¶ Comme Jesuchrist fust en la croix par quatre manieres de gens illude.

Mais quant est a moy puissance diuīe a laisse ce corps porter toute la douleur que naturellemēt pouoit souffrir sans quelque allegement luy donner. Considere homme cōe pour toy ie en cest arbre pendēt suis de quatre manieres de gēs illude. Cestassauoir d ceulx q̄ siēt cy deuāt pour a leur aise me veoir ce tourm̄t ēdurer: ⁊ de ceulx q̄ leur chemī passēt lesq̄lz se arrestēt nō pas pour me secourir ou consoler. Mais se ilz pouoiēt aider a moy persecuter: les autres qui sont les prīnces ⁊ scribes de la loy qui sont en estant bien pres pour mieulx lexecution de leur faulx iugement veoir executer. Et quartement le

ceulx qui pendent comme moy. Ceulx q̃ sie-
ent ⁊ ceulx qui passent qui sont le populaire ꝑ
les scribes suborne : ⁊ de gestes de corps en
branlant la teste par moquerie: ⁊ de parolle ne
cessent me ĩuoier ⁊ vituperer en disant. Vah
qui destruis templum dei ⁊ ĩtriduo reedificas
illud. Vah qui est interiection de derision q̃ di-
soies q̃ destruiroies le tẽple de dieu ⁊ en trois
iours le reedifiroies: ilz reppetoiẽt en ce les pa
rolles dessusdictes auoir estes par moy profe
rees. Saulue toy disoient ilz par la puissance
que disoies auoir de reedifier le temple: les au
tres crioient. Si filius dei es descende decruce
Comme en disant. Si tu es si puissant que as
dit: oste toy de ce tourmẽt ⁊ descens de la croix
Mais deux est verifie ce que dit le prophete.
Mentita est iniquitas sibi. Leur ĩiquite par la
quelle me repputent impuissant: ⁊ qui dient ce
ste passion ne me estre voluntaire: sera trou-
uee me sera trouuee mensongiere. Car cest
plus grant chose destre resuscite de mort a vie
que neust este descendre de ceste croix: de la q̃l
le si pour leurs parolles euiter descendoie: ne
monstreroie pas exẽple de paciẽce: ⁊ ne vueil
pas de ceste croix descẽdre q̃ toutesfois vueil
bien du sepulchre releuer. Plus grant chose et
depuis grant puissance ⁊ vertu ꝓcede la mort

en resistãt destruire: q̃ en descendant de ceste croix la vie conseruer. Par le cõtraire dõt ilz vsent en moy cuidãt vituperer: mõstrẽt bien q̃ ilz sont imitateurs & enfans du diable par imitation. Car leur dit pere le diable es tẽptations q̃ de luy volontairemẽt iay souffert vsoit de semblable langaige cõe ilz font disãt. Si filius dei es mitte te deorsũ. Si tu es filz de dieu iecte toy du hault du pinacle en bas. Sẽblablemẽt les princes de la sinagoge auec les scribes & les iuges par maniere de derision & de mocquerie disoiẽt lung a lautre. Alios saluos fecit se saluũ faciat. Les aultres a saulue & ilz disoient vray. car leurs enfãs leurs parẽs & amis ay de diuerses maladies q̃ selõ le cõmũ cours de nature estoiẽt incurables guaris: & quãt au corps & quãt a lame: laq̃lle chose ne pourroiẽt nyer: & de ce dõt me deuoiẽt regracier mẽ ipsi perẽt disãt se salue sil est puissãt. mais moy q̃ suis venu pour les autres ẽ ceste croix sauluer mort: & de mort rachepter: ne vueil pas en descẽdẽt ô croix me sauluer. Aussi aquoy regres q̃ descẽde. Car a grãt peine pour ma descente vo⁹ cõuertiriez & en moy croiriez: quãt pour ma resurrectiõ de mort a vie q̃ est chose plus merueilleuse: q̃ descẽdre de ceste croix point ne cõuertires. Ne leur suffit pas de mauoir cruci

fie:se ẽcores dabõdãt ne me ꝑsecutẽt ꝑ aultre
ageux ⁊ ĩiurieux:lãgaige pour lesquelz ie nai
delaisse leuure de redẽption par moy commã
cee:⁊ de la croix ne suis pour leur langaige d̃
scendu. Mais ia soit que les douleurs dessusdi
ctes causent grant affliction a mon corps:⁊ a
la basse partie. Toutesfois encores nya dou
leur qui si auaut naure mon cueur cõe lobsti=
natiõ ⁊ icredulite des ĩfideles qui ont le cueur
plus dur q̃ pierre. Et aussi la p̃dication de au=
cuns q̃ biẽ aurõt eu ꝯgnoissãce de ce mistere:⁊
se seront mis soubz ma bãniere:⁊ prins mõ en
seigne ou sacremẽt de baptesme. Et ia en ice=
luy aurõt iouydu merite que leur acquiers en
remissiõ de leurs peches. Et neanmoins con=
gnois que par leur desordõnee volũte fondee
sur vng pou dapparẽce de bien transitoire me
abandonneront. Et entant que a eulx est de
rechief me crucifirõt. Tous les corps celesti
elz ⁊ terrestres:mont recongneu leur createur
⁊ font mes funerailles obseques en perseue=
rant es operations en quoy les ay ordonnees
⁊ gardent ⁊ garderont les reigles de nature q̃
leur ay baillees voire ⁊ tout au prouffit d̃ lhõ
me. Et lhomme pour q̃ ie meurs ne me veult
icy recõgnoistre ne auec moy de ma douleur
auoir pitie, ne ad ce a quoy il est ꝑ moy cree se

applicquer:ne mes reigles que a son salut luy ay baille:ne veult garder ne obseruir: regarde homme cõme corps celestielz ne recõgnoissent leur createur: & comme estans de ma famille prennent noirs vestemens en faisant le dueil ò ma mort: Car le soleil se vest de veste ment noir en retraiant ses rayes & sa lumiere & rend laer tenebreux & obscur. Regarde les elemens quel dueil ilz font en recongnoissant leur createur. La terre ne peult souffrir sõ crea teur estre pendu en cest arbre. lequel arbre delle estoit yssu: & comme penitence de lauoir porte a este grandemẽt esmeue & a merueilleusement tremble: & entãt quelle pouoit seffforcoit de getter & chasser dauec ceulx qui ainsi villainement son createur psecutoient. Laer na voulu souffrir la courtine tresprecieuse demourer entiere. Car la courtine qui ou temple pẽdoit & le lieu appelle saĩctz des saĩctz couuroit & qui nestoit que en signe que iusques a ma venue les misteres de ceste redemption estoient mussees & figurees, pphecies & autres saĩctes choses: qui ma venue annuncoiẽt maintenãt pource que iceulx misteres sont descouuers. Laer sentent la verite venue / ne veult plus porter entiere telle courtine qui seruoit de figure. Pource la terras maintenant fendre des

puis le hault sommet iusques au bas. Les pierres dures sans marteau ne aultre violence se sont fendues: en signe q̄ les cueurs humains quelque durete que ilz aient par obstination ou aultrement doiuent maintenant fendre & de moy leur redempteur auoir pitie et cōpassion. Les mouuemēs contenans les corps morts se sont ouuers en signifiant que les cloistres & fermetures de mort eternelle: par le merite de ma mort temporelle seroient brisees & rompues. Et si les elemens qui ne sont que pour lhōme: ont a mes funerailles vestu leurs vestemens de dueil: et moustre signe de compassion si grande que comme creatures vouloient finir auec leur createur. Pence quelle tristesse quel douleur q̄l angoisse ie sens en mon ame voiant lingratitude de lhomme: pour qui les dictes creatures sont crees. Et la durete & obstination des cueurs humains plus dure que les pierres: attendu que considerant ma passion ne sentēt en leur cueur q̄lconq̄ mouuemēt a pitie ou a passiō. Et chascū iour accumulēt peche sur peche / pour lequel si griefue mort mai conuenu pour eulx porter. Et en ce de rechief entant q̄ a eulx est me crucifient & chascū peche q̄ ilz font criēt. Crucifige. les bestes brutes comme le beuf & lasne moy estant en

la chꝛaiche mont recongneu en seignr. Mais mon peuple que iay acquis / & pour le prꝛis de luy ay mon sang espandu ne me veult recongnoistre. Quelioye peult auoir mon esperit quant ceulx dont ie espoire louenge & actions de graces mon nom blaspheme. Mes commandemens contennant & mesprisant. Pour ce conclus que vous qui par cy deuãt cest arbre passes: si bien ma douleur consideres en dꝛes auoir pitie & compassion. Car trouueres quil nest douleur semblable a la douleur que ie seuffe.

Lacteur.

Esquelles piteuses & douloureuses lamentations ouyes & entendues. Senti mon cueur si tresfort de doleur espꝛis & a pitie & compassion esmeu: que si par gros souspirs ne se feust ouuert / & par grant effusion de larmes descharge ie croy que feusse cheu de cꝛ de greiusques a terre tout pasme. Grant desir auoit de parler & auec celle voix lamenter. Mais les souspirs ne permettoient parolle de ma bouche yssir ne larmes souffrir ne pouoiẽt mon regard ietter ca ne la pour veoir aucune personne qui me peust consoler. Et adoncques celle benigne dame vraye foy messagiere de verite souueraine qui tousiours si dou-

cement macy accompaigne: commencera a me
consoler: & vng peu mon esperit esueiller: lequel
estoit comme tout estonne de grant admirati
on & presque en a ouy par grāt pitie & compas
sion/et va dire en ceste maniere.

¶ Comme foy enseigne que par la con
templation de la longueur de larbre de
la croix / en considerant de Jesuchrust
la pacience & cōstance lame deuote peult
cueillir fruict & exemple de pacience en
aduersite & de perseuerance en vertus
& bonte.

Me deuote cōsidere en ceste eschel
lon la pacience de Jesuchrust qui
pacientment sans murmure son
stient et seuffre les griefues dou
leurs dessusdictes pour lesquel-
les ne se desmeut de loeuure de redemption a
la quelle sest a nous offert. Aussi considere sa
constance & pseuerance qui en la longueur d
ceste arbre test repetitee. car les peines ausqlles
il sest volūtairemēt soubzmis pour thomme
ont en si longue durce que ont commāce des
leure de son enfance quant il nasquit en vng
poure lieu ē vne poure creiche de poures drap
pelletz estoit enuelope: auec les bestes bruttes
loge. Et des lors en sa circuncision fut sō pre-

t.ii.

cieux sang espandu ⁊ depuis a cõtinue en pei
ne iusques a la mort q̃ a este lacõplissement
de son oeuure. Et neantmoins na este aucu=
nement sa volunte desmeue de loeuure de re
dẽption par luy encõmancee. Mais a perse=
uere constãment iusq̃s a la cõsummatiõ dice
luy oeuure en si grant perfection que lon ne
scauroit dire chose q̃ les prophetes ayent dict
de luy quil nait accompli. Pacience en aduer
site ⁊ perseuerãce en biẽ sõt les fruictz q̃ peus
cueillir en ce second degre. desquelz rẽpliras
le coffin de ton exemple de paciẽce ⁊ perseue=
rance: ⁊ en mettant peine de te ꝯformer a Je=
suchrist en portant paciẽment toutes aduer=
sitez ⁊ en non delaissant le biẽ que auras en=
cõmance: quelque longueur ⁊ duree que ait le
labeur de la peine que souffres pour au sou=
uerain biẽ paruenir. Considere que les tour
mens ne les iniures ne lont fait descendre en
dõnant exemple a ceulx ⁊ celles qui a sõ imi
tation volũtairemẽt crucifieront leurs char
nelz ⁊ mondains desirs ⁊ apres luy porteront
la croix de penitence: q̃ quelque afflictiõ cor=
porelle ou spirituelle que ilz sentent ne doib=
uent flechir sur le fais. ne laisser imparfaicte
leur oeuure. Mais constãment iusques a la
fin doibuẽt p̃seruer, ⁊ non descẽdre ne desmar

cher de bon propos pour quelcõque langaige ou iniures q̃ on leur puisse dire: & que tout a sõ exemple portent paciãment. Plusieurs sont qui pour vne petite iniure verbale descẽdẽt de la croix de paciẽce. les autres pour vne petite suggestion qui pʃentẽt deuant les yeulx de leur entendement les trãsitoires delices & plaisances mondaines de la croix de mortification de la chair & de penitẽce. les autres pour vng pou de regret de biens & plaisances mõdaines qui en leur ymagination assistent et les illude descendẽt de la croix de voluntaire pourete. Les biẽs mõdains illudent & se moc quent de celuy qui est affiche a la croix de pourete. Car ilz promettent repos & toutesfois rendent la pʃõne plus angoisseuse solicite & sõgneuse de les garder que na este de les acq̃rir Ilz promettẽt saciete. Mais tant plus abondent & plus augmentẽt le desir den auoir/cõme est represente par lhumeur abondẽt en lidropique. Car tãt plus y en a/plus leur cause appetit de boire. Ainsi cõe tesmoigne ysaie disant. Multitudo eius siti exaruit. La multitude & abondance les fait tout bruler & ardoir de soef. Cest adire plus grant desir des biens du monde auoir. Promettent seurete: mais qui plus en a vit en plus grant danger

et craincte. Ainsi q̄ le perier tant plus est charge & plus voulentiers on y rue des pierres. Posseder iceulx biens est cōpare a vng songe. Celui qui songe a lheure du songe repute realite ce que la fantasie luy repreſēte & quāt il se esueille trouue que cest neāt. Aussi ceulx qui les biens mondains possedent en la nuyt de ceste mortelle vie cuident que soient bien souuerain & y mettent leur fin & leur felicite: & a la fin a neant leur deuiennent & ne trouuent entour eulx que luy seul qui en terre les couure.

¶ Comme foy enseigne contēpler la parfaicte charite de Jesuchrist ou trauers de larbre de la croix.

Mais encores dit foy plus hault vng degre te conuient monter a ce que puisses contempler le trauers de ce precieux arbre ou quel dame charite en toute latitude tiēt principalement son siege & sestend a dextre & a senestre: embrasse amis & ennemis. Des amis tristes & dolens conſole & en grace les maintient: pour ses ennemis prie leur amendement & saluation desire et procure. Et lors par le moyen de leschelle dessusdicte appelle cōe dit est saincte meditation / laquelle foy & humilite tenoient encores appuye a larbre: le monte

et me esleue vng degre plꝰ hault q̄ ne estoie/et parmis iusques au trauers diceluy precieux arbre. Et en considerant son ample latitude apperceu celle doulourcuse personne: laquelle moy estant au second degre & imaginãt la longueur diceluy arbre ouy ainsi piteusemẽt que dit est ses douleurs plaindre & icelles constãment & perseuerãmẽt souffrir. Et a ce trauers darbre ses bras auoit estẽdus a dextre & seneſtre & a gros clouz attachez et clouez estoient cõme si iamais ne deussent partir. Et icy voirement bien congneu que parfaicte charite y tenoit principallement son siege Et en icelle doulourcuse personne auoit son operation. Car iacoit q̄ son esperit souffrist tourmens merueilleux ne cessoit pourtãt labourer au bien & salut de toute personne. Et maintenant prioit pour ceulx qui le persecutoient. Maintenant ꝓmectoit son royaulme a celuy q̄ seullemẽt a la fin de ses iours estoit venu a penitence. Maintenãt appelloit tout le monde par desir a salut. Maintenãt consoloit sa triste mere et le disciple q̄ lacõpaignoit Maintenãt a dieu sõ pere sa parolle cõuertiſ soit. Et en effect si grãt abundãce de fruit en trauers de larbre cressoit: q̄ ne scauoie a tout mõ petit entendemẽt duq̄l cueillir pour ẽplir

mon coffin daffection. Toutesfois affin q̄ de ceſt eſchellon / mon coffin ne retournaſſe vuide ⁊ que plus facillement ceſte grant fertillite de fruict peuſſe cueillir ⁊ a mon coffin bouter: dame foy cōme ſi icelles fructueuſes parolles qui de ce trauers yſſoiēt elle plaiaſt et ſarbelaſt / me donna grace de recueillir et entendre que ſe addreſſoient a quatre maniere de gens les deux ſe addreſſoient aux pecheurs a ceſt arbre aſſiſtens: Ceſt aſſauoir a ceulx qui a ceſt arbre auoient mis ce digne fruict de Vie / quant il dit. Pater ignoſce illis. Et au larron qui a ſa dextre aſſiſtoit en luy diſant. Hodie mecum eris in paradiſo. Les deulx autres a deux perſonnes iuſtes et ſainctz illecques preſentes. quāt il dit Mulier ecce fil. ⁊c. Les autres deux pour luniuerſal monde en diſant. Sitio ⁊ conſummatum. Les aultres deux pour a luy meſmes. ſe addreſſoient a dieu le pere diſant. Hely Hely ⁊c. In manus tuas ⁊c.

¶ Deuote contemplation de la pmiere parolle dicte en la croix par Ieſuchriſt diſāt Pater ignoſce illis: Pere Vueille leur pardonner.

La premiere parolle que entendy et recueilly ce fut celle qui fut proferee a lheure que les cruelz executeurs de linique iugemēt attachoient a groz clouz les mains diceluy digne fruict de vie a ce tresprecieulx arbre. Car lors laignel doulz & debōnaire monstra la grant & parfaicte charite qui lauoit faict encliner a si bas soy humilier pour la redēption de humaine nature en faisant oraison & priere a dieu le pere pour le salut de ceulx qui le crucifioient disant. Pater ignosce illis quia nesciūt quid faciunt. Pere pardōne leur: car ne scayuent le bien spirituel que ilz me font & a toute nature humaine. Et aussi ne scaiuent le mal que en ce faisant se font & acquierent. le peuple non lettre & par les lettres subuerti. et aussi ceulx qui estoient lettrez iacoit que par les escriptures et exemples eussent assez eu du redempteur congnoissance. Toutesfois haine enuie auarice tellement les auoit aueuglez: que quant leuidence des faictz du saulueur ne pouoient nyer: seffforcoient de calumnier la cause ou maniere diceulx tellement q̄ sestoient fermez de le persecuter iusques a la mort. Par vertu de ceste priere plusieurs des assistens leur faulte congneurēt & retourne-

rent frappant leur poictrine & disans nous a-uons pechie griefuement en baillant le sang de lhomme iuste. A ceste eschellon rencontre troys anciens peres qui souuent ceste eschelle auoient monte & de ce digne fruict auoient cueilli & gouste. Et en si grant abondance estoient leurs coffins rēplis: que ilz en auoiēt pour eulx & pour distribuer a leurs voisins. lung se nommoit Bernard chappelain dicelle dolourcuse mere. Lautre Augustin. le tiers Anselme lesquelz humblemēt prie que il leur pleust du fruict que ia auoient cueilli me distribuer & cōmunicr pour mō coffin ēplir. Et lors ouy le premier q̄ sēbloit q̄ ia maschast & goustast de ce fruict disant en ceste maniere. Jesuchrist de flagelz batu / de spines courōne de clouz percie / de opprobre crucifie. nō recors de ses douleurs prie pour ses persecuteurs disant. Pater ignosce illis. Pere veuille leur pardōne. O sire comme ta misericorde est encline sur les pecheurs. O que moult est āple la doulceur de ta bonte. Car tu abreuues du torrent de ta doulce volunte les desirās parueuir a toy. Voy disoit Augustin laffluence de charite & la merueilleuse paciēce pour ses ennemis faict oraison & priere / il pardonne & si seuffre vengence. Comme dont toy poure

pecheur maindre que formiz: toy festu poul-
dre cendre & petite estincelle de feu / appetes
tu vengence & differes de pardonner: quant
tu vois le roy de gloire le seigneur de toutes
vertus qui remect iniures cõtumelies & blas
phemes & qui pardonne les griefz tourmens
de la croix & les iniures realles.
Apres ces deux bons peres ouyt le filz de da-
me deuotion Anselme le contemplatif qui
par maniere de admiration disoit. Qui est
cestuy qui en toutes ses pressures afflictions
& tourmens vne seullt fois a ouuert sa bou
che pour proferer parolle de complaincte de
excusation/ de menasses/ ou de malediction
contre les maulditz et cruelz chiens qui ain-
si cruellement le dessiroient par langaige ou-
trageux et tourmentoient par diuers tour-
mens. Et qui a la fin a espendu sur ses perse-
cuteurs doulce parolle de benediction: telle
que depuis le commancement du siecle a
este ouye pareille.
O mon ame a tu veu personne qui fut plus
doulce/ plus benigne/ plus gracieuse/ plus a-
miable plus parfaicte en toutes ses oeuures.
Considere ce tresdoulx tresbening cueur qui
a garde et conserue transquillite de pitie.
A son iniure ne pense point: la doulcur quil

seuffre ne repputé en peine. Il ne seut les con
tumelies ne opprobres: ⁊ qui plus est de ceulx
qui luy inferent doleur ⁊ passion: il a pitie ⁊ cō
passion: de ceulx qui le naurent / guarist les
plaies. A ceulx qui a mort temporelle le met-
tent il procure vie eternelle. Regarde en quel
douleur de pencee / en quel deuotion desperit /
en quel plenitude d̄ grace il crie. Pr̄ ignosce il
lis. Pere vueille leur p̄dōner. Et pour ce sire
pour moy q̄ suis de ta maiesteadorateur non
pas de ton corps ĩterfecteur ou occiseur de ta
mort suis venerateur: ⁊ nō pas de ta passion
derriseur ⁊ moqueur de ta misericorde ꝯtēpla
teur: ⁊ nō mie de ton hūilite contenneur vueil
le ta doulce humilite pour moy interpeller: tō
innumerable pitie vueille a dieu ton pere mō
ame recommander: dis sire de moy a ton pere
Ignosce illi. Vueille luy pardonner. O sei-
gneur trescleremēt que grande est ta paciēce
tousiours ces faulx ⁊ peruers qui a cest arbre
tont attache: toy ⁊ les tiens ont persecute: tra
cteusement tout prins ⁊ lie: ⁊ malicieusement
crucifie ⁊ maintenant pour eulx pries a dieu
ton pere: qui leur vueille parbonner en disant
deuotement. Pater ignosce illis.

¶ Oraison deuote a ce propos.

A Doncques senti le coffin daffe-
ction fort rempli ⁊ conuerti ma
parolle vers celuy dont le chef
autrauers de larbre pendoit.
Et de la bouche du quel auoye
ouy yssir celle deuote priere faicte a dieu le pe
re pour ses ꝑsecuteurs. Et ꝯmãce adire en ce
ste maniere. Jesus pere de misericorde ⁊ de pi
tie exemple de pacience ⁊ de toute doulceur et
benignite: treshumblemẽt te supplie ⁊ requier
que ainsi que liberalemẽt as pardonne a tes
persecuteurs ⁊ crucifieux: ⁊ pour eux affectu
eusemẽt as prie: me vueille donner grace que
pour lamour de toy mon poure cueur se puis-
se jencliner par pitie ẽuers mes malfaicteurs/
⁊ a mes ennemis pardonner: ⁊ pour leur salut
⁊ amendemẽt prier. Et aussi q̃l te plaise mes
faultes ⁊ peches ꝑdonner/ ⁊ a dieu le pere mõ
ame recommander. Mon dieu mon saulueur
mon redempteur tu sces que souuent par ma
coulpe ta diuine maieste iay offense et tõ hu-
manite entant que a moy est par mes peches
⁊ iniquites iay crucifie. Toutesfoys tu sces
que en toy ie croy/ ⁊ par foy a toy ie adhere et
te recongnois mon dieu/ mon createur ⁊ redẽ-
pteur: ⁊ moy estre ta poure creature/ laquelle
ne vueilles abondonner. Mais de ta grace te

plaise mes faultes & pechés pardonner. Et a dieu le pere mon ame par ton moien contricte presenter & delle aduocat te constituer. En disant de moy a dieu le pere, Pater ignosce illi.

¶ Contemplation de la seconde parolle adereessee au larron.

ET en finissant mon oraison: entẽdemẽt esleue par foy: & attentif de cueillir & cõprandre encores aucune salutaire doctrine: apparceu que le digne fruict de vie pendent a ce precieux arbre conuertist son regard de pitie vers le larron estãt a sa dextre: par lequel regard de pitie fut par foy ẽlumine: & en cueur contrict & penitent: & aspre que de bouche eut exprime sa confidence q̃l auoit en iceluy sauueur luy dist Jesuchrist. Hodie mecum eris ĩ paradiso. Au iour duy dist il seras auec moy en paradis. Non pas en paradis d delices terriennes: duquel a este Adam premier homme deiecte: ne en paradis qui est au ciel empire: auquel nul ne monstera iusques ad ce q̃ ie y mõte: & que baille la possessiõ du lieu. Mais en paradis. C'est a dire en fruition beatificque que auront au iourduy les sainctz peres quãt mõ ame descendra auec eux en limbe. Car a mon venue leur ame & latienne aussi qui y descendera auront clere vision & fruition de ma diui

nite. La presence & lumiere de laquelle chasse-
ra les tenebres & obscurites ou ilz ont este par
cy deuant & seront en grant ioye & repos touſ
iours mes auec moy inseparablemēt. Et des
ou iourduy participeras auec eulx icelle be-
noiste fruition. Et apres eulx & a toy baillere
fruition du lieu / ouquel eternellement auec
eulx & auec toy en gloire & beaitude habite-
re / ou royaulme que leur ay acquis: non pas
de pris estrange / mais de mon propre sang lef
fusiō du quel ouurera la porte du ciel en ostāt
souffisamment & meritoremēt obstacle & em
peschement qui cloſt la porte diceluy royaul-
me eternel & celestiel. Ace degre ouy le deuot &
contemplatif docteur monsieur Sainct An-
seaume qui ia fort mauoit aide a cueillir du
fruict de ce precieux arbre & a remplir mō cof
fin daffectiō: lequel disoit en ceste maniere en
parlant a ce digne fruict de Vie. Sire ie croy
certainement que la ou tu es: & la ou tu Veulx
paradis est: & estre auec toy: ceſt estre en pa-
radis. Car ce Venerable confesseur & glozi-
eux martir estant a ta dextre au iourduy et
en tout temps est auec toy. O que bien eure
chose est estre auec toy. O que sont bien eu-
reux ceulx qui sont auec toy: Verelablemēt q
auec toy sont p foy & p dilectiō en paradis sōt

Daultre part disoit le bon pere Hieroſme en a ſte maniere. Jeſuchriſt a mis le larron en paradis: & affin que aucun ne reputaſt tarde penitence inutile de la peine de homicide a fait martire. Et dautre part diſoit. D. Ambroiſe. Treſbel exemple de ſoy conuertir a dieu eſt donne: quant ſi toſt au larron ſon peche a pardonne. Et plus abondante eſt la grace que la requeſte la miſericorde de dieu & ſa grace eſt ſi ample que il donne plus que on ne luy demande. Le larron luy requeroit ſeullemēt q̄ de luy euſt ſouuenāce quāt il ſeroit en ſon regne. Et lample grace & bōte de Jeſuchriſt luy reſpōd au iourduy ſeras auec moy en paradis: diſoit le bon pere Auguſtin. Tu as dit au larrō ces parolles au iourduy ſeras auec moy en paradis affin que deſeſpoir nayt lieu attendu que pardonnes a vng larron: & affin de monſtrer le fruict de penitence: la fontaine de miſericorde / la celerite de indulgence. Tu ſaulue le larron qui ſe accuſe / & ton innocence excuſe. Ta miſericorde inuoque & implore: & ſi blaſme ſon compaignon de ce que il te blaſpheme. Auſſi diſoit le exemplaire des contemplatis le bō pere Chriſoſtome duquelles parolles ſont reluiſantes par deuotion plus que lor en parlant en ceſte maniere. O merueilleuſe choſe & di-

gne degrant admiration: premier au larron as fait ceste promesse destre en paradis au iour que la promesse est faicte: & non pas a Abraham ne aux aultres peres anciēs & prophetes. Abraham a adhere par foy a dieu: parlant a luy nō pas de la croix cōme a cestuy: mais lors dieu seoit sur son trosne hault & esleue. Ezechiel le prophete la par foy congneu: mais par dessus cherubin le contemploit. Moyse a creu en luy mais ploit a luy du meilleu dung feu. Mais cestuy larrō a veu le saulueur nō pas en trosne royal: mais ē peine & tourmēt real. Nō mye en la compaignie des anges des saincts & saictes. Mais en la compaignie de larrons. Il la veu pendent en larbre de la croix: & il le adore comme seant ou ciel. Il la veu p vng simple preuost condemne: et inuoque son aide comme de roy. Il la veu souffrir mort temporelle & luy requiert vie eternelle. O conuertion de larrō moult digne de grant admiration. Les iuifz qui ont congneu la loy & les prophetes le crucifient: & toy larron le adore & prophetise. Mais icy feu ta puissance infime suppose: nest pas de merueille. Car tantost que ton oeul plain de toute clemence: as iette sur le pecheur: en sō ame est entree inspiration & secrete vocation qui son cueur a conuerti a penitence. Qui est

doncques celuy qui en toy me doibt mettre ſõ eſperance: te louer te priſer te amer: qui facille ment as pardonne a celuy qui mal auoit veſcu iuſques a la conſummation de ſa vie.
Adoncques mis peine de recueillir ſes deuotes parolles / ſalutaires doctrines: & bonis exemples / & qui les mectent ou coffin de ma memoire & affection diſoie par maniere de admiratiõ en moy meſmes. Comment au iourduy le bon Jeſuchriſt a eſte liberal voire comme prodigue. Car a vne ſeulle petite requeſte a donne liberalement au larron le royaulme eternel / a vng crucifie le ciel / a vng condamne paradis. Reſpice doncques en eſperance de pardon ma poure dame pechereſſe qui ſi longuement as perſeuere en mal & garde que ne chees en la foſſe de deſeſpoir. Ceſte doulce parolle a eſte ſigne de grant amour grace & conſolation.
En la quelle Jeſuchriſt nous a donne exemple: que quelconque perſonne quelque peche que elle ait faut: ne ſe doibt deffier de ſa miſericorde ſoit a la vie ſoit a larticle de la mort.
Attendu que ce larron qui en mal iuſques en la fin de ſes iours a touſiours pſeuere: et pour ſes malefices iuſtement: comme luy meſme recongnoiſſoit / auoit eſte a mort cruelle condamne: en la derniere heure de ſa vie ſi a obte

de dieu grace & remissiõ de tous ses pechez. Combien que attendu linfinie misericorde de dieu qui regarde humble conuersion et parfaicte contrition: nest pas de merueille sil a obtenu remission. Car a celle heure luy poure pecheur a offert a dieu tout ce dont a lors se pouoit aider. Les piedz et les mains estoient liees & tout le corps a la croix pendu/riens naoit au deliure dont se peust aider que la langue & le cueur: le cueur a offert a dieu en sacrifice par parfaicte contrition. Et la langue en humble confession & oraison. Neantmoins Ja soit que la misericorde de dieu soit emplee/ nul ne doibt pourtant differer & procrastiner sa conuersion & attẽdre larticle de la mort. Car pour y en a a qui dieu face celle grace de a celle heure parfaictement eulx conuertir par penitence en charite souffisante / & ceulx a qui dieu fait la grace: cest par priuilege singulier qui ne fait pas a tous.

Bien difficille chose est de laisser detester et auoir en desplaisance / ce en quoy la creature toute sa vie a mis sa felicite & sa plaisance. Aussi ces destrois de la mort la maladie presse: paour & fraieur de la mort esbahist / les amis qui visitent le malade causent regret de les laisser. Et tellement se sent le pouure

esperit agite & trouble que difficile est de soy a dieu en parfaicte charite retourner. Pource dit Augustin. Tarde penitentibus sacramenta dare possumus saturitatem non. A ceulx qui tard viennent a penitence les sacremens pouons administrer. Mais seurete de leur salut ne leur pouons bailler. Et qui pis est les parens du malade qui plus aimēt les biens que ilz ont soubz le pacient que sō salut & du quel naiment la vie sinon pour le profit que ilz en esperēt auoir. Suppose que soit en peril de mort ne veullent souffrir que on luy dye. Et lapaisent de folle esperāce disās mon amy vous nauez garde/ vous auez bō oeil bon visaige faictes bonne chere. Si hardy de luy parler de confession affin que on ne le esbaisse. Et ainsi par fol espoir de vie oignēt le poulain de la mort/ sur lequel doulcemēt sās riens sentir le poure pacient se coulle et descend iusques au bas celier de la terre en fosse deiecte.

¶ Deuote oraison cōformee a celle du bon larron.

APres que par maniere de admiration on contemple ceste secōde parolle eyē plaire de toute bonne confidence en la misericorde de celuy qui ainsi liberallement distri-

Buoit ses biens/mon poure esperit considerãt quil auoit bien besoing de la plenitude dicelle misericorde Vers elle se conuertist par hũble oraison ⁊ priere en disant en ceste maniere.

¶ O pere tresclement/trespiteux/tresmisericors/⁊ a qui propre chose est de pardonner: ie ta poure ⁊ miserable creature digne ꝑ mes iniquitez ⁊ pechez de tourment infernal. Je te supplie ⁊ requier treshumblement ⁊ tresdeuotement que te souuiengne de moy en tõ regne. Car entant que a moy est iay desrobe lhonneur subiection reuerence ⁊ obeissance q̃ ces creatures raisonnables en obseruation de tes commandemens doibuent a ta maieste diuĩe. Aussi par peche iay occis ⁊ meurtry mon ame ⁊ celle de mon prochain par detraction ⁊ mauluais exẽple. Jay souille par ordure de peche ton bel ymage que de ta grace auoyes en mon ame a ta semblance painct ⁊ forme. Mais Jesus tresbenĩ ⁊ tresmisericors ayez souuenance de moy: nompas selon que iay desserui/mais selon ton infinie bonte ⁊ misericorde: Voycy ie te adore ainsi que le larron adora/ et prie ainsi que il prioit. Souuiengne toy de moy sire qui ia es en ton regne: recongnois de moy ceste oraison ainsi que la recõgnuz du larron. Recoy la de ton serf: ainsi

ainſi que la receus de ton ſeruant. Souuien gne toy de moy ia toy eſtant en tō regne ainſi que te ſouuint de luy toy eſtant encores en ce perilleux arbre de la croix. Dis doncques ſire dieu/dis a ton ſeruant/parle a mō cueur/ dis a mon ame. Hodie mecum eris in paradiſo. Au iourduy ſeras auec moy en paradis. Affin que moy eſtant conforte de la deſiderable promeſſe loyallement & perſeueramment puiſſe demourer en ta foy & en ta dilection. Faictz q̄ par ta grace ſois vng eſperit auec toy en lumiere de foy & en ardeur de charite. Ja moy eſtant encores en terre me ſenture auec toy eſtre en paradis: ſi par ta grace puis gouſter les delices de ton amour & dilection/ dont en paradis reſſaſies les eſperis beatifiez. Veritablement te gouſter & ſauourer par vraye & parfaicte charite ceſt ia eſtre auec toy. Donne moy doncques grace de telle mēt viure en ceſte mortelle vie que a quelque heure quant il te plaira me appeller de ce mō de dies a mon ame. Hodie mecum eris in paradiſo. Au iourduy ſeras auec moy en paradis.

¶ Cōtemplation a la tierce parolle dicte a la mere et a ſainct Iehan.

Et ainsi que mettoye fin a mon oraiso entra mon esperit en vne grant admiration disant a ce digne fruict de vie en ceste maniere. Sire moult ie me esmerueille/attẽdu que es pere de pitie & de compassion et que ne ordonne & commande que lon porte honneur & reuerence a pere & a mere: comment tu addresses ta parolle de pitie & de consolation a vng larron & a ta mere qui deuant toy assiste et a ton disciple que tant aimes tu ne parles point. Considere comme celle douloureuse mere qui est sur toutes les femmes benoiste: par pitie q affection maternelle tient son piteux regard fiche en considerãt tes playes: Et combien que ne soit ignorance du biẽ qui de ta passion procede a tout humain lignaige. Toutesfois par maternelle affectiõ & cõpassiõ meurt auec toy & a sõ cueur maternel si fort serre pour la grãt douleur q te voit sentir: q elle souspire en cueur par debãs & les lermes q sefforcẽt yssir par dehors elle reuocque & retiẽt a son cueur. Et tant que plus les empesche de yssir & retient: de tant plus en grant angoisse sõ cueur serrẽt. Et ainsi q mon esperit labouroit en ceste admiratiõ ouy q amour filiale de Jesuchrist conuertit sa parolle de consolation enuers sa triste et desolee mere.

Et aussi vers le disciple Jehan qui lacōpaignoit/ & en recommandent au disciple sa mere de tous soulas destituee: et le disciple a la mere dist en ceste maniere. Mulier ecce filius tuus. Femme vecy ton filz. Cest a dire Vecy celuy qui en lieu de filz te seruira & acōpaignera comme sil disoit a sa triste mere iusques icy tay este pour filz & seruiteur: & de toy ay eu la cure & sollicitude. Mais doresnauāt auras pour te seruir ce disciple Jehā q̄ cy ē leq̄lle te laisse. & au disciple dist Ecce mā tua. Jehā Vecy ta mere Cest a dire Vecy celle a q̄ hōneur & reuerence exhiberas cōme le filz faict a sa mere. Et te depute a son seruice au lieu de moy. A ceste parolle laquelle bien souuent auant moy auoit ouy & recueilli ce bon ancien deuot & contemplatif docteur Anseaulme q̄ cōme dit est auoie a ce degre rencontre commāca a me dire en ceste maniere. Tu qui foy p son eschelle de saincte meditation au monte & esleue a ce degre: approche toy deuotement a cest arbre de la croix auec la triste mere et disciple desole & regarde vng peu et considere la passe face du bon Jesus. Et pource que aucunement me stoie esiouy de veoir ma maistresse commise a la cure & sollicitude de ce bō disciple Jehan et que ne portoye assez triste

chere:me va dire ce bon docteur en ceste maniere comme se il me blasmast. Quest cecy. Tu sans larmes regardes/les larmes de ta tresamee dame. Tes yeulx sōt secz sans humeur & le glaiue de douleur tresperce ton ame Tu sans souspirer oys dire le filz a sa mere dautre que de luy:femme vecy ton filz. Et au disciple vecy ta mere. O quelle commutation & eschange en lieu de dieu eternel & infini auoir pour homme commuable en lieu de filz vnique & naturel prendre en filz celuy qui est disciple & seruant. O dame quelle pensee auois tu quant si merueilleuse commutation celuy qui sur tous aimoies te faisoit. Veritablement le glaiue de douleur & de tristesse a de part en part passe ton ame plus que quel que passiō corporelle. Quelque cruaulte qui ait este īferee aux corps des martyrs:na este comme rendz au regard de la douleur que as souffert. La estoit' present,le bon pere sainct Augustin qui sa parolle a moy addressa en disant. Considere le seigneur estant en ceste croix qui faisant de locil et de la face signe a sa chere mere disoit:femme vecy ton filz/ Vecy Jehan ton nepueu doresnauant sera repute ton filz & aura le soing de toy et sera ton loyal soulas.au disciple disoit. Vecy ta mere

ment est peine de la seruir & honorer. Je la te recommande/prēs la en mere/ & elle te prendra en filz. Regarde que durant ces parolles ce couple de Virginite ne cesse despendre larmes douleur si tresfort leur cueur serroit que Vng seul mot ne pouoient dire. Ces deux Vierges oyant Jesuchrist parler de Voix enrouee: et le Voient pou a pou finir: le glaiue de la douleur que Jesuchrist souffroit. les ames de ces deux Vierges & martirs tresperoit: & plꝰ griefuement la mere nauroit/de tāt que plus cherement son filz aimoit. Et de rechef disoit ce bon pere en conuertissant son langaige a ce digne fruict de Vie pendent en cest arbre. Sire Jesu saulueur et redempteur ceste croix moult te passionne et crucie. Mais nompas moins ta triste mere ta douleur te crucie: mais nompas moins la douleur delle. Nest de merueilles bon filz si as passion en tes afflictions & de la douleur de ta mere compassion & si auec elle tu seuffres en la separation de la mere et en la recōmendation delle. Car ia mais elle ne te delaissa/ne en enfance/ne en adolescence/ne en ieuneusse/ne en ta passion iamais ne te faillist son seruice ne sō soulas. Car en enfance ta alaicte. durāt ces pōications ta suiuy & ouy: & encores maintenāt elle te re.

garde ⁊ lacompaigne: elle contemple ta pa-
cience: elle conſidere tes oppꝛobꝛes elle re-
garde tes playes: elle oyt tes ſainctes parol-
les. Et toy doulx Jeſus combien que ta dou
leur ſoit intolerable: tes playes ſoient incu-
rables: ⁊ que ſoyes en la gounie ⁊ deſtroit de
la mozt: pꝛeſt a rendꝛe leſperit a dieu le pere.
Toutesfois tu noubliees pas ta chere mere.
Enuers elle encline ton chef ⁊ a Jehan ton
diſciple en mere la recommandes: et Jehan
en filz tu luy adoptes. Ceſt vng riche depoſt
ſingulier pꝛiuilege. noble conſolation.
Ton cõmandemẽt bon Jeſus a ce faire ne
te contraignoit. Tu as cõmande que lon ho
noꝛe pere ⁊ mere: de ton cõmandemẽt as laiſ
ſe eyẽple en ſe accõpliſſant enuers ta mere.
O bõne vierge ⁊ nourrice: mere triſte ⁊ fille
deſolee q̃l douleur q̃lle angoiſſe quãt tu vois
tõ vniq̃ filz crucifie. Tu mues ⁊ changes de
filz en nepueu: de maiſtre en diſciple: ô roy en
cheualier: ô ſeignr en ſeruiteur. Veritablemẽt
le glaiue de douleur tõ eſpit penetre ⁊ tõ ame
pce. la lãce ⁊ les clouz ta pẽſee froiſſẽt. laguil
lõ ⁊ poincture des eſpines tõ cueur lacerẽt. le
doulloureux ⁊ amer regard de tonꝛcher filz te
cauſẽt grãt angoiſſe. De grãt amertume les
larmes ỏfaillẽt la polle fault force ſe ỏbilite

Ta beaulte se terniſt: les plaies de ton filz
prens comme tiennes: la croix dō ton filz eſt ta
croix: ſa mort eſt la tienne. O nourriſſe cōme
laiſſe tu celuy que as alaicte. Mere comme
laiſſe tu ton filz: ſeruāte ton ſeignr. En vng
iour & en vne heure tu es veufue de pere & de
filz. Et quant ce boy pere Sainct Auguſtin
eſtant a ce degre eut acheue ſa ſaincte & deuo-
te meditation. Dame contemplation print la
parolle pour me exciter: & me cōformer: a ceſt
article de compaſſion de la douleur maternel
le diſant. Pencons a ceſt eſchellon quelle fuſt
la douleur & paſſiōdu filz a la mere: qui du filz
auoit compaſſion. Quelle amour auoit le filz
a ſa mere qui ainſi doulcemēt a ſon diſciple la
recommandoit: & Virginite es mains de celuy
qui eſtoit Vierge depoſoit. Pencons en oultre
comment a leure de celle cordiale recomman-
dation le cueur de la doulce & humble Vierge
eſtoit ſerre de grant angoiſſe: quant il ouenoit
que luy feuſt donne & commis pour ſon filz ſō
nepueu: & pour dieu & homme celuy qui eſtoit
pur homme. Qui eſt celuy qui en celle deuote
meditation pourra larmes contenir: & de plo-
rer ſe abſtenir. Qui aura pitie de toute pi-
tie. Qui naura compaſſion de la mere de mi-
ſericorde. Si doncques nous voulons quant

a ceſt article conformer a Jeſuchriſt. Aions compaſſion de ſa douloureuſe mere/ car il en a eu pitie et compaſſion. Adoncques de ce degre deſchelle de ſaincte meditation foy meſſagiere/ de ſouueraine Verite/ eſleua ma pẽcee mõ deſir et affecteon a humilite priere et oraiſon: et commance a dire. Jeſus qui en ceſte croix eſtendu as eu pitie de la maternelle compaſſion/ et ta clere mere/ a ton bien ame diſciple/ et iceluy diſciple a la mere as recammande: a toy me recommande/ en celle foy et dilection q̃ enſemble les as recommandes. Et humblemẽt te ſupplie et requier que par la Vertu dicelle dilection: me faces paruenir a Vraye amour de toy/ et a ce ſaictz coulpe de Virginite & humilite ſoie recommande. Ad ce que par leur merites et interceſſions entre les perilz de ceſte Vie mortelle me Vueillent conſeruer et garder en toute ſainctete purete chaſtete de corps et de pencee. Et qui apres liſſue de ceſte miſerable Vie par eulx puiſſe eſtre preſente deuant ta diuine maieſte. Et ainſi que Vouloye mettre fin a ceſtui article: et abreger ma meditation oui Vng anciẽ preſtre Veſtu par deſſoubz de blãc qui ſe diſoit chapellain dicelle glorieuſe Vier et mere/ lequel autreſſois auoie ouy fort raiſõner en celuy iardin lequel parloit a icelle no-

stre dame & maistresse en la maniere qui ensuit.

¶ Deuote contemplation de Sainct Bernard a nostre dame de pitie.

DAme en toutes tes autres vertus auec toy nous esiouissons. Mais en ta misericorde seullement nous confessons: nous louõs ta virginite: nous esmerueillõs de ton humilite. Mais nous miserables pecheurs doulcement sauonrõs ta misericorde: icelle cherement embrassons souuent la recordons: & tresuolẽtiers i nuoquõs. Et apres adbressa ses parolles vers moy voiant que voulentiers eusse approuche dicelle dame par deuote priere oraison mais nosoie: & me dit en ceste maniere. Ne crains de ceste dame approucher. Car elle est tresdoulce tresbenigne & des poures pecheurs aduocaste. Mect peine a lexemple de Jehan le disciple: que icelle biẽ euree vierge te soit en mere si tu veulx lauoir en aduocaste. Comme il soit triple estat de lhõme. Cestassauoir en la vie en la mort. Elle en chascun de ces trois estatz aide a ses enfans qui lont en mere Et pource chãte leglise. Maria mater gratie mater misericordie tu nos ab hoste protege & hora mortis suscipe. Aceulx qui ont premier estat ceste en la vie inuoquẽt & ont en mere elle

aide: lesquelz sont de deux manieres. Cest assauoir ou ilz sont iustes ou ilz sont pecheurs/ car il nest point donner de moien que vne personne durant ceste vie/ ne soit en estat de grace ou en estat de peche. A ceulx qui sont iustes & en estat de grace qui linuoquẽt et ont en mere/ celle impetre perseuerance & continuatiõ en bien & en grace. Pource dit on marie mere de grace. Aux autres qui sont cheuz en peche: sĩ en vraye contrition & penitence deuotement la requierent comme mere: elle leur obtiẽt par son & indulgence de leur peche & de dieu la grace & misericordie. Pource dit on. Ayder misericordie. Mere de misericordie.

¶ Le second estat cest a leure de la mort/ cest le passaige perilleux & que on doit bien craindre & doubter. Car a celle heure lẽnemy viẽt recueillir ses debtes. Mais la glorieuse Vierge & mere garde & deffend ceulx qui en leurs temps sont congneue en mere. Pource dit on. Tu nos ab hoste protege. Mere vueille nos deffendre õ nre ẽnemy. ¶ Le tiers estat est en la separation d lame & du corps q̃ lẽnemy cõe le hon ronge & quiert lame a deuorer Mais la glorieuse Vierge les deuotes ames de ses enfans qui en charite sont decedes recoit garde & conduit au royaulme celeste: pource disons.

Et hora mortꝭ suscipe. Mere a leure d̄ la mort recoy mon ame: en ta main sera seurem̄t. Et ce deuot chapellain de nostre dame ⁊ maistresse estoit acompaigne de vng tres deuot religieux qui souuēt frequēte ce iardin de contemplation ⁊ voulentiers se assiect ⁊ repose a lūbre de ce p̄cieux arbre: nomme hugues d̄ saīct Victor: lequel mist peine de preparer a me faire gouster ⁊ sauourer ce fruict de pitie ⁊ de cōpassion maternelle/ et amour filiale q̄l auoit cueilli apres ces deuotz docteurs contēplatifz en celle recommandation de la mere au disciple: et du disciple a la mere. Et commanca a dire en ceste maniere.

¶ Comme Hugues de sainct Victor excite le contemplatif touchāt les parolles dictes en la croix quant Jesuchrist dist hely hely.

PAr ces charitables parolles que ay ouy quant le doulx Jesus estāt au trauers de cest arbre ses bras estendus: a dit a sa mere Veci ton filz: et au disciple Veci ta mere. Nen tens tu pas q̄ le pere d̄ toute misericorde ait en parlant a Jehan son disciple: a lui seul sa mere recommande. Aincois en disant cest icy ta mere en la personne de Jehā la assignee et mere a toute leglise: ⁊ a tous pecheurs ⁊ pecheres

ſrs quideuotement inuoqueront: & en mere la receueront. O dit ce bon religieux en parlãt de ceſte recommandation/ parolle doulce/ parolle de ſoulas/ parolle de ioye: Vecy ta mere elle eſt mere de dieu/ & mere de lhomme: mere du malfaicteur & mere de ſõ iuge. O pecheur ſi Marie eſt ta mere: dont Jeſus eſt ton frere & ſon pere eſt letien: & ſon regne eſt ton heritage. Et la grace quelle a trouue cuers dieu eſt ton treſor. Doncques aime la & hõnoure par tout comme preſente: & ny fais plus demeure ne attente que des ceſte heure ne la recoiues & acceptes en ta mere: affin que finablement elle te recoiue cõme filz auec elle en gloire. Biẽ lauoit receue & acceptee en mere celuy deuot religieux qui ſi grãt deuotion auoit en ceſte parolle. Mulier ecce filius tuus. Que par leſpace de. xxx. ans: toutesfois que luy en ſouuenoit fondoit tout en larmes & diſoit. O ma mere Vecy comme pend en la croix ton filz Vecy cõme ton filz eſt delaiſſe & piteuſement meurtri Diſoit au filz Vecy ta mere larmoiante & douloureuſe: Voy comme ta treſchere mere eſt delaiſſe. Adonc de rechief retourne a oraiſon diſant. O ſire Jeſus la recõmandatiõ que as fait entre ta mere & nous Vueilles nous touſiours cõſeruer: & nous donner grace q̃ ſi digne

ment & deuotement la puissons seruir & hon-
norer que soions dignes destre appellés ses en
fans: quil luy plaise se dire & porter nostre da-
me & mere.

¶ De la quarte parolle dicte en la croix.

ET apres que mon esperit en contẽplãt
le trauers diceluy precieux arbre: ouql
dame Foy mauoit esleue par son eschelle de
meditation: eut en icelle meditation continue
depuis leure de sixte iusques a leure de nonne
desirant Veoir la fin & esperant que aucun re
lache ou confort lseroit doune: au pacient estẽ-
du en iceluy trauers de larbre dessusdict. Cõ
gneu que deplus en plꝰ ses douleurs se aggra
uoient: pour la grandeur & Vehemence desql
les ouy cl ietta Vng tresshault & merueilleux
cry: par maniere de griefue & piteuse cõplain-
te: auec deuote priere & oraison. Et apparceu
bien attendu sa foiblesse pour la Vindange ō
sang: & quil ne stoit possible a corps humain
estãt si foible: ietter si hault cry: que plus grãt
Vertu que humaine ouuroit en luy. Toutes
fois lhumanite seullement en iceluy cry fai-
soit la complaincte disant a dieu lepere en he-
brieu, Hely hely lamasabatani. Qui est en la
tin, Deus meus deus meus quare me dereli-
quisti, Comme si Jesuchrist dist par manie-

te de complaincte: Sans toutesfios aucune ment Vouloir contrarier ala Voluute du pere ala quelle sestoit par auant soubzmis. Et Mon dieu duquelle suis filz quant a la diuinite par eternelle generatiō. Et Mon dieu duquel suis filz quant a lhumanite par Vnion de grace: pour quoy me as tu exposé a si griefues peines et a si douloureulx tourmens. Pourquoy mon pere as tu tant aime lhumain lignaige: qui si grandement ta offense que pour le saulueur: et rachapteur: me as es mains de ces cruelz ennemis delaisse. Plusieurs ont este exposes a tourmens. Et ais de toy estoient Visites conso lees et de leurs peines relaches: tellement q̄ au- cunesfois peine leur estoit inferee sās douleur Et ais moy qui suis ton filz: quant a lhumani te par Vniō de grace me delaisses souffrir dou leur: tant comme le corps en peult porter: sās aucun relache me donner. Et semble q̄ de toy soie abandōne ie ne dis pas que me aies delais se par separation de diuinite: et de lhumanite, q̄ iamais ne serōt diuisees. Et ais as delaisse na ture humaine totallement acomplir en moy: et exercer loffice de satisfaction: en ma perſon ne a este nature humaine Vnie a nature dine. Et combien que mon ame quant a sa souue- raine ptie a cause de ceste Vniō soit ē pfaicte

ioye & fruition beatifique sans quelconque
mption de tristesse ou de douleur. Toutes-
fois ceste ioye ne se communicque point à la
basse partie de son ame & ne luy donne aucun
relache en ses griefues douleurs qu'elle seuf
fre a cause des maulx inferez au corps par
dehors. Et a cause des tristesses quelle a par
dedans en sa basse ptie. Aussi celle basse par
tie ne communique en riens ses tristesses a la
haulte partie: tellemẽt que les deux natures
diuine & humaine chascun en droit soy exer-
ce son office & tout en vne personne & suppost.
O homme si parfaictement considerois lã-
goisseux gemissemẽt: la parfundite des sou-
spirs & la source des plours & des larmes dont
procede ce piteux cry & griefue complaincte.
Ton cueur s'il estoit de fer se amolliroit par
compunction. S'il estoit de caillou briseroit &
comme en poulȝre deuendroit par contritiõ.
s'il estoit de laton plaieroit par compassion.
Mais ie puis dire ce que de moy dit le prophe-
te. Justus periit & nemo est qui cogitet. Le iu
ste & innocent perit & meurt & n'y a personne q̃
y pẽse. O homme regarde que c'est que pour
toy ie seuffre: cõsidere les peines q̃ mõ corps
tourmentent: les gros clouȝ pointuȝ qui de
part en part mes mains & mes pieds percent.

Et combien que a celle heure feuffrent tenebres sur terre qui auoiẽt commance des heure de sexte iusques a ceste heure de nonne tellement que a peine pouoit lon cõgnoistre lun lautre. Toutesfois a la voix entendy le bõ pere Augustin: leql autresfois auoye soubz ceste arbre/ ouy qui disoit en parlant a icelluy pacient dont la voix dessusdicte procedoit en ceste maniere. Sire a voz sainctes parolles pferees en ceste arbre de la croix auez adiouste ceste piteuse complaincte contemnant deuote priere & oraison disant. Mon dieu regarde a moy: pourquoy mauez vous delaisse en quoy ie congnois vostre ample charite: qui nompas seullement sefforce de nous instruire a paciamment aduersitez porter. Mais encores nous enseigne comment si aduersitez nous griefuent debuons a dieu tout puissant cõme a nostre seigneur & pere retourner par deuote raison & priere. Icy nous enseigne leffect & le fruict de oraison: & que delle comme dung escu lon se doibt targer contre les bastons & glaiues de tentation/ & comme dung bassinet lon se doibt armer en temps de tribulatiõ. Tu as ore & dieu prie au iardin & maintenant le pries en ceste croix. Et adoncques disant ces parolles icelluy Augustin en seffor

cēt cōformer a iceluy hūble paciēt excitoit sō ame de soy esleuer a ce p̄cieux arbre p oraisō disāt. Mō ame mōte la tour ⁊ le chasteau de oraisō/car elle est loignemēt des malades lescu/le bastō/⁊ lapuy des foibles/ lodorement des citoiēs celestes. Et lors celle dame Foy q̄ cōtinuellemēt ma acōpaigne aīsi q̄ tēdoie mō coffin pour recuillir fruict de ceste brāche darbre/ Va dire en ceste maniere. As tu biē entendu ceste piteuse cōplaincte de ce paciēt: laq̄lle cōtiēt exp̄sse cōplaincte ⁊ aussi taisible oraisō ainsi q̄ les īterp̄tes de ce lāgaige hebrieu ont adiouste disās. Deꝰ meus respice ī me quare me dereliquisti. Mō dieu regarde a moy pourquoy mas tu delaisse. En ces fructueuses et solitaires parolles prens enseignemēt que en toutes tribulatiōs doibs a dieu tout puissant recouurir. Et cōbien que tes aduersitez luy soiēt cōgneus. Toutesfois a exciter ⁊ mouuoir tō desir ⁊ affection veult la bōte diuine que exprimes ta misere ⁊ desolatiō/⁊ que hūblemēt luy requiers ⁊ supplie que de sō oeil de pitie te vueille regarder en ta tribulation en te cōformāt a luy: q̄ en sa tribulatiō sa complaincte deuāt dieu le pere par hault cry a p̄sente disant. Mon dieu regardes a moy pourquoy mauez voꝰ delaisse q̄ nest parolle seulle

mẽt de ꝓplaignãt Mais est aussi depriãt. Et ne te esbahis si aucunesfois a dieu te permet souffrir tribulatiõs & tẽptatiõs si grãdes aucunesfois q̃l sẽble q̃l te ait abãdõne. Car souuẽtesfois ses amis expose a tribulatiõ & laisse estre tẽptez pour aucũ tẽps. et sẽble que les ait abãdõnez. Mais la tribulatiõ tẽporelle il remunere & recõpẽse de retribution eternelle. la tẽptation cõuertit en augmẽtatiõ de merite & de retributiõ de gloire. Et durãt les q̃lles tribulatiõs ou tẽptatiõs mectz peine de te cõformer a cestuy exẽple & ꝓsidere les griefues douleurs q̃l souffroit quãt il faisoit ceste exclamatiõ & en recueillãt toutes ses passions & les tiẽnes en fais cõparaison & trouueras q̃ les tiẽnes sõt tout neãt au regard des siẽnes. Et dis auec luy a dieu le pere. Deꝰ meꝰ respice ī me quare me dereliquisti. Mõ dieu regarde moy en pitie cõme as tu delaisse. A lors sẽty mõ coffin daffectiõ si rẽpli q̃ redũdoit par dessꝰ disãt. O bon Jesꝰ q̃ pẽdãt en cest arbre de la croix as offert a dieu le pere priere & oraiso auec larmes ỏ tes yeulx & ỏ ta voix haulte exaltatiõ donne moy grace de esleuer ma voix a toy p deuote oraiso en toutes mes tribulatiõs & tẽtatiõs. Et ne veuille pmettre q̃ de ta misericorde soye delaisse. mais du ciel

Vueillez expaulcer ma Voix & ma priere: et fais ma tribulation proffiter en moy: tellement que puisse sentir ma saluation: & que ie puisse chanter gloire & louenge disant. Vox mea ad dominum clamaui & expaudiuit me. A ma Voix ay crie a dieu & il ma expaulce et entendu a moy.

¶ De la quarte parolle Sitio.

ET combien que par auant ceste oraison mon esperit se sentist fort trauaille de la compassion quil auoit eu en contẽplant les douleurs diceluy pacient tellement q̃ telle heure fut que cuidoy pasmer Toutesfois la grace a dieu apres ceste oraison sest trouue mon esperit allege & en contemplation fortifie en Vouloir de perseuerer iusques Veoir la fin et paruenir aut hault estage de cestuy precieulx arbre. Mais luy estant encores en ceste eschellon luy a semble que encores tout le mistere & toutes les parolles q̃ en ce trauers darbre ont creu/na pas ouy ne recueilli. car encores na Veu ne ouy acõplir ce que ce pacient dit par le prophete. Dederunt in escã meam fel & in siti mea potauerunt me aceto. Au lieu de Viande mont donne fiel: & en ma soif mont abeuure de Viy aigre. Et lors ouy Vne Voix qui yssoit de la bouche de ce digne fruict

pendant en cest arbre qui en trespiteux ⁊ dou
loureux attent disoit. Sitio. Jay dit il soif.
Cest adire le salut des hõmes ie desire ⁊ ap=
pete de desir cordial ⁊ par zele de grant chari=
te. laq̃lle parolle me fut grãt cõsolatiõ quãt
ie considere que dieu mauoit fait ceste grace
que estoye hõme cõprins en celle totallite de
humain lignage. duquel la bonte charite dice
luy bon Jesus saulueur ⁊ redẽpteur desiroit
le salut ⁊ que sa volunte estoit q̃ moy ⁊ tous
ceulx de mon espece feussions sauluez. lequel
desir de nostre salut plus ne pouoit exprimer
que en disant que il auoit soif. ainsi que disoit
le prophete. Sitiuit anima mea ad deũfontẽ
vinum. Mõ ame a soif cest adire desire par=
uenir a dieu fontaine deaue viue. Et cõbien
que a la verite a cause de grãt labeur ⁊ effu=
sion de sang: son corps qui sur ses espaulles ce
grant arbre auoit porte feust fort altere laq̃l
le alteration luy pouoit causer soif naturelle
Neãtmoins nest pas vray semblable q̃ pour
satisfaire a sõ appetit naturel veu la vertu
de sobresse q̃ en luy en toute ꝑfectiõ estoit ⁊ sa
ꝓchaine fin q̃l sauoit ⁊ q̃ plus grãt douleur q̃
soif volũtairemẽt souffroit ⁊ q̃ biẽ ꝯgnoissoit
q̃ ses cruelz ennemis q̃ plus grãt douleur que
soif luy veoient souffrir ne luy eussent pas a

sa soif naturelle remedie il eust dit ces parol=
les affin de obtenir deulx aucun beuuraige
mesmement quil scauoit q̃lz luy administre=
roient amer ⁊ aigre beuuraige duquel ia ne
beuuroit. Et pource deuons croire q̃ ces pa=
rolles disoit tant pour exprimer ses douleurs
naturelles / que pour leur vehemence auoiẽt
lhumeur de son corps asseche: cõme pour mõ
strer que en ce trauers darbre charite si ãple=
ment se dilatoit q̃ le salut nõpas seullement
de ceulx qui la assistoiẽt pour le salut desq̃lz
auoit ia fait priere. Mais generalemẽt le sa=
lut de tout humain lignaige desiroit ⁊ appe=
toit pour leq̃l racheter son digne sang audit p̃
cieulx arbre espendoit. Et en ces piteuses pa
rolles contẽplant ce deuot chapelain de no=
stre dame ⁊ maistresse Bernard qui interro
guoit ce digne fruit disant. O bon Jesu redẽ
pteur ⁊ saulueur la courõne despines poignã
tes sur ton chef soustiens de ton cruciement ⁊
de tes douleurs ⁊ tourmens te tais ⁊ ne par=
les poĩt: ⁊ pour la seulle soif cries disant. Si
tio / quid sitis. Quesse que tu dis. Sitio. Au=
q̃l respondoit le paciẽt. Jay soif nõpas destre
abeuure moy qui suis fontaine de vie. Mais
iay soif. Cest adire ie desire ⁊ appete seulle=
ment la redẽptiõ de lhõme ⁊ la ioye du salut

humain & plus le tourmẽt ꝓpare auy ingratz & obstinez me tourmẽte q̃ la douleur corporel le q̃ ie seuffre. Et si de moy hõme nas pitie au moins ayes pitie de toy. Je q̃ suis la fõtaine deaue Viue dont les ruisseaulx se estendent iusq̃s au ciel en eternite. Ne desire pas que de toy hõme soye rẽpli & abeuure. Mais ie desire q̃ la doulce & refrigerẽt eaue de pitie & de misericorde q̃ refroidera & estaindra en toy les enflãbez charbons & estincelles du feu de concupiscence charnelle & arrousera la Verdeur des Vertus en toy tellemẽt q̃ celle Vertu fera croistre en haultes palmes de esperãce: & que Viueras cõme le cedre sans putrefactiõ & corruption du peche & de ordure. Pareillemẽt le boy pere Augustin esmerueille cõe entre ses tourmẽs le boy Jesus auoit soif par maniere de admiration disoit en ceste maniere. Sire Jesus auy parolles dessusd̃ auez adiousteceste cy disãt q̃ auez soif. Quesse bõ Jesꝰ q̃ desirez boire. est ce du Viy d̃ Vigne / ou d̃ leaue de fleuue. Ta soif vitable ẽ nre salut ta Viã de ceste nre redẽptiõ. O mon ame dõcq̃s dit ce bõ pere ayes soif & desire aĩsi q̃ le cerf la fõtaine q̃ a tõ salut d̃sire. nest tu pas ẽnuyee d̃ si lõguemẽt & p tant de foys Veoir la mutatiõ de tẽps Maintenãt chault / maintenãt froit / main

frenant moiste: maintenant sec: maintenant iour tantost nuyt. Es tu point aussi ennuyee de la bataille continuelle qui est entre lesperit & la chair: les Vices contre les Vertus: & de la crainte & crainte de la mort. Pourquoy ne desira tu la dissolutiõ de ce corps & estre auec Jesuchrist. Pourquoy te garde la Vie mortelle que ne te prouoque a ce desir la Vie eternelle: la beatitude fontale: la ioye & lieesse spirituelle. Desires doncques & considere que grande est la multitude ô douleeur que glozieuses choses sont dictes de la cite de dieu. Du est lumiere ô Vie fontaine de toute douleeur: & beatitude eternelle. ¶ Et adonc ques pource que me semBloit ce pacient estre si pres de la fin quil ne restoit plus q̃ rendre lesperit celle dame Vraye foy me Va dire q̃ eusse Vng peu de paciẽce. car ẽcores restoiẽt aucũe choses pour la pfectiõ & accõplissemẽt dicelluy mistere de redẽption dõt desirois Veoir la fin. Disant que ou secret conseil de maieste diuine ou la matiere de ce mistere auoit este traictee. Du quel opinion de dame hũmilite fut fort prisee fut ordõnee q̃ pour remedier a loffence du premier homme: pour laquelle offense nature humaine estoit malade & infecte conuenoit appliquer remedes cõtraires ala maladie: ausquelz dame humilite

auoit soubzmettre le digne fruict qui volütai-
rement porte en son corps pour toute nature
humaine la medecine que iustice diuine y ap
pliquoit contre le deffault du premier homme
qui auoit iette loeuil par desir desordonne. Et
que ainsi que le premier pere Adam en to⁹ ses
sens naturelz auoit abuse ⁊ le commandemt
de dieu le pere trespasse: que pour satisfaction
ce second Adam souffreroit peine en tous ses
sens. Et ia cõtre la dessaulte du premier hom
me qui auoit iette loeuil par desir desordonne
sur larbre dont le fruict luy estoit prohibe au
lieu iceluy bon Jesus souffrir les yeulx estre
bandes. Et contre ce que le p̃mier homme des
maschoueres auoit le fruic deffendu masche
furent a secõd pere buffes les ioues frappees
Et plus ne restoit que a la bouche ⁊ aux nes q̃
sont les organes des sens de goust ⁊ de odore-
ment: peine satisfactoire a pliquer. Et pour-
ce auant que partes de cestuy eschellõ a sa di-
gne bouche qui est porte de verite: ⁊ par laquel
le si belles doctrines ont passe verras applicãr
beuuraige aigre mistionne de fiel chose ame-
re: ⁊ aux nes odeur puante. Et lors combien q̃l
feust bien heure de soupper ⁊ que son corps de
labeur ⁊ de peine trauaille ne demandast que
refrigere. Les cruelz ⁊ peruers iuifz plains de

toute iniquite luy presenterent pour beuurai-
ge vne espoinge trempee en fort vin aigre mi
tiõne de fiel h de mierre auec ysope herbe ame
re mise aubout dũg lõg bastõ de rõce en lui mi
nistrãt en lieu de beunraige vin aigre ⁊ pour
viãde fiel. Et cõe il en eust gouste nẽ voulut
boire. Et nous poures ⁊ delicates ꝑsonnes ne
sõmes pas contẽs en nostre refectiõ nauõs vi
andes exq̃ses ⁊ delicatiuemẽt ꝓparees. O hõ
me si tu viuoies mille ans: ⁊ chascun iour en
pain ⁊ en eaue ieunoies iamais ne pourroies
ꝯdignemẽt rerõpẽser ce piteux soupper de Je
suchrist q̃ pour toy ne gousta q̃ vin aigre mes
le auec fiel ⁊ mierre. Et a ce ꝓpos dit le sainct
pere Bernard quil nest viande si amere: q̃ la
ꝑsonne ne treuue doulce ⁊ biẽ sauouree: mais
que soit temperee par deuote meditation de ce
amer beuuraige pñte a Jesuchrist. Et si au-
cune viande dit ce docteur par faulte de fel ou
aultremẽt saulce te sẽble nõ sauouree: ẽlieu de
sel pence de resister a ta sẽsualite pour lamour
de iesus qui pour toy souffrit estre abeuure de
vin aigre mixtionne de fiel. Et tant plus au
trauers ⁊ largeur de ce precieux arbre me ar-
restoie plus a ce degre de contemplation trou
uoie matiere de ample charite. Car ce paciẽt
na pas seullement desire ⁊ procure le salut de

ceulx qui prouchains de luy estoient sans ac-
ception de personnes fussẽt amis ou ennemis.
Mais il desire generalement le salut & redẽpti
on de tout lhumain lignaige. et il voulu gou
ster ce beuuraige amer en nous donnent ensei
gnement que au salut qui est la vie eternelle
laquelle nous il desire & que deuons appeter/
& pouons paruenir sans gauster en ce mon-
de les choses ameres. Les deuotes & religieu-
ses filles de dame humilite/ qui en ce Jardin
de contemplation habitent: en eulx confor-
mant a ce digne fruict: ont gouste seullement
lamaritude qui est es biens mondains: sans
en aualler. Ainsi q̃ Jesuchrist gousta ce beu-
uraige amer sans en boire. Car iasoit que na
ture/ desirãt estre subuenu a ses neces sites leur
eust cause aucun appetit desir & mouuement
dauoir & possider iceulx biens mondains.
Toutesfois quant raison reiglee par grace
diuine qui les souuerains biens fait amer & de
sirer et les biens mondains & delices charnelz
mespriser & contemner: a gauster iceulx biẽs
mondains: & en les goustant & considererant
limperfection diceulx a iuge & discerne q̃ nest
que toute Vanite mutabilite & amertume.
Car cest labeur & peine de les acquerir crain
cte en les gardant/ tristesse en les perdant.

Et pource ne les voulu aualler. Ceſt a dire poſſider: ne par ſeigneurie & propriete les incorporer & appliquer a ſoy. mais les a par expreſſe renonciation & veu de pourete reiectes & contemnes. Et auſſi ſes deuotes religieuſes q̃ ne mettent pas leur curioſite en appareil de viãdes exquiſes & delicates: la ſaulce dõt ſouuẽt vſent en leur refection: eſt recordatiõ diceluy aigre beuuraige p̃ſente a noſtre ſaulueur Ieſuchriſt lamertume duquel beuuraige. adoulciſt la ſperite de toutes viandes: & ſouuent a Ieſuchriſt a ceſt arbre crucifie p̃ſentant vin de deuotion miytionne de mierre de mortification de tous charnelz deſirs auec fiel de compunction. Ceſt le vray beuuraige que deſire & appete le ſaulueur: & quant luy eſt offert volontiers le gouſte & ſauoure. mais pourtãt nẽ boit point: car a ſon vtilite il ne le applicque. Il na beſoing de noz biens ne de noſtre deuotion: mortification & cõpunction riens ne luy en accroiſt a ſa gloire. Mais telles choſes aggreablemẽt par luy gouſtees & acceptees laiſſe & conuertit a noſtre ſalut & vtilite. Et tout en bien de nous fait proffiter. Car les choſes ameres ſont conuerties en toute doulceur ſpirituelle par le merite de ſa douloureuſe paſſiõ Doncques Ieſus ſaulueur & redempteur

de toute humaine nature qui desirāt le salut dicelleen disant. Sitio. As souffert a toy estre presente vng tresamer beuuraige composeō viy aigre de fiel & de mierre: & paciemmēt as iceluy gouste vueilles par ta grace me saulver on nombre de ceulx qui seront saulues et que charitablement puisse te desirer fontaine deaue de vie eternelle en te aimāt de tout mō cueur de toute ma pencee: & que te puisse louer de bouche & glorifier. Et aussi par effect & par oeuure exhiber lamour q̄ auray a toy: & fay en moy que dignement te puisse offrir viy de parfaicte deuotion mixtionne de mierre de entiere mortification auec fiel & amertume. Cestassauoir de mes peches compunction et contrition: & que puisse boire en ton calice: en portant toutes aduersites paciemment & constamment: tellement que pour lamour de toy a mon ame qui a souef par vray desir de estre auec toy toutes les amertumes caducite & miseres de ceste vie mortelle luy soient conuerties en la grant douleur de ta parfaicte benediction icy bas par grace & par dela en gloire eternelle. Amen.

¶ De la sixte parolle.

ET pource que a leure que le beuuraige dessusdict eut este presēte a ce humble pacient pendēt a ce precieux arbre auquel estoit monte pour mettre fin a leuure de redemptiō humaine: tout ce que la loy ⁊ les prophetes auoient preanunce estoit par luy accōpli ⁊ parfaict: ouy en cōtemplant ce trauers darbre ouquel comme dit est / charite mettoit fin a son oeuure quil profera ces parolles. Consummatum est Tout est accompli. comme sil disoit. Tout le labeur ⁊ peine que a uoie propose souffrir durant ma vie pour satisfaire a iustice diuine en la redēption de humain lignaige ainsi que les prophetes auoient anunce / et es figures estoit signifie / est accompli.

Et tout le temps que deuoie conuerser en terre en lonneur de dieu le pere ⁊ a lutilite des hōmes maintenant finist: et lobedience que deuoye en portant les peines ⁊ douleurs dessusdictes. Et generalement tout ce qui estoit a faire durant ma vie touchāt le mistere de redemption est totallement parfaict: sans que aucune chose en reste: ainsi que vous annunce ⁊ promis: quant ie dis. Consummabūtur omnia que dicta sunt per ꝓphetas de filio hominis. Je disoie biē que toutes choses que les prophes auoient dit du filz de lhomme seroiēt

acomplis. Adoncques foy qui est messagiere de verite ainsi que vng maistre descolle qui a la fin du liure recapitule en bref a son disciple tout le cõtenu du liure. Semblablement a la fin de ceste contemplation par maniere dune brefue recapitulation va dire en ceste maniere Consi dere en ces paroles de consummation esquelles le saulueur & redempteur õ tout le monde: pour acquerir sancte et salut a humaine nature. Dest constitue le patient/et en lieu du malade a voulu souffrir & porter en sõ corps les remedes et medicines ordonnees et applicquees pour la sancte de humain lignaige. Nous tesmoigne que tous les remedes a souffert & porte/& tout ce que en sa vie deuoit faire & souffrir est fait & accompli. Le scauant & prudent medecin ordonne o son pacient. Premierement diete/& si ne souffist pour curer la maladie. Secondemẽt laboure que le patient puisse suer. Et tiercement sil ne guarist par diete & par suer fait seigner le malade pour corriger les humeurs.
Et quartemẽt ministre aucun beuuraige purgatif & euacuatif de matiere q̃ causoit la maladie. Pareillement ainsi nostre saulueur & redempteur Jesuchrist qui a prins propre forme de nature humaine est infecte malade

et corrumpue par le peche du ꝑmier pere, seſt conſtitue le paciēt ⁊ ſoubzmis ſon corps a recepuoir et porter tous les remedes conuenables a guarir nature humaine. Et premieremēt a fait diete ⁊ abſtinēce plus grande que oncques hōme ne fiſt en ieunent quarāte iours ⁊ quarāte nuytz. Secōdemēt nature humaine en luy preſſee de la peſanteur de la recordation de la mort doloreuſe que auoit a paſſer: a ſuer cōme ſang diſtillant iuſques a terre. Et tiercemēt a ſouffert eſtre ſeigne ⁊ ſō ſang tire de ſon corps par gros clouz poinctuz en lieu de lancetes nō pas ſeullemēt dune veine mais de toutes entāt q̄ a eu les piedz ⁊ mains perſees: eſquelles les veines principalles conſiſtēt ⁊ auſſi toutes les veines du chef de sāg ont eſte euacues par poignātes eſpines sans les autres meſmes playes ⁊ naureures q̄ par les courgees luy ont eſte inferees ſur tout ſō corps. Et finablement a permis eſtre applic que a ſa ꝓcieuſe bouche beuuraige treſamer plus q̄ iamais medecin ne ordonna. Et pource bien peult dire maintenant que tout eſt cō ſumme ⁊ parfaict. Bien eure ſera dit ſainct Auguſtin qui pourra dire auec noſtre ſaulueur ⁊ redempteur Conſummatum eſt. le ſalaire du loyer neſt pas baille auy ouuriers

qui commancent. Mais a ceulx qui acheuẽt
La courronne nest pas donnee a ceux q̃ cou-
rent mais a ceulx qui paruiennent au lieu en
treprins dient dont auec Jesuchrist qui est.
Alpha & oo commancement & fin. Jesu no-
stre saulueur & cõsummateur de loeuure glo
rieux duquel as entreprins lacomplissement
soubz lobedience de dieu le pere en la consum
mation duquel oeuure de redemption as dit
Consummatum est. Cest a dire tout est acõ
pli. Tõ nom soit benoist & glorifie. Car ceste
oeuure as cõsumme affin que en biẽs soyõs
parfaictz & consummez. humblement te sup-
plie & requier que de ta grace tes commande
mens parfaictement acomplir & en bonnes
Vertus les parfaire & toutes les bonnes oeu
ures par toy en moy commancez a ta louen-
ge acomplir & consummer & icelles consum-
mez & acomplies & les te offrir & a dieu le pere
par ton moyen presenter tellemẽt que a lheu
re de lissue de ceste mortelle Vie ie puisse dire.
Sire dieu iay a ton ayde consumme & par-
faict loeuure que mas encharge: et maintẽ-
nant Viens a toy mon seigneur & maistre: af
fin que face a face te puisse Veoir qui es la fin
de toute consummation.

¶ De la septiesme parolle.

Moult piteuse et tresdouloureuse estoit chose alheure de nõne veoer pẽdu a cest arbre ce digne fruict de vie: duq̃l ia cõe les veines cestoiẽt cõme toutes vuidees de sang ⁊ tẽdoit humanite a la fin par mort qui luy estoit prouchaine. Et lors veissies les yeulx clorre la face pallir. Les nerfz retraire ⁊ le chef encliner vers la piteuse ⁊ douloureuse mere cõe si par signe prensist congie delle. A la quelle plus ne pouoit parler. Et sembloit que par sõ chef ainsi encline luy voulsist dire. Mere ce corps da toutes pars cruellement naure ⁊ per se te recommande. Et si a dieu le pere rendist action de graces de ce que a luy le reuocquoit en faisant grant exclamation offroit a dieu le pere lame pour sacrifice en disant.

Pater in manus tuas commando spiritum meum. Pere en tes maĩs en ta puissance rens ⁊ dispose mon esperit. En faisant la quelle exclamation rendit lame a dieu le pere. Celle voix feut si forte si vigourieuse ⁊ si penetrẽt que non obstãt la debilite du corps ⁊ proximite de mort fut ouye iusq̃s aux enfers ⁊ si grãt vertus ⁊ comme procedant de puissance infinie eut que a celle voix la terre trembla les pierres fendirẽt. Les mouuemẽs se ouurirẽt

Les mors se esueillerent et le voille du temple fendit. A celle voix & yssue de lesperit fut oste lobstacle & empeschement dautre nature humaine & vision diuine le quel empeschemẽt & obstacle linobedience du premier pere a semblable heure auoit cause. Et lors apperceu vers lẽtree du iardin grant nombre de deuotes & religieuses personnes les quelles comme sembloit a leur habit estoient filles de humilite. Et comme suiuãtes par imitation Jesus crist pourtoient a leur col la croix de penitence & en leur main les cloux des veux de religion pour estre attachees & clouuees par mortification de toutes delices mondaines a icelle croix & comme mourentes quant a ce mõde et rendent a dieu & deppousant soubz sa puissãce & soubz lobedience des vicaires dieu leurs propres voluntes: disoient chascunes delles lune apres lautre a vng ancien pere gardien dicelui iardin de contemplation.

Pater in manus tuas commendo spiritum meum. Pere qui es lieutenant de dieu en tes mains depose mon esperit. Cest a dire mon propre voulloir & ma propre volunte ie habandõne & mect hors dauec moy & la mect & delaisse par vraye obedience sire en tes mais

et en ta puissance en disant chascune de nous Pater in manus tuas &c. Et depuis encores que estoient en ce iardin entrees considerātes que chascun iour tendent a la mort: laquelle est si prochaine que lon ne scet lheure. A lexēple de Jesuchrist qui a son dernier iour quāt a ceste presente Vie recommanda a dieu le pere son esperit tresdeuotement a heure de complie dient a haulte Voix & moult piteuse. In manus tuas domine commēdo spiritum meum. Sire dieu le pere ainsi que Jesuchrist a son dernier iour te recommanda son esperit & le mist en ta puissance. Aussi a la fin de ceste iournee que estimons nostre dernier iour: car ne scauons si verrons le iour subsequent: en ta main en ta puissance & en ta garde recommandōs nostre esperit. Et pour ozillier a nostre chef reposer ceste nuyt reduysons en memoire ce grant benefice de redemption / par lequel Jesuchrist de son precieux sang nous a rachete. Sire dieu souueraine Verite, adōques conuerty mon oeil a regarder la contenance des assistens a lentour de ceste arbre apperceu ētre les autres Centurio chef des ministres qui le crucifiement faisoient: lequel et plusieurs de sa gent Voiant les merueilleux miracles & operations diuines: si manifestes

que ne les pouoient nyer: eurēt en leur cueur grant frayeur et craincte/et en attribuant a puissance diuine icelles operations: & en glorifiant dieu disoit Centurio publicquement. Vere filius dei erat iste. Cestuy veritablement estoit filz de dieu. Car sil neust este pur homme si grant gloire ne fut apparue a sa mort. Et plusieurs en retournant vers la cite frappoient sur leurs poictrines en recongnoissant leur faulte. Mais la plus part des iuifz obstinez & endurciz en leur mal & aueuglez des biens mondains doubtans les perdre & mutation de seigneurie perseuerant en leur durte & obstination: lesquelz le bon pere Ambroise en contemplant ce mistere tresfort blasmoit disant.

O cueurs des iuifz plus durs que pierres: le iuge Pylate a argue la matiere et a remonstre linnocence du iuste disant que en luy ne trouuoit cause pourquoy il deust mourir. Le ministre Centurio croit. Le traistre iudas sō peche de trayson confesse & hors de toute espe rance par mort se condamne & precipite: les elemens finent: la terre se meult et tramble: les pierres se brisēt: les mouuemēs se ouurēt le voille du temple riche & precieux se fend: et toutes fois la durte de vous iuifz & aueuglee

obstination demeure fixe & immobile. Aussi le bon Hieroſme a pluſieurs regardãs ce miſtere nompas de loeil de dedans par compaſſion comme faiſoit le gentil Centurio. Mais ſeullement de loeil de indignation et de vẽgẽce par dehors comme faiſoit la multitude des iuifz diſoit en ceſte maniere. Les creatures ont monſtre a Jeſuchriſt mourant: ſigne de compaſſion / le ſoleil ſe obſcurciſt / les pierres fendent / la terre tremble / le voille du temple ſe diuiſe / les mouuemens ſe cuurent. Et toy hõme miſerable pour qui Jeſuchriſt a tout cecy ſouffert ne veulx auec luy ſouffrir par compaſſion. Apres venoit le chappellain noſtre dame ſainct Bernard qui pareillement treſſort la durte des hommes non ayans cõpaſſion de ceſte douloureuſe paſſiõ blaſmoit diſant. Jeſuchriſt a voulu en ceſt hault arbre monter ad ce que de tous pour qui il ſouffroit mort fuſt veu & regarde A haulte voix ſeſt eſcrie affin que de tous fuſt ouy & entẽdu & a ſa clameur pleurs & larmes a adiouſte / ad ce que lhomme euſt de luy pitie & compaſſion. Qui a ceſte voix ne ſe eſmeut & trẽble / plus peſant eſt que la terre: plus dur que pierre / plus puant que vng ſepulchre. Non regard noſoye ietter vers ou eſtoit la doulou-

reuſe mere. Car bien ymaginoie que puis que les creatures inſenſibles qui nauoient oraille pour les piteuſes clameurs ouyr ne yeulx pour veoir les griefues playes et naureures menoient ſi grant deuil de la mort de leur createur/ que la treſpiteuſe & treſdoulloureuſe mere dame de toute miſericorde et exemplaire de toute compaſſion ſeroit du glaiue de douleur en ſon cueur bien fort penetree voiant ſon filz vniq̃ en ſi grant peine: et tourment de finir languir plourer crier mourir et eſtre en ce monde delaiſſee en ſi merueilleuſe triſteſſe douleur & angoiſſe. Mais finablement mõ petit entendement ne mon ouye ne peut refuſer que de celle dame ne ouyſſe ſes piteux regretz/ ſes griefues douleurs plaindre & gemir: leſquelles langue humaine ne ſcauroit parfaictement reciter/ ne entendement humain comprendre. Mais ainſi que mon petit entẽdement peut entendre me ſemble que celle douloureuſe dame diſoit en ceſte maniere.

¶ Regretz & lamentations de noſtre dame de pitie.

O Mon filz tresdoulx & tresdebõnaire que
fera ta piteuse & tresdoloureuse mere/
souuiengne toy de moy mõ filz & de toute ma
famille & la tienne: que ainsi desolee delaissee
Aussi souuiengne toy mon filz de tous ceulx
qui tont serui & seruiront. En ta main & de tõ
pere: en ta protection & garde ie recommande
mon ame & toute leglise. O pere sainct en ta
puissance ie recommande mon filz. Mais mõ
seigneur & tõ filz: a pres que ie de finis/ & auec
mon chier filz biẽ Vouldroye mourir si cestoit
ton plaisir. Quel douleur quelle tristesse souf
froient/ & en quelle amertume d cueur estoiẽt
a celle heure Jehan sur tous le bien ame: et
Magdalene exemplaire de penitence leallle et
bien amee disciple de Jesuchrist: les seurs de
la doloureuse mere & autres religieuses & de
uotes fẽmes qui par deuotion la uoient suiuy
de galilee pour sa p̃dic ation ouir: & qui de luy
receuoient doctrine qui est Viande spirituelle
de lame/ & luy ministroient Viande corpozelle
pour la sustentation de luy & de sa famille ne
cessaire: & maintenãt le Voiẽt si gresz tourmẽs
souffrir: & en si grant passion & douleur mou-
rir. Il nest langue qui le seust eppliquer. Si
les estrangier ses estrangiers ennemis au re-
tour ozent pitie & compassion recongnoissans

leur iniquite: & en approuuant son innocẽce et equite leur poictrine frappoient. Par plus forte raison ses amis la assistens: en leur cueur grant douleur & amertume souffroient.

¶ Et quant ca et la on bien regarde: peu de gens apparceu qui peussent et eussent pitie et compassion de ceste douloureuse mort et passion. Plusieurs le chemin passoiẽt/ & en passãt vng peu leur regard iettoient sur ce mort. Mais de leur chemin ne se vouloient destourner ne eux arrester. Ausquelz Sainct Enselme disoit. Le ciel se esbahist. La terre se esmerueille: et toy homme nen fais compte. Adoncques embrasse cest arbre disant. Bon Jesus a leure de ta mort la voille du temple sest diuise. Je te requier que la voille de de ignorance vueilles oster de mon entendement affin q̃ iaie vraye congnoissance de ta volũte et que par effect le puisse acõplir. La terre sire a trẽble & a moy qui suis terre & cẽdre donne grace de me trouuer deuãt toy en craincte chaste et reuerence filiale. Et que en icelle craicte & treurmeur puisse faire operations vtilles a mon salut. Les pierres sire Jesus sont brisees: fay que mon cueur dur par obstination plus que pierre/ se deffende par craincte. Et ardemmẽt se ouure pour receuoir rousee de souueraine

grace & benediction: & que puisse germer & pduire fruict de vie. Les mouuemẽs se sõt ouuers & les corps de plusieurs corps saincts se sõt de terre leues. Si te plaise me donner grace q̃ du sepulchre de peche puisse par grace iustifiante me releuer: & q̃ auec les saicts & sainctes en la cite de Hierusalem celeste en ta gloire puisse apparoir. Et comme ie eusse mon oraison finie apparceu souz iceluy arbre vng grant hõme tresancien: qui tenant en sa main vne longue lance saproucha de ce precieux arbre & pẽsoye quil eust ouy les exortatiues parolles di celuy fruict de vie & q̃l eust recueilli en sa memoire les miracles merueilleux dessus dictz. Et que voulsist sa faulte congnoistre comme centurion & crier mercy et iamais ne eusse pence attẽdu que le bon Jesus ia estoit mort que vousist pour encores le naurer. Mais iasoit que iceluy viel homme nomme Longis eust bien ouy les quatre ministres qui voulãs luy froisser les cuisses: ainsi que auoient fait aux deux larrons virent que ia auoit rendu lesprit disoient q̃ nestoit besoing les luy froisser. Car estoit mort: neãtmoins pour satisfaire & complaire au desir desordonne des iuifz qui mort & vif le vouloient persecuter dist ice luy Lõgis que brief scauroit sil estoit mort ou

vif. Et adoncques approucha sa lance: et le fer au coste mist: par lequel grant ouuerture ou precieux coste de Jesus fist: delaquelle ouuerture sang & eaue a grant abondance yssit: tellement que le sang du long de la lance distilla & vint cheoir iusques sur les yeulx diceluy Longis: au q̃l la veue rendit. Et lors longis fut enlumine de lumiere naturelle & diuine Car incontinent a Jesuchrist se conuertit: et luy requist pardon & mercy. Et depuis en ce iardin de contemplation religieusemẽt vesq̃t par lespace de trente huit ans. Plusieurs aultres y apparceu qui imitateurs des cruelz et peruers iuifz par chascun iour sefforcent par leurs peches Jesuchrist ia crucifie de rechief crucifier & plus pechent ceulx qui de p̃sent offensent Jesuchrist ou ciel en sa diuine maieste regnant: que ceulx qui le crucifioient: luy en terre en son humanite conuersant.

¶ Deuote contemplation a louuerture du coste de nostre saulueur & redempteur Jesu christ.

ADoncques celle dame foy qui point ne ma abandõne: & tousiours a aide a me esleuer en la meditatiõ des secretz misteres de

ceste oeuure de charite commenca a dire en ceste maniere. En cestuy eschellon as peu contẽpler lample & parfaicte charite de Jesuchrist par les oeuures precedentes / moiennant laquelle compunction croy que ton coffin daffection est bien rempli desirãt paruenir p Vraie amour iusques a Jesuchrist. Et maintenãt en ceste ouuerture de soy coste par laq̃lle soy paruient iusques a son cueur. Hasteur charite & amour diuine te euure luys pour paruenir a luyp amour. Par cestuy huys damour le bon pere Sainct Augustin est entre quant il disoit. Longis ma ouuert le coste de Jesuchrist de sa lance: & ie suis entre iusques a son precieup cueur & en luy me repose les clouz et la lance me tesmoignent que Veritablement suis reconcilie auec Jesuchrist tresexcellent signe damour. Jesuchrist monstra a lhomme en louuerture de son coste: ouquel facille entree iusques a son cueur nous a donne. Les bras en ce trauers a estendus: pour nous appeller & embrasser / & maintenãt soy coste deuure a nous pres de sõ cueur heberger. Homme luys est ouuert auance toy dentrer au cueur de nre saulueur et redempteur Jesus et mect peine de recueillir ses bñfices ses enseignemẽs & te mect en luy par Vraye amour & charite.

Cõe par ceste ouuerture du couste saict Francois est entre en religion auec ses filles les seurs minorettes.

PAr ceste porte de charite ouuerte en cestuy arbre mon filz Francoys en ma fermete estably ay fait entrer de negotiatiõ mon dame lay appelle du signe de ceste croix lay arme. De tous ses Vestemens sans quelcũqz chose reseruer lay despouille & en ce iardĩ par ceste porte le feis ẽtrer: iusques au pie de cest arbre le presente. Auquel par ceste eschelle de meditation le feis monter qui tantouſt quil sentit ce precieux sang par Vraye compassiõ sur son cueur distiller en grant ardeur de deuotion & charite esleua ses yeulx enuers ce digne fruict en recordant ce digne mistere. Disant Jesus qui apres ta mort p̃cieuse as souffert ton coste ouurir & sang et eaue de celle ouuerture yssir: Vueille naurer mon cueur de ta lance de charite affin que puisse estre digne de tes sainctz sacremẽs q̃ de celle ouuerture ont procede. En louuerture de tõ coste as ouuert a ceulx que as esleu la porte de paradis. Les iustes seullement entreront celle porte. Dire ie te suppli que ne te Vueille souuenir de mes iniquites & que par icelle ne me soit cloſe ceste porte, la q̃lle as ouuerte aux pouures pecheurs

penitens & repentans de leurs pechez. Et par
sigrant zele & ardeur damour: si vehemente-
ment mon filz Francois locuil de sa contẽpla
tion a ce misere de la croix ficha & si auãt par
ceste ouuerture du coste iusques au cueur de
Jesuchrist entra: que miraculeusement sẽtit
& receut en son corps es mains pieds & coste les
plaies & cicatrices qui aucunement sang de sõ
coste mesmemẽt distilloiẽt. Ce bon pere Frã
cois que ainsi vois sur son corps/es piedz/ es
mains/& ou coste: les scismates & enseignes de
Jesuchrist porter est pere de celle hõneste mul
titude de religieuses humbles & deuotes fem-
melettes qui si souuent au cu tes sainctes me-
ditations en ce iardin de contemplation rencõ
tre: lesquelles par deuote meditation & imita-
tion ont suiui leur bon pere Francois. Et en
suiuant le conseil du bon pere Hieroſme qui
dit que la croix nue deuons suiure tous nuz: &
aussi le pẽple a elles baille par leur pere Frã-
cois: se sont denuees & despouillees õ tous biẽs
mondains: & de toute affection charnelle & ius
ques a despouiller & oster leur propre voulẽte
affi que nues & despouillees puissẽt plus legie
rement & franchement suiure iceluy: qui nu et
de tous ses vestemens spolie pour le salut de
humain lignaige a este a ce trespzecieux ar-

bre attache ⁊ cloue. Et souuent dient en leur deuotes contemplations. Sire Jesus deuāt ceste croix as voulu pour nr̄e salut estre despouille: ⁊ tout nu y estre attache: nō pas comme fus au pillier: ou laissates vestemens en esperance de les reprendre. Mais icy sans iamais espoir de vestemens vestir: donne moy grace que tellem̄t puisse perseuerer en ce vouloir: que en moy as mis de mes vestemēs mōdains oster: pour nue/ toy nu suiure/ q̄ iamais par quelconques regret des biens mondains ne repreigne iceulx vestemēs/ ⁊ que auec toy non pas au pillier apres lequel reprins les vestemens: mais ala croix de religion ⁊ de penitence puisse estre affichee par vraye perseuerance sans iamais en partir iusques ala fin.

¶ Comme les religieux se crucifient auec Jesuchrist.

A Doncques regarde la contenāce dicelles deuotes religieuses: lesquelles ainsi denuees de tous biens mondains suiuantes Jesuchrist mettoient peine de eux crucifier auec Jesuchrist a cestui arbre: en applicquāt ⁊ sacrifiant tous leurs membres au seruice de dieu ainsi q̄ Jesuchrist a cest arbre crucifie ses mēbres auoit a dieu sacrifie, pour le salut des ames, leurs deliees maīs leurs bras: extēdoiēt

par obedience a operations honnestes / les
vnes a seruices & labeurs familiers ô la mai
son: les autres a oeuures cõcernans la nette-
te & entretenemẽt des ornemens seruans au
seruice diuin. Aucunes a ministrer aux po-
urres le residu de ce pou que la charite ô leurs
prochains leur auoit distribue. Et aussi ex-
posoient leurs piedz a cheminer de vertus en
vertus & a demarcher & departir par vraye
penitẽce dun mauluais chemin quant se sen-
toient aucunemẽt par inaduertẽce ou negli-
gẽce du chemin de vertus estre forvoies. les
genoulx auoient tousiours prestz de player:
flechir & seruir a oraison & a reuerer le nom de
Jesus ouquel tout genoul doibt flechir & to⁹
leurs sens exercitoient a saincte operation &
disoient a Jesuchrist auec le psalmiste. Om
nia ossa mea a dicent domine quis similis tibi.
Sire tous mes os toutes mes vertus corpo
relles mettent peine de te ressembler. Car tu
nas os ne mẽbre qui nayt este estendu en cest
arbre pour nostre salut / tellement que on les
pouoit en toy compter & nõbrer aĩsi que en la
personne du psalmiste tu disois. Dinumera-
uerõt oĩa ossa mea. Jlz ont disoit toy huma
nite de nombre tous mes ossemens. Et en te
suiuant par imitation tous mes os to⁹ mes

membres/ toutes mes forces et organes: Je estendz & applicque a ton seruice pour mon salut. Et en ensuiuant la doctrine du bon pere Cassian maistre et docteur principal regent en lescolle de contemplation chacune de icelles deuotes religieuses chascun iour offroit a dieu par maniere d'les premieres operations de tous leurs membres. Car si tost que sont leuees & ont prins leur sompnie de la bouche & de la langue par deuote oraison offrant a dieu le createur louēges & actions de grace en louant & glorifiant sa gloire de laql le les cieulx & la terre sont remplies & en luy rendant actions de graces disoient. Ds dieu humblement te remercie. car a lheure que essoir me mis a repoſer reputoie mon derrenier dormir en ce monde: car estoie incertaine si iamais verroie la iournee subseqnte. Et maintenant me as donne de ta grace encores ceste iournee de penitence pour tousiours par oeuures meritoires satisfaire en ce monde & purger les grans offenses que contre ta maieste diuine iay par cy deuant commis & perpetre. Affin que ma poure ame par penitence mundifiee & purifiee puisse plus facillement paruenir en ton regne: auquel nul nest receu sil nest parfaictement de toute tache de vice pu

rifie & mundifie. Car a ta Visiõ paruiennẽt seullement ceulx q̃ sont purs & nectz de cueur & de pensee. Si te requier que puis que de ta grace me as encores coutinue ceste iournee que a mon Vtilite & salut par oeuures qui te soient acceptables la puisse passer sãs encourir ou encheoir par pensee par parolle ne par faict en chose qui soit a ta desplaisãce. Et en disant ces deuotes parolles lieuent leur chef & leur mais Vers le ciel/maitenãt leurs bras estendant en croix/leurs genoulx courbent a oraison aucunesfois tout le corps prosternent contre terre en requerant a dieu misericorde. Et ainsi tous leurs membres estendẽt & emploient au seruice de dieu comme que le doulx Jesus que ilz suiuent a estendu & offert a dieu le pere en ce digne arbre de la croix Et ainsi que le poucin de lirondẽ congnoissãt sa debilite sans cesse crie a sõ pere pour auoir aide & substentation. Et la colombe estant au trou dune pierre congnoissant la briefuete de sa Vie ne chante point, mais du matin iusques au soir ne cesse de gemir. Semblablement ses oyseaulx celestes considerans leur fragilite incessammẽt par deuotes oraisons requierent a dieu le pere substẽtation de grace leur esperit estant par meditation fiche en

trous ⁊ playes de Jesuchrist la foy du quel est ferme comme pierre. Et du matin insq̃s au soir ne cessent de vacquer a esleuer leurs voix en dieu / nompas par chãtz melodieux mais par forme de gemissement mixtionne de larmes ⁊ de pleurs en requerant a Jesuchrist sa grace ⁊ misericorde ainsi que faisoit le roy Ezechias disant en ceste maniere. De mane vsqz ad vesperam finies me: sicut pullus hyrundinis sic clamabo meditabor vt columba. Du matin iusques au soir ne cessere ⁊ comme vng poucin dirunde crire / et comme vne columbe ie meditere. Et en ceste meditation ces deuotes religieuses si auant fichees es naureures ⁊ playes de Jesuchrist / et comme auec luy crucifiees les bras ou ciel estendus disoient apres le bon pere Augustin Jesuchrist tu as estẽdu les bras en la croix ⁊ as les maĩs ouuertes p̃stes dẽbrasser les poures pecheur entre tes bras. Mõ saulueur en ceste croix de penitẽce vueil viure ⁊ mourir. O Jesus q̃ en croix as voulu si cruellemẽt estre estẽdu ⁊ tire q̃ tes os facilemẽt lõ pouoit nombrer: fais que to⁹ mes membres et toutes mes forces corporelles et spirituelles ie puisse estendre ⁊ employer a ta digne louẽge

et doulcement aspirer a tes doulx & charitables embrassemens & seurement par esperance chanter auec le psalmiste. Exaltabo te domine quoniam suscepisti me. Mon dieu te exaltere & louere, car entre tes bras mas receu. Par ceste porte de charite ouuerte en louuerture de ce precieux coste est ētre le chapelain nostre dame Bernard qui voiant ce mistere et lamour & charite de Jesuchrist ouuerte iusques a descouurir & a monstrer son cueur dessoit. O tresdoulx Jesus & tresdebonnaire en ton enfance que tu as commis en ta ieuuesse vray innocent que as tu perpetre qui est ta coulpe & ton delict qui est la cause de ta mort & passiō. Certes ce suis ie. le seigneur q̄ a acquite loffence que le seruiteur a perpetree. Et le iuste a satisfaict de liniuste liniquite. O filz de dieu le pere on ta encline & faict descendre parfonde humilite qui pour moy ta rēdu obedient a dieu le pere iusques a la mort: voire mort cruelle & ignominieuse en la croix: lors estant le gibet des condemnez concupiscence mal de toy diuerty: & a choses illicites ma conuerty & applicq̄ & parfaicte charite ta attrait a ceste croix pour mō salut & vtilite iay pris la pomme qui fut defēdue a mon premier pere. Et pource tu souffres volontairement

corps estre naure & a groz clouz a cestuy ar-
bre estre attache. Jay du fruict defendu la
beaulte regardee & la doulceur sauouree/ et
tu es en cest arbre par les iuifz despiteusemẽt
regarde. Et as en icelluy du fiel lamertume
gouste. A moy miserable eue ma p̃miere me-
re se resiouyst et auec toy icy crucifie marie
ta mere pleure & gemist.

¶ Comme foy excite lacteur a esle-
uer la contemplatiõ iusques au hault
de larbre de la croix: ouquel trouuera
esperance.

Et tant plus a ce degre arrestoie & plꝰ
y trouuoye de fruict la doulceur duql
ne pouoye delaisser. Mais foy sachant que
office importun messager a luys me guestoit
me excita fort en toute diligence iusques au
derrenier degre. auant que office heurtast a
luys pour me appeller disãt Dame foy pour
plus me exciter que vne dame de grant bon-
te & excellente dignite nommee esperance re-
fuge des desolez/ cõsolation des humiliez/ me
attẽdoit a ce derrenier degre Et a lors pour
prendre conge de ce degre et largeur ou tra-
uers de ce st arbre en recordant par maniere

de recapitulation les deuotes meditations p lesquelles mon poure esprit auoit passe. Et en fournissant mon coffin qui est affection des dignes fruictz q̄ entendement auoit cueilli & comprins me esleue par contemplatiō en disant.

¶ Deuote contemplation a larbre de la croix par maniere de recapitulatiō.

QVi me dounera la grace que corps & esperit soient fichez clouez & crucifiez en ce precieux arbre de la croix auec le cher & bi en ame espoux de mon ame tellement que riens ne sente que Jesuchrist crucifie/ & que en aultre que en luy ne mettent ma gloire & felicite. Et auec luy en ceste croix puisse au mon de mourir & mes desirs charnelz mortifiez. O sire Jesus fais q̄ cest arbre me soit pour lict ou repos de mon ame/ tes mains q̄ mont forme sont cy pour moy estendues/ ton plaisir soit que iamais ne estende mes mains a q̄l conques oeuure q̄ te desplaise. Et par les merites de leffusion de ton digne & precieux sāg qui par les playes de tes dignes mais & piedz precieux est yssu. Soient mes mains mes piedz & mes operations/ tellement purifiees de toute ire rācune enuie orgueil immūdicite

et ordure de peche que en toute saincteté & de uotion les puisse par oraison esleuer Vers ta maieste diuine & a lutilite de mon prouchain les ēploier en oeuures charitables par Vraye pitie & compassion Vueilles aussi de ta grace & infinie bonte appliquer le merite de ta sainc= cte passion pour medecine a la guarison des playes dont ma propre coulpe negligence et obmission a naure ma poure ame iusques a la mort par les desordōnees oeuures de mes mains bouche cueur & mauuaise cogitation Tes benoistz piedz ausquelz la terre sert de scabelle as souffert pour nous estre clouez tresperczez & attachez a cest arbre. En la re= cordation du quel clouement & merite dice= luy perforement Vueilles reuocquer par ta grace mes piedz du chemin de Vice & de inic= te ouquel ont decline. Et te plaise les addres= ser introduire & conduire au chemin et Voye de tes commandemens & mon cueur et affe= ction duyre & incliner a lentiere obseruation diceulx sans decliner par appetit desordonne a choses illicites. Et q̄ la sēte de ton cōseil qui par oeuures de biens supererogans briefue= ment & seurement meine en la celeste cite sou ueraine ie puisse fermement & constamment tenir sans Varier a dextre par prosperite:

ne a seneſtre par aduerſite. En la quelle eſt toute ſeurete & permanente felicite.

¶ Comme lacteur iette ſa contẽplation ſur la haulteur de larbre de la croix ou eſt le tableau eſcript.

Et apres que en finiſſant mon oraiſon deſſuſdicte eue prins congie diceluy trauers & largeur darbre precieux/mõte vng degre plus hault pour contempler la haulteſſe diceluy/ouquel ainſi comme es arbres aucuneſſois lon adiouſte vng greffe daultre arbre lequel adiouſtemẽt lon appelle anter. Auſſi a iceluy arbre audeſſus du trauers alẽdroet du meilleu eſtoit adiouſte vng tableau dautre bois: ouquel eſtoit aattache vng eſcripteau en groſſe lettre contenant. Jeſus nazarenus rex iudeorum. Et depuis face cuidoie que ce fuſt la cauſe & le tiltre de la mort & condemnation de celuy qui a ceſt arbre pendoit. Car la couſtume lors eſtoit de publier par cry publique ou par eſcript & edit la cauſe de la condemnation de ceulx qui eſtoient condãnes a mort. Mais quant ie eu tout leſcripteau leu & bien conſidere en mon petit entendement iuge que ſẽ eſtoit plus tiltre de triumphe & de victoire q̃ tiltre ou promulgation de cauſe de mort, car iaſoit que ce nom Jeſus & le lieu dont il eſtoit

Nazarenus: Et le tiltre que les iuifz disoient que il se attribuet, cestassauoir Roy des iuifz y feussēt escriptz. Toutesfois si icelui escript eust este fait par engin & entēdemēt humain affin de seruir au tiltre de la cause de sa condēnation: ne eussent pas escript Roy des iuifz. Mais eussent escript soy disant roy des iuifz. Aussi vouloiēt les iuifz que Pilate y mist soy disant Roy des iuifz. Mais pylate qui auoit examine bien au long tout son pces: & en luy nauoit trouue cause pour quoy ilz deussēt faire mourir & sauoit q̄ faulcemēt auoient depose contre luy q̄ il se disoit roy des iuifz. Car iasoit q̄l fust plus que roy. Toutesfois iamais ne sen venta. Ains quant le vouloiēt prēdre en roy sen fuioit: & si disoit que son regne nestoit de ce monde. Pource escripst Pylate le tiltre dessusdict: & y mist roy des iuifz: en se vengant & mocquent des iuifz qui lauoient contrainct aucunement a mettre en leurs mains. En leurs monstrant leur malice destre esleues cōtre leur roy. Aussi vertu diuine ou ura ou cueur de Pylate luy non sachāt la fin principale pourquoy dieu permist celuy escript eau estre mis/ lequel principalement estoit tiltre de triumphe/ ainsi que lors quant vng baitaillant en vng champ vainquoit sa triū-

phe estoit mise en vng escripteau en lieu publi
que. Mais combien que en cest degre mon pe
tit entendement par le discours de raison: eust
comprins que ce tableau cõtenoit tiltre de Vi
ctoire: & non pas de condemnation. Toutes-
fois ne pouoie comprendre ne entendre leffect
dicelle Victoire: car le fruict qui consistoit en
ceste haulte partie estoit si hault esleue p des-
sus la capacite dentendemẽt humain: & si cou
uert de fueilles qui sont les secretz misteres et
effectz inuisibles de ce mistere que ny pouoye
attaindre. Mesmement car iaçoit que entẽdis
se par ce mot Jesus q̃ est a dire saulueur: que
de icelle Victoire depẽdoit aucun salut. Tou
tesfois pource que auoye veu autres ĩtitulez
de ce nom saulueur: comme Josue qui sappel
loit Jesus ce est a dire saulueur: pource quil a-
uoit saulue le peuple de peril temporel par ba
taille. Et Jesus Sybraac de peril dignoran-
ce par doctrine: ne scauoye comprẽdre de quel
peril ce Jesus auoit saulue le peuple: ne quel
bien nous auoit confere. Attẽdu encores que
les autres de ce nom auoient acquis Victoire
& salut en viuant. Et cestuy en mourant qui
estoit difficille chose a comprendre. Adoncq̃s
foy messagiere de Verite diuine approucha sa
lumiere plus pres de mon entendemẽt que na

uoit a couſtume en me diſant en ceſte propre maniere.

¶ Pourquoy ce non Jeſus luy eſt approprie.

Tu point memoire que des le commancement de ma Venue ie te dis que deux choſes ceſt arbre precieux te ſeroient difficilles a compredre. Ceſt aſſauoir la racine & parfondite dicelluy arbre duquel le pie eſt en terre muſſe: qui ſignifie cõme dit eſt: lincõprehẽſible nature diuine couuerte ſoubz lhumanite auec les ſecretz & parfõs iugemẽs de ſapiẽce diuine. Et auſſi la haulteſſe dicelui arbre qui attainct iuſques au ciel quant a ſon effect. Du pied de larbre tay aucunement deſcouuert la racine: & mon aide a ſouy & beche iuſques ala parfundite dicelluy maintenant te Veul deſcouurir aucunement du hault de ceſt arbre les fueilles. Ceſt aſſauoir les ſecretz miſteres affin que tu appreheudes les fruictz dicelle Victoire: et que iceulx par moy conquis les appetes par bonne eſperance: & q̃ en ce mõde les gouſtes & ſauoures par charite & p grace: & en lautre par clere Viſion de gloire.

Or dõcques pour le descouurir ce mistere ad ce que le puisses comprendre doibs supposer ce que tay fait congnoistre au pied & racine de ceste arbre. Cestassauoir ce que est recite par Sainct Hieroſme en vne espitre quil feist a vng sien amy: en luy escripuant de la foy: et de ce quil deuoit croire: disãt entre autres choses que au commancemẽt du monde: dieu forma le corps de lhomme du limon de la terre/ & luy ottroya lame ou esperit quil crea: & par ainsi sa naissance ou composition de lhomme procedoit partie de dieu & sans moyen quant alame/ & partie de la terre quant au corps: et ottroya a lhomme quil portast son ymage et representation en terre non pas quant a lhõme de dehors: qui est la forme de lhomme composee par dehors: qui de toutes ses parties ne voit pas: mais daucune cest de loeuil: qui de toutes ne ont pas. Mais seullement de louye qui de tout nest pas puissante: mais seullement des bras: & aucunes aultres parties corporelles: par quoyquãt ad ce ne peust estre ymage ð dieu. Car dieu est toute lumiere/ toute clarte: toute ouye toute puissãce. Mais est lhõme ymage de dieu: quant a lhomme de dedans/ cest quant alame raisonnable ou esperit dont parle lapostre disant. Et si exterior noster ho

mo corrumpitur: sed interior noster homo re-
nouatur: quotidie. Si nostre hõme de dehors
est la sensualite se corrumpt: & est subiecte a
corruption: lhomme par dedans qui est lame
raisonnable chascun iour se renouuelle. Cest
homme de dedans est fait a lymaige de dieu.
A cest homme dieu donna franc arbitre: non
pas sans loy: affin que Vague & franc de loy
& sans commandement: ne fust reppute sem-
blable aux bestes: Et apres la loy & comma-
dement baillez a lhomme/ dieu adiousta pei-
ne & comminatiõ/ affin que sil gardoit la loy
que dieu bailloit paruint en eternelle felicite
& beatitude. Aussi la loy tres passoit que il per
dist salut: & quil acquist la mort temporelle et
eternelle. Mais lange peruers enuieux du bi
en de lhomme qui moiennant laide: & la grace
de dieu pouoit non pecher. & en gardant les iu
stes commandemens de dieu paruenir en bea
titude/ persuada par la femme la loy de dieu
estre trãsgressee & lhomme coulpable a cheoir
en la sentence de dieu: parquoy fut lhõme chas
se de paradis: ouquel il habitoit tant comme
il estoit sans peche: & fut deiecte en ce monde.
Et pource que cõme dit a este: que nulle crea-
ture en ciel ne en terre se trouuoit souffisant &
y doyne pour reparer la grant offense faicte

par lhomme ne suppediter & vaincre les puissances de tenebres/ vaincre la mort/ ouurir les enfers: & la vertu puissance de peche arracher & effacer. Sinon le filz de dieu qui a la facture de lhõme auec dieu le pere auoit participe qui en homme se pouoit celer: & par nature humaine vnie auec la diuinite parfaire vertus & les exhiber: & par luy les cirographes de peche effacer/ les hommes pacifier & les faire enfans dõ dieu & a dieu le pere paruenir/ fut le filz de dieu enuoie qui couuertemẽt soubz lombre de nature humaine est es hommes entre. Nõ pas que luy qui estoit seigneur de tous craingnist ne doubtas personne. Mais affin que le diable pour lequel vaincre au salut de nature humaine estoit iceluy filz de dieu venu: ne craingnist assaillir lhomme miptionne auec dieu: & que si sans assault & bataille le diable eust este vaincu/ la victoire & trinmphe eust este moins suffisant reppute. Et pource en la vierge le sainct esperit suruenu la natiuite de Jesuchrist temporelle selon lhumanite fut celebree: & soubz icelle humanite par vertu diuine la diuinite dicelui filz de dieu mussee & obũbree: laquelle chose test signifiee: et la puis cõtempler au pied de ceste arbre en terre musser Du filz de dieu ne peult homme parler ne sca

noir sinon ce que de luy a voulu estre par les hommes sceu & congneu. Ne quiers point entre les choses faictes: chose aluy semblable. Je te dis quant de luy ie parle Ne en toy fait Je le dis incomprehensible: inestimable / inuisible / impassible / Vray dieu qui toutes choses a fait dispose & ordonne Vray iuge tresbon & tresiuste / tousiours filz qui tousiours a eu pere duquel estoit dit, Generationē eius quis enarabit. Qui pourra narrer ou reciter son eternelle generation ce ne sera pas lhōme mortel: a qui est incomprehensible la natiuite humaine & temporelle qui a pour homme prise / de laquelle lange Gabriel a tesmoigne lincōprehensibilite: quant il dit a la Vierge. Spiritus domini superueniet inte & Virtus altissimi obūbrabit tibi. Le sainct esperit par grace superhabundant suruiendra en toy ia plaine de grace: & la Vertu du treshault dieu obūbrera en toy. Ce est dit obumbre ou musse qui nest pas congneu a tous.

¶ Comme Jesuchrist sest monstre dieu & homme.

Et combien que nature diuine ne se soit pas voulu dutout manifester affin que leuidēte cognoissāce dicelle diuite ne ēpeschast ce mistere de redēptiō. Toutesfois ad ce que

ne fust mise du tout a ignorance Jesuchrist en tous ses faictz se st monstre hõme manifestement / a dieu occultement a secretement. Car si tu discours tous ses gestes tu trouueras oeuure de diuinite / a aussi congnoistras son humanite. Premieremẽt en sa conceptiõ lange le tesmoigne dieu disant. Filius altissimi Vocabitur. sera appelle dit lange a nõpas sans cause filz du tresgrant dieu. Aussi q̃ Vierge ait cõceu a Vierge ait enfante / ce nest pas oeuure humaine mais diuine. Et quãt il nasquit en plourant se demõstra homme: a a celle heure ou ciel les anges portoiẽt tesmoignage de sa diuinite. En Vne poure estable ou il a Voulu naistre entre le beuf a lasne il manifeste sõ humanite en toute humilite. Et acelle heure lestoille supernaturelle le annunce aux roys lesquelz le Viennent cõe dieu adorer. Il est comme hõme presente au temple a sa presence par Vertu diuine faict sainct Symeon des choses aduenir prophetiser. Entre les publicans a pecheurs Vient comme homme au lauement ou Baptesme q̃ faisoit saict Jehan au fleuue iourdain luy qui est plus sain a plus nect que Jehan qui le baptisoit. Et la Voix de dieu le pere tonnant au ciel est ouye disant. Hic est filius meus dilectus in

quo michi bene complacui. Icy eſt mō ame filz qui bien ma compleu. Et de ce que dieu le pere a de voix teſmoigne ſa diuinite le ſainct eſperit deſcendant ſur luy en eſpece de colom be par atouchement la voulu demonſtrer. Il eſt baptiſe par ſon ſeruiteur & de dieu le pe re eſt filz appelle. Il eſt par Iehan corporel lement laue: & il laue Iehan ſpirituellemēt. les eaues q̄ ſouloiēt les corps lauer en lauāt Ieſuchriſt ſōt lauees & ſāctifiees. Le fleuue iourdain qui au temps que dieu mena ſō peu ple en la terre de promiſſion ſeſtoit taryé aſſe che. Maintenant par vndes tout en ce lieu ou Ieſuchriſt eſt baptiſe ſe aſſemblent pour ſon digne & precieux corps attoucher. Il eſt comme vray homme au fleuue iourdain ba ptiſe. Et la voix ō dieu le pere au ciel teſmoi gne ſa diuinite diſāt. Hic eſt filius meus. De cy mon filz diſoit dieu le pere. Il eſt comme les autres hommes au nopces de ſon parent Et en la mutation de leaue en vin demon=ſtre ſa diuinite. On luy preſente les malades comme au medecin humain & comme dieu et homme les guarit & de lame & du corps Cō=me homme fremiſt & pleure ſur ſō amy mort Et comme vray dieu qui ſeul a puiſſāce ſur la mort le deſliez et le reſuſcite de mort a vie.

Au temple comme homme preſche & le peuple enſeigne/ & la voix de dieu le pere comme vng tonnerre eſt de tous ouye/ qui comme pere de ſon filz/ la diuinite manifeſte & clarifie. Au iardin comme homme dieu le pere prie: et les iuifz a glaiues pour le prẽdre de luy ſe cuident approcher/ & a ſa ſeulle voix a terre en arriere les faict cheoir & trebucher. Baiſer humain qui par ſon diſciple luy eſt preſente a receu. Et par puiſſance diuine oreille qui du chef de Marchus eſtoit toute ſeparee a rẽdu. Le temps que plus ſa diuinite celle & muſſe ce eſt au pluſſort de ſes tourmens. C'eſt aſſauoir quant il eſt deuant ceulx qui ſe prepararent a le condamner. Et encores ne ſe ſcait celler/ que Pylate le iuge principal par les iuifz eſleu a le condemner. iacoit que ſon entendement obfuſque & aueugle par les tenebres dauarice ne congneuſt icelle diuinite.

Toutesfois ne peult nyer ſon innocence iuſtice a equite diſant: tout ſon proces bien examine que il ne treuue en luy cauſe pourquoy le doibue a mort condemner. En toute la procedeure du miſtere acomply en ceſt arbre manifeſtement eſt apparu ſon humanite: & auſſi couuertemẽt ſa diuinite. Car il prie en ceſt arbre pour ſes perſecuteurs/ et ſi promect le

royaulme de paradis comme roy seigneur & maistre diceluy. Humanite seuffre blaspheme & tourmens estre inferez par les hommes en voulant couurir celle diuinite. Mais les corps celestielz & elemens ne la peuent celer. Par ainsi doncques soyes fermes en ma creance/& tiens & croyes fermement sans vaciller que soubz icelle humanite visible est cõtenu diuinite inuisible: et quil est vray dieu & vray homme. Aussi comme dit sainct Gregoire en ses moralles. Conuenable iestoit que pour faire la reconciliation dentre le mortel et iniuste dune part: et le immortel & iuste dautre part: que aucune personne qui fust iuste et mortel fust mediateur entre dieu iuste & immortel/et lhomme iniuste & mortel: et quil participast auec dieu iuste en ce que seroit iuste/& auec lhomme mortel en ce que seroit mortel. Et que par luy humain lignaige qui differe par ces choses basses des choses haultes. Icelles basses choses feussent ioinctes & vnies aux haultes en vne equalite & mesme personne: & par luy fust a lhomme donne la voye de retourner aux haultes choses par ce qil feroit & acoubleroit les basses aux souueraines choses. Et par ce doncques il conuenoit quil fust dieu et homme.

Car loperation dung seul pur homme sup-
pose quil fust sans peche ne pouoit acquiter
toute humaine nature ne rendre a dieu lhon-
neur & bien infini que homme luy auoit sub-
straict entant que a luy estoit. car la charite
& merite dun pur homme eust este personnel
et neust este satisfaction ne proportion condi-
gne a loffense qui corrumpoit toute nature
humaine en commun & en general. Ainsi doc
ques ie cōclus dit Foy que par moy tu doibs
toy entendement captiuer et soubzmettre a
fermemēt tenir & croire ce que de soy ne peut
comprendre. Cest assauoir que celuy a qui ce
tiltre de Victoire est attribue & Vray dieu et
Vray homme. Ainsi que sainct Thomas de
loeil par regarder et de la main par toucher
congneut de Jesus lhumanite, & toutesfois
par ma lumiere creut fermement la diuinite
quant il dist. Deus meus & dominus meus.
Dieu Vecy la diuinite. mien car a moy tu tes
donne en prenant nostre humanite. Domin⁹
meus. Mon seigneur & maistre de qui ie suis
disciple Vecy lhumanite. Dres presuppose
doncques que ce noble Victorien pendoit a
cest arbre estoit dieu & homme/ cōme dit Da
mascene le corps & lame en cest oeuure de re-
demption estoient linstrument de la diuinite

nompas instrument separe comme est la cō-
gnie ou la serpe instrumeut du charpentier.
mais comme instrument conioinct au corps
de louurier. Car humanite est vnie a la diui
nite en vng mesme suppost si conioinctemēt
que par cōmunication de lāgaige lon pouoit
dire dieu est homme/homme est dieu. Et ain
si comme nous disons cōbien que le bras soit
linstrument conioinct qui cōduict la coignie
par laquelle est donnee forme a louuraige.
Toutesfois leffect est attribue au principal
argent qui est louurier duquel la vertu proce
de. Semblablement combien que loperatiō
que as veu en cest arbre appareisse par de-
hors operation humaine en ce que las veu
souffrir & mourir. Toutesfois celle operati-
on a sa principalle vertus puissance & effect
procedent de la diuinite qui est puissance infi-
nie comme du principal agent: & les choses q̄
icy vois estre faictz de hōme par moy doibs
entendre que il y a oeuure par dessus la puis-
sance de qui procede de puissance & charite in-
finie. Et par consequent souffisant merite de
proffiter se estendre satisfaire & reparer a tou
te nature humaine & a tous les particuliers
& singuliers qui de leur part ny mettent obice
& qui par moy & charite sont incorporez com-

me membre vnis diceluy corps mistique que font tous les hommes ensemble. Considerez du quel corps iceluy Jesuchrist saulueur et redempteur est le chef. & comme chef espand et transmect sa grace & merite dicelle redemption efficacement a lutilite de tous ceulx q̄ sont membres de luy. Pourquoy conclus que le salut pour lequel ce nom Jesus est attribue a ce victorieux & saulueur/ nest pas pour victoire/ ne pour salut temporel: comme des aultres qui orent ce nom/ qui ne stoient q̄ purs hommes: mais pour salut eternel & infini/ procedent de merite infini: car il estoit dieu & hōme. Adoncques mon entendement fut fort resasie de ce fruict ainsi par celle dame descouuert. Mais a tant ne sest tenu & a voulu encores plus auant enquerir disant a celle dame q̄ il luy pleust encores plus auant descouurir les fueilles de ceste branche & mistere: et attendu que saulueur est dit celuy qui deliure vne personne de aucun peril que luy pleust declairer de q̄l peril humain lignaige a este deliure par ce noble victorieux & saulueur.

De quel peril nous a Jesuchrist sauluez.

LOrs celle dame Foy voiant le desir q̃ auoie de plus auant de ce fruict cueillir me va dire en ceste maniere en me descouurant tousiours les fueilles ⁊ secretz misteres de ceste branche. Tu as assez peu congnoistre ⁊ entendre par ce que tay dit au pied de cest arbre en fouyssant ⁊ descouurant aucunement la racine diceluy le peril en quoy estoit encouru tout humain lignaige par la transgression ⁊ inobedience du premier pere. Car par sa coulpe auoit encouru lindignation de son createur en luy estoit corrumpue toute nature humaine ⁊ bannie de la vision de dieu/⁊ rẽdue subiecte a son ennemy ⁊ comme vaincue cheue en sa puissance et captiuite. Car combien que iniustement le dyable eust lhomme par meurtriez ⁊ faulses suggestions et a mauluaise fin assailli. Toutesfois puis que lhomme consentit a celles suggestions ⁊ ny donna aucune resistence comme faire le pouoit demoura vaincu: ⁊ les argumẽs du dyable demourerẽt par lhõme cõgnus ⁊ y assentit: ⁊ ꝑ ce obtint le dyable a ses fis ⁊ ꝯclusiõs. car il tẽdoit faire ꝑdre a lhõe ce souuerain biẽ/leq̃l ꝑ son orgueil luy mesmes auoit ꝑdu. Et par aĩsi puis q̃ lhõe cõe vaĩcu estoit deuenu serf: ⁊ en la seruitude de son en=

nemy constitue: par consequēt toute sa poste rite qui de luy par generation descendroit de-mouroit de serue condition en la seruitude du diable & en sa captiuite. Et lors le diable oultre la puissance quil auoit par la permissiō de dieu de tempter lhomme a lexercite de lhōme parauant quil le vaincquist acquist puissance trop plus grande que lhomme depuis quil leut vaincu, Cestassauoir de tenir lhomme voulsist ou non es basses regions denfer hors la vision de dieu laquelle puissāce estoit grāt contraincte surlhomme. Car quelque biens q̄ lhomme fist nestoient souffisans pour acquiter le mal de toute nature: & parsequent tous estoiens priues de la vision de dieu: & alloient soubz la seigneurie diceluy ennemy qui auoit vaincu lhomme. Mais noble victorien a vaincu le vaincqueur par oeuures vertueuses & meritoires toutes opposites & cōtraires aux faultes de vices esquelz lhomme premier estoit demoure vaincu. Car le premier hōme a este vaincu par delectation desordōnee du fruict deffendu: & ce second homme a vaincu par austerite de vie: le premier a este vaincu par contenner le mandement de son createur: & le second a vaincu par obedience quil a en dieu le pere iusques a souffrir mort. Et

pource dit Sainct Jehan en son apocalipse en parlant de ceste victoire. Ecce vicit leo de tribu iuda. Decy le lion de la ligne de Judas qui a vaincu. Et maintenant manifeste icelluy victorieu sa victoire disant. Nunc princeps mundi eicietur foras. Maintenant puis que le pris est paye & satisfaction faicte pour toute humaine nature. Il fault chasser celuy qui a vaincu lhomme: lequel a plus aime le monde et les vanites diceluy que son createur. Et combien que humain lignaige naitteste totallement deliure de la puissãce premiere du diable qui est de tempter lhomme. Car aussi pour icelle sonstenir lhõme nest pas dit vaincu se il ne consent. Toutesfois encores par le merite de ceste passiõ q̃ sedistribue par les sacremens visibles qui preuuent vertu de ce merite: ceste puissance de lennemy est foz debilite: & la vertu de resister aux temptation. est par grace procedant de celuy merite corroboree. Mais quant a lautre puissance que le diable en vainquãt lhomme auoit sur luy acquise. Cest assauoir de tenir lhomme q̃ vousist ou non en ses cloistres infernauy. De ceste puissance est lhomme par ce victorieu du tout deliure / tellement que le diable ne peult nul attirer a sa regiou sans le consentemẽt de

lhomme. Et non pas seullemẽt homme le bon Jesus ta saulue & deliure du peril seruitute & puissance de lennemy. Mais toy qui par le peche du premier hõme estoies aliene de luy/ nõ pas quant a sa puissãce: laquelle tu ne peulx euiter: car elle sextend sur les damnes en peine infernal. Mais quant a sa Vision & familiarite domestique de laquelle estoies priue par linobedience du pmier pere: qui auoit rẽdu desplaisant a dieu tout lhumain lignaigne: tellement que iacoit que par auant ceste passion ou merite dicelle ceulx qui sen rendoient capables par foy & par charite obtensissent par vertu dicelle remission des peches personelz que ilz commettoient. Neantmoins ne stoient pas quittes de lobligation alaquelle tout humain lignaige estoit generalemẽt oblige par le peche du premier pere qui toute nature humaine priuoit de la Visiõ de dieu: si Jesuchrist ne leust rachapte de ceste peine. Et sil ne eust efface lobligation. Mais a ceste heure Jesuchrist qui ne stoit point oblige a ceste peine a satisfait a dieu & la pacifie par le sacrifice: que luy offert du corps: en le offrant a peine mortelle: & dame en rendant lame a dieu par separation du corps: & en ce faisant a reconcilie et rendu a dieu lhumain lignaige: & la fait dome

sticque famillier ⁊ acceptable a dieu. En effa
cant de son precieux sang la tache qui hõnis-
soit ⁊ souilloit toute nature humaine ⁊ la ren
doit desplaisant a dieu. Et par ce a ouuert la
porte des cieulx en effacẽt peche q̃ estoit la fer
meture ⁊ closture de paradis: le merite de laq̃l
le satisfaction estoit infini. Car loeuure me-
ritoire procedoit de vertu ⁊ puissance infinie:
entant q̃ lhumanite qui a souffert estoit vnie
a la diuinite. Et pource bien conuenablement
luy est attribue ce nom d̃ Jesus qui vault au
tant a dire comme saulueur. En ce lieu trou-
ue le vaillant docteur de leglise Sainct Pol
qui par saincte meditation ⁊ contemplation
luy estant encores pelerin en ce monde a pour
suiui iceluy bon Jesus iusques a ce degre: ⁊ di
soit en ceste maniere. Jesus exinaniuit semet
ipsum formam serui accipiens ⁊ humiliauit se
metipsum factus obediens vsqz ad mortẽ ⁊c.
Jesus saulueur ⁊ redẽpteur a prins la forme
du seruiteur en prenãt nature humaine: ⁊ sest
hũilie luy mesmes: ⁊ sest rẽdu obediẽt a dieu
lepere iusq̃s a la mort. Et pource dieu la exal
te ⁊ esleue ⁊ luy a dõne nõ q̃ excelle to⁹ nõs en
dignite ⁊ excellẽce: ⁊ a voulu q̃ ou nõ de Jes⁹
to⁹ genoulz flechissent: tant de creatures cele
stes terrestres q̃ infernalles: ⁊ q̃ toute langue

confesse ⁊ recõgnoisse par vraye foy ⁊ ferme creance que le seigñr Jesuchrist est en la gloire de dieu lepere. Ceulx qui ainsi le confessẽt criont aiment ⁊ honnourent auront part en son regne ⁊ en sa gloire. Pource le tiltre de la triumphe dit roy des iuifz cest adire de ceulx qui confessent ce mistere de redemption de triumphe ⁊ de victoire.

¶ Louenges de la croix.

ET ad ce propos Sainct Hierosme en vng sermon quil fist le iour de la natiuite nostre seigneur dit que lhumilite de Jesuchrist est nr̃e sublimite ⁊ haultesse. Sa croix cest nostre victoire. Sa passion nostre triumphe. en toute ioye leuõs ce signe sur nos espaules / portons la banniere de nostre victoire: et limmortel lauemẽt de noz peches en nr̃e frõt Quãt nostre ennemy le diable verra en nos frontz ce signe de triumphe ⁊ de victoire: par lequel il a este vaincu ⁊ rendu confus: lors il trẽbla. Il ne crainct point les capitoles ⁊ palais enrichis de paĩctures dor ou dasur. mais il crainct la croix: car est signe de triũphe: luy qui ne crainct les grans maisons realles les precieux vestemens de pourete: les viandes exquises ⁊ delicaturement preparees crainct les petites maisons: les poures ⁊ humbles ve

ſture qui ne ſont pas a pōpes. Mais pour ſeul
le couuerture: a auſſi craincte a doubte les ieu
nes. Et comme il eſt eſcript en Ezechiel a reci
te ou ſermon par Sainct Hieroſme quant il
fut par lordonnance diuine occiſt celle grant
multitude de peuple: laquelle occiſion commā
ca ſur les plus grans. Ceulx qui auoient les
riches a pompeuſes maiſōs a veſtures ne fu-
rent point ſaulues ne pſeruees par leurs richeſ
ſes ne precieuſes paincturcs. Mais ſeullement
furent ſaulues a preſerues dicelle vengence
diuine ceulx qui auoient en paincture celle pe
tite lettre hebree nommee Thau: q̄ eſt en for
me de croix: par lequel ſigne ō la croix ou me
rite la paſſion encores lors auenir furent ſaul
ues. Leuons doncques noz mains ouciel en ſi
gne de croix: a quant noz ennemis nous ver-
ront ainſi armes de la croix: lors eulx comme
vaincus fuiront deuant nous. Durant que
Moyſe auoit les mains eſleues ou ciel: le peu-
ple de dieu vaincoit Amalecq leur ennemy. a
quant Moyſe ſes mains abeſſoit / Amalecq
ennemy du peuple ō dieu ſur eulx victoire ob
tenoit: les trefz a voilles des nauires en figu-
re de croix voletāt: a parce ieeulx nauires les
mers paſſent: a a port de ſalut arriuerēt. Les
oyſeaux quant hault ſont eſleues a pendant

en lair eplẽdent leur elles en fourme de croix & parce en lair sans trebucher sont portes & soustenus. Doncques les contemplatifz appellez heroes hommes de aer habitans ou ciel p deuote meditation eslieuent leur pencee a ceste croix. Leuons doncques noz mains ou ciel en lconsiderant dune part le grant peril dont en ceste croix Jesuchrist a son peuple saulue & daultre part lexcellent & souuerain bien q̃l leur a acquis & pourchasse: en ostant lempeschement de peche que nature humaine auoit souille & tache: par quoy puenablement a este Jesus nomme & appelle.

¶ Louenge du nom Jesus.

Ce nom Jesus dit sainct Bernard en ceste maniere Le nom de Jesus en la bouche plus doulz q̃ miel. En louye excede toute melodie: ou cueur ioye inestimable: ce nom reluist preschee & annunce. Il nourrist lame qui en ce nom met sa cogitation & pencee, il adoulcist toutes douleurs & pacifie toutes tristesses: quant humblement est inuoque Il repare tous les sens. Il fortiffie les Vertus & puissãces de lame. Il vegete & accroist les bonnes meurs. Il nourrist les chastes affections. Et sainct Anseaulme docteur conte

platif dit que le nom Jesus est mõ tresdoulx tresdelectable: confortãt le pecheur ⁊ nom de bonne esperance. Ce tiltre de victoire ⁊ de triumphe fut par lange annunce quant il dit. Vocabis nomen eius Jesum: ipse enim saluum faciet populum suum a peccatis eorum. Tu lappelleras dit lange Jesus qui est autant a dire que saulueur. Car il sauuera et rachaptera sõ peuple de leur peche. Nest poĩt de plus grant peril ne de plus grant seruitute que de peche dont parle Lapostre quant il dit. Qui facit peccatum seruus est peccati. Qui commect peche se subzmet en seruitute de peche: delaquelle seruitute de peche les pecheurs sont deliures par le merite de ceste douloureuse mort ⁊ passion: quant dicelle se rendent capables par vraye penitence ⁊ vraye contrition.

¶ Deuote contemplation sur ce mot Nazarenus.

Et apres q̃ a laide de lumiere de foy ie eus bien considere ⁊ contẽple ce digne fruict q̃ procedoit de cestuy arbre par leq̃l humain signaige ẽ de mort a vie restaure ⁊ chascũ iour es dignes sacremẽs nourri: ⁊ appceu encores en iceluy arbre grãt abõdãce de

fleurs signifiees par ce mot Nazarenus id est floridus. Qui vault autant a dire cõme flory / & sur icelles grant multitude de mouches a miel q̃ estoient yssues de leurs ruches & sestoient sur icelles fleurs adiectees et prenoient leur nourrissement & substentation di celles sans les diminuer ne entamer. Dont fuz moult esmerueille mesmemẽt que iceluy arbre portoit fleur a fruict. Adõcques recors de ce que humilite mauoit dict que sa vertu estoit de esleuer õ bas estre iusques a la haulteesse de cest arbre / pense attendu la petite stature de ces petites oyselettes & le poure lieu. Cestassauoir la ruche dont ilz partoient: & si hault esleuees les veoye / & q̃ si grãt doulceur comme miel rapportoient que la vertu de humilite y auoit oeuure. Si tourne ma parolle vers elle & luy supplie que me voulsist sur ce mon petit entendement informer & auec ses petis oyseaulx le esleuer a ses fleurs me distribuer: laquelle me respondit en ceste maniere. ¶ Par les fleurs que tu vois yssir de cest arbre signifiees par ce mot Nazarenus id est floridus. peuls congnoistre & entendre les vertus & perfections saincte vie & honneste conuersation diceluy digne fruit de vie Jesus en cest arbre represente Car ainsi que les fleurs

sont le parement & ornement duy arbre. pareillement des Vertus & conuersation honneste diceluy bon Jesus est cestuy arbre orne & pare. Veritablement les fleurs de bonne exemple et de honneste conuersation sont le parement & ornement de homme Vertueux & parfaict. Belle & hõneste chose est de veoir la personne en qui reluyst la Violette de humilite/ la rose de charite/ le lis de chastete/ lolive de pitie. Ceulx en qui telles belles fleurs de Vertus rendent odeur par bon exemple peuent dire ce qui est escript. Flores apparuerunt in terra nostra. Les fleurs de Vertus de bonne exemple de saincte Vie & honneste conuersation se sont manifestees & apparues en nostre terre. Cest a dire en nostre Vie que menons sur terre. Les mouches a miel qui sont yssues de leurs ruches et adiectees sur ces fleurs & prennent leur nourrissement. Ce sõt dit humilite mes deuotes & religieuses filles qui a mon exhortation cognoissantes leur debilite & caducite par contemnemẽt de ceste Vie mortelle comparee a la ruche/ qui nest q̃ de leger osier couuerte duy pou de terre sont yssuees & sequestrees de toute cogitation & solicitude mondaine & au moyen delles q̃ charite leur a baillees. Cest assauoir dilection de

dieu ⁊ de leur ꝓchain sont volles par comtē-
platiō en lair/ ouq̄l ē ce saulueur esleue pour
q̄rir refectiō celeste ⁊ par saīcte meditatiō se
sont adiectees ⁊ arrestees sur ces belles ⁊ hō-
nestes fleurs qui sont la sainctete de vie ⁊ cō
uersation hōneste diceluy bon Jesus/ ⁊ y ont
prins ⁊ prēnent iour ⁊ nuyt leur refectiō spiri
tuelle: par exēple de toute vertu ⁊ de toute ꝑ
fectiō/ dōt leur ame est nourrie ⁊ en grace for
tifiee. leur ouurage est tout plain de miel ⁊ de
doulceurs de toute deuotiō: dōt est tire la cy
re qui est le deuot seruice q̄ nuit ⁊ iour ilz font
a dieu en hymnes louēges/ actions de graces
oraisons/ obsecratiōs ⁊ prieres. Le miel de be-
nigne ⁊ hūble doulceur ꝓcede dicelles mes fil
les celestes q̄ tāt sont hūbles. tant sont beni-
gnes q̄ riēs ne se prisēt. De nully ne mesdisēt
⁊ tāt sont paciētes q̄ de nul labeur ne murmu
rēt ne se plaignēt tant sont charitables q̄ du
bien q̄ aultruy a cōme si leur estoit propre se
esiouyssent. Du mal daultruy cōme se ilz le
souffroient en leurs ꝑsonnes/ sōt tristes Sur
ces belles fleurs par bō exēple ont cueilly la
substāce dont ilz gettent ce beau miel de doul
ceur. Maītenāt se adiectēt ⁊ arrestēt par saī
cte meditation sur la fleur de la glorieuse nai
scence de Jesuchrist ou ilz cueillēt exemple

de toute doulceur de toute humilite & benignite. Qui est plus grant exemple de humilite & benignite que ce que dieu est fait hõme / le createur a prins la forme de creature humaine / le riche a prĩs vie & estat de povrete pour nos enrichir. Celle belle fleur de benignite du filz de dieu espanouye en lhumanite en laquelle se st a nous manifeste presente saint Pol docteur en leglise a mes devotes filles a sentir & odorer disant. Apparuit benignitas & humanitas saluatoris &c. La benignite & humilite de Jesus sauveur et redempteur de tout le monde se st apparue en ceste glorieuse natiuite donnant doctrine & enseignement par son exemple que vous dit humilite a ces filles qui auez renonce au monde / & a tous desirs seculiers. debuez viure sobrement & chastement en ce siecle. Sur ceste belle fleur de humanite prinse par le filz de dieu en considerãt le proces de sa vie & honneste conuersation / ont mes filles oyseaulx celestes prins nourriture et spirituelle substance / par exemple de toute purete & innocence. Du quel Jesus la purete et innocence est tesmoignee par celuy prophete qui la precurse et preannonce sainct Jehan baptiste que quant il vit Jesus dist.

Ecce agnus dei. Vecy dit il laigneau dieu. Son innocence ne pouoit mieulx exprimer en bref que soubz figure de laigneau lequel est innocent sans mal faire/ & tout ce que en luy est soit en peau soit en chair soit laine est a autruy vtile & profitable. Aussi laigneau qui sest offert sacrifice a dieu pour lhumain lignaige est pur innocent sans malice: nully a offense. A tous par doctrine & par exemple a prouffite. Celles qui ont prins la substance par son exemple de ceste fleur de innocence gettēt par leurs oeuures & cogitatiōs doulx miel de toute purete & mansuetude/ nont en elles quelque malice couuerte ne aperte. A personne quelcōque ne veullent nuyre/ se ilz sont offensees ney appetent aucune vengēce Jamais ne rendent mal pour mal. mais bien pour mal. Elles sont doulces amiables seruiables/ le vouloir tousiours prompt au salut dault ruy pfiter. Si on les charge dau cun labeur ioyeusement pour lamour de dieu sans murmurer le acomplissēt. Si faire ne le peuent humblemēt se excusent. Et en effect toutes leurs oeuures en eulx conformēt au bon Jesus soit en douleeur desperit en toute benignite purete & innocence.

¶ De pourete.

Sur ce nom fleury Jesus et espanouy q̃ rend odeur ⁊ exemple de pourete: ont ces deuotes mes filles cõe oyseaulx celestes volle des esles de contemplation ⁊ y ont arreste leur saincte meditation en considerant la nudete ⁊ pourete du bon Jesus: qui iacoit q̃ fust le plus riche du monde a voulu estre pouree pour nous enrichir. Il est venu en ce mõde pour batailler ⁊ vaincre en pourete: laq̃lle pourete se demõstre. car en ce monde est entre nu/en cest arbre pend nu/sans vestemẽs/de maison despourueu. Na ou il puisse recliner son chef/est esleue en laer eslongne de terre. Il est venu en ce monde pour batailler et vaincre le serpent venimeux: duquel la morsure venimeuse auoit occise ⁊ mise a mort le premier pere. Et pource que le serpent de sa nature fuist ⁊ crainct lhõme nu: car ne le scet par ou prendre ou mordre que tost lhõme nu ne sen appercoiue. Le redempteur a esleu en ce mõde lestat de pourete ⁊ nudete. Et nu en cest arbre a contre le serpent bataille ⁊ iceluy vaincu ⁊ suppedite. Et a limitation ⁊ exemple de toute victoire ces deuotes fẽmelettes que vois desnuees de tous biens mondains en ensuiuant leur pasteur ⁊ maistre/pour plꝰ facillement vaincre et chasser lennemy ont

eſleu leſtat de nudete & pourete: et deſnuees de tous biens mondains ſuiuent le redẽpteur en portant la croix de penitence, le ſerpent ne crainct & ne doubte vne perſonne veſtue de pluſieurs richeſſes & biens mondains. Car lors il a bien a mordre ſur lhomme & en pluſieurs manieres ſe faire cheoir en peche. Ceſt aſſauoir ou quant lhomme acquert iceulx biens par moyens illicites & par voyes iniques & iniuſtes. Ou en les gardant plus que il ne doibt/ ou en mal les diſperſent & en mauuais vſaiges les cõſumment. Ou en iceulx met ſon cueur & ſollicitude plus que ne doibt & autres maintes manieres. Mais en vng poure homme de pourete voluntaire na pas ſi bien le ſerpent ou il puiſſe mettre ſa dent. Auſſi vne perſonne qui neſt point chargee de veſtemens au aultre peſãteur eſt mieulx diſpoſee a bien courir/ a legerement monter & facillement par vng lieu eſtroit paſſer. Et au contraire perſonne de peſãt fardeau chargee eſt plus diſpoſee a demourer & arreſter en vng lieu & a toſt cheoir & trebucher & ne peult facilement mõter ne par vng pas eſtroict paſſer. Le filz de dieu en prenãt humanite na voulu eſtre charge de biẽs mondains: mais diceulx a eſte deſnue. Pource dit il. Ego mendicus &

pauper. Je suis dit il poure & comme mēdiēt Car il auoit a faire vne grant course: par quoy de biēs ne se sest voulu charger. Dōt par le le psalmiste disant. Exultauit vt gygas ad currendam viam a summo celo egressio eius. Et occursus eius vsqz ad sūmum eius Il sest esleue comme vng geant a couru la voye: et sa course a este du souuerain ciel en terre. Auoit aussi a remonter au ciel: pource dit il. Et occursus eius vsqz ad summū ei⁹. Auec ce il auoit a nous faire lentree en paradis qui est estroicte & pou de gens y passent. Ces deuotes femmelettes en eulx cōformāt a Jesuchrist ont esleu estat de pourete & ne se veullent charger des biēs de ce mōde. Et a ceste cause facillement courent par la voye des cōmandemēs de dieu: & peuent dire. Viā mandatorū tuorum cucurri cū dilatasti cor meū. Sire dieu facillement ay couru & cours par la voye & chemin de tes commandemēs sans declincr; a dextre ne a senestre. Sans regret de la prosperite mondaine que ont les abundans en biens mondains. Et sans encourir la tristesse que ilz ont la perdition diceulx. Car mon poure cueur ne se dilate sinon que en lamour de toy. Aussi pareillemēt ainsi desnuees de toute affection diceulx

biens temporelz legierement montent par ceste eschelle de saincte meditation/ ala haulteſſe de ceſt arbre de contemplation. Et aiſemẽt pourront entrer leſtroicte porte de paȝis/ plꝰ eſtroicte ⁊ de plus difficille entree a ceulx qui ſont charges de richeſſes que nes le trou dune aguille a vng Chamel charge ſur le dos de deux haultes boſſes en forme de ſelle: leſquelz ainſi chargees de biens mondains voulentiers ſe arreſtẽt en eſtat de peche pour la plaiſãce que ilz ont en leurs richeſſes/ qui ſans peche facillement ne ſe acquierent ne ſe gardent.
Teſmoing Sainct Hieroſme qui dit que.
Omnis diues/ aut iniquus/ aut heres iniqui.
Tout homme riche ou il eſt inique: ou heritier dung aultre inique. Auſſi ceulx ꝗ ſont charges de biens mondains facillement trebuchẽt Teſmoing le mauluais riche qui chaſcũ iour viuoit plantureuſement: ⁊ eſtoit charge de ꝓcieux veſtemens lequel deſcendit es enfers.
Et ſi poure ladreſſe deſnue de biens mondaiȝ ⁊ de ſante fut ou ciel eſleue: Icy doncques ont ces poures femmelettes cueilli exemple de extreme pourete qui eſt leſtat a quoy par veu ſolennel ſe ſont dediees ⁊ adõnees adieu en eulx conformant a ceſte noble fleur. Laquelle pourete ſe conuertiſt en miel de toute douleur: en

grant ioye & consolation desperit: quant bien considerant que le filz de dieu le plus riche du monde se fait poure en prenant estat de pourete pour nous faire riches: delles dit Lapostre. Altissima earum paupertas abundat in diuitias simplicitatis. Leur tresshaulte & exytre me pourete abonde en richesses de bonne simplesse: leur tresor. Cest innocence & simplesse non pas doubles: qui est faincte fraudulleuse & deceptiue: mais simplesse columbine qui tel le est par dedans cõme par dehors simple sãs quelque duplicite. Elles ne dient point lung & pencent lautre. Tel est leur cueur par dedãs & aussi humble sans quelque arrogance. Cõme ilz se monstrent en leurs Vestemens & gestes par dehors. En elisant ceste estat de pourete quant ilz renuncerẽt au monde pour suiure & eulx cõformer a Jesuchrist: nõt point seullement de bouche renonce aux biẽs mondais mais aussi de cueur & daffection sans retenir quelque amour a iceulx biens mondains. Et les estans en ce Jardin & ysiderans leur estat de pourete & Voyans leur grosse Vesture de Vildrap. Di memoire leur reduict les estatz les pompes / les delices / les honneurs que ont au mõde laisse: le tout reputent toute Vanite le delaisserẽt de carẽce dicculx ne les griefuẽt

en riens. Aincois se repputēt biē tenues a dieu de les en auoir eslōgnes. Elles ont tousiours loeuil a celuy pour lequel plus legieremēt suiure ont tout abandonne: en qui treuuent biēs plus parfais sans cōparaison que ceulx que ilz ont laisses. Car pour biēs temporelz trouuent biens spirituelz: pour biens transitoires treuuent biens eternelz. Pour delices corporelles treuuent delices spirituelles: ⁊ de tant q̄ lame est plus digne q̄ le corps de tant les biēs spirituelz sont plus dignes ⁊ plus parfais et plus delectables que les biens temporelz que ilz ont laisse. Leur grosse ⁊ ville vesture ne leur est enuyeuse: quant ilz regardent tout nu sans vesture / celuy qui donne vestement a toute creature. Et ont bien ouy ⁊ retedu ce q̄ le bon pere Hierosme dit en la reigle de religion quil bailla a la vierge sacree eustochium ⁊ a celles de son monastere disant vous espousees du vray espoux Jesuchrist iceluy ēbrasses par pencee nette ⁊ pure sans contagion de quelconques choses terriēnes. Car en sō abitation auec luy ne veult souffrir cogitation terrienne ⁊ mondaine. Jettes iettes femmes apostolicq̄s la pouche ⁊ le sac / ⁊ q̄ voz costes bourses ou clefz ne apparessēt en demonstrāt que riens naues ne possides / ⁊ q̄ perdre ne cai=

gnes autre que Jesuchrist. Auoir deux veste
mens vous est deffendu en leuangille: affin
que apreignes tant seullement ce qui est neces
saire ⁊ vtile a nature. Et non pas ce qui est
pour les teigres ⁊ pour les vers viãde ⁊ nour
riture: ⁊ que par preciosite de vestemens lu-
ne de vous ne soit demonstree dame ⁊ mai
stresse: ⁊ lautre par mains precieux vestemẽs
seruante ou chamberiere. En toutes vous
soit equalite en vestemens / qui toutes vng
espoux vnique par vng commun veu aures
espouse. La fille dung roy ne quiere ou apete
preceder en preemience honneur ou pompe ter
rienne la fille dung cheualier. Toutes deux
estans en la compaignie de Jesuchrist ou de
ses Apostres. Jesuchrist na pas p̃fere Saict
Bartholome noble p̃sõne a pierre poure pes
cheur / aincois au pescheur a baille la prĩcipau
te ⁊ seigneurie de toute la monachie du mon-
de: la vie spirituelle na besoing d̃ dignites ter
riennes ne Jesuchrist ou traicte de mariage d̃
luy ⁊ de lame ne demande point erres terrien-
nes ou mõdaĩes. Ou siecle les filles des roys
se marient a leurs parelz: ⁊ aussi font toutes
les filles des barons ⁊ cheualiers.
Mais es monasteres les filles non memorati
ues de leur peuple ⁊ maison en dieu seul quie-

rent leur gloire ⁊ en luy se reiouissent de ce que du perit de precipitation de mort spirituelle sõt appelles ⁊ esleues en vie apostolicque. Les nobles naiant honte de porter vil habit oyãt le saige qui dit. Quanto maior es humilia te in omnibus. De tant que plus es de plus grãt maison de tant plus te humilie en toutes choses. Entendes filles ce que dit Jesuchrist a ses disciples. Reges gentium dominantur eorum ⁊ qui potestatem habẽt super eos benefici vocantur vos autem non sic: sed qui maior esti vobis fiat sicut minor et q̃ precessor est sicut ministrator. Les roys donnerent sur leur gent et ceulx qui plus grant puissance ont au monde sont appelles bienfaisant ⁊ les suiuent le peuple: pour le bien que esperẽt deulx. Mais vos disaples ne soies pas ainsi: mais celuy qui sera entre vous grant par dignite science ligne maison ou office: se reppute le maidre ⁊ celuy qui precede les aultres pour les causes dessus dictes sache que il nest que ministre. Car les graces que dieu donne en celle abondance a aucunne personne cest a lutilite de soy ⁊ daultruy pour le ministrer distribuer ⁊ cõuertir au salut de lame de soy prouchain mesmemẽt de celles ames qui luy sont commises a cause de son office. Au regard d moy disoit Jesuchrist

en qui deues prendre exemple Ie suis au meil lieu de Vous comme celuy qui ministre. Et pource celle qui nest que vng pou de Vapeur q̃ tantost passe: ayt honte de par son orgueil et arrogance refuser auy aultres seruir: & ne vueille appeter estre seruie & mistre luy estre faict. Ie ne suis pas Venu dit Jesuchrist pour estre seruy mais pour Vous seruir & prouffiter a Vostre salut & Vous ministrer doctrine & bons exemples de humilite & autres Vertꝰ Lequel exemple de humilite a bien monstre a sa derniere cene en lauent les piedz de ses disciples. Disant cecy fais a Vous donner exemple que ainsi que moy que appelles Vostre seigneur & maistre laue Voz piedz ainsi faictes les vngz auy autres en Voꝰ humiliant lūg enuers lautre. Si celles poures femmelettes ont petit & estroict logis ne leur est gref quāt ilz considerent: celuy qui a fait le monde pour le logis des basses creatures: na lieu ou il puisse recliner sō chef. Se ilz ieunēt quāt il Voul droiēt bien manger ne leuer est grief a porter quant ilz cōsiderēt q̃ celuy qui donne viāde et nourriture a toꝰ ceulx q̃ en ont besoing iusqs a pourueoir les poucins des corbis ieune quarante iours: & quarāte nuitz a nre instruction & exēple, Et si a leure d refectiō ilz nōt la viā

de ou le beuuraige que apetit sensitif desire: ne leur est grief. Car toute viande leur est doulce: et de bon goust bien sauouree/ quant ilz mixtionnent parmi leur viande celle deuote meditation que iceluy qui toutes viãdes a crees a souffert fiel luy estre presente en lieu de viãde: et en vin aigre en lieu de beuurraige. Aussi si froidure leurs piedz nuz perse ⁊ refroide ne leur est grief a souffrir ⁊ porter: quãt ilz gettent leuil de leur meditatiõ vers les piedz nuz de celuy qui a forme la terre: lesquelz ont sur la mer chemine. Et soubz iceulx lamer comme les congnoissant estre les piedz de sõ createur sest rendue ferme ⁊ estable pour les porter. Et maintenant sont tous nuz a cest arbre de la croix a la pluie ⁊ au vent sans quelcunque hebergement a gros cloux attaches qui plus ses piedz griefuement ⁊ penetrent q̃ tous les glassons ⁊ froidures que pourroient sentir a leurs piedz. Lors quant ceste douleur des piedz de Jesuchrist fichent en leur cueur par pitie ⁊ compassion de la doulaur quilz sentent en Jesuchrist qui excede toute langoisse quilz pourroient souffrir: leur fait oublier leur propre douleur. Et si lasperite de la haire ou de la corde leur charneure picque riens nen sentent aincois icelles picqueurrs et poinctures leur

sont doulx oignemens quant ilz gettent l'oeil de contemplation & se arrestent par saincte meditation a contempler & a considerer les griefues non pas seullement poinctures mais naureuses par trãchãtes courgees q laigneau innocent a paciemment sans murmure porte sur son precieux corps forme par le sainct esperit ou Ventre Virginal / de la glorieuse Vierge marie: lesquelles naureures & playes estoient en si tresgrant nombre / que de la plante des piedz iusques au sommet de la teste ny auoit place qui eust sante. Et quant a renouueller la corde ou la haire qui aucũesfois perse leur tendre cueur peau sentẽt aucune escorcheure ou cuisson ne leur est gref: quant elles considerent la grãt douleur que pour humaine nature souffrit le doulx Jesus quant fut despouille des Vestemens de pourpre que luy auoient baille par grant derision lequel pourpre qui de sa nature est de poil Velu sestoit attache aux naurures & plaies qui estoient sur son precieux corps: desquelles le sang fige et refroidi adheroit aux Vestemens. Et quant elles renouuellent & despouillent leur corde & haire prĩtãt deuãt leurs ieulx se desuestemẽt de la robe de Jesuchrist: quãt il fut despouille pour en croix estre fiche. Et disẽt lors quãt la

haire leur cuyt plus grant douleur sans com
paraiſō a pour moy ſouffert le doulx Jeſus
saulueur & redempteur. Si lheure de mynuit
les esueille pour aller auec le psalmiſte a my
nuit dieu louer & prier affichēt leur meditati-
on sur ce bel exemple que Jeſuchriſt donna
quant de nuyt au iardin a oraiſon Vacca.
Et lors ainſi par deuote meditation prepa-
rees yſſent de leur celle/ & leur eſpoux Jeſus
q̄ ſes diſciples la nuyt sacree esueilla/ en hym
nes cantiques & louenges esueillent a ce que
se lieue a leur ayde. Et ſi diſtinctemēt & en ſi
grāt meſure les sainctes lecons & pſeaulmes
prophetiques proferēt & dict que les eſperitz
angelicques ſen reſiouyſſent. En leur deuote
prolation & en leur accent tiennent ſi grant
doulceur & meſure/ que a nulle pompe a nul-
le delectation mondaine nully excitent ne eſ-
meuuent. Et ſi ſommeil leur prent ouureut
tantoſt leur oreille a Jeſuchriſt qui leur dict
ce quil diſt aux apoſtres. Vigilate & orate.
Veillez & orez q̄ ne entrez en tētatiō. Et lors
doubtās de Jeſuchriſt eſtre blaſmez q̄ reprēt
ceulx q̄ a celle heure ſōmeillēt diſant. Nō po
tuiſtis Vna hora Vigilare mecō. Nauez vo⁹
peu Vne ſeulle heure Veiller auec moy. Le Veil
ler lors ne leur eſt grief: mais leur eſt toute

doulceur de auec Jesuchrist veiller. Le bon Jesus son veiller sans comparaison luy a este encores plus gref que celuy de mes filles Car luy fut si long ⁊ si continuel quil luy dura depuis le soir iusques lendemain nõne. Celuy de mes filles ne dure sans comparaison silõguement. Jesus apres sa veille na en q̃lque repos/aincois tout labour ⁊ toute peine. Ces filles deuotes apres le labeur de vigile se reposent: la fin de sa vigile fut tourment peine ⁊ la mort: la fin de la vigille de mes filles est vie spirituelle ⁊ d̃ grace ⁊ en la fin vie eternelle. Et par ainsi comparaison faicte de leur veille a celle de Jesuchrist nest a riens priser ne conter Et mesmemẽt froidure lors ne sommeil ne les blesse: quant ilz cõsiderent que la fraieur ⁊ froidure de la mort lors si griefuemẽt la partie basse d̃ lame de Jesuchrist passoit que il requeroit a dieu le pere que sil estoit possible que fust exempte du cruciemẽt ⁊ passion quil auoit a souffrir. Et si grant angoisse lors son corps sentoit que il gectoit grosses gouttes comme sang coulans iusques a terre. Mais sa resolution estoit a dieu le pere par vraye obedience disant. Dñe non sicut ego/sed sicut tu vis fiat volũtas tua. Sire nõpas cõme sensualite veult ⁊ appete. Mais

comme tu vouldras soit facte ta volunte. Ainsi dict mes deuotes filles quelque labeur que ilz soustiennent quelque plaincte que face la poure fragilite/quāt appetit sensitif sera cōtrarie & tire a aucūe chose q̄ seroit au corps delectable/& a lame nuysible dict a dieu. Domine non sicut ego volo/sed sicut tu: fiat voluntas tua. Sire dieu ne soit pas fait ainsi q̄ mon appetit sensitif desire. Mais ta volunte soit faicte.

¶ Deuote meditation sur ce mot Rex.

Et apres q̄ humilite me eut ainsi cueilly en toute doulceur & benignite de ces belles fleurs qui en ce tiltre de triumphe contenant Jesus nazarenus floriſſant & resplendissant par odeur de bons exemples/ & q̄ foy me eut aide a les mettre en mon coffin de affection. Lors iette loeil de ma consideration sur les autres lettres diceluy tiltre contenāt Rex iudeorum. Roy des iuifz: ou iay cōgneu par experience leffect de la triumphe et victoire de Jesus. Et que a bon tiltre & a bōne cause luy qui en ce nom de roy en son viuant auoit refuse: & en humble et bas estat auoit conuerse: par sa mort sestoit puissāt comme roy monstre/ & en mourant auoit vaincu et suppedite la mort. Et que dict du prophete

Dauid estoit bien verifie qui dit. Deus autem rex noster ante secula operatus est salutem in medio terre. Dieu nostre roy auāt les siecles a ouure salut au meilleu de la terre. Cest en ce lieu de Hierusalem estant ou meilleu du monde. Car lors vey le sōg de cest arbre comme par vne eschelle procedent de terre au ciel. Vne tresgrant multitude dangelz qui descēdoient par icelle iusques au meilleu & centre de la terre. Et incontinent montoiēt iusques au ciel en toute diligence & alloient & venoient en bas & en hault: & tressort heurtoient aux portes qui cloyent lhabitation bē bas & lhabitatiō den hault. A la porte de lhabitation basse estant au centre & meilleu de la terre: en heurtant tressort a haulte voix crioient. Attollite portas principes vestras. Princes des tenebres princes des mondains ouurez voz portes soubz la fermeture & cloture desquelles en vostre puissance auez detenu lhumain lignaige iusques a ceste heure/ & iceluy priue de nre ppaignee & de la visiō de dieu eternel. Aussi disoiēt en heurtāt a la porte d la haulte hitatiō du ciel. Eleuamī porte eternales & introibit rex glie. Portes eternelles par laq̄lle hōme debuoit entrer & auec vous hiter & rēplir les sieges p lorgueil de noz fre-

ces & compaignons Vuides laquelle porte a este close par linobedience du premier pere et maintenant se doibt ouurir moyennant le sacrifice offert a dieu le pere par Jesuchrist qui icy nous enuoye sachez que lempeschement est oste: la paix & recõciliation de lhomme auec dieu est faicte: esleuez Vous/ ouurez Voz portes ouurez. Et bas & hault disoient a hault te Voix que le roy de gloire y Vouloit entrer. Adoncques le damne college des princes des tenebres fut tout esmerueille. Car par cy deuant nauoient point acoustume que personne de sa propre auctorite & par sa propre puissance & cõme pretendant sur eulx dominatiõ & seigneurie heurtast a leurs portes & sefforcast de icelles brusler & rõpre. Et ny descendoit nul Voluntairement. Et pource par maniere de admiration disoient iceulx princes de tenebres a ceulx qui heurtoient que la Venue diceluy saulueur Victorieu & redempteur annuncoient. Quis est iste rex gloriæ. Vous sctes que le roy de gloire Veult cy entrer: q̃ est il. Et lors respondoient ces anges ministres & precurseurs de Jesuchrist. Dominus fortis & potens dominus potens in prelio. Vous demandez qui est ce roy de gloire. Je Vous dy que cest Vng seigneur fort & puissãt q̃ a Vain

eu la mort en mourant. Car comme dit Lapostre. Per hominem mors: & per hominem resurrectio mortuorum. Par lhõme premier est mort entree au monde: & par ce Victorien faict homme est venue resurrection aux morts. Jceluy Victorien sa force et puissance a bien monstree en la Victoire quil a obtenu contre Vostre prince le dyable: la puissãce duquel a liee a ceste arbre / & maintenãt Voyez le cy venir froisser & briser Vos cloistrees infernaulx & deliurer les prisonniers que auez si longuement detenuz soubz la fermeture et clousture de peche: Et pareillemẽt iceulx anges a la porte du ciel disoient ce roy de gloire qui vient entrer & monter ou ciel a la dextre de dieu le pere. Jl est seignr & maistre de toutes vertus angelicques: & de toutes les puissances terriennes. Et incontinent apperceu a la porte diceulx enfers celuy roy Victorien: lequel disoit ce qui est escript ou premier chapitre de lapocalipse. Ego sum primus et nouissimus viuus & fui mortuus: & ecce sum viuens ī secula seculorum & habeo claues mortis & inferni. Voyez moy cy disoit iceluy roy Victorien. Je suis premier & derrenier: aultre que moy na este & ne sera qui ait peu obtenir ceste Victoire: pour tout lhumaī lignaige iay

este mort & suis viuant en vie eternelle. Jay les clefz de la mort & denfer: (Ie suis.) Clauis dauid que aperit & nemo claudit. Je suis la clef de dauid qui oeuure/ & ce que iay ouuert nul ne peut clorre. Et sans ainsi q lautruche qui de son sang attoucha la chartre ou Salmon auoit ses poucins enfermez: auquel attouchement la chartre se ouurit & furent les poucins deliurez. Semblablement iceluy victorien attoucha du merite de son sãg les portes & fermetures denfer/ ou estoiẽt enclos ses poucins son peuple en sa foy/ et en sa charite decede & que soubz la fermeture du peche original qui toute nature humaine en captiuite debuoit estoient enfermez & detenuz. Et tantost ainsi que le prophete auoit preannunce disant. Cõtriuit portas ereas & vectes ferreos cõfregit. Il brisa & moulut les portes darain & rompit & froissa les barroulx de fer. Et tira hors celle belle & deuote compaignee. Et de necessitatibus eorum liberauit eos. De la necessite ou'ilz estoient les deliura. Ceste deliurance Dauid le prophete auoit bien ỹueu en esperit prophetique quant il dist. Erupit eos de tenebris & vmbra mortis & vincula eorum disrupit. Il les a dit le prophete tire hors de tenebres & de lumbre de la mort/ & si a rom

pu les liens dont estoient liez. Et finablemẽt le vey a toute celle belle compaignee en grãt gloire & en grant lyesse de la montaigne doliuet partir & au ciel en grãt triumphe mõter.

Deuote meditation sur ce mot Judeorum.

Et quant ie vey celle grant cõpaignee auec Jesus monter ou ciel fuz moult esmerueille. car ou tiltre de celle victoire nest appelle roy que des iuifz. Et toutesfois apperceu en celle grãt compaignee que Jesuchrist tira hors de la puissãce de tenebres grãt multitude de gens dautre nation que des iuifz/ q̃ le suiuoient comme leur roy seigneur & maistre/ & de sa gent les reputoit. Si prie a celle noble messagere de souueraine verite Foy q̃ me descouurist vng peu les fueilles de ceste branche qui couuroit le fruict qui y pendoit. Et adonc ques icelle dame en me enluminãt de sa grãde lumiere me dist en ceste maniere. Tu sans ma lumiere/ moyennant seullement la lumiere de nature congnois & entẽs que ad ce que vne chose pduise effect en vne aultre: il fault deux choses. Cest assauoir que icelle operation soit de soy souffisante de transmettre & produire effect en vne aultre.

Secondement que celuy en qui lon veult icelle chose trãsferer soit acceptable & capable diceluy effect. Dres est il ainsi que loperation de ce mistere de redemption: & le pris que ce victorieux apeine pour nature humaine entant comme dit est quil procede de merite infini. Il est souffisant de soy de prouffiter a tout humain lignaige pour qui celuy qui est de mesme nature que humain lignaige a paie le pris lequel pris neust este pas souffisant de prouffiter & pour re effect a lutilite de toute nature humaine sil eust este offert par vng pur homme cõme dit est. Mais quant a celuy en qui leffaict de ce merite se transfere & q̃ luy prouffite & en luy ait a son efficace il fault quil soit diceluy merite et influence diceluy susceptible & capable. Dres est il ainsi que pour estre susceptible de ce merite & efficace de redemption. Il fault auec Ie suchrist qui est le chief est reuni par foy & charite. Aultrement ne seroit la creature susceptible de ce merite. Car ainsi que vng membre separe du corps nest point proprement mẽbre diceluy corps & ne recoit poĩt le nourrissemẽt et aliment que lestomac enuoye aux membres ne le mouuement & influeuce du chef. Sẽblablement nul ne recoit efficacemẽt leffect de ce merite & redemptiõ sil nest membre vni a Ie

ſuchriſt. Ceſt aſſauoir par moy q̄ ſuis Vraye foy en adherant ſans Varier a icelle Verite du miſtere de redēptiō deſſuſdicte. Et par dame charite Vni a Jeſuchriſt par amour ⁊ dilectiō: leſquelz ainſi fais membres du corps miſtique de leglyſe duquel Jeſuchriſt eſt le chief ſont ſignifies ⁊ extendues par ce mot, Judeorum Juifz. Car Judeus Vault autant adire comme confeſſant dieu ⁊ le glorifiāt. Dōt nete eſt merueille ſi en celle cōpaignie ne Veu de toutes nations. Car ilz ſont tous dis iuifz Car tous ceulx qui le ſuiuirent par moy eurent congnoiſſance les Vngs plus que les aultres. Mais chaſcun ſouffiſamment pour ſon ſalut de la redemption lors amour. ⁊ ont confeſſe Jeſuchriſt redempteur comme auenir ainſi que le confeſſōs maintenāt ia Venu. Et pource quant il entra en Hieruſalem ⁊ ceulx le precedoient ⁊ ceulx qui le ſuiuoient tous crioient / Benedictus qui Venit oſāna in excelſis. Benoiſt ſoit celuy qui Viendra diſoiēt les precedens / benoiſt ſoit qui eſt Venu diſoiēt les ſubſequens: ⁊ tous diſoiēt ⁊ encores de pūt chaſcun doibt deſirer ſon ſalut ⁊ confeſſer que nul ne fut oncques ſainct ne iamais ne ſera ſinon par moy qui ſuis foy en Jeſuchriſt.

¶ De la triple famille du Roy de gloire,

Ainsi doncques cõbien que Jesuchrist soit Roy par puissance & auctorite sur bons & mauluais: sur iustes & iniustes. Car il remunere les bons & punit les mauluais. Toutesfois en ce tiltre est intitule le roy des iuifz. Cest a dire de ceulx qui par Vraye recõgnoissance & par Vraye foy se rẽdẽt capables de leffect de sa Victoire / laq̃lle leur est a gloire / & au peruers & damnes est a tourmẽt quãt ilz pencent le bien que ilz ont perdu. Ce Roy doncques a triple famille & triple habitation soubz sa puissance. Cest assauoir la plus basse appellee enfer: la moienne nommee le monde. Et la plus haulte qui est appellee Royaulme de dieu. De ces trois habitatiõs les deux extremes. Cest assauoir habitation basse et la haulte sont contraires lune a lautre & nont quelque conuenance ensemble. Car nulle cõuenience peult estre entre lumiere & tenebres: entre Jesuchrist & bestial. Mais la moiẽne habitation a aucune similitude & conuenance auec les deux extremes dessusdictes. Car en ceste moiẽne habitation lon treuue lumiere & tenebres, froit & chault douleur & sãte ioye & plour hayne & amour / biẽs & mauluais iustes & iniustes: seigneurs & serfz regne & subiectiõ: fain & saciete: mort & Vie: & innumerables telles cho

ſes cõtraires:dont les vnes ont ymage ⁊ ſimi
litude du royaulme de dieu:⁊ les aultres den-
fer. Car en ce monde eſt commiption de bien
⁊ de mal:de bons ⁊ de mauluais/mais ſõt tre
ſtous bõs. Et en labitation baſſe denfer nya
nulz bons ⁊ ſõt tous mauluais. Et de labita-
tion moienne qui eſt ce monde les deux habi-
tatiõs extremes ſont peuplees. Car des hom
mes qui en ce mõde ſont enſẽble meſmes bõs
⁊ mauluais/les vngz ſont eſleues au ciel les
aultres trebuchent en enfer chaſcun ẽ ẽnuoie
auec ſes ſemblables. Ceſtaſſauoir les bons
⁊ les mauluais auec les mauluais: les iuſtes
hõmes auec les iuſtes anges:les hõmes tranſ
greſſeurs de cõmandemens de dieu les maul-
uais ãgelz cheuz du ciel par leur orgueil. Les
ſeruiteurs de dieu ſõt eſleues auec leur ſeigñr
Et les ſeruiteurs du diable ſõt tires auec leur
maiſtre. les biẽ eures ſõt appelles on royaul
me de dieu qui leur eſt prepare des le commã-
cemẽt du mõde. Et les maleureux pecheurs
ſont deiectes au feu eternel qui eſt prepare au
diable ⁊ a ſes anges. Ces deux extremes ha-
bitations:lune bas ⁊ lautre hault a locuil de
lentendement ſont incompreheñſibles. Ceſt-
aſſauoir la baſſe pour ſa pfidite ceſt ſignifiee
p le pied de ceſt arbre en terre muſſe ⁊ lautre

pour ſa haulteſſe q̄ teſt demõſtree par la haul teſſe de ceſt arbre iuſques au ciel eſleue il neſt langue qui ſceuſt expliquer / ne cogitatiõ qui ſceuſt pencer: ne entendemẽt qui ſceuſt enten dre: les biens du royaulme celeſte. Car oncq̄s oeuil corporel ne Vit: ne oraille ouyt ne en pen ree dhomme mõta ce que dieu a ꝓpare a ceux qui laiment. Dicelluy royaulme de dieu le nõ q̄ grandeur excede toute renommee / ſa bonte ſurmonte toute louẽge: ſciẽce ne le peuſt entẽ dre / toute gloire mõdaine ne luy eſt a cõparer Pareillemẽt les maulx de la baſſe region ſont incõprehẽſibles a entẽdemẽt humaĩ q̄ ſõt pires q̄ lon ne ſcauroit imaginer. Le royaulme cele ſte eſt plaĩ de lumiere: de paix / de charite: de ſa piẽce / de gloire / de honneſtete / de doulceur / de dilectiõ / de melodie / de lieſſe / de beatitude eter nelle / de biens inumerable / ſi parfait que on ne le ſcauroit dire ne pencer. Et au ctraire le ſar dẽfer eſt plaĩ de tenebres / de diſcord / de hayne de folie / de miſere / de deſhonneſtete / de amer tume / de offenſes: de douleur: de puanteur: de aduſtion: de ſoef: de faim: de feu ineptinguible de triſteſſe: de vengence perpetuelle: q̄ de tout mal innumerable: plus grant que lon ne ſcau roit dire ne pencer les citoiens du royaulme ce leſte: ce ſont les hõmes iuſtes: q̄ les bõs ãgelz:

desquelz le roy est dieu tout puissant. Et au contraire les citoiens & habitans denfer sont les mauluais hõmes & mauluaises femmes: les mauluais angelz bannis de paradis par leur orgueil: desquelz le prince cest lucifer. En hault les hommes sont resasies de la Vision de dieu: & en bas sõt les hõmes crucies & tourmentes de la Vision des damnes: & sur tout õ la Vision du diable. Du royaulme denhault riens lon ne desire q̃ lon ni trouue. Mais en enfer lon ny trouue riens de ce que lon desire. Du royaulme celeste lon ny trouue / lon ny Voit / & lon ny sent sinon ce que plaist ce q̃ delecte / & ce que recasie. Mais au lac denfer on ny sent / on ny trouue sinõ ce qui desplaist ce que offense ce qui crucie & tourmẽte. Du royaulme de lassus tout bien y abunde & sans quelconques mal. Et en la chartre & prison du diable tout mal y abunde sans quelconque bien. Nul sil nest iuste nest receu ou royaulme de dieu. Et nul sil nest iniuste est traict ou lac denfer.

¶ Cy fine la tierce partie.

¶Cy commance la quarte partie faisant mētion de lesperance que le contemplatif a de paruenir a parfaicte contēplation. Et premierement comme apres que lon a eu par foy congnoissance des choses diuines/ lon les espoire par esperance.

Et combien que moiennāt la lumiere de foy noble dame messagiere de Verite: mon petit entēdement qui p auant sa Venue nauoit peu congnoistre ce fruict: tāt estoit de feuilles de haultz effectz & secretz misteres couuert & musse. Apres que celle noble dame eust descouuert parties dicelles feuilles apparceust & cgneust icelui fruict non pas parfaictemēt par sa haultesse. mais parmy lūbre desd. feuilles ainsi que de icy bas pouoie apparceuoir. Toutesfois quant considere lincomprehensibilite diceluy fruict: mō appetit irascible qui de sa nature refuit choses difficiles ne pouoit attaindre a appeter & tendre a cueillir & paruenir a ce fruict. Et suppose que raison naturelle quant entendement a

apprehende aucune bonne fin qui est difficille de obtenir ait bien acoustume de discerner & se parer la bonte dicelle fin dauec la difficulte. Et lors appetit irascible ne craint la difficulte: & non obstant icelle appete & desire pour suiure la bonte dicelle fin. Neantmoins entant q̄ le bien qui consiste en ce fruict de Vie est infini & excede la faculte des puissāces finies & limites appetit ne se peult de soy nourrir atendre poursuir & esperer celle fin. Pourquoy appetit attēdu sa foibleſſe & debilite a besoing daucū apuy & aide pour luy aider a se nourrir poursuir & tēdre a icelle fin & auoir confidence de y puenir. car ainsi q̄ mō entēdemēt a eu besoing de la lumiere foy pour cognoistre iceluy fruict de Vie aussi a besoing ma Voulēte de stre menee de plus haulte puissance q̄ la sienne a iceluy fruict esperer. Si te prie que me Vueilles enseigner quelle aide mest necessaire & comme la poure obtenir. Adōques celle noble dame messagiere de Verite souueraine qui iusques icy par sa lumiere ma guide & addresse en confermant ce que auoye dit touchant ma debilite & floibesse: me dit que Voiremēt pour tēdre a ce souuerain bien & auoir confidence de y puenir estoit necessite que feusse accompaigne & aide dunedame nommee esperance laquelle

si la pouoye recouurer: iacoit que durant ceste vie mortelle iceluy souuerain bien nous soit bien loingtain. Toutesfois par celle dame esperance celuy auer qui elle habite a vne certaine attente de paruenir a celle beatitude eternelle a layde toutesfois de la grace de dieu: & aussi en faisant par lhomme entant q̄ a luy est les oeuures ordonnees pour yparuenir. En laquelle attente de beatitude aduenir: ainsi que en lattente que lon a de debuoir aucune chose corporelle que lon aime & desire & que lō na pas pour lheure. Il y a deux choses pourquoy est dit expectation ou attente. lune: car quant entendement qui apprehēde les choses comprent aucune chose quil iuge conuenable a la personne Volunte se meut a aimer & desirer icelle chose. Et quant raison qui discerne les moyens de lacquerir iuge q̄l est possible de y puenir. Lors iacoit q̄ iceulx moyens soient difficilles: toutesfois appetit irascible toute craincte de icelles difficilles choses par raison deiectees tend a y paruenir Et pource q̄ pour y tendre ne la encores pas pourtant & quil fault traict de temps lon dit quil est attendant icelle fin: & est dit. Expectans quasi extra positus Expectant comme estant encores hors la chose quil espere: la

quelle luy 'eſt encores abſente & loingtaine. L'autre choſe qui eſt a conſiderer a celuy qui attent aucune choſe/ceſt la ꝑmanẽce du lieu ou ſe tient celuy qui attent: lequel repute ce lieu ou il attent conuenable pour obtenir ce que il deſire & quil eſpere auoir. Pource quãt lon Voit Vne perſonne fort arreſtee en Vng lieu lon dit Voulentiers ceſt homme la attẽt aucune choſe puis que il ſe y tient ſi longuement. Semblablemẽt en celle eppectation & fermeattente de gloire & de beatitude eternelle/y a deux choſes. lune Car empres que entendemẽt par ma lumiere dit foy a appzehender celle beatitude comme la fin de toutes les operatiõs de lame/& que auſſi lay demõſtree poſſible de acquerir. Lors Volunte tend a ce ſouuerain bien comme a lhomme cõuenable qui pour lheure luy eſt abſẽt. Mais lhomme a intention que Vne fois luy ſoit preſent & ceſte intention ou mouuement ſaĩct Auguſtin appelle Vng regart. Car comme il dit. Primum eſt oculos ſanos habere quos ſit per fidem: deinde aſpice is quos fit per ſpem. Premierement il fault auoir les yeulx de lentendement ſains & clarifiez par Vraye foy q̃ dõne certaine congnoiſſance que beatitude eſt. Et apres que les yeulx ſõt ainſi ſains & clers

par foy/lors esperance regarde celle beatitu
de par intention & confidence de y paruenir.
Lautre chose qui demonstre ceste eppectatiõ
& attente spirituelle si est le lieu spirituel ou se
tient lame deuote en bonne constance longa-
nimite & permanence. ce lieu dattẽte diceluy
souuerain bien cest estre durant ceste vie pre
sent en estat de grace vny auec dieu p vraye
charite. en aimant dieu parfaictement iusq̃
a contemner soy mesmes & sa propre volũte.
Car qui se tiẽt en charite demeure auec dieu
& dieu auec luy. Et q̃ se depart dauec luy par
peche pert le lieu dattente: & est hors desperã-
ce de paruenir a celle beatitude tant que sera
en ce lieu de peche qui est loing de dieu. car Lõ-
ge a peccatoribus salus. Mais neantmoins
par le moyen diceste dame peut ẽcores auoir
celle portion de esperance qui est que toutes-
fois & quantes que retournera a dieu par cha
rite & delaissera lestat de peche: pourra encor-
res a laide de dieu paruenir a icelle beatitude
Et si bien as ouuert loeil de ton entendemẽt
a recueillir la lumiere et congnoissance de ce
souuerain bien que doibs esperer/ & icelle cou
gnoissance as retenu en ta memoire: facille-
ment obtiendras laide & compaignee de celle
noble seur dame esperance. Car par la raci-

ne de ceſtuy arbre as congneu que le fruict pē
dent en iceluy eſt createur/ & tu es ſa creature
Suppoſe dōcqs ce ſa creature/ il faulk dire q̄
il te aime. Car de luy il ē eſcript. Diligis oīa
q̄ ſūt/ & nichil odiſti eorum que feciſti. Dit la
creature a ſon createur. Sire ie tiēs & croiz
que tu aimes tout ceque tu as fait & crees/ et
ne hays choſe q̄ tu aye faicte. Et ſil aime tou
tes creatures Voire & qui ne ſont raiſōnables
ne capables de ſa beatitude: & auſquelles il a
ſeullement communicque ſon bien en ce que
leur a donne eſtre pour ſeruir a lhomme Par
plus forte raiſon doibs tenir & croire que il ai
me creatures raiſōnables: leſq̄lles il a faictes
et crees a ſon ymage/ Auſquelles de ſa bōte
na pas ſeullement communicque de leur don
ner eſtre: & de Viure en ce monde. Mais auec
ce leur communicque & donne ce bīē qui eſt ſa
culte de bien eſtre & de bien Viure temporelle
ment: & en la fin de plus parfaictement eſtre
& de Viure en gloire & felicite eternelle. Doibt
doncques lhomme eſperer de dieu quil luy a
donne quil ſoit: que il eſt touſiours preſt & ap
pareille de luy donner grace que bien ſoit:
Car ſi grande & merueilleuſe amour a le cre
ateur a la creature que nompas ſeullement
Veult ꝓſeruer en eſtat de grace celuy q̄ y ſōt:

Mais aussi veult recouurir les pecheurs q̄t par peche se sont substraictz de sa grace. Et pource il dit par la bouche de Ezechiel le prophete. Ecce omnes animee mee sunt nunq̄d voluntatis mee est: dicit dominus mors ip ii ⁊ non vt non cōuertatur a viis suis ⁊ viuat. Regarde dit dieu toutes les ames sōt a moy pensez vous dit il que ma voulente antecedente les mauuaises oeuures de pecheurs: vueille la mort ⁊ perdition des ames / et que ie ne vueille pas que ilz se conuertissent de leurs vices / ⁊ que ilz viuent par grace en ce mōde ⁊ par gloire en lautre Et pource ceulx qui sefforcent en ce monde aucunes tentations ⁊ qui se sentent foibles a resister aux impugnations de lennemy quant ilz considerēt la bonte du createur ⁊ lamour quil a a ses creatures / lors mettent leur confidence ⁊ esperāce en luy. Car il est si loyal seigneur ⁊ si bon a ses subiectz que il ne les seuffre point estre temptez ne impugnez de tēptation que ilz ne puissent bien porter. Et la tentation inferee par lennemy a perdition: cōuertira au salut ⁊ prouffit de lame. Et vbi maior fuerit pugna ibi maior erit corona. Ou aura este pl⁹ grant bataille spirituelle y aura plus ample couronne de triumphe eternel. Et si la crea-

ture neſt ſi toſt ſecourue en ſa tentation que
voulſiſt bien/ce neſt que par ſa coulpe. Ceſt
aſſauoir ou par ce que la creature a eſte ne-
gligence denuoyer ſon meſſaige oraiſon dili-
gẽment vers dieu pour auoir ſecours/et ſeſt
trop fie en ſa propre vertu & force: comme di-
ſoit dauid. Domine non mouebor ĩeternum.
Ou par ce que volũtairement ſeſt laiſſe cou
ler a la ſuggeſtion & tentation de lẽnemy par
lappetit deſordonne/en aimant plus le bĩ de
lectable tranſitoire que le bĩ eternel que dieu
le createur promect a ceulx qui le aimẽt. Et
ſi pour raiſon de ce quil eſt cre teur la creatu
re a confidence en luy entant que eſt ſa crea-
ture. Encores ſi la creature ſe ſent par aucu-
nes coniectures encline a bõnes oeuures plai
ſantes a dieu. Encores plus grant confiden-
ce aura en la vȳe de ſon createur. Car il eſt
ſouueraine bõnte & aime toutes bonnes cho-
ſes ſouuerainement & hait ſouuerainement
toute malice. Car comme eſt eſcript. ccc. xii.
Altiſſimus odio habet peccatorem. Le treſ-
hault a en haine les pecheurs/ nompas leur
nature: mais la difformite qui eſt en eulx par
peche. Mais celuy qui eſt bõ il puiſera de luy
comme dune fõtaine toute grace & toute ver
tus. Et oultre ce q̃l eſt createur & ſouuerai-

nement bon encores ne peu cueillir en luy au long de cestuy arbre toute doulceur de infinie misericorde. Car si tu aimes bien estre deliure dune misere/encores aime il plus amplement q̃ en soyes deliure. Et pource dit sainct Augustin sur ce: quil est escript que Jesuchrist dist. Petite & accipietis. Dit que dieu ne vous exorteroit pas pourtant a luy demander sinon q̃ voulsist donner ce que on ne luy demande. Et encores plus veult dõner que on ne veult receuoir. Et aucunesfois la misericorde de dieu offre au pecheur ce q̃ ne luy oseroit demander cõme tu as veu quil a fait au larrõ estãt a sa dextre a qui il a plus donne quil ne demãdoit. Car il ne requeroit a Jesuchrist sinon quil eust souuenãce de luy en son regne: & Jesuchrist luy offre & promect quil sera auec luy des icelluy iour en son regne. Plus ample signe de misericorde ne pouoit dieu le pere monstrer que en ce que sõpropre filz na voulu e spargner pour la redemptiõ de nature humaine. Sainct Bernard se estoit bien appuye pour soustenir sa foiblesse naturelle a cest arbre de misericorde quant il disoit a Jesuchrist. Sire Jesus pour la benignite & doulceur qui de toy se preschе & annunce/nous courons tous apres toy. Car auons ouy & entendu que tu

ne mespriſes point vng poure pecheur qui vi
ent a penitence. Tu nas point eu en horreur
le larron confeſſant & recõgnoiſſãt ſon peche
ne la pechereſſe plourante. Ne la chananee
ſuppliãte. Ne mathieu aſſis au hault lieu. ne
le publican te requerant. Ne le diſciple te re-
niant. Ne le perſecuteur de tes diſciples. Ne
ceulx qui te crucifioient a ceſt arbre. En lo-
deur de tes oignemens de pitie de doulceur et
de miſericorde courrons tous apres toy en eſ-
perance de paruenir a toy. Si dõcques tu de
ſires eſtre aide par eſperance a la foibleſſe et
debilite de ton eſperit appuye toy ſur ceſtuy
arbre exemplaire de toute miſericorde / & dõt
grace, pcede / ſans laquelle ne pourroyes par
uenir a celle fin qui eſt la beatitude eternelle.

¶ Cõme auec grace ſont neceſſaires
oeuures meritoires.

Mais auec la grace diuine eſt neceſſaire
faire oeuures vertueuſes: qui par icel-
le grace ſont rẽdues meritoire & acceptables
a dieu. Et pource diſoit le Pſalmiſte. Sacri
ficate ſacrificiũ iuſticie & ſperate in dño. Sa
crifiez ſacrifice diuſtice & lors eſperez en dieu
& ayez fidẽce d venir a luy. toute oeuure v-
tueuſe ordõnee en dieu ẽ dit ſacrifice offert a

dieu qui par sa bonte laccepte:quant vne psõ
ne examine ses fais:ses ditz : ses pencees:ꝛ ne
le trouue ordonnees en dieu : mais a donnees
mondaines choses vicieuses:se il espere sans
merite estre saulue:ce nest pas esperãce:mais
folle presumption.Et telle personne qui sans
merite presume salut deniedieu estre iuste.
Car iustice ne peult souffrir que vne person
ne qui mal soit remunere en bien . Et pource
lapostre amonneste ceulx qui veullent auoir
esperance que ilz viuent sobrement iustemẽt
ꝛ religieusement en ce monde.Et lors que ilz
attendẽt ceste noble dame esperance en disãt:
Sobrie iuste ꝛ pie viuamus in hoc seculo ex=
pectantes beatam spem . Viuons en ce siecle
sobrement iustement deuotement attendant
la benoiste esperance. Cest adire le bien que
nous deuons esperer.

¶ Lacteur.

APres lesquelles salutaires monitions
ꝛ addresses de dame Foymessagiere d
verite souueraine par le moien de laquelle en
tendement a cueilli congnoissance diceluy sou
uerain bien eternel souffisamment au salut
de lame.Aussi a congneu que moiennãt gra
ce diuine qui amplemẽt sest manifestee en ce
mistere de la croix ioinctz noz oeuures meri=

toires est possible dicelluy bien en ce mõde par grace: & en lautre par gloire. Senti mon affection si esmue de vouloir paruenir a icelle fin de beatitude/que apeine nauoye constance de lattendre. Et quant me souuenoit de ce bon cheualier duquel apres quil eut contemple ce mistere darbre de la croix: & visite tous les lieux ou Jesuchrist auoit este: & q̃l se fut trouue en la montaigne doliuet dont estoit icelluy Jesus mõte au ciel: & que plus ne le scauoit on querir ne suiure sinon en paradis: la bonte diuine voyant son affectiõ euoqua son ame au ciel. Lors en pencãt a icelluy cheualier desiroie a celle heure mõ esperit estre enleue apres mõ saulueur Jesuchrist disant auec Sainct pol. Cupio dissolui & esse cũ christo. Je desire estre deslie de ceste mortelle vie: & estre auec Jesuchrist en paradis. Et quãt ie considere ma retardation en la demeure de ceste mortelle vie crie haro auec le psalmiste disant. Heu michi quia incolatus meus prolongatus est. Helas que feray ie ne que diray ie tant suis trouble quant ie considere que labitation dicelluy bon Jesus qui ma acquise en cest arbre ô la croix est esloignee de moy: tant par la prorogation & eslongnement de ceste vie mortelle comme par mes peches qui me eloignẽt. Tesmoing

le prophete qui dit. Longe a peccatoribus sal⁹ Salut dit il est bien loing ded pecheurs. Et si grace diuine me appelle a penitence : encores fault il faire satisfaction ou en ce monde : ou au lieu de purgation des ames ordonne pour satisfaction faire. car supposeque ce souuerai bien soit possible a acq̃rir a laide du createur. Toutesfois nul sil nest purifie ⁊ nettie d tout vice ne y peult paruenir a iceluy bien. Nulli ny paruient sinon mundi corde. Et ainsi que estoye en celle tristesse / ouy le psalmiste q̃ me disoit as tu pas ouy ce que ta dit foy / q̃l fault iouer datente: autresfois dit il ay eu celle douleur a mon esperit que tu as quant ꝯsideroye la distance dicelle fin de beatitude. Mais celle dame esperance dont foy ta fort arraisonne: descendit lors moy estant humilie ⁊ soubzmis a attendre la voulente de dieu et me consola tresfort par quoy delle iay dit. Hec me cõsola ta est in humilitate mea. Ceste dame esperance ma console en mon humilite

¶ Comme esperance se fiche en lame humiliee.

ET comme en ensuiuãt les ẽseignemẽs de foy ⁊ du psalmiste eusse humilie mon entendement a adherer a iceluy souuerain bien ⁊ iceluy appeter desirer ⁊ aimer en cõfidẽ

ce de puenir a laide de la grace diuine ioinctz
les oeuures vertueuses que proposoie accom
plir apparceu du sommet diceluy arbre icelle
dame esperance / qui estoit en estant la face
ioyeuse pour le regard fiche q̃ elle auoit touſ-
iours vers le ciel a iceluy souuerain bien leql
il sembloit que ia gouſtaſt & sauouraſt: & cõ-
me ſi ia y feuſt ſe reiouiſſoit & en vne main te
noit vne boeſte de cy pres pleine doignement
cõfict par promeſſes faictes iadiz aux anciẽs
peres par les prephetes: & a nous derrainemẽt
par la bouche diceluy digne fruict filz de dieu
lepere. Et apppelloit iceluy oignement le baſ
me de la conſolation des ſainctes eſcriptures
qui nous nourriſt en eſperance & aſſouuiſt les
douleurs des angoiſſes du monde: lequel baſ
me a creu au Jardin de Vraye foy. Et en lau
tre main tenoit lannel de la verge dune ancre
de nauire fiche dedans les cieulx afferme en
la ſeurete de la parfonde miſericorde du creat
teur. Tantoſt ceſte dame ouurit ſa boeſte.
Et le lieu fut rempli de ſi treſdelectable & treſ-
douce odeur qui me treſperſa iuſqs au cueur
de ſon oignement oigny doulcement loeuil de
mon entedement: et me bailla a tenir lannel
de ſon ancre fiche aux cieulx cõe dit eſt diſãt
q̃ veult ſeuremẽt paſſer la mer & perilz de ce

monde & arriuer au port de salut: & euiter les perilz & heurs des rochers qui sont affections desordonnees des biens mondains acquerir & les vagues des charnelz & voluptueux desirs & les vens de vaine gloire: doit ietter ceste ancre & fichier toute sa confidẽce en laide de dieu Et la corde de icelle ancre attachera son nauire cest adire a ses oeuures meritoire & en ce faisant euitera les perilz dessusdictz & paruiẽdra finablement au port de salut.

¶ Comme efficier vient reputer lacteur pour vacquer a vie actiue & en sont descriptz les actes de vie cõtemplatiue.

Ta leure que plꝰ hault estoit esleue en cest arbre par le moiẽ de leschelle de saincte meditatiõ & que fichoye du tout lãcre que esperance mauoit baille en la p fundite des biens celestielz: & principalement en linfinie bonte & grace diuine. Duy tresfort heurter a lhuys du dit Jardin de contemplation & sembloit tant impetueusemẽt ioy frappoit: que ce fust personne: qui eust aucun affaire bien necessaire: & croy a sa maniere de heur-

qui ne luy euſt ouuert: que euſt rompu lhuys
Adoncques la portiere nommee diſcretion de
manda qui ſeſtoit ie ſuis dit il office miniſtre
de Vie actiue duquel as par ton ordonnance
diſcrete ſuſpēdu lexecution & operation pour
vng temps en la perſonne de lung des ſeruiteurs & officiers de ma dicte dame & maiſtreſſe: ouuris nagueres la porte de ce Jardin de
contemplation: & lors me promis luy donner
yſſue quant neceſſite ou euidēte vtilite la choſe publicque le requeroit. Et pource que neceſſite de preſent treſfort preſſe a la court de ma
dame & maiſtreſſe & a reqs & requiert que ſes
officiers ſoient appellez pour officier a lutilite de la choſe publicque. Jcelle ma maiſtreſſe ma icy enuoye: & ſe plainct de ſa ſeur Vie contemplatiue qui ſi longuement detient ſon ſeruiteur: lequel ſe occupe a ouurir les parolles & doctrines de Vraye foy meſſagiere de ſouueraine Verite qui eſleue & fait contempler & getter loeuil de ſon entendement ſi hault es choſes diuines que il en eſt comme tout eſtonne p grant admiration & peult dire comme faiſoit le pſalmiſte en ſemblables eleuations. Attenuati ſunt oculi mei ſuſpicientes in excelſo. Mes yeulx diſoit le pſalmiſte ſont tous attenues quant ilz regardent & conſiderēt la hault

tresse des choses diuines. Aussi ne cesse iceluy seruant de Vacqr a la leczon & estude a vtilite de son ame: & ne prent plaisir a quelconques escripture sinon a celles qui le peuent esleuer a contempler souueraine bonte & diuine Verite. Et si aucunesfois condescend a cõsiderer les creatures: encores ne iette son regard a considerer en elles: sinon en ce que sont ordonnees a esleuer en contemplation de celuy q̃ les a faictes & crees en speculant es creatures la puissance de dieu le createur qui õ neanta toutes choses crees: & a sapience qui en si belle ordre les a constitues & sa prouidence qui ainsi bien les gouuerne: & sa misericorde qui benignement attent a penitẽce: ceulx qui ingratz du benefice de creation contemnãt le commandemẽt du createur & sa bonte & iustice infinie qui punit les incorrigibles & remunere les iustes. Et si aucunesfois il Vacque a oraison durant ceste haulte meditation: ceſt en oraison secrete & priuee qui le addresse par deuote priere a dieu Et ia soit que icelle oraison puisse prouffiter a la famille de ma dicte maistresse Vie actiue. Toutesfois nest point reputee celle oraison secrete du bien de moy qui suis office de Vie actiue qui adrece directement mes operatiõs enuers moy prochain. Et pource ie Vacque a

oraisons publicques et communes qui se ad=
dressent a dieu/ ⁊ auec ce excitent par chant ⁊
voix le peuple a deuotion. Et auec ce iceluy
seruant tellement se delecte en ce iardin ⁊ es
fruictz de larbre de vie constitue ou meillieu
diceluy q̄ ne luy a pas souffis de cueillir des
fruictz qui sont demourez dessoubz larbre a=
pres ceulx qui deuant luy y ont passe ⁊ hasti=
uement sen retourner: par moy office a ma
maistresse aīsi que elle esperoit. Mais sest de
moy eslongne ⁊ a prins leschelle de saīcte me=
ditation pour cueillir plus a son aise diceluy
fruict: par laquelle est monte de degre en de=
gre en contemplant linfinie grace bōte ⁊ mi=
sericorde diceluy saulueur ⁊ redempteur qui
se manifeste en cest arbre ou mistere de redē=
ption: lesquelz misteres sont inestimables et
incomprehensibles. Et esquelz il prent telle
delectation et plaisance quil semble quil ait
oublie tous les affaires de ma maistresse vie
actiue et que iamais a elle ne doibue retour=
ner. Et pource vie actiue en soy cōplaignāt
de sa seur vie contemplatiue qui si longue=
ment detient sō seruiteur/ ⁊ la laisse seulle mi
nistrer menuoye pour le repeter.

¶ Comme charite par neceſſite ſuſ=
ſpend loffice de Vie cõtẽplatiue pour
Vacquer a Vie actiue.

Doncques la portiere diſcretiõ iacoit que de ſoy diſcernaſt & iugaſt bien quil eſtoit temps de acõplir ſa promeſſe & de me ouurir lhuys pour yſſir de iceluy iardin de cõtẽplation & entrer en la court de Vie actiue: toutesfois auant que me donner yſſue Voulut aduertir dame charite ſãs la licence conge & commãdemẽt expres de laquelle nul ne doibt yſſir dicelluy iardin de contemplation pour ſeruir & Vacquer au ſeruice de Vie actiue: Et lors charite aduertie par ladicte portiere diſcretion des remonſtrances faictes par office et de la neceſſite publicque par luy expoſee me mãda pour Venir deuãt elle tenant ſon ſiege au trauers de ceſt arbre de la croix. Et lors charite commenca a dire en ceſte maniere. Combien que philoſopher ceſt a dire Vacquer a philoſophie abſolumẽt & ſimplement eſt meilleur que Vacquer aux biens temporelz. toutesfois en cas de neceſſite faulbroit laiſſer la contemplation de philoſophie & entendre a procurer biens tempo=

celz pour subuenir a sa necessite. Semblablement combien que Vie contemplatiue absolument & simplemẽt soit a preferer a Vie actiue. Toutesfois en cas de necessite ie suspens lexecution de Vie contemplatiue & commande que lon vacque a office de Vie actiue. Neãtmoins que comme dit le bon pere saict Augustin. Nec omnino veritatis delectatio deserenda est vt subtrahatur illa suauitas & opprimat ista necessitas. Toutesfois dit sainct Augustin: quant lon passe de Vie contemplatiue pour descendre a Vie actiue lon ne doibt pas totallement delaisser la delectation que lon a eu la contemplation de Verite souueraine tellement que substraicte la suauite & douleeur dicelle souueraine Verite: lesperit fut trop opprime par necessite. Et pource lon ne doibt pas comme il dit passer de Vie cõtemplatiue a Vie actiue par maniere de substraction. Cest adire de du tout se substraire: mais par maniere de addition. Cestassauoir de auec Vie contemplatiue adiouster Vie actiue par necessite & obedience. Et a ce propos disoit Senecque quant il passoit de la contemplation de philosophie a negociation. Non me do rebus sed accomodo. Je ne me donne pas disoit il aux affaires de

ce mõde au seruice de Vie actiue. Mais ie my preste seullement. Aussi ne seroit possible de porter les labeurs qui sont & les aduersitez et tribulatiõs que lon y seuffre au seruice de Vie actiue/ q̃ se seroit du tout substraict de la suauite & doulceur de Vie contemplatiue. Car elle adoulcist toutes asperitez et rend legeres toutes charges. Et pource disoit sainct Gregoire en ses moralles de tant que lesperit est negligent de reduire a memoire le bien qui sẽ suit du labeur & peine quil seuffre en ceste Vie mortelle/ tãt plus sẽt & le griefuẽt les maulx de ceste Vie presente. Et quant il ne Veult cõsiderer ne contempler le loyer qui reste il repute grief la peine quil seuffre. Et cõtre le coup de la Verge de discipline diuine la pẽsee aueuglee se plainct. Car estime sa calamite & misere estre infinie & perpetuelle que toutesfois chascun iour se finist & abrege. Mais quant la pensee de lhomme Vne fois se esleue a considerer les biens eternelz/ et fiche loeil de son cueur par Vraye amour & desir en iceulx biens permanans & incommuables en les contemplant riens ne repute & estime tout ce qui court a sa fin il porte les aduersitez de ceste Vie presẽte. Mais tout ce qui est labille pour neant le repute. Et de tant que plus ferme-

ment se applicque par dedans aux ioyes intrinseques & spirituelles/ de tant moins sentes les douleurs qui p dehors se fierent. Et pour ce dit charite que ne vueil quelconque necessite demourer non secouruе. A laquelle sans detriment du salut de lame lon peult secourir & mesmemēt par ceulx qui ont prins la charge de secourir a telles necessitez. Je te commande & enioinctz que descendes de tes haultes & esleues contemplations sans toutesfois comme dit est du tout ten substraire & entes au seruice de dame Vie actiue a laquelle ie te preste.

Lacteur.

Pource que auoye grant regret a delaisser ces charitables & plaisantes contemplations q̄ si grandement resaioient mon ame esquelles mō esperit estoit si doulcement repeu pour me conuertir et entendre a repaistre lesperit des aultres & q̄ congnoissoie ma debilite moult doubtoie retourner aux grās labeurs peines & perilz de mon ame/esquelz me suis souuēt trouue en officiant en la court & seruice de Vie actiue/ & telle-

ment que ce ne feust lancre que dame e spe ri
ce mauoit preste pour icelle ficher a la parfun
dite de la bonte prouidence ⁊ grace diuine et
men aider quant me trouueroye es perilz de
la mer du monde qui si impetueusement tous
iours se meut ⁊ agite en la region de vie acti
ue. Et aussi que dame humilite qui tous
iours mauoit conduict ⁊ guide: ia me auoit
mis es mains de sa deuote fille obedience plus
tost eusse aime mourir q̄ de partir diceluy iar
din. Mais en obeissant a celle dame charite
descendi diceluy arbre ⁊ passe par deuant cel
le belle ⁊ honneste compaignie de ces poures
⁊ humbles femmelettes qui continuellement
sont en ce Jardin: au pied ⁊ a lumbre de ce di
gne ⁊ fructueux arbre en prenant congie del
les pour vng temps. Lesquelles me fireēt acō
paigner par dame obedience auec laquelle me
rēdia la porte par ou iauoye ētre ou ie trouue
dame prudence sur son portail: laquellle en re
petant ce que mauoit dita lentree me va dire
en ceste maniere:

¶ Comme prudence addresse
le contēplatif pour descendre a
vie actiue.

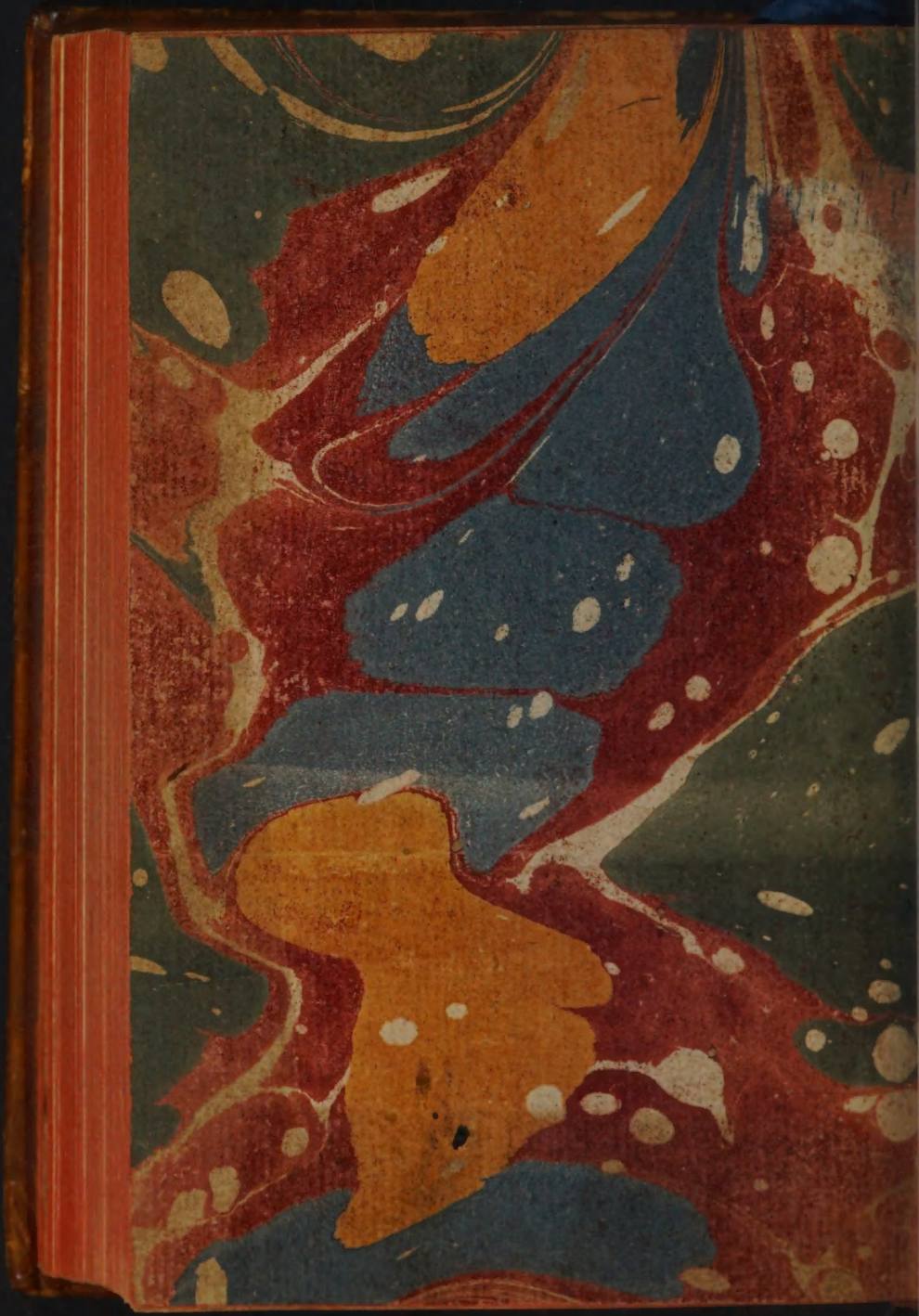
Et croy que bien te recordes dit prudence q̃ a lentree de ceste porte: te expose comment par moy qui suis la postre & le moien dentre les Vertus intellectiues qui ont leur operation en ce iardin: & les Vertus morales qui principallemẽt ont leur exercite en la court de Vie actiue. Ceste porte par laquelle maintenant te fault yssir a este edifiee/ & sur le portail delaquelle ie tiens mon siege et demeure. Et ainsi que par moy la congnoissãce que as eu des saictes escriptures a ceste entree de iardin de Vie contemplatiue as conuerti a toy Vtilite & repos de ton ame a toy esleuer a contemplation. Pareillement fault maintenãt que la Verite des choses diuines que as en ce iardin par la doctrine de ma seur foy conceu & entendu conuertisses & employes es operations & actions humaines esquelles te appelle par Vie actiue: En icelles operations reiglẽt & conformẽt du tout a la Voulente diuine q̃ as conceue en ce iardin sãs du tout te substraire dicelle contemplation ainsi que charite te a ordonne. Car comme dit monsieur Sainct Gregoire. Viri perfecti bona celestia que cõtemplari potuerunt fratribus denunciant eorumq; animos in amore intime charitatis in

tendunt. Les parfaictes personnes qui ont
temple en ce iardin de contemplation les Dieu
celestes quant yssent par ma porte les veult
denuncer a leurs freres: & par doctrines & salu
taires exortations & par bon exemple en hõ-
neste vie & conuersation les enflambent en a
mour & parfaicte charite. Et ceulx qui sont
si froitz que par doctrine ou exẽple ne se peuẽt
enflamber les addressent quant ad ce sont or
donnes par corrections & medicinales punitio-
ons. Puis doncques que as le commandemẽt
de charite & si as obedience en ta compaignie
& en vne main la boeste de esperance pour te
consoler & enseigner as sainctes escriptures et
promesses celestes. Et en lautre main lancre
de esperance pour toy apuier & ficher en la pro
fundite des biens celestes quant besoing sera
Ne te puis denier ma porte pour yssir hors du
iardin de vie cõtẽplatiue & entrer en la court
de vie actiue. Et a lors la portiere discretion
qui par prudence a este commise me feist ou
uerture. Et tantost office me mect en sa mai
& meine a la court de dame vie actiue: laquel
le a bien grant peine me dõna loisir de recueil-
lir par escript a moy edification affin que ne
meisse en oubli ce que auoye veu en icelluy iar
din de parfaicte contemplation. Et encores

me me en euſt donne vng ſeul momẽt de tẽps
ſi ne luy euſſe ꝓmis que ia ſoit que ne ſoie pas
fort inſtruict a expliquer / ne en bons termes
declairer ſi haultes matieres que neantmoins
mon eſperit alutiliie de mes freres communi-
queroye. Et pource treſdeuote ſeur que des
long temps continuellement conuerces en ce
preceiux Jardin de vie cõtemplatiue: ⁊ que
par voz lettres ay cõgneu et apperceu que le
principal oeuure de voſtre contemplation a
ce precieux ⁊ digne arbre de la croix auant q̃
a autres communiquer mon eſcript.
Ie vous ay bien voulu enuoier affin que ſi
le fruict ou les fleurs de ce treſdigne et preci-
eux arbre ay moins deuement recueilli et en
maindre ferueur de deuotion que ie ne doibs /
les ay gouſte ⁊ ſauoure ou que icelles fleurs
⁊ fruict recueillis: ne les ay adournees de lan
gaige qui leur appartient.
Quil plaiſe a la charite de vo⁹ ⁊ auſſi de voz
filles y adiouſter voz ſainctes meditations:
pour enflamber en plus grant ferueur ma de
uotion. Et ſupplier ⁊ excuſer lincapacite et
ignorance de mon petit entendement et auſſi
a larudeſſe de mon langaige. Si vous prie ⁊
requier treſdeuote ſeur ⁊ voz ſimples ⁊ treſde
uotes filles en Jeſuchriſt q̃ vueilles entẽdre

Et aussi tresaffectueusement requier estre
souuent en Voz deuotes prieres & oraisons p-
sente a ce digne fruict de Vie / & pour mō esper-
rit Vueillez intercedder enuers la misericorde
diuine: ad ce que Vueillez pardonner toutes
mes faultes & obmissions / & me donner grace
que puisse si iustement Viure au seruice dicel
le Vie actiue: sans toutesfois me substraire de
Vie contēplatiue que puisse durant ceste mor-
telle Vie estre vny par grace auec mon dieu
& mon createur. Et en lautre Vie en gloire
pardurable. La quelle gloire & Vision de dieu
qui est consummation de la cōtemplation di-
uine de cy bas nous Vueille dōner & ottroyer
Jceluy nostre createur qui Vit & regne in se-
cula seculorum. Amen.

Finis. Laus deo.

¶ Cy fine ce present liure
intitule le Jardin de cō=
templation: qui est bi
en vtile et prouffi=
table a to⁹ bōs
chrestiens et
chrestien=
nes q̄ le
voul
drōt
cōtēpler. Imprime a Paris: pour honneste
homme Jehan Petit: libraire et marchant
iu=
re de
luniuer
site de Pa
ris: demourāt
en la rue sainct
Jacques a lēseigne
de la Fleur de lis dor. Et
fut acheue en lan. M. ccccc.
& seize: le. xxv. de Octobre.

7G32410
01AC19